

Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2019



Pour l'Institut national d'histoire de l'art, deux points très importants ont marqué l'année 2019 : l'adoption par le conseil d'administration du nouveau projet scientifique et stratégique, qui montre l'achèvement de la redéfinition de ses missions et de ses objectifs, et le renouvellement pour trois années supplémentaires du mandat de son directeur général, Éric de Chassey, qui manifeste une volonté bien légitime de continuité de la gouvernance de l'Institut.

Deux missions essentielles, au cœur du projet scientifique et stratégique de l'Institut, ont par ailleurs été confiées au directeur général de l'INHA : l'une, interministérielle, émanant du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et du ministère de la Culture, relative à l'enseignement de l'histoire des arts, et l'autre, confiée par le ministère de la Culture, sur l'histoire et la provenance des collections africaines publiques françaises. Elles marquent la pleine reconnaissance de l'engagement de l'Institut national d'histoire de l'art pour une histoire de l'art aux prises avec les enjeux de société.

Sur le plan de son fonctionnement administratif et financier, l'Institut national d'histoire de l'art a désormais consolidé son modèle économique dont une gestion budgétaire rigoureuse constitue l'un des fondements, comme le montrent les bons résultats financiers annuels.

À l'heure de la conclusion prochaine du contrat pluriannuel 2019-2023 avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le ministère de la Culture, c'est l'occasion pour moi de saluer l'ensemble des équipes de l'Institut pour le travail accompli dont témoigne la richesse du présent rapport d'activité.

Laurence Franceschini
Présidente du Conseil d'administration

Éditorial

En 2019, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a atteint l'âge adulte – puisqu'il a été créé en 2001. C'est dire que, grâce à l'engagement de ses agents, grâce à l'expérience acquise au fil du temps, grâce aussi aux collaborations nombreuses qu'il a su susciter ou qu'il a accueillies, il assure sereinement et de manière équilibrée la mission qui lui a été confiée par l'État, ayant tiré pleinement les conséquences du texte elliptique de son décret fondateur : « L'institut a pour mission de développer l'activité scientifique et de contribuer à la coopération scientifique internationale dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine. » Le projet scientifique et stratégique dont il est doté depuis l'an dernier a développé et stabilisé cette mission, y distinguant trois enjeux principaux : 1 ♦ contribuer à l'accroissement des connaissances en histoire de l'art et du patrimoine, 2 ♦ conserver et développer des collections et des ressources documentaires qui sont l'un des outils privilégiés de cet accroissement, 3 ♦ diffuser le plus largement les connaissances et les enjeux que celles-ci emportent pour l'ensemble de la société.

L'une des réalisations majeures de l'année 2019, résultat de deux ans de travail – la nouvelle charte documentaire des collections courantes et patrimoniales – est la conséquence directe de la maturité de l'INHA. Elle n'a rien de spectaculaire et pourrait même, pour un regard non averti ressembler à un document purement administratif. Elle entérine pourtant plusieurs changements majeurs. D'une part, si elle concerne au premier chef la bibliothèque, elle ne pense plus celle-ci comme un isolat mais comme la partie d'un ensemble et pose en particulier la nécessité d'un lien fort entre collections et recherche, dans une relation dynamique et réciproque (les collections orientent la recherche, la recherche nourrit les collections) qui résonne dans toutes les composantes de l'INHA. D'autre part, tout en pensant la complémentarité et la synergie des collections de la bibliothèque de l'INHA avec celles de ses voisines et partenaires (Bibliothèque nationale de France et bibliothèque de l'École nationale des chartes en particulier), elle tire les conséquences du rassemblement en son sein de trois collections distinctes, ayant chacune leur histoire mais se renforçant l'une l'autre pour constituer la plus grande bibliothèque d'histoire de l'art au monde : celles de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, créée au XIX^e siècle pour servir les conservateurs du musée du Louvre ; celles de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, créée au tout début du XX^e siècle par Jacques Doucet pour être la bibliothèque de référence à l'échelle nationale dans ce domaine ; celles des Archives de la critique d'art, créées en 1989 à Rennes (où elles demeurent tout en étant désormais propriété de l'INHA) pour rassembler des fonds relatifs à l'art international le

plus récent. Enfin, cette charte documentaire propose une politique active d'acquisition fondée sur des priorités clairement établies, aussi bien pour les collections courantes (exhaustivité dans le domaine des publications en langue française, ou attention aux nouveaux objets de l'histoire de l'art ou aux pays anciennement colonisés, par exemple) que pour les collections patrimoniales (enrichissement et élargissement des fonds principaux et des domaines pour lesquels l'INHA est une référence nationale et internationale, comme les estampes d'artistes étrangers actifs en France, les correspondances d'artistes du long XIX^e siècle, les livres de fête, le marché de l'art depuis son origine, l'enseignement des arts, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, etc.)

Un deuxième signe de maturité a été donné en 2019 par la création d'un service numérique de la recherche (SNR) de l'INHA, en même temps que la consolidation de l'ancrage de l'unité de service et de recherche InVisu au sein de l'établissement, en cotutelle avec le CNRS. La dimension numérique constitue un aspect important de l'identité de l'INHA depuis sa naissance. De nombreuses bases de données, dont certaines continuent de s'enrichir après quinze ans d'existence, sont disponibles pour les chercheurs, de même qu'une importante bibliothèque numérique. Ces ressources, précieuses en elles-mêmes, ont montré s'il en était besoin leur nécessité lorsque, en 2020, l'accès aux collections physiques a été rendu impossible pendant plusieurs mois par la crise sanitaire du Covid-19. Sans céder aux sirènes technolâtres qui voient dans les humanités numériques un absolu alors que l'histoire de l'art est fondée sur la relation à des objets concrets (à des objets-images le plus souvent), l'INHA a su accompagner le tournant numérique de la discipline, élaborer et diffuser des outils performants au service d'une très large communauté. La dimension transversale du SNR, qui n'est plus seulement un support technique mais bien une entité d'expérimentation et de prospective, jointe à l'élargissement des thématiques d'InVisu au-delà de ses objets d'origine en direction de la culture visuelle et matérielle la plus large, constitue le gage que l'INHA peut désormais jouer pleinement son rôle de pôle d'excellence numérique pour l'histoire de l'art.

Un troisième signe de maturité est la reconnaissance publique du rôle de l'INHA pour les sujets d'actualité impliquant l'histoire de l'art. Nous sommes passés d'une conception pour ainsi dire défensive de la discipline (consistant à assurer la spécificité de celle-ci mais aussi à considérer les spécialistes comme son public privilégié) à une conception ouverte (où les problématiques de la recherche rejoignent et parfois anticipent les

préoccupations du plus grand nombre). Deux lettres de mission ont reconnu en 2019 cette capacité nouvelle de l'INHA. La première, émanant conjointement du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, missionne l'INHA, en partenariat avec l'École du Louvre, pour la création de ressources destinées aux enseignants dans le domaine de l'histoire des arts et du patrimoine (l'un des piliers de l'éducation artistique et culturelle) : elle assure que les publics scolaires de tout notre pays pourront bénéficier d'un enseignement profondément en lien avec la recherche de pointe, où la vulgarisation laissera la place à un principe de traduction réciproque. La seconde, élaborée par la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture, fixe à l'INHA, en partenariat avec le musée du quai Branly-Jacques Chirac, l'objectif de constituer un portail internet sur l'histoire et la provenance des objets africains conservés dans les collections publiques françaises, objectif qui, relevant de l'histoire de l'art, résonne avec des questions particulièrement vives dans le monde globalisé et postcolonial qui est le nôtre. Pour ce faire, l'INHA pourra s'appuyer sur les recherches menées depuis 2017 dans le cadre d'un programme intitulé « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècle) » et sur l'expérience de leur mise en perspective pour le grand public, notamment à travers une longue nuit de conférences et de débats qui s'est déroulée en janvier 2019 salle Labrouste, dans le cadre de la Nuit des idées.

L'âge adulte de l'INHA tient en effet à ce que celui-ci peut mener de front une stratégie de recherche ambitieuse – appuyée sur des réseaux nationaux et internationaux renouvelés auxquels les 22 programmes de recherche en cours s'intègrent harmonieusement –, une politique documentaire dynamique – fondée sur l'enrichissement des collections et la production d'outils et de ressources numériques – et une volonté systématique de diffusion des connaissances les plus pointues au bénéfice de l'ensemble de nos concitoyens – sur les sites géographiques concrets de l'Institut mais aussi par des manifestations en régions et des diffusions en ligne ou des collections numériques. Si l'on cherche un symbole de cette synergie en 2019, ce pourrait être la parution mensuelle dans *Le Quotidien de l'art* d'une série d'articles intitulée « Tête chercheuse », où les jeunes doctorants qui sont chargés d'études et de recherche à l'INHA présentent tour à tour les programmes de recherche de l'institut, en montrant les enjeux. Il y a là de grandes promesses pour le futur.

Éric de Chassey
Directeur général de
l'Institut national d'histoire de l'art

Chapitre I
13

Les temps forts

- Refonte de la charte documentaire 15
Les grandes acquisitions patrimoniales 19
Création d'un service numérique de la recherche 25
Lettres de mission du gouvernement 29

Chapitre II
35

Stratégie de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art

- Synergie entre recherche et documentation 36
Organisation de la recherche 44
Les domaines et les programmes de recherche 51
L'unité de InVisu : une collaboration INHA-CNRS 102

Chapitre III
107

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

- La bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie 108
Les collections de la bibliothèque 114
La production et la diffusion scientifiques 134

Chapitre IV
153

Rayonnement national et international

Présence au niveau national 154

Coopération internationale 158

Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public 172

Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat 188

Chapitre V
197

Vie administrative

Les ressources humaines 198

Une sphère financière au service des missions 202

Un environnement informatique et numérique conforté et réactif pour l'INHA 205

Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat 206

Les moyens techniques au service de la galerie Colbert 210

Chapitre VI
215

Annexes



Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture.

Les Études et la Recherche

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiens de l'art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des conseillers scientifiques (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs...), des pensionnaires (postdoctorants), des chargés d'études et de recherche (doctorants) et des moniteurs-étudiants (inscrits en master) dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'INHA. Les équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la valorisation scientifique, ainsi qu'à la maîtrise de la dimension documentaire de la recherche et aux humanités numériques pour l'histoire de l'art.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux.

Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public entre autres via l'application AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert et hors les murs et sur internet (YouTube et le site CanalU), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

Le laboratoire InVisu

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille le laboratoire InVisu (information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils), une unité mixte de service et de recherche.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information, afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

La bibliothèque de l'INHA – salle Labrouste

Avec 1,755 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir : la bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet, la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN), et la collection d'imprimés de la bibliothèque de l'École des beaux-arts.

Installée dans la salle Labrouste rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des fonds a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. La nouveauté la plus spectaculaire est la mise à disposition en libre accès de 150 000 documents.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux étudiants en école d'art, d'architecture, de design, à partir du grade de master, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois. L'INHA a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa

bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence ouverte élaborée par la mission Etalab.

Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique active de numérisation proposant sur sa plateforme bibliothequenumerique.inha.fr plus de 24 280 documents numérisés en HD provenant des collections Jacques-Doucet, de la BCMN et issus du domaine public – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies – rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections.

Les images numériques des documents sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence ouverte, l'INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

Les partenaires de l'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine, la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France.

L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions) et du réseau international des bibliothèques d'art. ♦

Chiffres clés

1

festival

1

revue

1

charte documentaire

2

localités : Paris/Rennes

2

sites parisiens: galerie Colbert/Richelieu – bibliothèques, musées, galerie

6

manifestations grand public

7

livres publiés

23

chargés d'étude et de recherche, doctorants venant de toute la France

28

programmes de recherches en cours

32

chercheurs, boursiers et professionnels accueillis et invités

43

bases de données en ligne

49

manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, séminaires...)

110

prêts pour des expositions

134

nouvelles vidéos sur la chaîne YouTube inha.fr

234

agents

+ 315

mètres linéaires de collections

7 606

abonnés à la newsletter

13 337

lecteurs inscrits

31 146

nouvelles images dans la bibliothèque numérique (1 777 nouveaux documents)

119 232

entrées à la bibliothèque

375 442

visites du site internet

1,755

million de documents dans les collections

11 259 602€

de budget (hors masse salariale État)



Christian Gottlieb Steinlen (1779-1847), [Fête des vigneronns, Vevey, 1833] (détail), Lausanne, Spengler et Cie, 1833, 18 x 1470 cm, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques-Doucet, Fol Res 896 © INHA/Photo Michaël Quemener

Chapitre I

Les temps forts

Refonte de la charte documentaire	15
Les grandes acquisitions patrimoniales	19
Création d'un service numérique de la recherche	25
Lettres de mission du gouvernement	29



ARISTOTE



Couverture de la charte documentaire des collections courantes et patrimoniales 2019 © Alexandra Thiélin 2020

Refonte de la charte documentaire

La refonte de la charte documentaire de la bibliothèque et son examen par le conseil scientifique de l'INHA ont constitué l'un des temps forts de l'activité de l'année 2019. La bibliothèque de l'INHA a pour mission première de développer des collections d'excellence destinées à la communauté scientifique nationale dans les domaines de l'histoire de l'art, l'archéologie et le patrimoine, en complémentarité avec les autres établissements couvrant les mêmes domaines disciplinaires. La charte documentaire des collections courantes et patrimoniales a pour ambition de formaliser la politique documentaire du

département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) en l'articulant au projet scientifique de l'établissement. Elle doit également permettre de lier les choix d'acquisitions documentaires à la recherche en histoire de l'art. Il s'agit de suivre ses récentes orientations, ainsi que celles que l'on peut anticiper dans le cadre de grandes tendances mondiales : de la recherche en iconographie et sémiotique des images aux études sur le marché de l'art, de la recherche de provenance à l'histoire de l'art mondialisée, en passant par la recherche sur la matérialité des objets. La bibliothèque de l'INHA doit, en outre, se positionner par rapport à l'évolution actuelle des

supports de la documentation et le développement d'une offre numérique native.

Les collections sont historiquement composées de trois ensembles : la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM), et les Archives de la critique d'art (ACA) à Rennes. Imaginée et constituée par Jacques Doucet, la BAA a pour ambition, à son origine, de couvrir « l'art de tous les temps et de tous les pays ». Jacques Doucet s'attache également à concevoir une collection de livres anciens abondamment illustrés, d'estampes anciennes et « modernes » (1800-1910), et commence à constituer



Pages intérieures de la charte documentaire des collections courantes et patrimoniales 2019

une photothèque. Après le transfert de ces collections à l'Université de Paris en 1918, la BAA se développe par ses acquisitions propres dont les moyens varient sensiblement d'une époque à l'autre : par le dépôt légal imprimeur d'abord, puis éditeur, dont elle bénéficie de 1926 à 2014, mais aussi par voie de dons, grâce notamment à la Société des amis de la bibliothèque d'art et d'archéologie fondée en 1925. À partir de 1973, elle dispose également des revenus générés par le legs de Clotilde Brière-Misme, qui permettent d'étoffer à nouveau les collections patrimoniales. Établissement de référence pour l'art et l'archéologie, elle bénéficie de financements spécifiques pour rassembler une documentation de niveau scientifique dans le cadre des centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST), de 1980 à 2015, et désormais dans celui du

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée, qui a succédé à ce premier dispositif. Au début des années 1990, tandis qu'émerge le projet d'un Institut national d'histoire de l'art, il est décidé de réunir les collections de la BCMN à celles de la BAA. Cette intégration, effective en 2016, a permis à la bibliothèque de s'enrichir de 300 000 volumes et de plus de 2 000 titres de périodiques concernant principalement l'archéologie et l'histoire de l'art, depuis l'Antiquité classique et orientale jusqu'au milieu du XIX^e siècle, ainsi qu'un ensemble important de manuscrits et de fonds d'archives d'artistes et d'acteurs du marché de l'art principalement du XIX^e siècle et début XX^e. À cet ensemble s'adjoint en 2014 celui des Archives de la critique d'art. Conservé à Rennes, il vient apporter ses fonds d'écrits de critiques d'art, un fonds de référence sur la

critique d'art et l'art contemporain, une collection de catalogues d'expositions, de revues spécialisées, et un fonds de travaux universitaires, soit 25 000 volumes sur l'art des années 1950 à aujourd'hui et que viennent compléter chaque année 800 nouvelles publications francophones et internationales ainsi que de nouveaux fonds d'archives ou des compléments à ceux déjà existants. Ces ensembles documentaires appellent une réflexion renouvelée quant à leur développement. C'est l'objectif de cette charte documentaire, qui aborde collections courantes et patrimoniales avec leurs spécificités respectives.

En ce qui concerne les collections courantes, les grands axes du projet scientifique de l'établissement, définis à partir de 2016, ont impulsé une dynamique nouvelle à l'enrichissement des collections, et

permis une meilleure articulation de la politique documentaire à l'évolution de la recherche scientifique en histoire de l'art.

La présence au sein d'un même établissement de chercheurs menant des programmes collaboratifs et d'une bibliothèque, unis par des initiatives communes, permet d'ajuster les choix d'acquisitions documentaires aux besoins et orientations des programmes de recherche portés par l'INHA. Les thématiques couvertes par les acquisitions prennent aujourd'hui en compte les enjeux d'une histoire de l'art et du patrimoine transnationale et non occidentale, en s'intéressant à des continents tels que l'Amérique latine, l'Afrique ou l'Asie, ainsi qu'à ceux d'une histoire de l'art exploratoire qui réfléchit aux connexions avec l'histoire des sciences, des techniques et d'autres disciplines artistiques comme la danse. La politique de développement de la bibliothèque s'inscrit également dans une recherche de complémentarité avec les autres gisements documentaires accessibles, sauf dans les domaines d'excellence où l'on



La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste © Marc Riou 2019

« La rédaction d'une nouvelle charte documentaire des collections patrimoniales a été l'occasion de les analyser dans toute leur diversité. »

visent l'exhaustivité, ou lorsque le document fait partie d'un ensemble intellectuel ou éditorial, ou encore dans les cas où il correspond à un type de ressource collectée de manière systématique (catalogues raisonnés ou publications des grands musées par exemple). L'élargissement du fonds s'effectue alors dans une volonté de présenter de manière diversifiée les formes de la création artistique, l'actualité de la recherche, les approches historiques et critiques successives, les études interdisciplinaires, la science des matériaux, la culture matérielle.

Au fil du temps, il est arrivé que des domaines d'excellence anciens soient abandonnés, en partie ou en totalité, parce que couverts par d'autres institutions (on peut citer la numismatique et les arts du spectacle, dont s'occupent les départements spécialisés de la BnF, l'épigraphie et la paléographie, spécialité des bibliothèques de l'École nationale des chartes et Gernet-Glotz, l'ethnologie que l'on trouve à la bibliothèque du musée du quai Branly, l'Extrême-Orient, couvert pour certaines périodes et certaines zones géographiques par les bibliothèques des musées Guimet et Cernuschi, etc.).

En revanche, lorsqu'un nouvel objet de recherche émerge dans le champ de l'histoire de l'art – comme la bande dessinée ou la mode il y a quelques années –, la bibliothèque s'efforce, dans la mesure du possible, de constituer un « ensemble » cohérent et d'en assurer la visibilité au sein des collections, notamment grâce au libre accès. Pour satisfaire aux missions qui sont les siennes, elle

collecte donc des publications concernant toutes les régions du monde et toutes les époques. Les langues européennes les plus pratiquées par la majorité des usagers sont choisies de manière prioritaire.

Viennent ensuite les publications au moins partiellement bilingues ou en caractères latins, ainsi que les publications en russe qui sont bien représentées parmi les acquisitions. En ce qui concerne le support numérique, de plus en plus présent dans l'offre éditoriale, la bibliothèque tend à le substituer au support imprimé, dans la mesure du possible et à qualité de consultation égale, en particulier pour l'iconographie.

L'offre en livres électroniques (*e-books*), en revues électroniques et autres publications numériques natives est progressivement étoffée et fait l'objet d'un signalement approprié dans le catalogue. La prise en compte des besoins des lecteurs distants et l'incapacité dans laquelle se trouvent de nombreuses bibliothèques sur le territoire à acheter des ouvrages en langues étrangères incitent également à confirmer cette orientation à l'avenir, sans qu'elle remette structurellement en cause la qualité de bibliothèque de conservation de l'établissement.

La rédaction d'une nouvelle charte documentaire des collections patrimoniales a été l'occasion d'analyser celles-ci dans toute leur diversité. Elles comportent en effet à la fois des livres anciens ou rares, des archives, des manuscrits, des autographes, des dessins, des estampes, des photographies, des cartons d'invitation, etc. Elles

couvrent une large période, allant du xv^e siècle à l'année en cours. Leur étendue géographique est quant à elle moins large : l'Europe occidentale, et essentiellement la France pour certains supports, est très majoritaire ; l'Asie et l'Afrique sont partiellement représentées ; l'Amérique du Nord et du Sud reste marginale malgré quelques exceptions notables comme le fonds d'estampes Ellsworth Kelly. La méthodologie suivie dans le travail d'acquisition (repérage, modalités de décision, circuits) a également été re-précisée, ses critères réaffirmés ou redéfinis : les limites chronologiques qui empêchaient l'acquisition de documents récents pour certains supports ont été abandonnées, les doublons avec d'autres collections publiques sont évités, la priorité est donnée aux sources originales, inédites, et les ensembles sont privilégiés par rapport aux pièces isolées. Ces critères ont pour objectif d'éviter toute redondance avec d'autres collections, et de constituer des corpus de matériaux pour la recherche. Une approche plus transversale des fonds a ainsi été définie. Au premier abord, les collections patrimoniales sont caractérisées par la diversité de leurs supports. L'organisation de la collection selon la typologie des documents est imposée le plus souvent par leur matérialité, qui suppose des modes de conservation spécifiques, mais aussi par la forme que prend leur traitement intellectuel, lequel suppose également des compétences spécifiques. Cela se reflète dans l'organisation du service du patrimoine, comme dans la charte documentaire. Afin de mieux répondre à l'évolution de l'histoire de l'art et du patrimoine et aux programmes de recherche, mais aussi de façon à assurer une meilleure articulation des collections du patrimoine avec les collections courantes, leur analyse par support a été complétée, dans le cadre de la charte, par une analyse par

thématique de recherche. C'est cette approche par thème ou par corpus qui constitue désormais le fil directeur des acquisitions patrimoniales. Les thèmes et corpus peuvent être regroupés selon les grandes thématiques suivantes : histoire de l'archéologie, de l'histoire de l'art et du patrimoine, de la critique d'art, des musées et collections publiques comme privées ; le marché de l'art et les sources sur les provenances, la circulation des œuvres, les échanges entre artistes et galeries, marchands ou éditeurs ; les artistes, leur formation et leurs réseaux ; la circulation de modèles et sources pour les artistes et artisans d'art (ornement, architecture, jardin, mode, fêtes, etc.). Les axes de développement retenus s'appuient

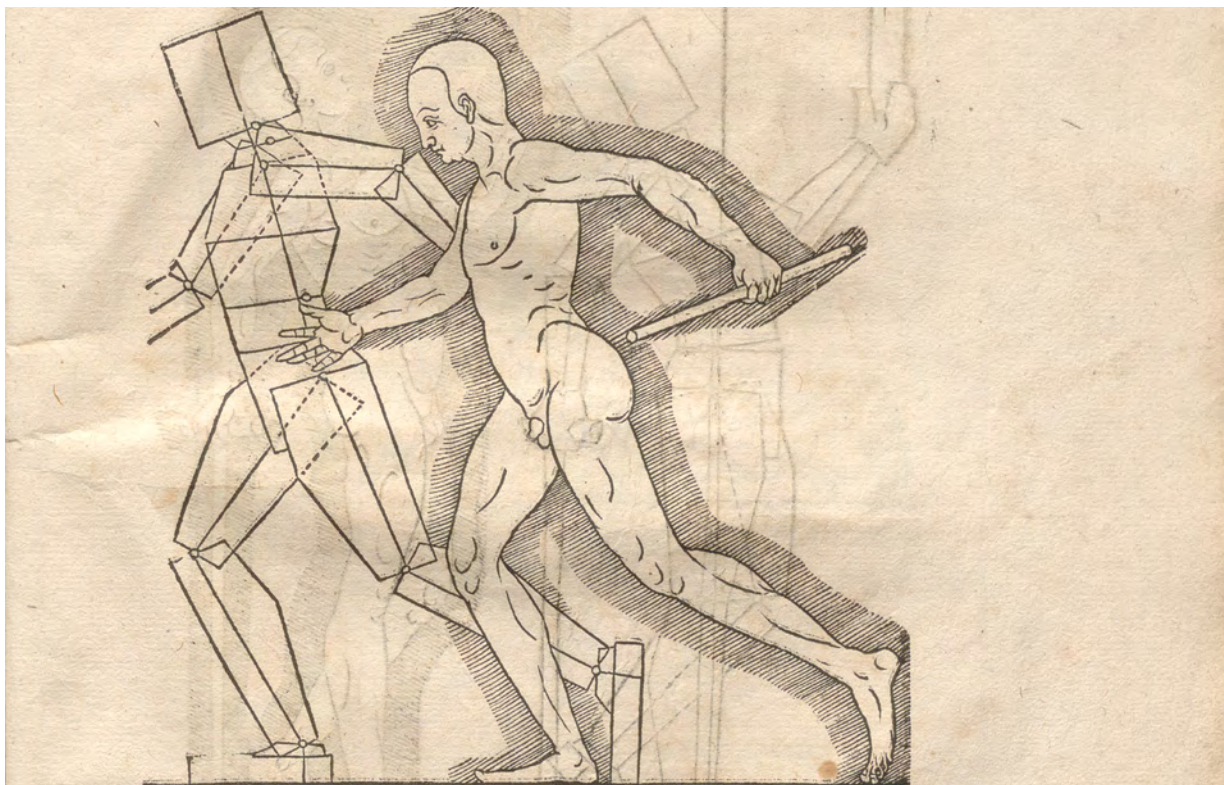
de poursuivre ou d'initier des recherches.

Durant ces deux dernières années, la rédaction de chartes documentaires pour les collections courantes et les collections patrimoniales a permis de mener à bien une réflexion méthodologique sur le développement des collections et les pratiques d'acquisition. La définition d'une politique et sa formalisation servent non seulement de guide aux bibliothécaires dans leur travail quotidien, mais deviennent aussi un outil de communication à destination des éventuels donateurs ou fournisseurs susceptibles de proposer des collections à la bibliothèque, ainsi qu'un document de concertation avec les établissements conservant des collections similaires ou

« Ces critères ont pour objectif d'éviter toute redondance avec d'autres collections, et de constituer des corpus de matériaux pour la recherche. »

le plus souvent sur la poursuite ou la reprise de thématiques présentes dans les collections dès la création de la bibliothèque, mais en diversifiant les supports présents dans la collection pour une thématique donnée de manière à constituer un corpus, sinon le plus complet, du moins le plus représentatif possible des sources disponibles (c'est par exemple le cas pour les sources sur les fêtes, voir p. XX). Les nouvelles acquisitions sont également l'occasion de mettre en lumière, en relation avec les chercheurs, des ensembles parfois peu exploités. La codépartementalité permet à la fois de donner de nouvelles orientations aux acquisitions en fonction des programmes de recherche et de proposer de nouveaux ensembles documentaires permettant

complémentaires. Commencées en 2018, les rencontres avec ces établissements se poursuivront à l'avenir.



Heinrich Lautensack, *Des Cirkels unnd Richtscheytz auch der Perspectiva und Proportion der Menschen und Rosse kurtze doch gründtliche Underweisung deß rechten Gebrauchs. Mit vil schönen Figuren, aller anfangenden Jugent und andern Liebhabern dieser Kunst...*, Francfort-sur-le-Main, Georg Raben, 1564

Les grandes acquisitions patrimoniales

Après la rédaction de la charte documentaire des collections patrimoniales en 2018, les principes d'acquisition redéfinis ont été mis en application en 2019. Un rééquilibrage a ainsi été amorcé en ce qui concerne les périodes couvertes par les collections, grâce à l'acquisition d'une grande proportion de documents postérieurs à 1918 ou antérieurs à 1880 (la période 1880-1918 étant la mieux couverte, mais aussi celle pour laquelle les documents sont le plus souvent disponibles en vente et en librairie). Par ailleurs, malgré la prépondérance des documents produits en France, une attention particulière a été

portée aux sources étrangères (uniquement européennes, en raison de leur disponibilité sur le marché). Les principes suivants, déjà appliqués antérieurement, ont été maintenus : caractère inédit des correspondances et manuscrits, imprimés absents des collections publiques françaises (ou au moins des collections d'Île-de-France), lots et ensembles plutôt que pièces isolées. Comme presque chaque année, des dons d'archives importants sont venus renforcer l'un des domaines d'excellence de la bibliothèque : les fonds d'historiens d'art et d'archéologues (voir p. XX). Parallèlement, des ventes de

collections privées remarquables ont permis de renforcer d'autres axes forts des collections, tels que les manuels de dessin, les écrits d'artistes ou les documents sur les fêtes (une liste détaillée des acquisitions réalisées en 2019 est présente en annexe p. XX, on y trouvera les références précises des documents évoqués ici).

Au cœur de la fête

Le travail d'analyse des collections effectué l'an dernier et les échanges très fructueux avec le DER autour du programme « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles) » ont permis de renouveler l'approche de la collection de livres de fête. Constituée dès les origines de la bibliothèque, cette collection témoignait jusqu'à présent surtout des fêtes royales ou princières. Très riche en exemplaires remarquables, magnifiquement illustrés, elle est difficile à compléter en raison de son ampleur déjà exceptionnelle, mais aussi de la présence de la très grande majorité des ouvrages publiés en France dans quelques autres bibliothèques parisiennes, dont la BnF. Cette année, quatre pistes d'élargissement de la collection ont pu être explorées avec succès : accentuer la présence des fêtes populaires, étendre plus systématiquement la période couverte aux XIX^e et XX^e siècles, rechercher les publications étrangères, diversifier la typologie des documents rendant compte des fêtes.

L'acquisition d'une série de 30 lithographies de Christian Gottlieb Steinlen, réalisées à l'occasion de la fête des vigneron de Vevey en 1833, répond à ces quatre objectifs. La bibliothèque possédait déjà un exemplaire de ces lithographies, reliées en album. Ce nouveau document se présente sous la forme d'un rouleau de plus de 14 mètres, constitué des 30 estampes collées bout à bout, mises en couleurs à la main. Elles donnent à voir le cortège dans toute son étendue et témoignent des différentes

modalités de diffusion des publications réalisées à l'occasion des fêtes.

D'autres documents que les monographies illustrées – le plus souvent générés par les fêtes populaires – ont également été recherchés : réimpression toulousaine d'un article de la *Gazette* de Renaudot sur l'entrée de la reine Christine de Suède à Stockholm en 1681, illustrant la circulation des nouvelles ; placards publiés à l'occasion de la fête de Saint-Louis à Lyon (ordonnance de police de 1819) et à Grenoble (programme de 1824), définissant les modalités de participation de la population aux événements ; recueil de textes rédigés à l'occasion du *giuoco del ponte* de Pise, paru en 1807 et rendant compte de l'abondance de la production textuelle, entre autres littéraire ; dessins d'une fête en l'honneur du général Desaix au Mont-Saint-Bernard en 1808, d'un décor de fête autrichien du XIX^e siècle ou encore de l'illumination d'un arc de triomphe à Rochefort à l'occasion de la naissance du dauphin en 1781 ; vues stéréoscopiques de bals du Second Empire montrant les décors des salles et jardins, ainsi que les éclairages et les couleurs chatoyants de ces lieux de plaisir ; cartes postales de processions et fêtes datant des années 1910, permettant une diffusion très large de ces événements, ainsi que la conservation et le partage de souvenirs par les participants et spectateurs, etc.

Cette diversification des types de documents, des formats et des supports permet non seulement de rendre compte de la variété de la production documentaire générée par les fêtes, de l'évolution des décors et des images créés, mais aussi de constituer des

corpus pour la recherche qui, sans être exhaustifs, favorisent les comparaisons des différents modes de diffusion, d'appropriation et de mise en mémoire des fêtes. Les Journées européennes du patrimoine, dont la thématique était en 2019 « art et divertissement », ont été l'occasion de partager ces nouvelles acquisitions avec un large public.

« Ce nouveau document se présente sous la forme d'un rouleau de plus de 14 mètres, constitué des 30 estampes collées bout à bout, mises en couleurs à la main. »



Christian Gottlieb Steinlen (1779-1847), [Fête des vigneron, Vevey, 1833] (détail), Lausanne, Spengler et Cie, 1833, 18 x 1470 cm, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques-Doucet, Fol Res 896 © INHA/Photo Michaël Quemener

Archives du marché de l'art

2018 avait été marquée par l'acquisition des archives du commissaire-priseur Guy Loudmer, qui permettront sûrement, à terme, des découvertes importantes. Cette année, les archives concernant la circulation des œuvres et leur vente ont plutôt été enrichies par des sources témoignant du point de vue des artistes. Les difficultés que ceux-ci rencontrent dans l'entre-deux-guerres pour poursuivre leur travail et trouver des acheteurs, des commanditaires, ou plus simplement une quelconque source de revenus sont au cœur de plusieurs ensembles de papiers et correspondances acquis en 2019. Les échanges entre la galerie Girard et plusieurs des artistes qu'elle a sous contrat (Yves Alix, André Favory et Constantin Terechkovitch) révèlent les conditions de production intensive qui leur sont imposées. À travers des échanges avec commanditaires, directeurs d'institution, fondateurs et éditeurs, les papiers de François Bouffez, sculpteur élève de Bourdelle, témoignent quant à eux des recherches de commande ou tout simplement de travail dans un contexte économique difficile (environ 250 pièces, principalement des années 1920 et 1930). D'autres correspondances font état d'échanges plus heureux, autour d'achats d'œuvres ou d'expositions : les lettres de Marcel Duchamp (de 1934 à 1938) et de Man Ray (de 1933 à 1963) à Julien Levy en sont un bon exemple. Les sept lettres d'Eugène Delacroix au collectionneur Daniel Wilson entre 1826 et 1849, ou de Claude Ramey à son mécène le baron de Joursanvault (22 lettres, de 1778 à 1793) en témoignent également.

Éclairage sur la formation des artistes

Après les achats exceptionnels de l'an dernier (le manuscrit de Carmontelle, entre autres), la collection de manuscrits sur l'apprentissage et l'enseignement du dessin a de nouveau été enrichie grâce à l'entrée d'un manuscrit italien anonyme du XVIII^e siècle sur la perspective et le dessin. La vente de la collection Thomas Vroom a été l'opportunité d'agrandir considérablement la collection de traités et manuels imprimés de perspective et de dessin, ensemble très riche et présent de longue date à la bibliothèque.

Afin d'éviter les doublons, l'attention s'est concentrée sur les publications étrangères et la bibliothèque de l'INHA a ainsi acquis des documents absents des bibliothèques françaises : deux ouvrages portugais de 1615 et 1788 sur la peinture, la préparation des couleurs et leur théorie, un ouvrage britannique de 1820 consacré au dessin de mobilier, très richement illustré, un ouvrage italien de 1841, très illustré également, sur l'art de dessiner les ombres, ou encore un fort remarquable manuel publié à Francfort en 1564 par Heinrich Lautensack, *Des Cirkels und Richtscheits auch der Perspectiva und Proportion der Menschen und Rosse*. Composé de trois parties, ce manuel propose une méthode de représentation du corps humain et des chevaux tout à fait originale.

Le voyage à Rome et l'importance des échanges entre artistes autour de la Villa Médicis sont éclairés par plusieurs lettres des directeurs de l'Académie de France à Rome (Horace Vernet en 1829,

Ingres en 1836 et Schnetz en 1839). Les pensionnaires sont également bien représentés grâce à l'achat de papiers rassemblés autour de la figure d'Henri Regnault (une centaine de pièces environ, correspondances, notes, photographies, croquis, coupures de presse). L'ensemble comporte entre autres des notes détaillées sur des projets de tableaux imaginés par l'artiste lors de son séjour à la Villa Médicis, ses relations avec son entourage romain et parisien, la préparation du voyage en Espagne et au Maroc avec Georges Clairin, etc.



Heinrich Lautensack, *Des Cirkels unnd Richtscheits auch der Perspectiva und Proportion der Menschen und Rosse kurtze doch gründtliche Underweisung deß rechten Gebrauchs. Mit vil schönen Figuren, aller ansehenden Jugent und andern Liebhabern dieser Kunst...*, Francfort-sur-le-Main, Georg Raben, 1564

Écrits et correspondances du monde de l'art

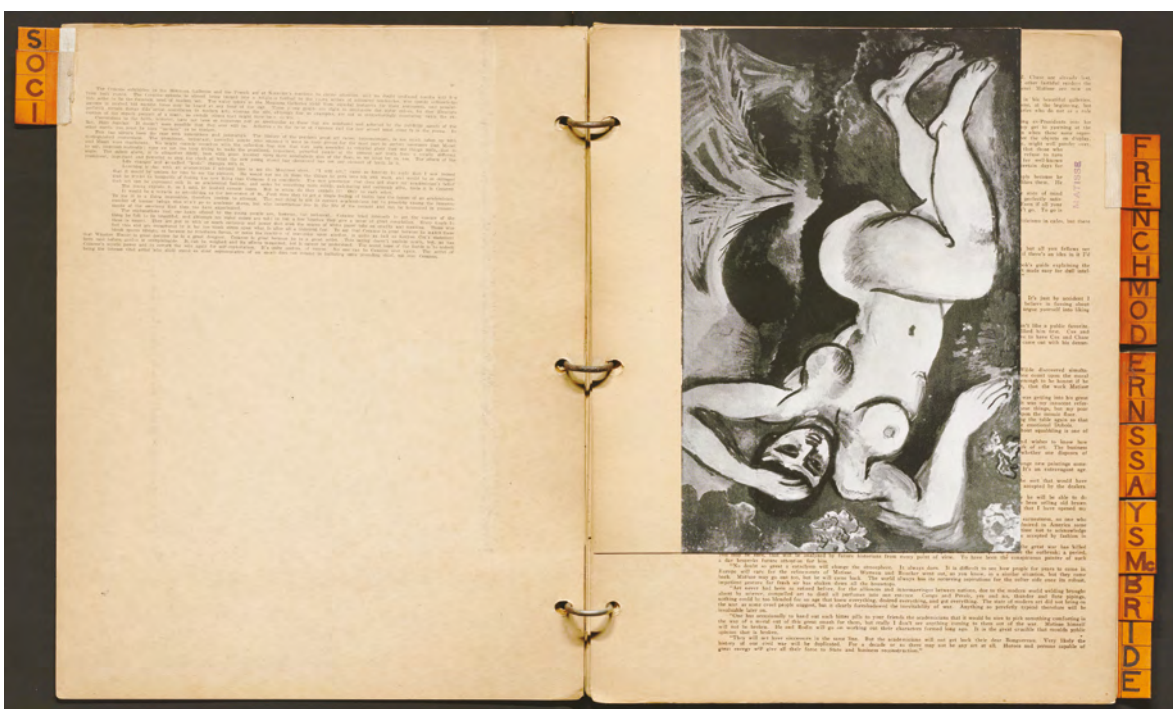
En plus des fonds d'archives d'historiens de l'art et d'archéologues reçus en don, de petits ensembles ont été acquis en vente publique. Des correspondances adressées à Maurice Tourneux entre 1897 et 1905 viennent éclairer ses travaux sur Maurice Quentin de La Tour. La reconstitution des archives de l'abbé Morel s'est poursuivie cette année avec l'achat du dossier consacré à Pierre Bonnard (ceux sur Henri Matisse et Georges Rouault ont rejoint les collections de l'INHA en 2018). Ayant également appartenu à l'abbé Morel, des manuscrits de Georges Rouault sur la peinture, sur Renoir et sur Degas complètent cet ensemble. Les acquisitions de correspondances ont visé à documenter les relations des galeristes, collectionneurs et mécènes avec les artistes. Les échanges de ces derniers avec des critiques et des historiens de l'art donnent également un éclairage sur la perception qu'ils ont de leur œuvre, de celle de leurs contemporains ou des maîtres du passé (Mary Cassatt au critique Achille Segard, par exemple). Les artistes y rendent également compte de leur lecture des publications récentes en histoire de l'art, articles ou monographies (Franz Marc à Reinhard Piper, Maurice Denis à Élie Faure, André Dunoyer de Segonzac à Christian Zervos, etc.) Les considérations sur la qualité des reproductions y sont

fréquentes, plus que celles sur les textes. Des textes écrits par les artistes, souvent dans le cadre de la préparation de conférences ou de projets éditoriaux plus vastes, rendent compte de conceptions plus générales sur l'évolution de l'art (Othon Friesz sur le développement de l'art moderne, Jacques Villon sur l'art abstrait ou Fernand Léger sur la couleur dans l'architecture, par exemple). Enfin, grâce à la générosité de la Société des amis de la bibliothèque d'art et d'archéologie, l'acquisition de *Some French Moderns Says McBride*¹ est venue offrir une forme de vue synthétique du développement des collections patrimoniales. Conçu par Marcel Duchamp en 1922 dans le cadre de la Société anonyme fondée avec Katherine Dreier et Man Ray deux ans plus tôt, il se présente sous la forme d'un recueil d'articles rédigés par le critique d'art Henry McBride pour le *New York Sun* et le *New York Herald* sur les artistes français « modernes » exposés aux États-Unis à partir de l'Armory Show en 1913. Cette publication est contemporaine de l'organisation de conférences et d'expositions et de la constitution d'une collection d'art par la Société anonyme, pour laquelle Marcel Duchamp rédigera à son tour des notices. Dans le présent volume, les jeux typographiques contredisent le modèle du recueil d'articles, tandis que les fiches et photographies sur carton perforé, le titre formé par des lettres sur onglet avec étiquettes plastifiées et colorées, ainsi que le papier reprennent les pratiques des administrations et des entreprises, constituant une mise en archives des discours sur l'art.

¹ Marcel Duchamp, *Some French moderns says McBride*, New York, Société anonyme Inc., 1922.



Achille Quinet (1831-1907), *Le bal Mabille*, épreuve photographique sur papier albuminé, vers 1860 (détail).



[Marcel Duchamp], *Some French moderns says McBride*, New York, Société Anonyme Inc., 1922.



Jean de Gourmont, *La descente à la cave*, 1537, musée de Francfort.

Création d'un service numérique de la recherche

L'INHA assure des missions de recherche et de documentation dans le champ de l'histoire de l'art depuis sa création en 2001. La réflexion sur les outils numériques pour la recherche y a été menée très tôt, en particulier au sein du DER, où de nombreux programmes de recherche ont permis la constitution de bases de données et de ressources documentaires. La question de la valorisation et de la gestion de ces données a conduit à mettre en œuvre dès 2006 une application centralisant et

capitalisant l'ensemble de ces données, AGORHA, publiée dans sa version initiale en 2011². La Cellule d'ingénierie documentaire (CID), qui a accompagné les chercheurs dans leur réflexion sur les outils et la publication des données, a depuis exploré les nouvelles possibilités offertes par la gestion numérique des ressources et développé nombre d'outils dépassant les fonctionnalités originelles des bases de données³. Cette transformation numérique s'est ainsi vérifiée dans l'ampleur des

activités et productions réalisées par la CID au cours des cinq dernières années et a conduit en 2019 à proposer la création d'un service numérique de la recherche avec des objectifs réitérés de manière ambitieuse et plus visible, et avec une équipe renforcée en compétences indispensables pour assurer la réalisation de ces objectifs.

² Cette application regroupe des données produites par les programmes de recherche du DER mais également par le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) ainsi que des résultats produits par des partenaires tels que le musée du Louvre ou ceux de la galerie Colbert, en particulier le Centre André Chastel (UMR 8150) et ANHIMA (anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210). Voir agorha.inha.fr

³ *Rapport sur le développement du numérique au sein du département des Études et de la Recherche 2015-2022*, téléchargeable sur le site de l'INHA, DER, service numérique de la recherche.

Réflexion sur le numérique en histoire de l'art

Le tournant numérique qui s'est opéré au cours des dernières décennies se traduit non seulement dans les débats, les publications et les créations de revues, les projets stratégiques des musées et des universités, mais aussi dans les formations universitaires dédiées aux humanités numériques, faisant le pont entre les sciences de l'informatique et les sciences humaines. Si l'on a beaucoup insisté dans un premier temps sur la distinction entre la production de ressources (banques d'images, répertoires, bases de données) et l'histoire de l'art digitale qui, elle, s'appuie sur les données de masse, le recours aux approches quantitatives et statistiques, etc., il n'est pas possible, face à l'inflation des données, d'envisager la « production » sans interroger « l'intention » qui sous-tend ces corpus, et les possibilités d'interprétation et d'exploitation qui en dérivent. L'INHA a pleinement contribué à ces réflexions. L'expertise développée autour de ses deux pôles d'activité principaux – recherche et bibliothèque – l'inscrit au sein des réseaux nationaux et internationaux, où son rôle est reconnu aussi bien par les instituts homologues que par les partenaires réguliers (musées, universités, bibliothèques), comme un acteur majeur de la production de ressources numériques pour cette discipline. Les réflexions de fond conduites avec le CNRS, fin 2018 et début 2019, sur la redéfinition des enjeux et objectifs de l'unité de service et de recherche

« L'introduction et l'évolution ininterrompue des technologies numériques dans la recherche, l'édition et l'enseignement de l'histoire de l'art depuis les années 1980 ont modifié la discipline en profondeur⁴. »

InVisu (INHA/CNRS) – dont l'objet est précisément une réflexion exploratoire des outils numériques pour l'histoire de l'art – ont permis de préciser et de renforcer le périmètre d'action de la CID de l'INHA.



Capture écran de la page d'accueil du site www.agorha.inha.fr

Quelles actions ?

Par la création et le développement de sa méta-base de données AGORHA⁵, l'Institut a produit plus de 40 banques agréant des données liées aux programmes de recherche menés au sein du DER depuis sa création. Ces bases de données concernent aussi bien la description de corpus d'objets, de fonds d'archives, de personnes et d'organismes, que d'événements ou de ressources bibliographiques. Elles couvrent des champs allant de l'archéologie à l'art contemporain. Les

actions de recherche qui ont présidé à la collecte et la mise en série des données ont souvent été menées en partenariat avec des institutions de recherche et de conservation patrimoniale. Nombre d'entre elles poursuivent, sur de nouveaux terrains, la collecte de données sur le modèle proposé par AGORHA. La question de la valorisation et de l'éditorialisation de ces données a été soulevée dès 2018, conduisant la CID à inventer de nouvelles applications qui révèlent la richesse et le potentiel des exploitations possibles. En effet, bien que centrale dans l'activité de la CID, AGORHA n'était qu'une facette visible du travail sur les données de la recherche. À travers la création de portails, webdocumentaires ou applications web, la CID a sensiblement élargi le nombre de ses missions et la palette de ses compétences. Elle a par ailleurs exercé une fonction de veille et de conseil dans le domaine du numérique (coorganisation du cycle des Lundis numériques de l'INHA, établissement d'une veille hebdomadaire sur l'actualité du numérique pour l'histoire de l'art) qui l'a conduite à engager des actions de formation, souvent en collaboration avec des institutions partenaires des sites Colbert et Richelieu. Engagée dans une restructuration fondamentale d'AGORHA 2 pour en faire un environnement digital totalement adapté au web

⁴ Johanna Drucker *et al.*, « Digital art history : la scène américaine », *Perspective*, 2 | 2015, p. 27-42.

⁵ <https://www.agorha.inha.fr>

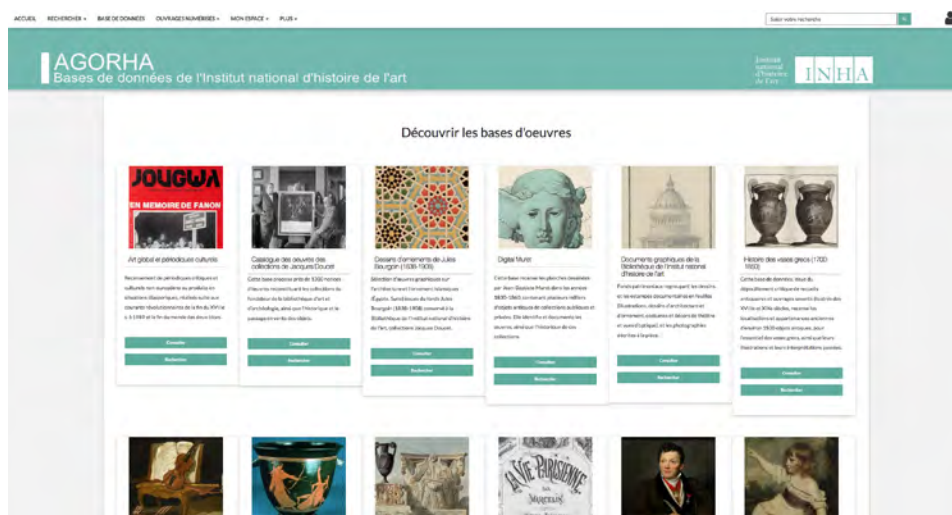
de données, et dont la plasticité sera à la hauteur des ergonomies nécessaires pour accompagner la recherche actuelle, la CID a opéré un passage de cap qui en fait un service dédié à la **recherche numérique**, à la fois opérationnel, pour répondre aux programmes scientifiques du DER, et exploratoire à l'**échelle de la discipline**. D'entité support à la recherche de l'INHA, elle est devenue peu à peu une entité d'expérimentation et de prospection comparable à certains départements des institutions homologues de l'INHA, en particulier au sein de l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA). À la suite des réunions de travail avec les départements numériques du Centre allemand d'histoire de l'art, du Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie (RKD) et de l'Institut suisse pour l'étude de l'art/Stiftung Schweizerisches

Institut für Kunstwissenschaft (ISEA/SIK), la CID a été à l'initiative d'ateliers de réflexion avec le Digital Initiatives du Getty Research Institute en juillet 2019. Pour répondre à cette dynamique et à ce déploiement, la transformation de la cellule support en véritable service numérique de la recherche s'est imposée comme une évidence.

Nouvelles missions

Cette nécessité de transformation s'explique en partie par l'augmentation des missions naturelles de ce service : transformation numérique de la recherche, transformation des outils et des enjeux nationaux comme internationaux, mais également transformation du cadre légal dans lequel s'exerce la recherche publique, qui exige

une science ouverte, accessible à tous, et un plan de gestion des données. L'ampleur de ces projets engendre également le besoin d'une organisation administrative plus fluide, que garantit la transformation de la CID en service à part entière. Toujours rattaché au DER, le service numérique de la recherche bénéficie désormais d'une visibilité plus adaptée à son envergure actuelle, et à ses missions de conseil. La collaboration avec l'unité de service et de recherche InVisu s'est renforcée en clarifiant les expertises et les spécialisations respectives. Parmi les objectifs 2020, l'ouverture d'un carnet de recherche permettra de faciliter encore la transmission de contenus théoriques et techniques à un public élargi. Cela répondra aux attentes de la communauté scientifique et créera un canal dynamique de diffusion et d'échange.



Capture écran de la page Bases d'œuvres du site www.aporha.inha.fr

Ce nouveau service marque ainsi une affirmation des missions que la cellule réalise déjà depuis de nombreux mois, tout en s'ouvrant à de nouvelles activités inhérentes au numérique qui estompe les frontières classiques entre base de données, exploitation visuelle, édition numérique enrichie, etc.

Les actions du futur service

◆ Transformation d'AGORHA en ressource pour la production de données en histoire de l'art et la collaboration avec les équipes de recherche à l'échelle de l'établissement, mais également à l'échelle de la France (projet AGORHA 2, à échéance 2021) : il s'agira de faire migrer l'ensemble des bases de données afin de fournir une approche *data-oriented* pour l'exposition des données tout en fournissant aux chercheurs un

espace éditorial indépendant.
◆ Accompagnement des chercheurs de l'INHA dans leurs programmes scientifiques, de l'acquisition des données jusqu'à leur exploitation.

◆ Nouvelle mission de conseil de premier niveau auprès d'équipes de recherche sur les questions numériques à l'échelon national.

◆ Réalisation de différentes formes d'exploitation de données en

histoire de l'art avec la volonté d'ouvrir non seulement les données, mais aussi les différents développements réalisés via un répertoire github⁵.

◆ Pilotage pour la mise en place d'éditions numériques enrichies de sources inédites en histoire de l'art (manuscrit, correspondance etc.) en lien avec le service des éditions, le laboratoire InVisu et le département de la bibliothèque de l'INHA⁶.

Une équipe renforcée

Composée fin 2019 d'un chef de service, de trois chargés de ressources documentaires, d'une chargée d'études et de recherche et de deux monitrices-étudiantes, l'équipe du service numérique de la recherche assure le suivi d'une soixantaine de bases de données (en cours d'élaboration ou publiées), de différents projets numériques accompagnant des démarches de recherche innovantes au sein du DER, des missions de pilotage au sein de l'établissement et en synergie avec les différentes entités chargées de missions informatiques et numériques à l'INHA. Afin de pouvoir répondre à l'ampleur

de ces missions, un ingénieur de recherche sera recruté en 2020 pour assurer le développement des projets éditoriaux.

Pour en savoir plus

Le service numérique de la recherche a profité de ce changement pour réaliser un rapport sur le développement du numérique au sein du DER qui souhaite être à la fois rétrospectif entre 2015 et 2018, mais également prospectif pour 2020-2022⁷. Pour une présentation détaillée des actions réalisées en 2019, voir p. XX

⁵ github.com/INHAParis

⁶ Ces éditions enrichies sont à différencier des éditions numériques gérées sur OpenEditionBooks par le service des éditions de par la dimension de technicité et d'approche qui tend à faire de ses éditions des bases de données avec des enjeux autour des référentiels, du moteur de recherche et des normes de structuration.

⁷ frama.link/rapport_snr_2019



Moulin, Batz-sur-mer (Loire-Atlantique) ©SSC.

Lettres de mission du gouvernement

L'INHA a été chargé de deux missions. La première est une mission interministérielle relative à l'enseignement de l'histoire des arts confiée par les ministres de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et de la Culture au directeur général de l'INHA et à la directrice de l'École du Louvre. Dans cette lettre, les ministres demandent notamment de constituer un nouveau vademecum, destiné à devenir un outil de référence pour accompagner l'enseignement de l'histoire des arts dans le secondaire, de constituer et de recenser un ensemble de ressources numériques dans le domaine de l'histoire des arts destinées aux formateurs des

instituts supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ) ainsi qu'aux professeurs en exercice, de participer à l'organisation de l'université de printemps d'histoire des arts dans le cadre du plan national de formation du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et enfin de réaliser des maquettes de formation type à l'intention des professeurs de collège et lycée.

La deuxième mission, confiée le 27 juin 2019 par le ministère de la Culture, par l'intermédiaire du directeur général des patrimoines, à l'INHA et au musée du quai Branly-Jacques Chirac, concerne la mise en place d'un portail internet sur l'histoire et la provenance des

objets africains présents dans les collections publiques françaises, le renforcement des programmes de recherche sur ce sujet et la mise en place d'un groupe de travail piloté conjointement avec le service des musées de France, destiné à sensibiliser l'ensemble des musées de France à la présentation des collections publiques d'art africain. Cette lettre de mission met l'accent sur le renforcement des programmes de recherche par l'accueil de jeunes chercheurs dans le cadre d'appels à projets, avec une prise en compte accrue de ces sujets dans les projets pilotés par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

L'INHA au service de l'éducation artistique et culturelle (EAC)



Reçu le
05 NOV. 2019
INHA Direction

Madame Claire BARBILLON
Directrice
École du Louvre
Place du Carrousel
75038 Paris Cedex 01

Monsieur Éric de CHASSEY
Directeur général
Institut national d'histoire de l'art
6, rue des Petits Champs
75002 Paris

Paris, le 4 novembre 2019

Madame la directrice, Monsieur le directeur général,

Le président de la République a fait de l'éducation artistique et culturelle une priorité de son quinquennat avec l'objectif que celle-ci permette à 100 % des élèves de fréquenter des œuvres, des lieux et des artistes, de pratiquer une discipline artistique, etc. afin de permettre l'acquisition de connaissances et d'autonomie en matière artistique et culturelle.

La promotion de l'histoire des arts à l'école participe pleinement de cette politique. Intégrée depuis dix ans dans les programmes de l'école primaire, l'histoire des arts fait aujourd'hui partie des enseignements dispensés au collège et au lycée. De nombreux partenariats se sont ainsi noués entre les musées, les institutions patrimoniales et le monde scolaire. Institutions d'enseignement et de recherche placées sous la tutelle du ministère de la Culture, l'INHA et l'École du Louvre, sous votre impulsion, s'inscrivent dans cette dynamique en participant aux initiatives de nos deux ministères, par la formation des enseignants, la fourniture d'outils pédagogiques et par la formation et la sensibilisation des jeunes à l'histoire de l'art dans toute sa diversité.

Afin de répondre à l'ambition du président de la République, les professeurs ont besoin d'être, davantage encore, accompagnés et formés pour donner à l'histoire des arts la place qui lui revient au sein de l'École de la République ; dans cette perspective, Claire Barbillon a été missionnée en juin 2018 par la ministre de la Culture pour étudier les conditions de mise en place de formations à l'histoire de l'art dans le cursus de formation des professeurs. De son côté, l'INHA a réalisé en 2019 un vade-mecum destiné aux professeurs des écoles, *Connaître le patrimoine de proximité*, finalisé par la direction générale de l'enseignement scolaire en juin dernier. Celui-ci fait l'objet d'une large diffusion dans le premier degré à l'occasion de cette rentrée scolaire 2019 et doit connaître une seconde édition augmentée ; les remises du rapport de Claire Barbillon au ministre de la Culture et du vade-mecum et l'INHA au ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

ont marqué une première étape que nous souhaitons désormais compléter en confiant à vos deux institutions les missions suivantes, dans l'objectif de proposer à tous les niveaux d'enseignement les outils adaptés afin de favoriser la transmission au plus grand nombre d'élèves.

Vous constituerez un nouveau vade-mecum imprimé et numérique destiné à être un outil pédagogique de référence pour accompagner l'enseignement de l'histoire des arts dans le second degré, au collège et au lycée. Sa rédaction sera assurée par l'INHA, en concertation avec la direction générale de l'enseignement scolaire et l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, ainsi que la direction générale des patrimoines au ministère de la Culture.

Vous travaillerez parallèlement à constituer et recenser un ensemble de ressources numériques dans le domaine de l'histoire des arts. Destinés aux formateurs des INSPÉ ainsi qu'aux professeurs en exercice, ces ressources devront être d'un accès facile et gratuit, libres de droit et coordonnées avec les plateformes déjà disponibles. Vous assurerez plus largement une veille globale et continue sur la mise à disposition de ressources à l'usage des professeurs du premier degré dans les écoles, dans les collèges et lycées.

Vous participerez en outre à l'organisation de l'université de printemps d'histoire des arts dans le cadre du plan national de formation du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, dans une démarche collaborative réunissant l'INHA, l'École du Louvre et le château de Fontainebleau.

Vous réaliserez des maquettes de formation-type destinées à former les professeurs de collèges et lycées à l'enseignement de l'histoire des arts. La conception de ces maquettes au format numérique sera assurée par l'École du Louvre qui s'assurera qu'elles pourront s'intégrer sans les programmes de formation des INSPÉ. Ces maquettes pourront également s'appuyer sur les formations déjà mises en œuvre en concertation avec les équipes des directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC).

Le haut conseil de l'éducation artistique et culturelle devra être associé à l'ensemble de ces travaux qui devront aussi s'inscrire en complémentarité de la mission de préfiguration de l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (INSEAC).

La durée prévue pour cette mission est d'un an à compter du 4 novembre 2019. Cette mission pourra être reconduite après examen des résultats obtenus. Nous vous demandons de régulièrement nous rendre compte des résultats concrets de vos initiatives ainsi que de l'avancée de vos travaux. En particulier, un bilan intermédiaire de mi-parcours sera réalisé.

Avec nos meilleurs vœux de succès, sachant compter sur votre implication dans ce domaine, nous vous prions d'agréer, Madame la directrice, Monsieur le directeur général, l'expression de notre considération distinguée.



Jean-Michel BLANQUER



Franck RIESTER

Les collections africaines conservées en France : recherche de provenance



Reçu le
03 JUL. 2019
INHA Direction

Monsieur Éric de CHASSEY
Directeur général
Institut national d'histoire de l'art
2, rue Vivienne
75002 Paris

Paris, le 27 juin 2019

Monsieur le directeur général,

Lors de notre réunion du 29 mai dernier, vous avez pu me présenter les propositions de l'INHA pour faire progresser les connaissances et la recherche sur l'histoire de la provenance des collections africaines conservées dans les musées français.

Je vous remercie de ces propositions qui rejoignent les priorités du ministère de la Culture dans le cadre de la nouvelle politique de coopération patrimoniale avec l'Afrique souhaitée par le président de la République et montrent toute l'implication de votre établissement dans cette politique.

Comme nous l'avons évoqué ensemble, je vous confirme que le ministère souhaite vous accompagner, ainsi que le musée du quai Branly-Jacques Chirac, pour la mise en œuvre de projets communs autour des axes suivants :

- ♦ La mise en place d'un portail sur l'histoire et les provenances des collections africaines qui pourra permettre la consultation par le public des bases de données mises en œuvre par vos deux institutions. Un comité de pilotage s'organisera entre votre établissement et le musée du quai Branly-Jacques Chirac, en lien avec le SMF, pour en définir les contours. Une première date vous sera proposée prochainement par le SMF.

- ♦ Le renforcement des programmes de recherche sur ce sujet, notamment par l'accueil de jeunes chercheurs dans le cadre d'appels à projets, et le renforcement de la prise en compte de ces sujets dans les appels à projets pilotés par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation : vos deux institutions, sous tutelle partagée avec ce département ministériel, peuvent être les porteurs de gros projets dans le cadre des appels à projets du programme d'investissements d'avenir. Mes équipes sont à votre disposition pour tout appui sur ce sujet.

- ♦ La mise en place d'un groupe de travail, piloté conjointement avec le SMF, pour la sensibilisation des musées de France à la question de l'histoire des collections africaines

et à la présentation de l'histoire de ces collections : mes services organiseront une première réunion pour la mise en place d'une méthode de travail et d'un calendrier pour aider les musées de France dans ce domaine, notamment en mettant sur pied une journée d'étude.

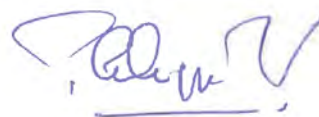
◆ Enfin, la formation des acteurs à ces questions est une priorité que nous identifions tous : vous réfléchirez avec le musée du quai Branly-Jacques Chirac à la mise en œuvre de programmes de formation et de sensibilisation (journées d'étude), notamment en région avec l'appui des DRAC, à la recherche sur l'histoire et la présentation des collections africaines. Une réunion de lancement réunissant tous les acteurs sur ce sujet sera prochainement organisée par le SMF.

Pour ces quatre points et pour l'ensemble de vos actions, vous pourrez faire appel aux compétences de l'Institut national du patrimoine et de l'École du Louvre, aux directeurs desquels j'adresse également un courrier en ce sens.

Ce plan d'action fera par ailleurs l'objet d'une communication à l'occasion du forum « Patrimoine africain : réunir ensemble notre nouvelle coopération » qui se tiendra le 4 juillet prochain.

Je sais pouvoir compter sur l'implication de votre institution et de toutes vos équipes pour faire avancer la connaissance et la transmission de l'histoire de ces collections en lien avec tous les acteurs concernés. Je vous remercie également de tenir la DGP étroitement informée de toutes vos actions en ce sens.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le directeur général, l'expression de mes sentiments distingués.



Philippe BARBAT
Directeur général des patrimoines



Hydrie attique à figures noires, reproduite dans
Edouard Gerhard, *Auserlesene Griechische Vasenbilder*, II, 1843, pl. CXIII.

Chapitre II

Stratégie de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art

Synergie entre recherche et documentation	36
Organisation de la recherche	44
Les domaines et les programmes de recherche	51
L'unité de InVisu : une collaboration INHA-CNRS	102

Synergie entre recherche et documentation

Une collaboration renforcée entre les composantes de l'INHA

Axe fondamental de la stratégie de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la synergie entre le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et celui des Études et de la Recherche (DER) s'est poursuivie en 2019, permettant de renforcer et d'accroître les collaborations. Structurellement, la codépartementalité s'est appuyée sur des réunions régulières entre les deux départements et la mise en place cette année d'un comité de numérisation. L'élaboration des chartes documentaires pour les collections courantes et les collections patrimoniales a été nourrie de réflexions et d'échanges entre les équipes des deux départements. Ces derniers ont également pris part au comité éditorial et au comité de programmation de l'INHA, permettant un décloisonnement des services. De même, la participation des personnels scientifiques des deux départements aux Ateliers de l'INHA a donné une meilleure connaissance réciproque des recherches en cours. Enfin, la présentation du DER lors des réunions professionnelles organisées par le DBD à l'intention des bibliothèques d'art a clairement montré que l'INHA était indissociablement constitué de ces deux pôles. Afin d'assurer la diffusion de la recherche auprès d'un plus large public, des actions communes ont été menées pour mettre en avant les publications et les réflexions actuelles en histoire de l'art, notamment les Dialogues de la salle Labrouste et les tables rondes organisées dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau.

Accueillis en stage au sein du DBD, les chargés d'études et de recherche (CER) ont la possibilité de recevoir une formation directe aux méthodes et outils documentaires. En retour, ces doctorants apportent une connaissance approfondie sur certains

corpus ou problématiques de traitement de documents. Le nouveau comité de numérisation explore désormais des corpus qui font écho aux projets portés par l'ensemble de l'établissement : un corpus extra-européen centré sur l'Afrique francophone, un corpus des livres spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale, un corpus autour de la France non métropolitaine, et un autre en relation avec le projet d'histoire européenne de l'art (voir p. XX).

Des stratégies de valorisation communes

En 2019, les deux départements ont continué à mener des travaux communs. Les projets de recherche qui ont avancé ou débouché sur des échanges fructueux ont principalement porté sur les ouvrages spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale, les livres de fêtes, les collections et les acteurs de la première Bibliothèque d'art et d'archéologie, et l'histoire du quartier Richelieu. La réflexion commune autour des archives des historiens d'art, qui a donné lieu à des présentations conjointes, ainsi que la valorisation scientifique des documents patrimoniaux restent des axes forts.

L'INHA conserve à Paris près de 90 fonds d'archives d'historiens de l'art, d'archéologues et de critiques d'art pour une période allant d'auteurs nés au début du XIX^e siècle à aujourd'hui. Plus de la moitié de ces fonds sont classés ou en cours de classement. Cet ensemble représente un des fonds d'archives les plus importants de l'INHA, avec les autographes d'artistes et les archives de marchands d'art. Invitées en janvier 2019 par le Getty Research Institute (Los Angeles) à un atelier de travail sur les archives des historiens d'art, Sophie Derrot (responsable des archives de l'INHA au sein du service du patrimoine) et France Nerlich (directrice du DER) ont présenté ensemble les enjeux de ces collections d'archives pour l'INHA. Les questions relatives aux acquisitions,

à la conservation et au signalement y ont été abordées, de même que les problèmes posés par la valorisation scientifique de ces fonds, et leur incidence sur l'écriture de l'histoire de l'histoire de l'art. Avec les collègues d'institutions comme le Warburg Institute, les Archives of American Art, le Kunsthistorisches Institut de Florence, le laboratoire Wired de l'université Duke, etc., les discussions ont débouché sur des projets de collaboration à long terme et d'échange d'expertise. Une deuxième rencontre a été organisée par l'INHA en novembre 2019 avec les mêmes participants, en y associant les Archives de la critique d'art, pour aborder plus précisément les enjeux du signalement et la rédaction d'inventaires d'archives. Ces travaux entrent en résonance avec le lancement d'un autre projet, mené avec le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (MAM), autour des archives de Pierre Gaudibert. Il s'agit de réfléchir, avec des collègues de différentes institutions, aux méthodes et aux conséquences du reclassement des archives et de la bibliothèque données au MAM Paris. La jonction des deux initiatives a eu lieu lors de la journée d'étude « Topographie des archives », organisée en coopération avec le MAM Paris (voir p. XX) au lendemain de l'atelier sur les archives des historiens d'art.

C'est aussi pour faire part de cette réflexion commune sur la valorisation des archives que Sophie Derrot et France Nerlich ont été invitées à participer au colloque « *Reviving the Archive: Material Records in the Digital Age* » en septembre 2019, au Museum Barberini à Potsdam, à l'initiative de la Freie Universität de Berlin, du Wildenstein Plattner Institute de New York, du Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie de La Haye et du Museum Barberini. À partir de ces moments de réflexion interinstitutionnelle, DBD et DER vont élaborer une stratégie de valorisation commune au cours de l'année 2020, à laquelle il sera nécessaire de convier progressivement les Archives de la critique d'art dont le positionnement au sein de l'INHA doit être renforcé. À terme, cette réflexion autour des archives des historiens d'art devra aussi trouver un écho dans l'une de ses publications, parmi les plus consultées de toutes ses ressources : le *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*, initié par Philippe Sénéchal et Claire Barbillon. Cet ouvrage précieux, qui a été pensé comme un véritable outil critique, offre une structuration qui pourrait contribuer à valoriser efficacement ces collections. Une extension

de ses bornes chronologiques permettrait de travailler sur les figures de l'histoire de l'art après la Première Guerre mondiale, et de se coordonner avec les périodes couvertes par les collections de l'INHA (y compris les Archives de la critique d'art), sans, bien sûr, se limiter à ces ressources (ni ces figures). Le dialogue initié avec les éditeurs du *Dictionary of Art Historians* (Duke University) confirme le rôle joué par le dictionnaire de l'INHA. La structuration des notices permet une vision d'ensemble sur les fonds d'archives – parfois très éclatés – et pourrait, en entreprenant la migration de ses données vers une forme adéquate, offrir une cartographie telle que l'appelle de ses vœux la communauté des chercheurs.

L'autre grand chantier de valorisation et diffusion des sources de l'INHA préparé en 2019 est l'édition électronique des « papiers Barye ». En 2018, l'INHA a fait l'acquisition de papiers se rapportant au sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875) et à son œuvre. Dès leur entrée dans les collections, la bibliothèque a procédé à l'inventaire des « papiers Barye » et à une première cartographie des sources relatives à Barye dans ses fonds. La quasi-totalité des documents a été numérisée afin d'être accessible sur la bibliothèque numérique de l'INHA à partir de l'automne 2019. L'INHA a soumis avec succès la proposition d'une bourse Immersion au Labex CAP, afin d'accueillir un doctorant pendant dix mois dans le cadre de ce projet d'édition enrichie. La chercheuse, retenue en octobre 2019 pour un début d'activité en janvier 2020, travaillera au sein des deux départements de l'INHA, entourée par un groupe de spécialistes, issus en particulier du département des Sculptures du Louvre, de l'École nationale supérieure des beaux-arts, de l'École du Louvre et de l'université Paris Sorbonne. Le travail mené au cours de cette année Immersion sera valorisé par la réalisation de la plateforme et la publication d'une édition critique numérique. Pour l'INHA, la mise en œuvre de l'édition électronique des « papiers Barye » sera l'occasion d'inaugurer un nouvel outil et de mettre en œuvre une nouvelle action transversale majeure dont les applications serviront aussi bien les éditions, la recherche et la conservation, les services de recherche numérique et d'informatique documentaire que l'USR InVisu.

Des missions scientifiques stratégiques

Le DER a poursuivi des actions de recherche fondamentale au sein des domaines dont la présentation est donnée dans la partie suivante. Une réflexion de fond a été menée sur l'équilibre entre des programmes de recherche dirigés par des conseillères scientifiques sur des durées et des périmètres clairement définis, et la gestion des résultats de ces programmes sur la longue durée (bases de données, ressources en ligne, etc.) Cette réflexion a porté sur la mise en œuvre d'outils transversaux performants, la réorganisation ou la création des services nécessaires, et la rédaction d'une note d'orientation sur les postes scientifiques. Ces réflexions s'avèrent d'autant plus nécessaires que l'INHA se voit chargé d'importantes et ambitieuses missions par ses ministères de tutelle (voir p. XX). Parmi les priorités fixées à l'établissement figure une recherche fondamentale sur les objets d'art africains et les collections africaines conservées dans les musées français, champ pour lequel les travaux menés dans le cadre du programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) » (voir p. XX) apportent un socle épistémologique indispensable. La lettre de mission adressée par la Direction générale des patrimoines à l'INHA le 27 juin 2019 a été précédée de nombreux échanges autour de propositions concrètes liées aux réalisations de ce programme. L'INHA a immédiatement été associé à plusieurs manifestations scientifiques organisées par le ministère de la Culture et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, comme le forum « Patrimoines africains : réussir ensemble notre nouvelle coopération culturelle » (Paris, Institut de France, 4 juillet 2019), ou par le ministère de la Culture, notamment la journée d'étude sur « Les collections extra-occidentales des musées de France » (Paris, service des musées de France-musée du quai Branly, 7 octobre 2019). Incité à travailler autour de la mise en œuvre de projets communs avec le musée du quai Branly-Jacques Chirac, l'INHA joue un rôle très complémentaire à ce grand département des Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et

des Amériques. Tandis que le musée du quai Branly explore l'histoire des collectionneurs d'art africain pour éclairer les provenances des collections africaines, l'INHA met en place, en collaboration avec le musée d'Angoulême, une cartographie des collections d'art africain sur l'ensemble du territoire national. Après avoir organisé un séminaire, des cycles de conférences et des journées d'étude sur les questions de sources, de méthode et de croisements disciplinaires, l'INHA a proposé à l'Institut national du patrimoine (INP) un programme de formation continue à destination des conservateurs, sur les questions épistémologiques soulevées par les objets d'art africain. De même, l'INHA a proposé à l'École du Louvre d'accueillir des élèves dans le cadre de travaux de master, en les associant aux interrogations de corpus réalisés dans le cadre de « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e - XIX^e siècles) ». De son côté le musée du quai Branly-Jacques Chirac propose des programmes d'accueil de jeunes chercheurs, en particulier des postdoctorants. En 2020, enfin, l'INHA accueillera un séminaire sur la recherche de provenance d'objets extra-européens organisé par le service des musées de France.

Le programme de recherche « Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation », débuté en 2018 en partenariat avec la Technische Universität Berlin et le Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, a lui aussi prouvé son urgence historique et politique. En fédérant les chercheurs autour des problématiques du marché de l'art sous l'Occupation, le programme apporte une contribution aux réflexions plus larges sur les spoliations. Avec la création, en avril 2019, de la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés pilotée par David Zivie, les échanges scientifiques se sont encore davantage structurés. Un projet de recherche dans le prolongement des travaux du « Répertoire » a été soumis à l'Agence nationale de la recherche et la Deutsche Forschungsgemeinschaft dans le cadre du programme franco-allemand en sciences humaines. Malgré des rapports d'experts dithyrambiques, la thématique n'a finalement pas été jugée prioritaire lors de la sélection finale. L'INHA a cependant exploré en parallèle des recherches de financement privé grâce à l'arrivée, à l'été 2019, d'une chargée

de mécénat. En attendant, afin de soutenir la recherche sur le système du marché de l'art entre 1939 et 1945, le Centre allemand d'histoire de l'art et l'INHA se sont associés pour financer une bourse de recherche de douze mois, dont le premier appel a été publié à l'automne 2019 et pourvu pour janvier 2020. L'INHA porte également un projet ambitieux de publication d'un manuel d'histoire générale des arts à l'échelle du continent européen (voir p. XX).

Enfin, l'Institut a mené en 2019 une réflexion de fond sur sa stratégie numérique scientifique. À l'ordre du jour de plusieurs rencontres – en interne et avec des institutions homologues (entre autres le Digital Initiatives du Getty Research Institute) –, elle a confirmé la nécessité de renforcer les missions de la Cellule d'ingénierie documentaire (CID) et de valoriser la dimension « recherche » de ses actions, de même que son agilité face aux défis actuels de la transformation numérique. La réflexion a conduit à la création d'un service numérique de la recherche (voir p. XX).

Dynamique institutionnelle dans le quartier Richelieu

Une dynamique de site commence à se dessiner aussi au travers de projets et programmes de recherche, en particulier avec la BnF et l'École des chartes. En plus des programmes de recherche portés par l'INHA ou menés en tant qu'actions de recherche collaborative avec des partenaires français et étrangers, l'INHA s'est engagé dans des projets de recherche multilatéraux, en particulier avec ses partenaires des sites Richelieu et Colbert, et au-delà, du « quartier Richelieu ». Ainsi, le programme de recherche sur l'histoire du quartier Richelieu, soutenu par un consortium composé de la BnF, de l'École nationale des chartes, de Sorbonne Université, du Centre allemand d'histoire de l'art et de l'INHA, s'est poursuivi en 2019 sous la supervision d'Isabella di Lenardo.

Explorant à la fois les fonds des institutions partenaires et les résultats de fouilles récentes, le programme adopte une démarche résolument tournée vers la

prospection numérique (en partenariat étroit avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne). L'accueil de stagiaires en informatique et humanités numériques a permis de procéder à des développements très rapides autour de la cartographie digitale de Paris, agrégeant documents iconographiques et historiques, données prosopographiques et reconstitutions 3D. Le séminaire a permis de réunir des chercheurs autour de fonds d'archives et d'images dans différentes institutions partenaires, de mettre en avant des découvertes récentes et d'évoquer plusieurs problématiques selon les spécialités qualifiant chacune des institutions porteuses du projet. En créant ainsi une dynamique collégiale autour de cette enquête à entrées multiples, le projet a montré le bénéfice d'une telle réunion institutionnelle et académique.

Les partenaires du site Richelieu ont par ailleurs eu le désir de poursuivre une réflexion commune sur leur stratégie scientifique et de prolonger les effets stimulants des Assises de la recherche, organisées le 26 mars 2018 à l'INHA. Les directions de la recherche de la BnF, de l'INHA et de l'École nationale des chartes, ont ainsi proposé en 2019 l'organisation de deux ateliers de recherche autour de deux thématiques qui étaient ressorties des rencontres des Assises : la couleur et le marché de l'art. Plusieurs équipes au sein des trois institutions travaillent en effet sur des projets ayant trait à ces grandes thématiques, et il paraissait intéressant de les réunir le temps d'une journée d'étude pour exposer les problématiques traitées, les fonds étudiés et les expertises développées. Le 16 septembre 2019, la journée d'étude « Marché de l'art et collectionnisme » a réuni une vingtaine de spécialistes autour de quatre tables rondes. La première concernait l'importance de la numérisation de ressources pour la recherche sur le marché de l'art. La BnF et l'INHA sont engagés depuis plusieurs années dans une campagne conjointe de numérisation et de mise en ligne des catalogues de vente de leurs collections. Ils collaborent également pour la collecte des sites web de maisons de vente spécialisées. Cette table ronde a été l'occasion de discuter de l'état concret de ces actions conjointes, de poser des

questions méthodologiques et d'exposer les enjeux de la valorisation des ressources. Elle a aussi permis d'aborder la question de la structuration de la ressource numérisée et des possibilités de les exploiter, ainsi que celle des outils de recherche développés ou à développer. Aborder la problématique de la visualisation et de l'éditorialisation des données a été l'opportunité d'évoquer les travaux récents menés dans le cadre de programmes de recherche comme « Le répertoire des ventes d'antiques au XIX^e siècle » ou « Richelieu. Histoire d'un quartier ».

Au cours de cette journée, les ressources documentaires importantes de l'INHA pour les études sur le marché de l'art ont été mises en avant, en particulier les archives de marchands d'art et de galeries telles qu'elles se trouvent conservées à la bibliothèque de l'INHA et aux Archives de la critique d'art. Enfin, la dernière table ronde a permis de présenter plusieurs programmes de recherche s'intéressant aux acteurs du marché de l'art (collectionneurs, marchands, etc.) ou à ses systèmes d'acteurs, par exemple les possesseurs et collectionneurs de livres sous l'Ancien Régime, les amateurs et commanditaires de reliures en France du XVII^e au XVIII^e siècle, les collectionneurs d'art asiatique en France du XVIII^e au XX^e siècle, ou encore le Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation. La journée s'est distinguée par des échanges très riches sur les enjeux méthodologiques et les possibilités de croisement des enquêtes, phénomène qui s'est également produit avec la journée consacrée à la couleur, le 30 septembre 2019. Plusieurs programmes de recherche menés au sein des trois établissements entreprennent une enquête sur les qualités matérielles de la couleur, de l'analyse de pigments sur divers ensembles de manuscrits, à l'étude du passage de colorants naturels aux colorants de synthèse au cours du XIX^e siècle, ce qui a conduit à une très riche réflexion croisée entre histoire de l'art, sciences expérimentales et pratiques de restauration, mais aussi sur les vocabulaires de la couleur, les thésaurus de référence et les enquêtes historiques sur les usages à travers le temps. Les tables rondes plus théoriques ont été complétées par des exemples de séries et fonds utiles dans les collections des trois institutions,

en particulier pour l'étude des techniques d'impression en couleur depuis le XV^e siècle. La dynamique développée en amont de cette rencontre a donné lieu à la BnF à l'élaboration d'un projet de recherche « La couleur : art, matière et cognition », dans le cadre du plan quadriennal de la recherche (2020-2023), auquel l'École nationale des chartes et l'INHA sont étroitement associés.

Au-delà des partenariats scientifiques soutenant les programmes de recherche de l'INHA, une coopération renforcée avec l'INP a été développée. Face au succès du séminaire « Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945). Recherche de provenance à l'échelle internationale », initié par Ines Rotermund-Reynard dans le cadre du programme de recherche « Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation » au premier semestre 2019, il a été décidé de le reconduire au second semestre et de le poursuivre en 2020. Le séminaire a offert un état des lieux de la recherche de provenance dans un contexte international, avec des interventions d'experts du Metropolitan Museum of Art de New York, du Kunstmuseum de Berne, de la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, de la bibliothèque Kandinsky, mais aussi d'ayants droit, d'artistes et d'écrivains ayant donné accès et forme à ces questions. À l'automne 2019, l'INP et l'INHA se sont également associés pour mettre en place un cycle de tables rondes consacré à Notre-Dame de Paris. À raison d'une rencontre mensuelle, le cycle a réuni scientifiques, chercheurs et professionnels du patrimoine pour tenter de comprendre la pluralité des enjeux liés à la connaissance, l'interprétation et l'invention de Notre-Dame. Enfin, l'INHA a proposé à l'INP l'élaboration de sessions sur les objets d'art africain à destination des conservateurs, qui ont été intégrées dans le programme des formations continues en 2020.

En 2019, l'INHA a assuré sa présence au sein du bureau du Labex CAP pour la dernière année de son existence. L'Institut a déposé une proposition de bourse Immersion autour du projet d'édition des papiers Barye qui a été retenue en mai et pourvue en septembre 2019. Parmi les boursiers postdoctorants 2019, Astrid

Castres (École pratique des hautes études) et Céline Ventura-Teixeira (Sorbonne université) ont été accueillies en partie à l'INHA où elles ont pu, entre autres, présenter leur projet de recherche dans le cadre de l'Atelier de l'INHA. En novembre 2019, Anissa Yelles (Université Panthéon-Sorbonne) a été retenue comme boursière postdoctorat 2020 pour son projet « Les débuts de la photographie de fouilles en Algérie (1890-1920). Imaginaire et matérialité du chantier archéologique », avec un accueil à l'INHA et à l'École nationale des chartes. Ce projet conduira, entre autres, à la réalisation d'une exposition au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye.

Enfin, l'INHA a accueilli en juin 2019 le congrès des études transnationales sur l'opéra- tosc@ Paris, en partenariat avec l'Opéra de Paris et le musée du Louvre (Centre Dominique-Vivant Denon), avec la collaboration de la BnF, de l'Opéra-Comique et du Centre Pompidou-Metz, et le soutien de l'Institut universitaire de France. Porté par Isabelle Moindrot et Céline Frigau Manning (université Vincennes-Saint-Denis), le congrès a réuni pendant trois jours une communauté large et ouverte de chercheurs, artistes et spécialistes d'opéra de tous les pays pour rendre compte des toutes dernières recherches de ce champ, dans une perspective très ouverte et transdisciplinaire. L'INHA a été étroitement associé à la préparation de cette rencontre, dans laquelle les arts visuels étaient mis à l'honneur. Les porteuses ont veillé à associer les jeunes chercheurs au congrès et aux ateliers de préparation qu'elles ont organisés à l'INHA (dont l'atelier de coaching pour la rédaction de réponses à des appels à candidature en français et en anglais). Cette manifestation contribuait à rendre hommage au 350^e anniversaire de l'Opéra de Paris, mais aussi et surtout à interroger l'opéra face aux grands enjeux contemporains en termes d'histoire, d'esthétique, de technologie, d'économie, d'urbanisme, de genre, d'appropriation culturelle et d'écologie.



Rue de Richelieu 1910-2018 ©INHA



Rue Vivienne en 1905 ©INHA

Organisation de la recherche

Le Département des Études et de la Recherche en 2019

En 2019, le DER a contribué au parachèvement du projet scientifique et stratégique de l'INHA, validé par le conseil scientifique du mois de juin 2018. Par la mise en œuvre de plusieurs dispositifs, le DER a poursuivi ses missions de promotion de la recherche fondamentale, de diffusion scientifique, de soutien aux jeunes chercheurs et de mise en réseau à échelle internationale.

Au cours de l'année 2019, le DER a continué ses travaux de recherche fondamentale, œuvré à sa diffusion, soutenu les jeunes chercheurs et renforcé le dialogue international. Ce sont au total 22 programmes de recherche qui sont menés au sein des domaines de recherche de l'INHA, avec des enjeux épistémologiques, politiques et scientifiques innovants. Ils couvrent l'histoire de l'art des périodes anciennes jusqu'à l'époque contemporaine, et abordent des champs très divers dans une approche expérimentale ou documentaire. Les programmes de recherche visent tous à servir les communautés des historiens de l'art, soit en proposant d'ouvrir de nouveaux champs et corpus, soit en proposant des ressources et des outils, utiles à la fois pour leur apport de connaissances et leur méthode. Tous les programmes de l'INHA sont menés en partenariat avec des institutions en France ou à l'étranger. Sept d'entre eux sont portés en consortium avec des institutions partenaires au niveau national et international, à travers des conventions qui règlent la répartition des charges et des responsabilités scientifiques.

Une mission financée par la Fondation de France s'est achevée au printemps 2019 et a donné lieu à la publication d'un rapport en français et en anglais, téléchargeable sur le site de l'INHA : *Droits des images, histoire de l'art et société. Rapport sur les régimes de diffusion des images patrimoniales et leur impact sur la recherche, l'enseignement et la mise en valeur*

des collections publiques. Les résultats de cette mission ont été largement diffusés, et ont posé des jalons pour une réflexion collective dans les institutions patrimoniales.

En 2019, 14 conventions de travail et de partenariats scientifiques ont été conclues. Une demande de financement a été déposée auprès de l'Agence nationale de la recherche et de son homologue allemande, la Deutsche Forschungsgemeinschaft, dans le cadre de l'appel franco-allemand en sciences humaines pour le programme de recherche sur les acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande. Une veille systématique sur les programmes d'appel et de financement a commencé à être mise en place afin de développer et soutenir des axes stratégiques de recherche. Par ailleurs, l'arrivée d'une chargée de mécénat a permis d'engager plus activement les efforts vers ce type de financement. Les besoins concernent avant tout le recrutement de personnels scientifiques qualifiés, hors plafond d'emploi de l'établissement.

Les équipes scientifiques du DER ont assuré une diffusion accrue des résultats de la recherche tout au long de l'année, avec au total 168 dates qui comprennent l'ensemble des séances liées aux huit séminaires, sept colloques, neuf journées d'étude, dix conférences, neuf ateliers, événements organisés par le service des manifestations de l'INHA. Par ailleurs, deux expositions ont été conçues et diffusées grâce à cette équipe (voir le détail p. XX).

Enfin, la promotion de la recherche passe par la diffusion des savoirs sous plusieurs formes, à destination de plusieurs publics. Le DER a ainsi piloté des manifestations grand public (Festival de l'histoire de l'art, Nuit des idées, Argument de Rouen, etc.) qui ont fédéré des chercheurs et collègues de l'ensemble de l'établissement et d'institutions partenaires, afin de mettre en lumière les enjeux sociétaux de réflexions savantes, de connaissances nouvelles et d'une science qui, loin d'être un passe-temps de privilégiés, concerne tout le monde.

Un partenariat avec *Le Quotidien de l'art* a aussi permis de mettre en lumière des « têtes chercheuses », avec des articles rédigés par les CER de l'INHA accueillis dans une rubrique dédiée aux programmes de recherche (voir détail p. XX). Enfin, la quasi-totalité des manifestations scientifiques est visible sur la chaîne Canal U et la chaîne YouTube de l'INHA. La diffusion des chantiers en cours passe également par les carnets de recherche sur la plateforme Hypothèses.org, qui permettent d'ouvrir une fenêtre sur l'actualité du terrain, des découvertes, les questionnements et les lectures partagées avec une communauté croissante. Ces efforts de diffusion et de partage ont concrètement abouti à de nouvelles collaborations, comme dans le cas du programme « Digital Muret » avec le musée de Lausanne, et dans celui du « Répertoire des ventes d'antiques » avec le musée de Boulogne-sur-Mer. Enfin, la transmission des recherches en cours vers un public étudiant ou professionnel semble indispensable, en particulier sur des terrains où l'INHA fait œuvre de pionnier. Des partenariats et conventions avec des universités et établissements d'enseignement supérieur, comme l'École du Louvre, l'université de Lille et l'université catholique de l'Ouest, permettent à des étudiants de master de travailler au plus près de la recherche sur des sujets liés aux programmes scientifiques de l'INHA.

La promotion de la recherche est assurée, entre autres, par l'attribution de bourses de mobilité nationale et internationale, d'aides pour des séjours de recherche en France, d'un soutien aux initiatives innovantes en région, d'un prix pour la publication d'un ouvrage majeur en histoire de l'art et de différents prix pour les jeunes chercheurs. Le DER a ainsi organisé près d'une trentaine de jurys qui ont mobilisé une centaine d'experts nationaux et internationaux. Il offre un accompagnement accru des jeunes chercheurs par des rencontres professionnelles, aussi bien pour ceux relevant de l'INHA que pour les jeunes chercheurs à Paris et en région. Le département accueille une partie de ces boursiers et lauréats ainsi qu'une vingtaine de chercheurs invités et accueillis (voir détail p. XX à XX).



Les nouveaux Chargés d'études et recherches de l'INHA © Marc riou, INHA, 2019

Réorganisation des postes scientifiques et recrutement

Une réflexion de fond, engagée depuis 2017, sur les emplois scientifiques, a conduit en mars 2019 à la rédaction et à l'adoption d'une note d'orientation sur l'organisation des postes par le conseil scientifique. Il s'agissait pour le DER de faire un bilan de l'état des postes scientifiques et de l'activité de recherche depuis 2001, et de réfléchir à la meilleure manière d'accorder les termes de son décret de création avec les exigences actuelles de l'emploi scientifique, l'histoire de l'INHA et sa production depuis presque vingt ans, ainsi que les orientations nouvelles du champ disciplinaire. Il est apparu nécessaire de tenir compte des programmes « longue durée » et des actions structurantes de l'INHA donc d'adapter les moyens, d'assurer la continuité de la gestion des données et des ressources produites par l'INHA et de les valoriser. Les principes qui ont guidé la réflexion concernent le rôle de creuset scientifique de l'INHA, qui doit favoriser les projets et les consortiums

entre université et musée, mais aussi l'intégration d'autres communautés d'experts, la synergie scientifique entre DER et DBD, avec entre autres l'objectif d'une valorisation scientifique commune des fonds de l'INHA, et le développement des ressources et des expériences numériques en vue d'une contribution décisive aux projets nationaux et internationaux.

Le projet prévoit ainsi de diminuer progressivement le nombre des programmes menés à l'INHA pour leur assurer davantage de moyens et une meilleure mise en œuvre. Dans ce sens, il semblait nécessaire d'affermir la fonction de pilotage du conseil scientifique de l'INHA ; la direction scientifique de l'INHA et des départements préparant et exécutant pour le conseil scientifique le projet scientifique et stratégique de l'établissement. Dans une note présentée au conseil scientifique en novembre 2019, le rôle des membres du conseil scientifique a ainsi été renforcé pour les modalités de recrutement des personnels scientifiques. Mais il était aussi important de préconiser pour l'avenir de recentrer l'activité des conseillers scientifiques sur la recherche, en recommandant, entre

autres, la supervision d'un seul programme de recherche, afin de rendre possible son accomplissement et d'éviter l'attribution de programmes inachevés ou de longue durée qui ont, par le passé, souvent alourdi et entravé la réalisation de nouveaux programmes. Le recrutement des futurs conseillers scientifiques se fera sur la base d'un projet de recherche établissant l'originalité du sujet et sa faisabilité en termes de temps et de moyens, afin de pouvoir non seulement cerner sa pertinence scientifique, mais aussi la possibilité pour l'INHA de répondre à ses besoins et sa capacité à créer l'environnement adéquat. Ces projets de recherche demeurent très libres dans leur orientation et peuvent être affinés, mais répondent néanmoins aux nouvelles exigences à l'égard des programmes financés par l'argent public. Des modalités d'accompagnement par le conseil scientifique ont été définies afin de pouvoir, à mi-parcours, discuter des bilans intermédiaires en session plénière. Deux programmes ont inauguré ce nouveau modèle de suivi en novembre 2019. Le rôle de conseiller et de référent lié à l'expertise de chacun continuera de s'exercer au sein des huit domaines de recherche. Il n'est pas nécessaire que les domaines existants aient des programmes actifs, leur ouverture dépendant des propositions faites par les candidats au poste de conseiller scientifique. Afin de renforcer la synergie entre le DER et InVisu et, ainsi, de développer encore l'usage des outils numériques au sein de l'INHA, il a été proposé d'affecter un conseiller scientifique à InVisu, suivant un programme qui correspondrait à l'axe développé par cette unité (culturelle matérielle / culture visuelle) en discussion avec l'INHA. C'est ce qui s'est produit avec le recrutement de Marine Kisiel en octobre 2019 (prise de poste en février 2020).

La nécessité de repenser les missions des pensionnaires s'est imposée, avec notamment le constat d'un réel besoin de gestion et de coordination des programmes de recherche longue durée concernant l'histoire des collections, des institutions artistiques et culturelles, ainsi que l'économie de l'art, pour lesquels il n'y a plus de responsable scientifique (les programmes étant anciens) et qui nécessitent une veille latente ou active. Ces programmes de recherche ont donné lieu à la constitution de bases de données

de référence qui, souvent, ont trait aux collections, à l'instar du RETIF ou toutes les bases de données développées avec des institutions patrimoniales. Elles doivent faire l'objet d'une veille technique permanente (pour faire migrer les données dans les formats adéquats et mis à jour), mais aussi d'une veille scientifique pour les mettre à la disposition de la recherche et des chercheurs. C'est dans cette perspective qu'**Isabelle Dubois-Brinckmann** a été recrutée en novembre 2019. Conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Mulhouse, Isabelle Dubois-Brinckmann est spécialiste de l'art primitif allemand, sur lequel elle coordonnait une base de données développée avec l'INHA dans le cadre d'une action collaborative (« Répertoire des tableaux des primitifs allemands dans les collections publiques françaises »). Par ailleurs, deux postes de coordinateurs scientifiques ont été créés en 2019 pour assurer la pérennité des missions soutien à la recherche, en particulier autour de l'édition électronique enrichie de sources patrimoniales (en concertation avec le DBD, le service des éditions, InVisu, etc.) et la réflexion sur l'histoire de l'histoire de l'art – historiquement un axe fort de la recherche à l'INHA. Ces postes permettent la gestion de projets transversaux, d'actions au long cours et la gestion des productions scientifiques pour lesquels le décret de création n'avait pas prévu de soutien et qui sont cependant le résultat des actions prévues par le décret. Les deux postes ont été pourvus, avec l'arrivée en septembre 2019 de **Pascale Cugy** et **Victor Claass**. Spécialiste de l'histoire de l'estampe et de la culture visuelle européenne entre le XVI^e et le XIX^e siècle, Pascale Cugy a également travaillé sur l'histoire de l'histoire de l'art, avec une attention particulière portée à Henri Focillon. Elle a rejoint le domaine « Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine » pour coordonner le programme consacré à la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet, et en particulier au rôle qu'elle a joué pour l'histoire de l'art, à travers l'étude de ses principaux acteurs. Les travaux de Victor Claass portent principalement sur l'histoire des récits artistiques, l'histoire des musées et des expositions, avec une attention particulière à la critique d'art au tournant du XX^e siècle. Parmi les deux missions qui lui ont été confiées, Victor Claass coordonne l'organisation et la mise en place des travaux scientifiques

d'éditions de sources (correspondances d'artistes, autographes, fonds documentaires, correspondances d'historiens d'art) avec un projet prototype sur les papiers d'Antoine-Louis Barye. Il coordonne par ailleurs le projet d'un manuel pour l'histoire des arts visuels en Europe. Au sein du DER, un poste dédié à la coordination et au développement des programmes de bourses et d'accueil de chercheurs invités, ainsi qu'aux relations avec les institutions partenaires, permettrait de réellement répondre aux exigences de ces missions qui ont considérablement augmenté au cours des dernières années et qui ont permis en même temps d'inscrire l'INHA dans les réseaux nationaux et internationaux. L'INHA souhaiterait en effet développer de nouveaux programmes, notamment à destination des chercheurs postdoc mais aussi de chercheurs en résidence, ou encore une bourse de recherche sur ses propres fonds patrimoniaux, ce qui ne pourra être fait qu'avec un renforcement de l'équipe de gestion scientifique et d'encadrement. En attendant, le poste vacant de pensionnaire pour le domaine d'histoire de l'art mondialisé a été pourvu en novembre 2019 avec l'arrivée de **Vivian Braga Dos Santos**, docteur de l'Université d'État de Campinas (UNICAMP, Brésil). Ses travaux actuels portent sur les liens entre les conflits sur les questions raciales et l'art contemporain, notamment sur la scène artistique brésilienne. Dans ce cadre, elle travaille en particulier sur la présence des représentations européennes du Noir entre le XVI^e et le XIX^e siècle dans les œuvres d'artistes brésiliens afro-descendants. L'organigramme du DER a été complété par le recrutement d'une directrice adjointe en juillet 2018. **Juliette Trey**, conservatrice en chef du patrimoine, auparavant adjointe du directeur du département des Arts graphiques au Louvre, a rejoint l'INHA le 1^{er} janvier 2019 et a immédiatement embrassé ses fonctions en préparant et coordonnant des manifestations scientifiques destinées à un public élargi (Nuit des idées, Journées européennes du patrimoine), des rencontres professionnelles (Assises mobiles de l'histoire de l'art), et en assurant avec sa direction le suivi des programmes scientifiques des différents domaines et des personnels scientifiques. En juillet 2019, enfin, le concours des CER a permis le recrutement de **Camille Ambrosino** (projet de thèse en

cotutelle entre l'université de Picardie Jules Verne et l'università degli Studi di Genova : « Des couleurs en plus : incrustations et applications dans la sculpture figurative en Italie septentrionale et centrale (v. 1280-v. 1470) », sous la direction de Philippe Sénéchal et de Clario Di Fabio), **Johanna Daniel** (projet de thèse en cotutelle entre l'université Lyon II Lumière et l'université de Montréal : « Les vues d'optique, une production européenne d'estampes semi-fines, 1740-1830 », sous la direction de Sophie Raux et d'Emmanuel Château), **Coline Desportes** (projet de thèse à l'École des hautes études en sciences sociales : « Tisser un art national dans le Sénégal indépendant (1960-1980) : tapisseries des Manufactures sénégalaises des arts décoratifs de Thiès sous la présidence de Léopold Sédar Senghor », sous la direction d'Anne Lafont), **Justine Gain** (projet de thèse à l'École pratique des hautes études et l'École du Louvre : « Jean-Baptiste Plantar, l'ornemaniste de la monarchie de Juillet », sous la codirection de Jean-Michel Leniaud et Lionel Arzac, conservateur au château de Versailles), **Euan Wall** (projet de thèse à l'université Panthéon-Sorbonne : « Les offrandes miniatures dans l'Italie préromaine (VI^e- III^e siècles av. J.-C.) », sous la direction d'Olivier de Cazanove), **Yongsong Zheng** (projet de thèse à Sorbonne Université : « Recherches sur le blanc de Chine d'après la collection Grandidier : depuis la fin de la dynastie Ming jusqu'au milieu de la dynastie Qing (1490-1722 ap. J.-C.) Les techniques des fours dragon à Dehua » sous la direction d'Antoine Gournay).

Dans le cadre de sa politique de recherche numérique, le DER a proposé la transformation de la CID en service numérique de la recherche (voir Temps fort p. XX). En ajustant le périmètre de ses missions à ses actions et réalisations développées au cours des dernières années, en renforçant l'équipe et en la faisant monter en compétences sur des champs peu ou pas représentés, le DER a souhaité donner une nouvelle visibilité et une nouvelle ouverture à ce service qui désormais dispose d'un espace de travail collectif adapté à ses besoins, d'une page de présentation sur le site et d'une interface facilitant les échanges avec la communauté scientifique (la création d'un blog scientifique est prévue pour 2020).

En 2019, le DER était composé d'une soixantaine de chercheurs et personnels scientifiques permanents et d'une trentaine de chercheurs invités, accueillis ou boursiers en provenance d'Allemagne, du Brésil, du Cameroun, du Canada, des États-Unis, de France, de Grèce, de Hong Kong, de Hongrie, d'Inde et de Pologne. L'administration scientifique et logistique de ces personnels, leurs actions et leurs missions, leur recherche et leur séjour, sont assurés par la directrice du DER, son adjointe et deux agents administratifs.



Marque pages créées pour faire la promotion des séminaires et colloques de la rentrée 2019 de l'INHA © Alexandra Thiélin, INHA, 2019

LES DOMAINES ET LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle

Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle

Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle

Histoire de l'art mondialisée

Histoire des collections, histoire des institutions
artistiques et culturelles, économie de l'art

Histoire et théorie de l'histoire
de l'art et du patrimoine

Histoire des disciplines et des techniques artistiques

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:
Cécile Colonna, conservatrice du patrimoine, à partir de mars 2017

Pensionnaire:
Sawssan Alachkar

Chargés d'études et de recherches:
Morgan Belzic, Bastien Rueff, Clément Salviani (jusqu'en septembre 2019), Euan Wall (à partir d'octobre 2019).

En 2019, le domaine a poursuivi le travail sur les trois programmes de recherches actifs. Deux d'entre eux (consacrés aux ventes d'antiques en France au XIX^e siècle et aux dessins de Jean-Baptiste Muret) se développent selon deux axes importants et interdépendants : l'aspect participatif de la recherche, qui s'ouvre à de nombreux partenariats extérieurs et à de nouvelles modalités de collaboration, et une dimension résolument numérique, à travers des expérimentations et des publications de différents formats. Le troisième programme, qui ouvre depuis trois ans ce domaine traditionnellement centré sur le monde méditerranéen à l'archéologie orientale, est entré dans la finalisation de la récolte des données selon une méthodologie maintenant aboutie et a vu le début de leur analyse. La recherche menée dans ces trois programmes a donné lieu à des manifestations scientifiques (notamment une journée d'étude et un colloque) et des publications (numérique et papier).

À côté de ces programmes centrés sur la production de ressources inédites, un nouveau séminaire lancé en octobre 2018 a continué sur l'année 2019 avec une séance mensuelle, et offre, à partir du cas du vase grec qui est fortement présent dans plusieurs programmes passés et présents du domaine, un cadre de réflexion autour des enjeux méthodologiques liés à la publication des données dans des bases comme AGORHA et du rapport de la recherche à l'image et à la collection. Le domaine est enfin toujours impliqué dans le travail mené avec le DBD sur l'examen ou l'expertise des acquisitions et la valorisation des fonds de l'INHA, comme les archives Bruneau ou Thierry (ces dernières en collaboration avec le domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle »). L'équipe a effectué plusieurs missions à l'étranger : missions et séjours d'étude au Musée d'archéologie et d'histoire à Lausanne, à l'École française de Rome, à l'École française d'Athènes

et en Crète, fouilles des doctorants en Italie (Civita di Tricarico) et en France (Alésia), présentations dans le cadre des programmes au colloque international « *Forma e immagine* » du Projet MemO à Castelfranco Veneto, à la journée d'étude « *Networking in Archaeology since 1829* » du Deutsches Archäologisches Institut à Rome et à l'atelier « Images en jeu : réception et transferts » de l'université de Fribourg, présentations des doctorants sur d'autres projets à Bruxelles, Barcelone, Tunis, Sfax, Chieti, Oslo et Rome.

Manifestation scientifique

Séminaire « Vases grecs : images, corpus, collections »

Organisé par Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (université Panthéon-Sorbonne).

Ce séminaire souhaite interroger la manière dont on peut, aujourd'hui, aborder ces œuvres et leurs images, en prenant en compte leur insertion dans des corpus physiques et numériques. Chaque séance mensuelle est organisée autour d'un invité et d'une collection, à partir de l'analyse d'exemples emblématiques (voir le programme détaillé p. XX).

PROGRAMMES

Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle

- ♦ Début du programme : 2012
- ♦ Institution partenaire : musée du Louvre
- ♦ Partenaire scientifique : Néguine Mathieux
- ♦ Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Morgan Belzic

Ce programme vise à la création et à l'enrichissement d'un répertoire, numérisé sous AGORHA et progressivement mis en ligne, des ventes françaises d'antiques du XIX^e siècle qui restent encore aujourd'hui fort mal étudiées. Sont dépouillés et

intégrés dans la base de données les catalogues et procès-verbaux des ventes contenant des antiquités (Archives de la ville de Paris). En 2014, une première partie de la base ainsi que les archives de Nicolas Plaoutine, numérisées en collaboration avec le Louvre, ont été mises en ligne sous AGORHA. Depuis, de nouvelles ventes sont intégrées au fur et à mesure de leur traitement. En 2018, un site de datavisualisation de ces données, créé en étroite concertation avec la CID, a été mis en place (ventesdantiquites.inha.fr). Mis en ligne en juin 2018 avec les données d'une vente test, il permet d'exposer les données de la recherche de manière pédagogique, attractive et interactive, en intégrant progressivement les ventes, et a montré tout son potentiel pour mieux diffuser et valoriser les ressources créées. Un carnet de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et dialoguer avec la communauté scientifique (venteantique.hypotheses.org). En 2019, le travail de traitement et de saisie des ventes, dans AGORHA et sur la datavisualisation, a continué. Actuellement, dans AGORHA, 17 ventes ont été traitées, rassemblant 3 230 objets, dont 1 253 sont identifiés dans les collections actuelles. 974 notices de personnes sont liées à ces ventes et 417 références bibliographiques ont aussi été créées. La nouvelle datavisualisation comprend maintenant 5 ventes (Magnoncour 1839, Canino 1837, Pembroke 1839, Beugnot 1840, Pourtalès 1865 – en partie). L'objectif est de continuer à la fois à reprendre les ventes déjà saisies dans AGORHA, de les vérifier, de les illustrer et de les verser dans la datavisualisation, et de saisir de nouvelles ventes dans AGORHA, dans l'optique de les intégrer directement à la datavisualisation. L'année a été consacrée à une ouverture chronologique : si les données traitées jusqu'à présent étaient toutes celles de ventes de la première moitié du siècle, l'équipe a débuté le traitement de ventes de la seconde moitié du siècle pour permettre de commencer à percevoir les dynamiques de ce marché sur le plus long terme. La vente Pourtalès a ainsi mobilisé la majeure partie du temps, ce que son ampleur (plus de 1 414 lots dits d'antiquités sur un ensemble de 2 150 lots, soit près de 2 000 pièces antiques)

et son importance pour l'histoire de l'art et celle du marché parisien justifient pleinement ; son traitement sera achevé dans les premiers mois de 2020.

Le domaine a été sollicité par le musée de Boulogne-sur-Mer pour un partenariat à l'occasion de l'exposition « Une Saison en Grèce » (juillet-décembre 2019) ; avec la CID, les vases de la collection Panckoucke exposés à Boulogne et traités dans le répertoire ont été identifiés, afin de créer un site reprenant la datavisualisation uniquement pour ces œuvres. Ce site a été présenté sur un grand écran tactile au sein du parcours de visite de l'exposition. Le partenariat avec le musée Barracco, qui a été retardé par le départ de la directrice, remplacée à la toute fin de 2019, s'est précisé, et le programme a commencé à recevoir des données sur ces fonds.

Le programme a enfin été présenté dans divers cadres, aussi bien à l'INHA (atelier du DER, « Expérimenter autour des ventes d'antiques au XIX^e siècle : de la mise en données à l'éditionnalisation », avec Antoine Courtin, 12 mars ; workshop INHA/Getty, « *The Digital Humanities at the INHA* », 4 juillet ; atelier thématique BnF-ENC-INHA « Marché de l'art et collectionnisme », 16 septembre), qu'à l'extérieur, comme au colloque international « *Forma e immagine* » du Projet MemO à Castelfranco Veneto du 4 au 6 décembre, et à la journée d'étude « *Networking in Archaeology since 1829* » à Rome au Deutsches Archäologisches Institut, le 6 décembre. Il a fait l'objet d'un article de Morgan Belzic dans le cadre du partenariat avec *Le Quotidien de l'art* (septembre 2019).

Manifestation scientifique

7-9 octobre 2019 : « Collections et collectionneurs d'antiquités en Europe à la Belle Époque (fin XIX^e siècle-1914) »

Colloque international organisé par Dietrich Boehmer (université de Cologne), Cécile Colonna (INHA), Néguine Matthieux (musée du Louvre) et François Queyrel (École pratique des hautes études), Paris, INHA et Louvre.

Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)

- ♦ **Durée :** 2017-2021
 - ♦ **Institutions partenaires :** BnF, musée du Louvre, Musée d'archéologie nationale, domaine national de Saint-Germain-en-Laye, Musée départemental des antiquités de Rouen, musée Vivenel de Compiègne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne
 - ♦ **Partenaires scientifiques :** Louise Detrez, Mathilde Avisseau-Broustet, Julien Olivier (BnF)
 - ♦ **Équipe scientifique INHA :** Cécile Colonna, Sawssan Alachkar, Bastien Rueff, Clément Salviani (jusqu'en septembre 2019), Euan Wall (à partir d'octobre 2019)
- Ce programme, créé en avril 2017, est consacré à la

publication numérique éditorialisée d'un important fonds de dessins inédits conservés à la BnF : l'album de 1 986 planches portant les dessins de plus de 8 000 objets réalisés par Jean-Baptiste Muret, artiste recruté au sein du Cabinet des médailles entre 1830 et 1866. Le projet « Digital Muret » a commencé par l'élaboration d'un outil de travail partagé entre les membres de l'équipe et les partenaires extérieurs, permettant d'accéder à un tableur regroupant toutes les œuvres dessinées (8 034 objets) et de suivre l'avancée du travail. L'objectif est dans un premier temps d'identifier et de décrire un maximum de ces œuvres, dont la plupart ne sont pas légendées dans le recueil. En définissant des corpus croisant lieux de conservation anciens et actuels, répartition typo-chronologique et thèmes iconographiques, les dossiers sont progressivement traités, et à ce jour 2 863 œuvres sont localisées et 5 116 entièrement décrites.

Parallèlement à cet important travail d'analyse et de saisie qui s'est poursuivi en 2019 et s'achèvera en 2020, le site dédié digitalmuret.inha.fr a été mis en ligne, réalisé par la CID, avec un premier volume en juin et un deuxième en décembre. Les suivants seront progressivement intégrés en 2020 et 2021. Ce lancement, toujours accompagné par le carnet de recherche, a été l'occasion d'une journée d'étude afin de mettre en avant le travail effectué par les participants du projet, de présenter quelques résultats préliminaires, et d'ouvrir la réflexion sur d'autres fonds de dessins d'archéologie du XIX^e siècle.

Le travail avec le musée archéologique de Lausanne a également débuté, musée dont nous avons appris en 2018 qu'il conservait en réserve un ensemble conséquent d'œuvres (plus de 400) issues de la collection Muret, presque totalement inédit. Une première mission en février 2019 nous a permis de voir ces objets, d'en prendre rapidement des photographies de travail, afin d'en faire une première caractérisation et de les identifier dans le recueil des dessins. Le travail se poursuivra en 2020. Les actes de la journée d'étude organisée en décembre 2014 autour des dessins de Jean-Baptiste Muret et Jean-Charles Geslin ont paru en novembre : *Dessiner l'antique. Les recueils de Jean-Baptiste Muret et de Jean-Charles Geslin* (coédition INHA / BnF / musée du Louvre).

Le programme a été présenté dans divers cadres, à l'INHA (workshop INHA/ Getty, « *The Digital Humanities at the INHA* », 4 juillet) ou à l'extérieur (colloque « Donner à voir l'Antiquité : genèse, fonctions et circulation des représentations figurées de l'antique (XVI^e - XIX^e siècles) », Nîmes, 16 mai, et atelier « Images en jeu : réception et transferts » de l'université de Fribourg, 25 octobre).

Manifestation scientifique

Une journée d'étude organisée à l'INHA, « Autour du Digital Muret : recherches récentes sur les collections archéologiques du XIX^e siècle », a accompagné le lancement du site le 17 juin 2019.

Diversité des productions céramiques au bronze ancien en Mésopotamie du Nord

- ♦ **Durée du programme : 2017-2020**
- ♦ **Partenaire scientifique : Bertille Lyonnet (CNRS, Collège de France, UMR 7192 Proche-Orient-Caucase : langues, archéologie, cultures)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Sawssan Alachkar**

Ce programme, ouvert en mars 2017, vise à étudier des céramiques du III^e millénaire (bronze ancien) issues de prospections menées par Bertille Lyonnet dans le Haut-Khabur, une région du nord-est de la Syrie. La céramique collectée provient d'une soixantaine de sites – aujourd'hui en grande partie inaccessibles et pillés. Ce projet vise donc à rendre accessible les données de ces fouilles de prospection, source de documentation inestimable. Afin de construire une base de données exploitable du mobilier céramique, tous les originaux des cahiers de terrain conservés au laboratoire de l'UMR 7192 au Collège de France ont été scannés. Il s'agit des dix cahiers manuscrits remplis par Bertille Lyonnet lors de ses campagnes sur le terrain de 1991 à 1998. Chaque cahier comporte environ 300 pages de dessins et de notes descriptives. À partir de cette documentation, Sawssan Alachkar a établi un système descriptif comportant une vingtaine de rubriques correspondant aux différents types d'informations (contexte, datation, catégorie, pâte, technologie, typologie, diamètre, observations...). En 2019, la saisie des caractères descriptifs des formes céramiques a enfin été achevée (15 000 vases). La conception du référentiel typologique a également été

menée avec la CID, et sa structuration est finalisée. Le travail se concentre maintenant sur l'intégration des images dans la banque de données pour illustrer chaque catégorie céramique (il se poursuivra en 2020). Une table ronde sera organisée à la fin de l'année 2020 pour présenter les résultats de l'étude, en invitant des chercheurs travaillant dans la même région et les zones avoisinantes, afin de préparer la publication finale du travail.



PL. II.



BARIL CHYPRIOTE

H. HOFFMANN, Expert.

Imp. Lemerrier & Co, Paris.

Froehner Wilhelm, *Antiquités Grecques: vases peints de la Grande-Grèce et de l'Attique, terres cuites de Tanagra, poterie et verres chypriotes, collection de M. Albert B*** [Barre]*, Paris, 1878, pl.II.



Jean-Baptiste Muret, *Recueil des monuments antiques*, II, pl. 45, tête d'Hypnos.

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Isabelle
Marchesin,
maître de
conférences à
l'université de
Poitiers,
en détachement

Pensionnaire :

Sébastien Biay

Chargés d'études et de recherche :

Marion Loiseau,
Marjolaine
Massé,
Pierre-Marie
Sallé, Nicolas
Varaine

Le programme « Ontologie du christianisme en images » est resté le programme phare du domaine. De nouvelles rubriques ont été rédigées au premier semestre 2019, et l'ensemble des rubriques existantes a ensuite été nettoyé – alignement de vocabulaire, établissement des hyperliens – afin de pouvoir mettre en ligne la version bêta du site OMCI. Ce travail considérable a été réalisé par Sébastien Biay et Antoine Courtin (CID), au cours de l'automne 2019. Par ailleurs, le programme a été présenté par Sébastien Biay et Isabelle Marchesin lors de plusieurs conférences en Angleterre, aux États-Unis (Kalamazoo) ainsi qu'à l'INHA même, et il a partout reçu un excellent accueil, comme objet scientifique innovant mais aussi comme support pédagogique.

Le programme « Émaux méridionaux » a été réactivé après l'intégration dans l'équipe d'un chercheur spécialisé, Lorenzo Margani. Le corpus des croix a été achevé et comme annoncé, il s'accompagne d'une carte interactive de localisation des croix anciennes sur le territoire européen, produite en partenariat avec le département des Objets d'art du musée du Louvre.

Dans la continuité de l'atelier de travail « Histoire de l'art médiéval–histoire de l'art contemporain », une journée d'étude a été organisée avec la BnF et Paris Panthéon-Sorbonne, qui s'est tenue en février 2019 : « L'art médiéval est-il contemporain ? » Les actes sont prêts et le manuscrit a été envoyé aux Éditions Macula pour une publication courant 2020. L'autre conséquence de l'atelier a été la collaboration de l'INHA avec l'université de Poitiers pour l'organisation de cinq conférences de médiévistes dans le cadre de Traversées, biennale d'art contemporain de la ville de Poitiers. Destinées au grand public, ces conférences ont bénéficié d'une importante audience.

Le domaine a aussi amorcé, avec l'organisation d'un colloque franco-américain, une réflexion historiographique sur la recherche la plus contemporaine (post-1980). Celle-ci sera prolongée en 2020, avec la venue d'un chercheur accueilli, Xavier Barral, et l'organisation d'un autre colloque dédié aux précédentes générations d'historiens de l'art médiéval français et à leurs relations avec la recherche internationale.

Isabelle Marchesin a été *visiting scholar* à l'Institute for Advanced Study de Princeton à partir de septembre 2019.

PROGRAMMES

Ontologie du christianisme médiéval en images

- ♦ **Durée du programme : 2019-2020**
- ♦ **Institution partenaire : Princeton Index of art**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Sébastien Biay, Isabelle Marchesin, Marion Loiseau, Marjolaine Massé, Nicolas Varaine**

L'édition numérique des actes du colloque « La croix matrice et signum », avec le Centre allemand d'histoire de l'art et l'université de Heidelberg, se fera en 2020. La collaboration avec le Princeton Index perdure. Le site est désormais en ligne, avec huit rubriques validées (âme, corps, image, mal, mort, pouvoir divin, révélation du Verbe, et Salut). Lien : <https://omci.inha.fr/s/ocmi/page/accueil>

Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentations

- ♦ **Durée du programme : 2019**
- ♦ **Institutions partenaires actuelles : musée de Cluny et musée du Louvre**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Jannic Durand (musée du Louvre), Élisabeth Taburet-Delahaye (musée de Cluny), Luc Bourgeois (université de Rouen), Véronique Dominguez (université d'Amiens). Élargissement prévu des partenaires**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Isabelle**

Marchesin, Sébastien Biay, Marion Loiseau

L'année 2019, outre une journée d'étude, a été dédiée à la transformation du programme en collaboration externe entre universités et musées. Elle a permis de créer un consortium actif, placé sous la direction de Véronique Dominguez de l'université d'Amiens. La prochaine manifestation se tiendra donc en novembre prochain à l'université d'Amiens et concernera les stalles, chaises et chaires au Moyen Âge.

Manifestation scientifique

21 mai 2019 : journée hors les murs au musée de Cluny « **Chausses et chaussures** »

Le travail documentaire sur les croix a été mené à bien, et Lorenzo Margani en a rédigé et versé les fiches manquantes sur AGORHA. La cartographie interactive en a été réalisée. Elle comprend non seulement les croix, mais aussi l'ensemble des localisations anciennes qui avaient été produites dans le volume II des émaux méridionaux.

Manifestations scientifiques

- **1^{er} février 2019** : « **L'art médiéval est-il contemporain ?** », journée d'étude à l'auditorium de la BnF-Tolbiac en partenariat avec la BnF, Paris Panthéon-Sorbonne et l'université de Valenciennes

- **12 et 13 juin 2019** : « **Looking across the Atlantic : circulations d'idées entre la France et l'Amérique du Nord en art médiéval** », colloque international d'historiographie médiévale à l'auditorium de l'INHA. Ce colloque a été coorganisé avec l'université catholique de l'Ouest et le Columbia Global Center in Paris, et a bénéficié d'un financement de l'International Center for Medieval Art (Metropolitan Museum). Il ne sera pas édité, mais les vidéos du colloque sont en ligne à la fois sur le site de l'INHA et sur celui de l'ICMA.

- **23 mai 2019** : 12^e édition des rencontres du GRIM à l'INHA, « **Matérialité, visibilité et signification** », en partenariat avec IMAGO (CESCM de Poitiers).

ACTION COLLABORATIVE

Émaux méridionaux

- ♦ **Durée du programme : 2019-2020**
- ♦ **Institutions partenaires : musée du Louvre, musée des Beaux-Arts de Limoges**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Élisabeth Antoine (musée du Louvre), Alain-Charles Dionnet (musée de Limoges)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Lorenzo Margani**



Margelle de puits, IV^e - V^e siècle, marbre,
Paris, musée du Louvre, Photo © RMN-
Grand Palais (musée du Louvre)/René-
Gabriel Ojéda



Création d'Adam, Hugo de Sancto
Victore, vers 1140-1150, Paris,
Bibliothèque Mazarine, ms 079 f 45v,
cliché IRHT, droits collectivité, CNRS
et MCC

Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :
Claire Bosc-Tiessé, chargée de recherche au CNRS, HDR

Pensionnaire :
Sigrid Mirabaud (à partir du 1^{er} février 2019), conservatrice en chef du patrimoine

Chargés d'études et de recherche :
Jacopo Ranzani et Louise-Élisabeth Queyrel (jusqu'au 31 septembre 2019), Nicolas Varaine (à temps partiel), Camille Ambrosino, Coline Desportes et Yongsong Zheng (à partir du 1^{er} octobre 2019)

Les activités du domaine proposent de réfléchir aux pratiques et méthodes de l'histoire de l'art en fonction des lieux et des objets étudiés, ainsi que des régimes documentaires afférents. Elles prennent plus spécifiquement comme champ d'application les objets produits en Afrique entre le XIV^e et le XIX^e siècle, tout en mettant en place une réflexion sur une thématique trans-aréale, la fabrique matérielle du visuel, destinée à articuler plus étroitement études visuelles et études matérielles.

Les actions précédemment engagées pour permettre la création d'un champ de recherche en histoire des arts d'Afrique pour la période pré-contemporaine ont été poursuivies, afin de mettre en place des outils intellectuels, méthodologiques et pratiques. Initié en 2017 et conçu comme interface entre le monde de la recherche et le monde des musées, le programme mené au sein du domaine sur les objets d'art africains a connu en 2019 une reconnaissance particulière. Au vu des travaux menés dans ce cadre, l'INHA a été chargé par le ministère de la Culture d'amplifier cette recherche et de mener une réflexion de fond sur le traitement scientifique des objets africains dans les collections publiques françaises (voir Temps forts p. XX). Il est effectivement plus que jamais d'actualité de se demander quelle histoire des objets africains sera écrite et comment. Celle-ci est un préliminaire à une réelle compréhension de ce qui ferait aujourd'hui le patrimoine pour et dans les pays africains, dans son élaboration depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Dans ce contexte, Claire Bosc-Tiessé a présenté les enjeux de cette recherche dans des tables rondes, forums, journées d'étude organisées par les musées, les ministères et les centres de recherche. En prolongement de ces travaux, le programme a donné ces fondements à des manifestations destinées à un large public comme la Nuit des idées de janvier 2019. De même, une séance des Dialogues de la salle Labrouste a été organisée autour de publications récentes en histoire de l'art et en littérature, croisant les

approches sur le royaume du Kongo au XVII^e siècle.

Le deuxième axe a été renforcé par l'arrivée de Sigrid Mirabaud, docteure en archéométrie et chimie analytique appliquée aux sciences du patrimoine, comme pensionnaire du domaine. Les travaux sont pour une part développés dans le cadre du programme sur les objets africains, mais sont le vecteur de réflexions transversales. Les recherches sur la fabrique matérielle du visuel font partie d'un dialogue au long cours avec les partenaires grecs et ont été formalisées en 2019 dans un atelier de deux jours à Athènes. Par ailleurs, Sigrid Mirabaud est intervenue dans plusieurs programmes de l'INHA, notamment pour mettre en place les modalités d'intégration des données matérielles dans les bases de données de l'INHA, comme celle sur la sculpture allemande ou celle qui sera mise en place à partir de 2020 à la BnF sur les matériaux de la couleur (projet Campus Richelieu, dir. Charlotte Denoël). Sigrid Mirabaud mène par ailleurs pour l'INHA une veille sur les recherches en cours sur les matérialités, notamment en vue de préparer le congrès du CIHA de 2024 sur ce thème.

PROGRAMME

Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e - XIX^e siècle)

- ♦ **Durée : 2017-2021**
- ♦ **Partenaires scientifiques :** Peter Mark (université Wesleyan, chercheur invité à l'INHA en 2019), Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée), Stefan Eisenhofer (Musée des cinq continents, Munich), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains [IMAF]), Amélie Chekroun (CNRS, IREMAM [Institut de recherches sur les mondes arabes et musulmans]), Émilie Salaberry (directrice des musées d'Angoulême), Felicity Bodenstein (université Paris-Sorbonne)

Le programme appuie ses travaux sur des rencontres scientifiques qui permettent un travail de fond sur les structures mêmes du discours et des méthodes d'analyse des objets africains. Un séminaire mené en partenariat avec le CNRS présente et discute les recherches en cours sur l'Afrique ancienne, entendue dans un sens très large de la Préhistoire jusqu'au pré-contemporain, prenant en compte les régions de part et d'autre du Sahara. Confrontant hypothèses et méthodes pour montrer comment les sciences humaines écrivent aujourd'hui le passé de l'Afrique, il établit non seulement une veille sur les tendances actuelles de la recherche mais permet surtout de voir comment celle-ci peut se faire en situation de pénurie documentaire dans une interdisciplinarité en acte. Ce séminaire permet aussi de mobiliser et de rassembler les recherches sur l'Afrique pré-contemporaine pour créer un lieu d'échanges et dynamiser le champ. Des conférences complètent ces séances, présentant l'historiographie de l'histoire de l'art en Afrique pour la période XIV^e-XIX^e siècles et proposant de nouvelles pistes méthodologiques à partir de cas concrets. Elles sont conçues comme des présentations de référence pour tout public intéressé. En 2019, ces opérations se sont notamment appuyées sur les chercheurs invités à l'INHA : Peter Mark, spécialiste des ivoires luso-africains et de l'art dans le golfe de Guinée, pour une période de trois mois, et Stefan Eisenhofer, spécialiste de l'art du royaume de Bénin, pour une période plus courte. Interrogeant les catégories classificatoires de l'histoire de l'art, l'atelier « Style/Ethnie » a rassemblé des professionnels de musée et des chercheurs pour questionner les dénominations nationales et/ou ethniques des productions artistiques et leurs enjeux aujourd'hui. Créé en 2018 à partir des données bibliographiques et des bases de données en ligne, le répertoire des collections d'objets africains dans les musées et les muséums en France a été abondé pour préparer une cartographie en ligne. En 2019, ce projet s'est développé en partenariat avec le musée des Beaux-Arts d'Angoulême. Pour répondre aux besoins et souhaits des deux partenaires, il a été décidé de combiner, tout en les

gardant séparées, une cartographie des collections africaines (plus spécialement prise en charge par l'INHA) et une cartographie des collections océaniques (prise en charge scientifique par Angoulême à partir du travail mené par Roger Boulay, chargé de mission au ministère de la Culture). Pour permettre l'encadrement de thèses en histoire des arts d'Afrique, Claire Bosc-Tiessé a par ailleurs soutenu sa thèse d'habilitation à diriger des recherches en décembre 2019.

ACTION COLLABORATIVE

Icônes : la fabrique matérielle du visuel

- ♦ **Durée : 2018-2020**
- ♦ **Institutions partenaires : université de l'Égée, ministère de la Culture grec, musée Benaki, université de l'Attique Ouest (laboratoire ARTICON), Direction de la conservation des monuments anciens et modernes, ministère de la Culture et des Sports de Grèce.**
- Financement : INHA, institutions grecques.**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Eirini Leontakianakou (université de l'Égée), Maria Krini (ministère de la Culture, Grèce), Athina-Georgia Alexopoulou (laboratoire ARTICON, université de l'Attique ouest), Mara Verykokou (musée Benaki), Anastasia Drandaki (musée Benaki)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud**

L'enjeu de ce projet est de faire dialoguer historiens de l'art, scientifiques de la conservation et conservateurs-restaurateurs autour de la manière dont on obtient une image et sur la façon dont on crée un effet visuel. Sans s'arrêter à l'étape de la création, il s'agit également d'étudier les moments de re-création des œuvres, de transformation au fil du temps. Se rapprochant de la *technical art history* mais sans s'y cantonner, il s'agit d'intégrer pleinement l'étude des matériaux et de leur mise en œuvre dans les diverses problématiques de l'histoire de l'art, dans une dimension interdisciplinaire, pour permettre des interprétations croisées entre des domaines qui ne communiquent que difficilement entre eux (l'histoire de l'art, l'histoire des techniques et les sciences expérimentales) et renouveler les pratiques. Le but est de dépasser l'approche positiviste souvent associée aux

données de sciences expérimentales et de montrer que les données matérielles sont une source documentaire qui se construit et se réfléchit au même titre que les données historiques, textuelles, stylistiques, etc. Dans le cadre du séjour de recherche d'Eirini Leontakianakou à l'INHA au printemps 2019, la réflexion sur la fabrique du visuel a pris pour champ d'application les icônes à l'époque moderne, un sujet de recherche peu développé en France. Un atelier de deux jours a été organisé à Athènes pour discuter des modalités de mise en commun des travaux des restaurateurs, des historiens de l'art, des physiciens et des chimistes, et présenter des études de cas autour des œuvres dans les laboratoires.

Étude matérielle et technologique et diagnostic de conservation-restauration des peintures et sculptures des églises de Lalibela, Éthiopie

- ◆ Début du programme : 2019-2020
- ◆ Institution partenaire : ambassade de France en Éthiopie, Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage (Éthiopie), Centre français des études éthiopiennes, dans le cadre des accords signés en mars 2019 entre le Premier ministre de la République éthiopienne et le président de la République française
- ◆ Financement : ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- ◆ Partenaires scientifiques : Delphine Burlot (université Panthéon-Sorbonne), Céline Maujaret-Guiné (restauratrice indépendante), Adrien Gaillard (restaurateur indépendant), Abebaw Ayalew (Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage, Éthiopie).
- ◆ Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud Belzic

Dans le cadre des accords de coopération culturelle signés entre la France et l'Éthiopie en 2019 pour la valorisation et la préservation des églises de Lalibela, classées au patrimoine mondial, les études sur les matériaux et les technologies des peintures et des sculptures ainsi que les diagnostics de conservation-restauration ont été confiées à la direction de Claire Bosc-Tiessé. Codirectrice de la mission archéologique et historique

franco-éthiopienne à Lalibela jusqu'en juin 2019, elle a participé au montage des opérations du projet de valorisation et de conservation pilotées par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, le ministère de la Culture, le ministère de la Culture éthiopien, en lien avec l'Unesco, et est membre du comité scientifique du projet. Une mission d'équipe de quinze jours a eu lieu sur place en octobre 2019.

Système d'information pour la conservation-restauration d'un patrimoine en danger : l'église rupestre de Qorqor Maryam, Éthiopie, XIV^e siècle

- ◆ Début du programme : 2017-2020
- ◆ Institution partenaire : ambassade de France en Éthiopie, Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage, Centre français des études éthiopiennes, dans le cadre des accords signés en mars 2019 entre le Premier ministre de la République éthiopienne et le président de la République française
- ◆ Financement : Labex CAP, programme ANR EthioChrisProcess, université Panthéon-Sorbonne
- ◆ Partenaires scientifiques : François Guéna (ENSAPLV, MAP-MAAC), Aurélie Fabijanec (ENSAPLV, MAP-MAAC), Delphine Burlot (université Panthéon-Sorbonne), Makonnen Hagos (Tigray Bureau of Culture and Tourism), Jean-Didier Mertz (LRMH)
- ◆ Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud

Ce projet met en place un système d'information rassemblant les éléments sur l'histoire du site, la technique picturale, la conservation et la géologie de l'église, couplé à un modèle 3D. Il s'agit de produire un outil numérique pour la recherche comme pour la gestion du patrimoine. Ces travaux ont été présentés par Sigrid Mirabaud et François Guéna au colloque PPPN (« De la pierre au papier, du papier au numérique », 25-28 février 2019, université Senghor, Alexandrie) et ensuite aux Lundis numériques de l'INHA. En 2019, les travaux sur ce projet se sont axés autour de la finalisation des études géologiques (suivi

par Sigrid Mirabaud du stage de M2 en sciences des matériaux de Clara Hairie
« *Sensitivity of low-cemented sandstones from Maryam Qorqor Church to meteoric and anthropogenic alteration under troglodyte conditions* » [UPEC-LRMH])
et la mise en place d'une ontologie du rupestre.

Manifestations scientifiques

- **Séminaire « Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie »**, vingt-quatre heures annuelles, séminaire validable comme séminaire interne pour les masters d'histoire de l'université Panthéon-Sorbonne, comme séminaire externe pour les autres. Partenaires scientifiques : Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire « Orient et Méditerranée ») et Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains).
- **Cycle de conférences « Penser une histoire des arts d'Afrique (XIV^e - XIX^e siècles) »** avec Carlo Célius (CNRS) et Stefan Eisenhofer (Musée des cinq continents, Munich).
- **Journée d'étude internationale « Atelier Style / Ethnie »**, 17 avril 2019, organisée par Claire Bosc-Tiessé et Peter Mark.
- **9-10 décembre 2019 : journée d'étude « Icons in the making. Art and technology of icons in Greece and Ethiopia, 15th-18th century »**, Athènes, ministère de la Culture, organisée par Sigrid Mirabaud et Claire Bosc-Tiessé avec Eirini Leontakinakou et Maria Krini.



Anonyme, statue d'*oba* (roi), royaume du Bénin, Nigéria, XVII^e-XVIII^e s. (?), laiton, Museum Fünf Kontinente (München), inv. no. 98.47, cl. MFK München, S. Autrum-Mulzer.

Murs de Loropéni, Burkina Faso,
© Rik Schuiling



Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :
Elitza Dulguerova

Chargées d'études et de recherche :
Aurore Buffetault, Éléa Le Gangneux (jusqu'en septembre 2019), Julia Raymond

Monitrice étudiante
(à partir de novembre 2019) : Federica Milano.

Vacataire
(à partir de novembre 2019) : Marianne Tricoire

Le principal programme qui a occupé le domaine durant l'année universitaire 2018-2019 était « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », avec la poursuite du séminaire mensuel initié en octobre 2017, qui a donné lieu en 2018-2019 à huit séances dont une à Rennes, avec la participation de 21 chercheurs de différentes disciplines (histoire de l'art, de l'architecture, de la littérature, anthropologie, philosophie, édition), venant de différents pays (Espagne, Angleterre, Italie, Portugal). Parallèlement, l'équipe a travaillé à la conception et à la préparation de la publication issue de ce programme de recherche. Le travail documentaire de description et d'harmonisation des fonds mené en collaboration étroite avec les partenaires du projet (bibliothèque Kandinsky du Centre Georges-Pompidou, Archives de la critique d'art à Rennes) s'est poursuivi tout au long de l'année, dans l'objectif d'aboutir à un outil de recherche commun dans les fonds d'archives de la Biennale.

D'autres événements sont venus ponctuer l'année, dans le cadre du partenariat avec le MAM : la journée d'étude « Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création », en novembre 2019, et la conception du colloque international « Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée », prévu pour novembre 2020. La conseillère scientifique du domaine a participé activement à la préparation de la 9^e édition du Festival de l'histoire de l'art (2019), en tant que membre du groupe de réflexion sur le thème « Peuple ». Par ailleurs, le domaine s'est chargé des partenariats de longue date : celui avec l'Institut français autour de l'aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » et de l'aide à l'écriture et à la diffusion d'un essai critique ; le partenariat avec la Terra Foundation for American Art, avec l'accueil d'une bourse postdoctorale sur

l'histoire de l'art aux États-Unis ; celui avec le Réseau international de formation en histoire de l'art, organisateur de l'École internationale de printemps en histoire de l'art.

PROGRAMMES

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

- ♦ **Durée du programme :** 2017-2021
- ♦ **Institutions partenaires :** GIS Archives de la critique d'art, Rennes, Institut national de l'audiovisuel (INA), Paris, bibliothèque Kandinsky du MNAM – Centre Georges-Pompidou, Paris
- ♦ **Partenaires scientifiques :** Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Paula Barreiro-López (université de Grenoble), Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil Val-de-Marne), Nathalie Boulouch (université Rennes 2) ; Pauline Chevalier (université de Besançon/INHA), Catherine Gonnard (INA), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, Centre Georges-Pompidou), Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2/GIS Archives de la critique d'art, Rennes), Laurence Le Poupon (Archives de la critique d'art), Sophie Derrot (bibliothèque de l'INHA)
- ♦ **Équipe scientifique de l'Institut :** Elitza Dulguerova, Aurore Buffetault, Éléa Le Gangneux (jusqu'en septembre 2019), Julia Raymond, Federica Milano (à partir de novembre 2019), Marianne Tricoire (à partir de novembre 2019), avec la contribution de Pierre-Yves Laborde et Antoine Courtin (service numérique de la recherche)
- ♦ **Ressources créées :** numérisation et description de documents d'archives ; création d'un outil de recherche permettant de consulter simultanément les différents fonds d'archives relatifs à la Biennale ; publication scientifique

Ce programme porte sur un événement récurrent, la Biennale internationale des jeunes artistes, dite Biennale de Paris, qui change de forme et de mission à de multiples reprises durant une période relativement courte (1959-1985) et riche en rebondissements artistiques, sociaux, institutionnels, politiques et géopolitiques. Il vise à penser l'histoire de cette institution précaire, ses espaces et leur aménagement, son inscription dans l'espace public, l'histoire politique et les institutions artistiques en France, ses rapports internationaux durant la période de la guerre froide ainsi que les représentations que cette Biennale a produites, au fil des années, de sa propre histoire, des artistes exposés et du public (réel ou désiré). Initié par Elitza Dulguerova et validé par le conseil scientifique de mars 2017, le programme a un double objectif. Le premier concerne la documentation : à l'issue de la description archivistique détaillée et de la numérisation de certains fonds d'archives, il s'agit de produire un outil de recherche numérique permettant de consulter et d'explorer simultanément les fonds d'archives conservés aux Archives de la critique d'art et à la bibliothèque Kandinsky, de visualiser et de croiser des ensembles de données, particulièrement en ce qui concerne la participation des artistes. Il faudra également compléter la documentation existante par des recherches et/ou par des entretiens ponctuels avec certains acteurs toujours présents de cet événement. Le deuxième objectif est celui d'une réflexion historique et critique : penser la signification de cette Biennale à son époque et dans la perspective contemporaine du phénomène de « biennalisation » de l'art contemporain tout en posant, d'un point de vue méthodologique, la question de l'étude historique de l'objet « biennale ». Il s'agit aussi d'organiser un séminaire mensuel pour amorcer la réflexion et identifier des axes de recherche pertinents. Le programme a l'ambition de créer un carnet de recherches et d'accompagner le séminaire par la publication d'articles analytiques et de recherches bibliographiques (www.bdp.hypotheses.org). Enfin, il s'agit d'aboutir à une publication de référence sur ce sujet qui demeure inexploité dans l'historiographie de l'art de la seconde moitié du xx^e siècle.

En 2019, plusieurs réalisations ont été faites sur le volet documentaire comme sur le volet réflexif. Tout d'abord, la numérisation et la mise à disposition des chercheurs de la documentation : à la suite de la numérisation en 2018 d'un fonds de documents audiovisuels (101 documents sonores dont le traitement a été assuré grâce à l'apport de l'INA), ainsi que de l'intégralité de la revue de presse conservée aux Archives de la critique d'art (56 dossiers couvrant les années 1959 à 1985, 5 251 pages, environ 13 000 coupures de presse), l'année 2019 a permis de décrire presque intégralement ce fonds « presse », description d'abord prise en charge par Éléa Le Gangneux au début 2019, puis par Camille Simon, archiviste (ACA) qui terminera ce travail au début du mois de février 2020. La publication de ce fonds suscite des difficultés juridiques qui ont été examinées par le service juridique du Centre Georges-Pompidou et le service des affaires juridiques et de la commande publique de l'INHA. En 2020, avec l'aide d'un stagiaire-juriste, la consultation des ayants droit des différents organes de presse devrait faciliter la mise en ligne des documents relatifs à la presse de la Biennale. Ensuite, la description et l'harmonisation de la documentation : face à l'abondance des fonds d'archive, une préférence a été accordée aux dossiers d'artistes, actuellement dispersés physiquement entre Rennes (ACA) et Paris (BK), en vue d'une description détaillée et d'une consultation conjointe grâce à l'outil numérique à venir. Le travail de description et d'harmonisation des dossiers d'artistes a commencé en 2018 à Rennes (4 987 dossiers d'artistes), et début 2019 à la bibliothèque Kandinsky grâce à la signature d'une convention de partenariat, (961 dossiers d'artistes). La description sera terminée au premier semestre de 2020. Parallèlement, d'autres fonds ont été consultés et recensés. En 2019, Aurore Buffetault a étudié les fonds relatifs à la Biennale de Paris aux Archives diplomatiques, en a produit un guide des sources et a identifié une série de documents particulièrement intéressants. Éléa Le Gangneux a effectué le même travail aux Archives nationales, réalisant un guide des sources et une étude plus spécifique sur les modalités d'acquisition

par l'État français d'œuvres présentées à la Biennale. Le travail sur l'identification des œuvres dans les vues d'exposition conservées dans les fonds d'archives, et sur leur présence dans les collections publiques françaises, a été repris par Federica Milano, monitrice. Elitza Dulguerova a travaillé sur des fonds complémentaires conservés aux ACA, a examiné des fonds des Archives diplomatiques et a consulté le fonds « Pierre Fauchoux », scénographe de la Biennale, conservé à l'Institut mémoires des éditions contemporaines (Caen). Par ailleurs, la production d'entretiens avec des témoins de la Biennale a commencé à l'automne 2019, avec celui de Jean-Hubert Martin, et se poursuivra en 2020 par la réalisation de quelques entretiens ponctuels avec des acteurs ayant joué un rôle particulièrement significatif.

Le volet réflexif s'est traduit par plusieurs types de réalisations : séminaire de recherche international (2017-2019), publications courantes (carnet de recherches numérique, *Quotidien de l'art*), présentations publiques du programme de recherche, supervision de travaux universitaires, événements inspirés par le programme, préparation de la publication finale. Le programme a aussi fait l'objet d'un accompagnement scientifique lors du conseil scientifique du 15 novembre 2019. Inauguré en octobre 2017 et tenu jusqu'en juin 2019, le séminaire de recherche mensuel, interdisciplinaire et thématique, a cherché à identifier des axes de réflexion plutôt qu'une couverture chronologique et géographique exhaustive impossible à atteindre. Il a permis de réunir des chercheurs de différentes générations, origines et champs de travail (histoire de l'art, de la littérature, du cinéma, de l'architecture, des nouveaux médias ; anthropologie ; critique d'art ; commissariat d'expositions), pour un total de 17 séances et 46 intervenants dont 13 venant d'Espagne, de Grande-Bretagne, de Pologne, de Bulgarie, des États-Unis, d'Italie et du Portugal, avec une couverture géographique s'étendant également au Japon, au Sénégal et à la Chine. Les six séances de 2019 (janvier-juin) ont été très fructueuses. L'une d'elle s'est tenue aux ACA (mars 2019) où elle a donné lieu à une mini-exposition de documents d'archive. En 2019, Julia Raymond, Éléa Le Gangneux et Aurore Buffetault, ainsi que l'ancien

CER Guillaume Blanc, ont présenté une communication dans le cadre du séminaire, au croisement de leurs sujets de recherche doctoraux et des axes du programme de recherche sur la Biennale de Paris (séances du 21 mai 2019 et du 12 juin 2019).

Parmi les publications courantes, le carnet de recherches www.bdp.hypotheses.org a relayé les différentes séances du séminaire et leurs captations et a élargi le volet bibliographique et la mise à disposition de différents fonds d'archive. Dans le cadre du partenariat entre l'INHA et *Le Quotidien de l'art*, Aurore Buffetault a écrit l'article « La Biennale de Paris : une nouvelle histoire artistique, culturelle et socio-politique des années 1959-1985 », publié dans l'édition du 22 février 2019 du *Quotidien de l'art*. Sur invitation, Elitza Dulguerova a présenté le programme à différentes reprises (séminaire de M2 de Nathalie Boulouch à l'université Rennes 2, le 30 septembre 2019 ; colloque international « *Exhibition Histories : New Perspectives* » organisé par Gabriela Switek à la galerie nationale d'art Zachęta à Varsovie, le 29 novembre 2019 ; atelier « (Des)archiver un événement. Des traces à l'œuvre » organisé par le collectif Marcovaldo - Lieu de l'art, INHALab, le 11 décembre 2019. Elitza Dulguerova a également supervisé et été membre du jury du mémoire de master 2 recherche de Jessica Digon (École du Louvre, sous la direction de Cecilia Hurley-Griener), « La Biennale des jeunes artistes de Paris de 1967. Présentations et représentations françaises de la création contemporaine » (septembre 2019) et codirige, avec Mica Gherghescu, le mémoire de master 2 recherche de Federica Milano (École du Louvre) sur les réseaux de correspondants internationaux responsables de la sélection des participants à la Biennale de Paris dans les éditions de 1973, 1975 et 1977 (soutenance prévue en septembre 2020). Elle a aussi assuré l'accueil et l'accompagnement d'Elisa Bassetto, doctorante à l'université de Bologne, en tant que chercheuse accueillie à l'INHA, pour des recherches sur la réglementation et le fonctionnement de la Biennale de Paris dans les années 1960, en contrepoint à sa thèse qui examine le fonctionnement de la Biennale de Venise à la même période. Deux événements en partie inspirés par ce programme ont eu

lieu en 2019 : à l'issue de son intervention en mars 2018 sur les pratiques sonores à la Biennale de Paris, Anne Zeitz (maître de conférences à l'université de Rennes 2) a organisé l'exposition « Christina Kubisch - Échos magnétiques » (musée des Beaux-Arts de Rennes, 15 février-14 avril 2019 ; commissaires Damien Simon, Anne Zeitz, en collaboration avec Clélia Barbut), exposition personnelle d'une artiste qui a participé aux Biennales de 1977 et de 1982. Une section y était dédiée à la Biennale de Paris, avec des documents d'archive imprimés et sonores issus des fonds des ACA. Une visite de l'exposition pour les participants du séminaire de recherche a eu lieu lors de la séance du 19 mars 2019. À l'automne 2019, en marge de l'exposition « *Sound Unheard* » au Goethe-Institut (commissaires Anne Zeitz, Daniele Balit et Katharina Scriba), un atelier intitulé « Écouter par les yeux », coorganisé par Mathilde Arnoux et Anne Zeitz, a réuni au Centre allemand d'histoire de l'art des chercheurs et des témoins autour du commissaire et galeriste allemand René Block. Une des sections de cet atelier, à laquelle participait Elitza Dulguerova, était consacrée à la Biennale de Paris de 1985 dont Block avait assuré le commissariat de la section « Son ». Enfin, l'année 2019 a permis de conceptualiser le format, en deux volumes, de la publication scientifique qui viendra clore ce projet et remplir un manque dans l'historiographie de l'art contemporain en France. Cette publication comprendra deux volumes : le premier sera constitué d'une sélection de textes critiques issus du séminaire, auxquels s'ajouteront quelques commandes ponctuelles d'articles. La grande majorité des auteurs ont été contactés en 2019 et ont accepté l'invitation et le format d'articles proposés. Les textes seront reçus début 2020. Le deuxième volume sera un volume complémentaire de documents d'archive commentés, incluant également des archives produites à partir d'entretiens avec certains acteurs de la Biennale.

Manifestation scientifique

« 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », séminaire (voir annexes p. XX pour le détail).

Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France. Recensement des entretiens audiovisuels réalisés depuis 1945

- ♦ Période : 2017-2019
- ♦ Institutions partenaires : INA Paris ; Centre Georges-Pompidou ; Bibliothèque nationale de France
- ♦ Équipe scientifique INHA : Elitza Dulguerova, Aurore Buffetaut
- ♦ Ressources : production d'un entretien patrimonial avec Jean-Marc Poinsot, organisation d'une journée d'étude et repérage des grands fonds d'entretiens audiovisuels

Dans le prolongement des programmes de recherche menés depuis la fondation de l'INHA sur les archives de la période contemporaine, et à l'issue d'un programme ouvert par Larisa Dryansky en 2016, l'INHA a voulu réaliser un recensement des entretiens audiovisuels réalisés en France depuis 1945 avec les différents acteurs du monde de l'art : artistes, conservateurs, critiques d'art, historiens de l'art, galeristes, commissaires d'exposition, collectionneurs, enseignants en école d'art. Entraient dans le périmètre de ce repérage : les documents audiovisuels édités, les archives produites par les institutions de conservation, d'exposition et d'enseignement de l'art contemporain en France, ainsi que les émissions télévisuelles et radiophoniques. Il était mené en partenariat avec l'INA, en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France et le service de l'audiovisuel du MNAM - Centre Georges-Pompidou.

Le recensement initié en 2017 auprès de plus de 300 institutions à travers la France n'a été qu'à moitié concluant, permettant d'identifier quelques grands ensembles d'entretiens audiovisuels (à l'INA, pour les entretiens faisant partie d'émissions télévisuelles ou radiophoniques, au service de l'audiovisuel du MNAM - Centre Georges-Pompidou, pour les documents produits par le Centre au fil des années, à la BnF, pour les documents édités et pour certains documents récoltés par le biais du dépôt national audiovisuel). Les réponses reçues des autres institutions demeurent partielles et incomplètes, témoignant d'un manque de connaissance des fonds audiovisuels existants lorsque ceux-ci sont présents dans les archives institutionnelles, pour des raisons à la fois d'obsolescence technologique et d'absence de personnel

qualifié et disponible pour les inventorier. Le recensement mené au sein de l'INA s'est avéré extrêmement complexe et chronophage pour les collègues qui se sont engagés à le réaliser, en raison du nombre très important de documents présents dans les trois fonds de l'INA : fonds télévisuel classique (RTF/ORTF), fonds radio et fonds du dépôt légal (depuis 1998). Après ces constats, la décision a été prise, de concert avec les différents partenaires, de se concentrer sur la partie qualitative du projet, par le biais d'une journée d'étude intitulée « Des histoires de l'art en relation et en contexte : l'entretien audiovisuel ». Initialement prévue pour décembre 2019 et reportée en raison des conflits sociaux au 5 mars 2020, cette rencontre abordera les entretiens audiovisuels comme source historique de type inédit dont il s'agira de considérer les particularités et l'apport à l'historiographie de l'art contemporain.

L'année 2019 a vu la publication de l'interface de consultation indexée de l'entretien réalisé avec Jean-Marc Poinsot en 2016-2017 (5 heures et 44 minutes, <https://archives-audiovisuelles.inha.fr/>). L'indexation et le chapitrage de l'entretien ont été réalisés par Aurore Buffétault, alors que l'interface a été produite par Antoine Courtin et l'équipe de la CID.

ACTION COLLABORATIVE

Partenariat avec l'Institut français : Décloisonnement des pratiques de la recherche française. Mobilité, production, traduction

- ♦ Période : depuis 2015
- ♦ Partenaires scientifiques : Marie-Cécile Burnichon, directrice adjointe, développement et coopération artistiques, Institut français ; Sylvie Mokhtari, responsable éditoriale, revue *Critique d'art*.
- ♦ Ressources : deux bourses (mobilité académique, écriture et diffusion d'un essai critique)

Bourse postdoctorale de la Terra Foundation for American Art/INHA

- ♦ Durée : 2018-2021
- ♦ Institution partenaire : Terra Foundation for American Art
- ♦ Ressource : bourse postdoctorale d'un an

Dans le cadre d'un partenariat entre la Terra Foundation for American Art et l'INHA, cette bourse postdoctorale permet à des docteurs ayant soutenu une thèse en français sur l'art américain jusqu'en 1980 de poursuivre une année de recherche avec des séjours de recherche aux États-Unis et un accompagnement scientifique au sein de l'INHA. L'année 2019 a commencé par la valorisation, au moyen d'une conférence internationale des recherches, du premier lauréat de cette nouvelle bourse, Enrico Camporesi, dont le projet portait sur les archives de la critique d'art et de cinéma Annette Michelson. Intitulée « Annette Michelson et "l'aspiration radicale" de la critique », elle s'est tenue le 17 janvier 2019 à l'auditorium de l'INHA. La conseillère scientifique Elitza Dulguerova a ensuite travaillé étroitement avec la deuxième lauréate de ce prix, Émilie Blanc, en suivant ses séjours aux États-Unis, l'avancement de son projet « Arts visuels et mouvements sociaux de libération dans la région de San Francisco : l'affiche, comme expression artistique et politique (1965-1975) », sa présentation lors du séminaire de l'INHA (le 29 janvier 2019) et ses interventions dans plusieurs colloques, puis en l'accompagnant dans la conception et la préparation de la journée d'étude qui valorise cette édition de la bourse, « L'affiche engagée aux États-Unis (années 1960-1970) : des imaginaires visuels pour repenser l'art et la société » (INHA, 21 janvier 2020).

Partenariat avec le MAM

- ♦ Durée : 2018-2020
- ♦ Partenaires scientifiques : Florence Rouzières-Pustienne, responsable du service bibliothèque du MAM ; Hélène Leroy, conservatrice du patrimoine ; Fanny Schulmann, conservatrice du patrimoine.

Ce partenariat a pour objet la meilleure connaissance et la valorisation du fonds d'archives et de la bibliothèque de Pierre Gaudibert, conservés au MAM depuis la donation qui a été faite en 2015. À l'issue des réflexions menées en 2018 sur la question du traitement des bibliothèques

en tant qu'ensemble clos et identifié au sein d'un fonds d'archives donné (catalogage, indexation, traçabilité des ouvrages), une journée d'étude a réuni archivistes et chercheurs autour de la question des espaces (imaginaires et réels) que mobilisent les archives. Intitulée « Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création », elle a permis de parler des lieux où se forment les archives d'une personne (artiste, chercheur, critique) et des processus de préservation et de transmission de la mémoire de ces espaces physiques et mentaux par les institutions qui acquièrent et traitent les fonds d'archives une fois ceux-ci détachés de leur premier destinataire. Enfin, au cours de l'automne 2019, un comité scientifique international a été constitué, de nombreux témoins et spécialistes de Pierre Gaudibert ont pu être contactés et plusieurs institutions ont confirmé leur engagement dans l'organisation du colloque international « Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée », prévu du 25 au 27 novembre 2020 (INHA, MAM, musée de Grenoble, Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes/université Grenoble-Alpes).



Vue d'exposition de la section
Architecture à la Nouvelle
Biennale de Paris 1985 à la
Grande Halle de la Villette (Paris)
© Fonds Biennale de Paris 1959-
1985, INHA-Collection Archives
de la critique d'art



Vue de l'installation de documents du fonds « Biennale de Paris » des Archives de la critique d'art réalisée par Anne Zeitz et Clélia Barbut, intervenantes de la séance « La place des pratiques sonores et performatives à la Biennale de Paris », Rennes, ACA, le 13 mars 2018. © INHA – Collection Archives de la critique d'art. © Anne Zeitz.



Histoire de l'art mondialisée

Équipe de recherche du domaine

**Chargée de
mission :**
Zahia Rahmani

Pensionnaires :
Florence
Duchemin
Pelletier (jusqu'à
janvier 2019) ;
Vivian Braga Dos
Santos (depuis
novembre 2019)

**Chargés
d'études et
de recherche :**
Stéphane
Gaessler, Ariane
Temkine

Ce domaine propose des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques, en charge de circonscrire les éléments visuels et critiques véhiculant une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs ayant concouru au modèle de mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

En 2018, le projet initié en 2016 dans le cadre du collectif GAP et dédié aux revues critiques et culturelles non européennes est devenu, de par son développement et son amplitude, un programme à part entière. Intitulé « Art global et périodiques culturels », consacré aux revues, et qui a depuis été en relation avec plus de 45 chercheurs, il est devenu un programme international de recherche et de valorisation des revues culturelles et critiques produites de la fin du XVIII^e siècle aux années 1980 en Afrique, Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan Indien, Pacifique et territoires autochtones. Il envisage le rôle matriciel du périodique à la fois comme laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et politique, et lieu d'archivage d'une pensée en gestation. Sa dimension prospective est aussi structurée par les partenariats qui lui sont associés. Après un repérage de quelque 1 200 titres, la constitution d'une bibliographie de quelque 1 000 références, le dossier d'images de plus d'un millier de visuels a été mis au propre et numérisé à des fins d'indexation. 800 notices complètes ont été publiées sur la base de données AGORHA fin octobre 2019.

Le programme « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes », conduit en partenariat avec le Centre André Chastel et en la personne d'Hervé Brunon, directeur

de recherche au CNRS, a été inauguré en 2018 avec l'ouverture du séminaire par Serge Bahuchet suivi d'une conférence de Jacques Leenhardt et la réalisation du premier atelier de travail dans la forêt de Benslimane au Maroc, en coopération avec la structure La Source du Lion et son directeur, l'artiste Hassan Darsi.

PROGRAMMES

Observatoire : Globalisation, Art et Prospective

- ♦ **Durée : 2018-2020**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Marie-Laure Allain Bonilla (université de Bâle), Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Estelle Bories (université Sorbonne Nouvelle), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky), Émilie Goudal (Centre Norbert Elias CNRS/EHESS), Morad Montazami (Tate Modern), Devika Singh (université de Cambridge), Annabela Tournon**

Ce programme s'articule autour d'un collectif de chercheurs et acteurs de la scène artistique, spécialistes d'espaces territoriaux et culturels non européens. Par ses compétences et son travail collaboratif, il a pour fonction d'identifier les manques épistémologiques à combler dans la production critique contemporaine et de distinguer les approches existantes dédiées à une meilleure compréhension d'une histoire mondiale de l'art. Il affirme, par sa programmation et sa production scientifique, la visibilité de ressources rares ou difficiles d'accès. Il concrétise la mise à disposition et la reconnaissance de ressources inédites en accès libre.

Un espace interne de travail collaboratif a par ailleurs été bâti sous la forme d'un site web satellite de l'INHA (<http://gap.inha.fr>), qui est le pendant éditorialisé de la base AGORHA en cours d'élaboration. Sa mise à jour est tenue par un moniteur diplômé de sciences politiques. Trois ateliers ont été organisés en 2019.

Art global et périodiques culturels. Volet 1 : Les revues non européennes

- ♦ **Durée du programme : 2017-2020**
- ♦ **Institutions partenaires : musée du quai Branly-Jacques Chirac, MNAM - Centre Georges-Pompidou, BnF, Institut d'Asie orientale, bibliothèque municipale de Lyon, Institut d'études transtextuelles et transculturelles, musée des Abattoirs de Toulouse, Labex CAP, Centre de recherche sur les arts et le langage (EHESS), université d'État d'Haïti, Institut français de Port-au-Prince, Institut français du Caire**

En raison de l'étendue de son corpus, ce programme a, en 2018, mis en place un dispositif capable de le rendre intelligible et visible. L'installation audiovisuelle, constituée d'un montage de quelque 900 références, a été présentée sous le titre générique *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*. Ce dispositif, par sa richesse et les interrelations qu'il déploie, rend compte de l'élément structurel qu'est la revue pour l'écriture de l'histoire mondiale. Ce dispositif, montré à l'INHA en novembre 2017, a été plébiscité au point d'être demandé et montré en 2018 à la Raw Material Company, dans le cadre du programme off de la biennale de Dakar, à Kulte, centre d'art contemporain à Rabat au Maroc, à la Compagnie, lieu de création à Marseille et aux galeries Gallatin de l'université de New York, puis en 2019 aux Abattoirs de Toulouse, au centre d'art de Beyrouth, à l'Alliance française de Cali en Colombie et au musée du Panthéon national haïtien. Chaque présentation a été accompagnée d'une programmation de rencontres ou débats. Parmi les objectifs 2020 se trouve la mise en service de la base de données « Revues critiques et culturelles non européennes ».

Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

- ♦ **Durée : 2017-2021**
- ♦ **Partenaire scientifique : Hervé Brunon (Centre André Chastel)**

Ce programme est rythmé par la tenue d'un séminaire qui se veut l'espace de recherche collaboratif précédant et accompagnant le recensement et la mise à disposition numérique (sous forme de portail) des sources iconographiques relatives au programme. Il s'agit de six grandes conférences annuelles portées par les figures intellectuelles majeures des champs mis en perspective par le programme. Sous-tendues par les publications des intervenants et leurs actualités, elles questionneront les terminologies liées aux humanités environnementales et leurs utilisations dans le champ des études matérielles et visuelles à des fins critiques et pédagogiques. Ces conférences sont ponctuées chaque année par un ou deux ateliers de trois jours. Ils sont dédiés à des travaux d'artistes vivants qui questionnent les enjeux du programme quant à la colonisation des paysages et la représentation de ceux qui en ont été affectés, et la destruction des éco-anthroposystèmes qui en a résulté. Des jardiniers paysagistes et des botanistes participent parallèlement à ces ateliers.

Manifestation scientifique

Voir le détail dans les annexes, p. XX



Juan de Tovar (1546 -1626 env.),
La colline du serpent, Codex Tovar,
1585 env.



Eupatorium amygdalinum (Pérou),
récolté en 1736 par Joseph de Jussieu,
Herbier national, MNHN.



Eupatorium amygdalinum (Pérou),
récolté en 1736 par Joseph de Jussieu,
Herbier national, MNHN.

Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :
Marie-Anne Sarda

Coordinatrice scientifique :
Pascale Cugy
(depuis septembre 2019)

Chargés d'études et de recherche :
Mecthilde Airiau,
Claire Dupin de Beyssat

Monitrice :
Isabelle Kaufmann
(jusqu'en juin 2019)

Ayant joué un rôle fondamental depuis la création de l'INHA en 2001, le domaine dédié à l'historiographie et aux différentes approches et méthodes de la discipline s'attache tant aux conditions sociales, institutionnelles et intellectuelles de l'écriture de l'histoire de l'art et du patrimoine, qu'aux objets et aux corpus (matériels, théoriques) qui fondent son existence et permettent son partage.

Dans un premier temps, le domaine a opéré un retour critique sur l'histoire intellectuelle de l'histoire de l'art depuis la naissance, au XVI^e siècle, d'un discours pluriel sur l'art et les antiquités, jusqu'à sa maturation après 1789 et sa diversification méthodologique au XX^e siècle. Dans ce contexte, une importance particulière a été accordée aux figures tutélaires de la discipline. Le champ d'études s'est ensuite élargi aux fondements politiques et idéologiques des grands récits historiques sur l'art (nation et discours sur l'art, études de genre...) puis a mis en relief, au sein de l'ensemble de la culture visuelle, les apports particuliers de l'histoire de l'art, à l'étude de la table par exemple.

Avec le programme sur la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet, le domaine souhaite revenir sur la situation de l'histoire de l'art et du patrimoine en Europe au tout début du XX^e siècle. Par ailleurs, le domaine anime un programme consacré à la couleur par le biais d'une recherche sur les modalités de transition dans le textile entre teintures naturelles et nouveaux colorants de synthèse inventés de 1850 à 1914. Ce travail de recherche inédit offre la possibilité de revenir sur les territoires communs de la couleur au sein de l'histoire des arts, et d'établir quelques jalons nouveaux pour un vocabulaire de la couleur.

PROGRAMMES

La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux

- ♦ **Durée : 2018-2021**
- ♦ **Partenaires scientifiques :** École nationale des chartes, Paris ; INP, Paris.
- ♦ **Équipe scientifique INHA :** Jérôme Bessière, Anne-Élisabeth Buxtorf, Rémi Cariel, Antoine Courtin, Pascale Cugy, Jérôme Delatour, Sophie Derrot, Claire Dupin de Beyssat, Caroline Fieschi, Dominique Filippi, Juliette Robain, Marie-Anne Sarda.
- ♦ **Comité scientifique :** Annaïg Chatain (INP), Félicie Faizand de Maupéou, Christophe Gauthier (École nationale des chartes), Chantal Georgel (conservatrice générale honoraire des musées de France), Dominique Morelon (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Michela Passini (CNRS), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Samuel Provost (université de Lorraine), Xavier de la Selle (directeur des musées de Gadagne), Catherine Yvard (Victoria and Albert Museum)

Collectionneur de l'art du XVIII^e siècle comme de l'art de son temps, Jacques Doucet constitua trois bibliothèques qui renouvelèrent le paysage des bibliothèques publiques. Si la bibliothèque littéraire Jacques Doucet a depuis longtemps fait l'objet d'études, la toute première Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) reste assez mal connue, malgré des études ponctuelles. Le programme proposé s'inscrit dans une action pérenne de l'INHA, répondant aux interrogations qui subsistent quant à la carrière de Jacques Doucet et l'ensemble de ses réalisations ; il prend la suite du programme mené de 2011 à 2016 sur les collections personnelles de Jacques Doucet, coordonné par Chantal Georgel.

Consacrée à toutes les époques et à tous les continents, la BAA se construit sans doute sur un noyau initial consacré aux arts du XVIII^e siècle, en lien avec les collections de Jacques Doucet. Mécène de la mise en partage des connaissances, Doucet recrute dès 1908 un bibliothécaire et un bibliothécaire adjoint, puis une vingtaine de collaborateurs. Installée dans plusieurs appartements situés en face de son hôtel particulier, la BAA réunit rapidement un fonds exceptionnel. La Première Guerre mondiale en voit la fermeture en août 1914 et, le 1^{er} janvier 1918, son don à l'université de Paris. Alors qu'un siècle après la bibliothèque de l'INHA vit un essor considérable à la suite de son installation dans la salle Labrousse, une étude ponctuelle réalisée en 2017 de l'ancien fonds « Costume », dont l'existence même est un témoignage de la participation active de Jacques Doucet à la constitution et au développement des fonds, a montré tout l'intérêt d'une étude rétrospective de la BAA dans le temps de sa genèse, de sa constitution et de ses premiers développements.

En 2019, une étude ponctuelle a été menée sur les systèmes de cotation de la BAA depuis sa création, afin de croiser le premier fichier matières, relativement documenté, avec les anciens systèmes de cotation. Cette étude apporte une photographie rétrospective de la géographie intellectuelle des fonds, qu'il conviendra d'approfondir pour certains fonds. Par ailleurs, l'étude de quelques-uns des collaborateurs de Jacques Doucet s'est poursuivie.

En septembre 2019, Pascale Cugy a été recrutée comme coordinatrice scientifique au sein du domaine, et chargée plus spécifiquement de ce programme. Elle a élargi le premier corpus des collaborateurs de Jacques Doucet en un ensemble plus large, en vue de la constitution d'une base de données prosopographique.

Comprenant tant les proches collaborateurs de Doucet que les historiens de l'art et collectionneurs dont il chercha les conseils, en passant par les lecteurs et fournisseurs de la bibliothèque, cette population regroupant entre 250 et 300

acteurs constitue un corpus qui permettra d'envisager de manière très précise la façon dont l'histoire de l'art se pratiquait autour de la BAA, et le rôle qu'elle put avoir pour l'exploration de nombreux champs de recherche. Ce corpus, parmi lequel figurent de nombreuses personnalités encore peu connues, a permis de faire émerger des thématiques comme celle de la place du travail en couple dans le domaine de l'histoire de l'art. Les réflexions engagées sur les modèles et méthodes permettant d'aborder cette question ont conduit à l'organisation d'une journée d'étude dont l'appel à communication a été lancé en novembre (« Penser, travailler, écrire à deux. Les couples d'historiennes et d'historiens de l'art »).

Le travail préparatoire à l'organisation d'un séminaire d'une durée de deux ans (2020-2021, 2021-2022) sur le rôle de la BAA comme laboratoire pour l'histoire de l'art a également débuté à la fin de l'année.

Colorants et textiles de 1850 à nos jours

♦ **Durée : 2017-2021**

♦ **Institution partenaire : LRMH, Champs-sur-Marne.**

♦ **Partenaires scientifiques : Musée de la mode de la Ville de Paris - Palais Galliera, Paris ; musées alsaciens, Strasbourg et Haguenau ; musées et archives municipales, Bischwiller ; Musée des tissus, Lyon ; Musée de l'armée, Paris ; Mobilier national, Paris**

♦ **Équipe INHA : Marie-Anne Sarda, Mecthilde Airiau, Isabelle Kaufmann, Pierre-Yves Laborde**

♦ **Comité scientifique : Clément Bottier (designer textile et couleur), Dominique Cardon (directrice de recherche émérite, CNRS), Mohamed Dallel (LRMH), François Delamare (École des mines), Rossella Froissart (professeure, université Aix-Marseille), Pascale Gorguet-Ballesteros (conservatrice du patrimoine, musée Galliera), Esclarmonde Monteil (directrice, Musée des tissus, Lyon), Witold Nowik (LRMH), Isabelle Rodier (designer textile et couleur, professeure, ENSAD), Sandrine Rozier (créatrice textile), Marie-Amélie Tharaud (conservatrice du patrimoine, inspectrice des collections)**

Adopté au conseil scientifique de l'INHA de juin 2017, le programme est consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Son objectif premier est de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles,



Teinture à l'indigo, île de Sumba, Indonésie
© Jenny Balfour-Paul, 2000



Bengal indigo, 2019
© Jenny Balfour-Paul.



Cuve d'indigo (*Indigofera*), teinture de coton
© Hisako Sumi, 2017.

attestés matériellement. Engendré par le renouvellement des études de la mode et du vêtement lancé dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, ce programme invite plus largement à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, sur la base des données matérielles.

L'étude des matières colorantes utilisées pour la fabrication du drap d'uniforme garance a été achevée en 2019 par l'étude des archives inédites de l'une des manufactures drapières, Balsan de Châteauroux. Une nouvelle chronologie des emplois successifs de la garance puis de l'alizarine a été proposée. Une sélection de pantalons garance conservés dans les collections publiques françaises a été réalisée avec leurs responsables, afin que le LRMH puisse mener des analyses chromatographiques en phase liquide et que les résultats d'ensemble de la recherche soient diffusés.

Pour 2020, le comité scientifique du programme a souhaité un élargissement du travail de recherche sur l'ensemble des rouges utilisés de 1850 à 1914 sur soie et laine, avec le souhait de travailler plus particulièrement dans la région lyonnaise, ce qui permet d'aborder la soie et le vêtement civil. Cependant, la découverte en juin 2019 d'un fonds inédit d'archives de travail des teinturiers-chimistes Koechlin, fonds qui court de 1750 à 1930, nous permet de disposer pour notre période de sources manuscrites et d'échantillons de tous les différents rouges utilisés par les entreprises variées dans lesquelles les Koechlin ont œuvré. Dans un contexte contraint, la fin 2019 a été consacrée à l'appropriation de ces sources historiques de première main.

Manifestation scientifique

Un séminaire a été mis en place en partenariat avec l'École nationale des arts décoratifs (ENSAD) sur toute l'année 2019-2020 (voir détails en annexe [p. XX](#)).

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

Au vu du périmètre de travail établi pour le programme « Collectionneurs, amateurs et curieux en France du xv^e siècle à l'entre-deux-guerres », le conseil scientifique a validé en 2019 l'adoption d'un titre plus précis : « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 ». Trois programmes ont été amenés à leur terme, avec une publication extensive de leurs données : « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises », « Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre » et « Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 ». Enfin, le programme « Œuvres disparues en temps de guerre dans les collections publiques françaises » a été fermé en raison de l'absence de direction de projet à la suite du départ de la conseillère scientifique en 2018. Une nouvelle action collaborative concernant « Les sculptures allemandes dans les collections publiques françaises (vers 1450-1530), bois et bois polychromé » a été ouverte en juin 2019 avec le musée du Louvre.

Isabelle Dubois-Brinkmann, conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Mulhouse, a rejoint le domaine en tant que pensionnaire. Elle succède à Servane Dargnies qui était arrivée au terme de ses quatre années comme pensionnaire et qui a pris, depuis, ses fonctions de conservatrice au musée du Petit Palais. Déjà responsable scientifique de l'action collaborative « Répertoire des tableaux des primitifs allemands dans les collections publiques françaises », Isabelle Dubois-Brinkmann assure depuis son arrivée en novembre 2019 le suivi des programmes au long cours (comme le RETIF) et est en charge de la mise en œuvre, la valorisation et la diffusion scientifique des programmes du domaine.

PROGRAMMES

Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF)

- ♦ **Durée : depuis 2001**
- ♦ **Institutions partenaires : différents services du ministère de la Culture (médiathèque de l'architecture et du patrimoine, services régionaux de l'Inventaire, DRAC, conservation des antiquités et objets d'art, RMN, C2RMF, CMN...); collectivités locales et musées nationaux, départementaux ou municipaux conservant ces peintures à travers toute la France; collectivité territoriale de Corse**
- ♦ **Partenaires scientifiques en 2019 : Jean-Christophe Baudequin (galerie Charles Ratton Guy Ladrière), Thomas Bohl (département des Peintures, musée du Louvre), Christophe Bouard (historien de l'art), Arnauld Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Constance Calderari-Froidefond (La Contemporaine), Giancarla Cilmi (EPHE), Benjamin Couilleaux (musée Bonnat, Bayonne), Pierre Curie (musée Jacquemart-André), Jean-Pierre Cuzin (conservateur général honoraire du patrimoine), Philippe Costamagna (musée Fesch, Ajaccio), Véronique Damian (galerie Canesso), Vincent Delieuvin (département des Peintures, musée du Louvre), Corentin Dury (musée des Beaux-Arts d'Orléans), Mario Epifani (Soprintendenza archeologia, belle arti e paesaggio, Turin), Laura de Fuccia (INHA), Mattero Gianceselli (Musée national de la Renaissance, Écouen), Catherine Goguel (conservateur général honoraire du patrimoine, Jean**

Équipe de recherche du domaine

Chefs de projets : Matteo Gianceselli, Laura de Fuccia, France Lechleiter, Isabella Di Lenardo, Ines Rotermund-Reynard

Pensionnaire : Isabelle Dubois-Brinkmann (depuis le 1^{er} novembre 2019)

Chargés d'études et de recherche : Pauline d'Abriçon, Justine Gain (depuis octobre 2019), Pauline Guyot, Vladimir Nestorov (jusqu'en septembre 2018)

Habert (conservateur général honoraire du patrimoine), Nicolas Joyeux (historien d'art), Guillaume Kientz (Kimbell Art Museum, Fort Worth), Michel Laclotte (conservateur général honoraire du patrimoine), Sylvain Laveissière (conservateur général honoraire du patrimoine), Stéphane Loire (musée du Louvre), Annick Le Marrec (musée Fesch, Ajaccio), Stefania Mason (professeur honoraire d'histoire de l'art), Florian Métral (université Paris I), Marie-Hélène Moutout-Richard (musée des Beaux-Arts de Reims), Éric Pagliano (C2RMF), Miriam di Penta (Miriam di Penta Fine Arts, Rome), Pierre Rosenberg (Académie française), Béatrice Sarrazin (château de Versailles), Pierre Stepanoff (musée Fabre, Montpellier), Maël Tauziède-Espariat (université de Bourgogne-Franche-Comté), Nikita de Vernejoul (historienne de l'art), Nathalie Volle (conservateur général honoraire du patrimoine)

♦ Équipe scientifique INHA : Servane Dargnies (jusqu'en juin 2019) ; Isabelle Dubois-Brinkmann (à partir de novembre 2019) ; Federico Nurra

♦ Ressources : base de données sous AGORHA

Ce recensement recouvre les œuvres réalisées entre le XIII^e siècle et 1914. Il s'agit uniquement de peintures de chevalet. Les enluminures et les peintures murales n'en font pas partie, exception faite cependant pour les fresques détachées devenues de facto des biens meubles. Parmi les nombreux artistes étrangers présents et actifs en Italie au cours des siècles, seuls ont été retenus ceux qui ont été déterminants pour l'évolution de la peinture italienne, par exemple José de Ribera et non Nicolas Poussin... Il s'agit de localiser, d'identifier et de documenter les tableaux, dont plus de 14 000 sont actuellement recensés. Pour chaque œuvre, l'accent est porté sur trois éléments : l'attribution, la provenance et la bibliographie essentielle (monographie, catalogue de musée ou d'exposition). Des liens relient entre eux les ensembles, les pendants ou les éléments de polyptyques démembrés, de même que les copies avec les originaux. Les copies sont également répertoriées puisqu'elles reflètent l'histoire du goût.

Des mises à jour régulières de la base RETIF ont été faites au cours de l'année 2019, qui a vu également l'organisation de deux événements scientifiques et d'une présentation du programme à Dijon à l'invitation d'Isabelle Collet, conseillère musées à la DRAC Bourgogne-Franche-

Comté, le 6 novembre 2019 par Isabelle Dubois-Brinkmann et Federico Nurra. Mars 2019 a également vu la création de l'application GeoRETIF, développée par la CID de l'INHA, qui permet de géolocaliser les peintures italiennes répertoriées dans RETIF.

Manifestation scientifique

- 24 mai 2019, « Francesco Solimena et la France », table ronde. Intervenants : Arnauld Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Stéphane Loire (musée du Louvre), Nicola Spinosa (surintendant honoraire du pôle muséal de la ville de Naples), Servane Dargnies (INHA).

- 26 septembre 2019, « Leonardo da Vinci 2019 », table ronde et projection du film *Essere Leonardo da Vinci* (2019, de Massimiliano Finazzer Flory). Intervenants : Servane Dargnies (musée du Petit Palais, Ville de Paris), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Massimiliano Finazzer Flory (réalisateur), Laura de Fuccia (INHA), Federico Nurra (INHA), Claudio Salsi (centre des musées régionaux de Lombardie).

Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA)

♦ **Durée** : depuis 2017

♦ **Institutions partenaires** : université technique de Berlin, Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdebourg, Centre allemand d'histoire de l'art, Paris

♦ **Cheffe de projet** : Ines Rotermund-Reynard.

♦ **Stagiaire** : Roxane Dumas, UBO, Brest (septembre-décembre 2019)

♦ **Monitrice étudiante** : Camille Chapelle (depuis décembre 2019)

Ce programme de recherche a pour objectif la conception d'un répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation. Il vise à étudier et à répertorier l'ensemble des acteurs (marchands d'art, galeristes, courtiers, experts, brocanteurs, antiquaires, commissaires-priseurs, transporteurs, photographes, historiens d'art, personnel des musées, artistes, collectionneurs, amateurs,

victimes, intermédiaires en tout genre...) qui se sont retrouvés au cœur des échanges artistiques et commerciaux entre la France et l'Allemagne de 1940 à 1944. Il devrait ainsi permettre de documenter et de reconstituer, de la manière la plus rigoureuse possible, les parcours des hommes et des œuvres, ainsi que de mettre en évidence les circulations et les réseaux, selon une approche spatio-temporelle dynamique.

Outre l'établissement de notices au sein d'AGORHA en vue de leur publication fin 2020, l'année 2019 a permis de communiquer largement autour du programme et de développer un large réseau de contributeurs pour la rédaction des notices, dont une partie a d'ores et déjà été commandée. Le Centre allemand d'histoire de l'art et l'INHA ont décidé d'allouer une bourse de recherche commune sur ce champ de recherche lié au marché de l'art sous l'Occupation. Ines Rotermund-Reynard a enfin participé à un appel à projet financé par les ambassades de France en Suisse et en Allemagne, avec un projet collectif sur les outils numériques de la recherche de provenance réunissant Meike Hopp, Elisabeth Furtwängler et Nikola Doll. Parmi les résultats tangibles du programme, il faut signaler la mise en ligne du moteur Aucase (Auction Catalog Segmentation, ou segmentation des catalogues de vente). Il s'agit d'un projet réalisé par Raphaël Barman à l'INHA lors de son stage dans le cadre de sa maîtrise en humanités digitales à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). L'objectif du projet était d'utiliser la numérisation des catalogues de ventes aux enchères réalisée par la bibliothèque de l'INHA afin de créer une base de données des objets vendus avec leurs métadonnées, cela à travers un processus automatique de segmentation des images par apprentissage profond. Le projet s'est concentré sur les catalogues de ventes de la maison Drouot à Paris entre le 1^{er} janvier 1939 et le 31 décembre 1945.

Face au succès rencontré par le séminaire sur la recherche internationale de provenance, organisé avec l'INP, il a été décidé qu'il serait non seulement reconduit au premier semestre 2020 mais poursuivi dès le second semestre 2019, en dehors des temps de scolarité de l'INP.

Présentations du programme RAMA :

- **11 mars 2019, présentation du projet franco-allemand « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation »**, en coopération avec Elisabeth Furtwängler (TU Berlin) et la conférence « Parcours d'une enquête de recherche de provenance. L'histoire du tableau *Femme assise* de Thomas Couture, trouvé dans la collection Gurlitt », dans le cadre du colloque « France-Allemagne. Galeries, musées et collections des années 1930 à nos jours », Centre allemand d'histoire de l'art, Paris.
- **4 juillet 2019, « *Repertory of actors on the French art market during Occupation (1940-1945)* »** dans le cadre du workshop consacré aux humanités digitales, en collaboration avec le Getty Research Institute, INHA, 4 juillet 2019.
- **16 septembre 2019, « Acteurs du marché et collectionneurs sous l'Occupation »**, dans le cadre de l'atelier thématique « Marché de l'art et collectionnisme », BNF-ENC-INHA.
- **6 octobre 2019, « Pillage et spoliation artistique en Europe »**, table ronde modérée par Christine Lecerf, productrice à France Culture, Mémorial de la Shoah, Paris.
- **15 novembre 2019, « Les biens culturels - Un domaine dans lequel nous devons faire mieux »**, dans le cadre du colloque « 20 ans de réparation des spoliations antisémites pendant l'Occupation : entre indemnisation et restitution », organisé par la CIVS, Paris.

Diffusion grand public :

- **27 juin 2019, « Les spoliations et le marché de l'art pendant la Seconde Guerre mondiale : la quête urgente de vérité »**, table ronde organisée par Sotheby's France, et modérée par Claire Bommelaer, grand reporter culture au *Figaro*.
- **21 août 2019, « Musées sous l'Occupation »**, émission « La Grande table d'été » par Maylis Besserie, Radio France Culture.
- **23 septembre 2019, interview sur les artistes en exil** (Westheim, Hugo Simon), dans le cadre du film documentaire *Le Cri d'Edward Munch* par Arne Steckmest, Paris.
- **19 novembre 2019, « Actors of the French art market under Nazi Occupation (1940-**

1945), *Bonus : Russian Archive* », dans le cadre du *Advanced Provenance Research Workshop*, organisé par l'Association of Art Museum Directors and the National Archives and Records Administration, Washington D.C.

Ateliers de travail

- 8 avril, 24 juin et 3 octobre 2019 : **laboratoire international en recherche de provenance numérique**, organisé en coopération avec Meike Hopp, Research Fellow im Exzellenzcluster Topoi/ membre associé du Leibniz Projektcluster « translocations », université technique de Berlin, Elisabeth Furtwängler, cheffe du projet RAMA, université technique de Berlin, Nikola Doll, responsable de la recherche de provenance au musée des Beaux-Arts de Berne, Suisse (projet franco-allemand-suisse, financé par les ambassades de France en Suisse et en Allemagne).

- 6 mai 2019 : **Arbeitskreis Provenienzforschung** - Réunion exploratoire du groupe de réflexion « France », Berlin.

- 22 juin 2019 : « **Galleries du xx^e siècle** », atelier de travail à la bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, MNAM, Paris.

Manifestations scientifiques

Conception et organisation en coopération avec le cycle de séminaires « **Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) - Recherche de provenance à l'échelle internationale** » (voir le détail en annexe p. XX)

Publications

- *Provenienzbericht : Thomas Couture « T.C. », *Porträt einer sitzenden jungen Frau**, janvier 2019 [en ligne].

- Cahier de recherche du projet RAMA : 24 billets publiés en 2019 par Pauline d'Abrigeon, Roxane Dumas, Ines Rotermund-Reynard et Juliette Trey. Lien : <https://ramainha.hypotheses.org/>

Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises

♦ **Durée : 2015-2021**

♦ **Institutions partenaires : musée du Louvre, BnF, service des musées de France (SMF), Fondation des Artistes, Institut de France/ Villa Ephrussi de Rothschild, ambassade des États-Unis en France**

♦ **Équipe scientifique INHA : Laura de Fuccia (chargée de projet), Juliette Trey (coordination)**

Depuis 2015, dans le cadre de son programme de recherche « Les Collections Rothschild dans les institutions publiques françaises », l'INHA – en collaboration avec le musée du Louvre, la BnF, le service des musées de France, la Villa Ephrussi de Rothschild et la Fondation des artistes (FNAGP) – a poursuivi un projet d'étude et de valorisation de l'ensemble de ces donations en poursuivant les échanges avec les 220 musées et institutions publiques concernés par les dons Rothschild. Le travail a consisté principalement à la préparation de la mise en ligne des inventaires des textiles de la Villa Ephrussi de Rothschild, à la préparation de l'inventaire de la Rotonde Balzac (Paris, Fondation des artistes), au suivi de la collaboration pour la valorisation des dons dans les bases de données du musée du Louvre, de la BnF et du ministère de la Culture, à la mise en ligne des inventaires des dons aux musées en région (environ 2 000 œuvres). Ainsi, près de 120 000 notices de ces dons sont désormais accessibles dans des bases de données en ligne à partir du portail de l'INHA consacré à ce programme.

L'INHA a travaillé en collaboration avec le service du patrimoine de l'ambassade des États-Unis en France, qui détient deux anciennes résidences Rothschild, à l'occasion de la préparation des Journées du patrimoine 2019. Les principales pages du portail ont ainsi été traduites en anglais. Ces recherches ont également permis de retrouver et de retracer la provenance de sculptures perdues et d'engager une collaboration avec le château de Versailles, qui prépare une exposition sur ces œuvres pour 2020.

Au-delà du travail régulier d'enrichissement du portail Rothschild (mise en ligne des inventaires, création de pages thématiques), l'année 2019 a aussi été consacrée à la publication des actes du colloque « De la sphère privée à la sphère publique », parus sur OpenEditions le 4 décembre 2019. Les actes ont été présentés lors d'une table ronde de clôture, le 4 décembre 2019, qui a aussi mis en lumière les dernières découvertes liées au programme. Enfin, un jeu pédagogique « Quel mécène Rothschild êtes-vous ? » a été développé par Federico Nurra (CID, INHA) avec Laura de Fuccia, et a permis de communiquer de manière ludique sur le programme, en particulier sur les réseaux sociaux. Partenaire du programme, la Fondation des Artistes a accueilli les CER de l'INHA pour une visite de l'Hôtel Salomon de Rothschild le 14 mars 2019.

Publication

Pauline Prévost-Marcilhacy, Laura de Fuccia, Juliette Trey (dir.), *De la sphère privée à la sphère publique : Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises*, Paris, publications de l'INHA, 2019 (disponible sur OpenEdition).

Manifestation

4 décembre 2019, « De la sphère privée à la sphère publique », table ronde.
Intervenants : Lionel Arzac (château de Versailles), Pierre Bonnaure (Palais de l'Élysée), Laura de Fuccia (INHA), Ludovic Laugier (musée du Louvre), Isabelle Le Masne de Charmont (BnF), Federico Nurra (INHA), Pauline Prévost-Marcilhacy (université de Lille), Katia Schaal (INHA).

Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939

- ♦ **Durée** : 2017-2021
- ♦ **Partenaires scientifiques** : Yannick Lintz (département des Arts de l'islam, musée du Louvre), Jean-Baptiste Clais (département des Objets d'art, musée du Louvre), Pierre Baptiste et Nathalie Bazin (Musée national des arts asiatiques Guimet), Angèle Martin et Julien Rousseau (musée du quai Branly-Jacques Chirac), Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient), Stéphane Castelluccio (Centre André Chastel), Éric Lefebvre, Manuella Moscatiello et Maël Bellec (musée Cernuschi) ; Béatrice Quette (MAD Paris) ; Patrick Michel, Chan-ming Peng, Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille) ; Natacha Pernac (École du Louvre) ; Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts de Dijon) ; Geneviève Lacambre (conservatrice honoraire du patrimoine)
- ♦ **Équipe scientifique** : Pauline d'Abrigeon et Pauline Guyot (chargées de projet), Juliette Trey (coordination).
- ♦ **Ressources** : base de données sous AGORHA

Le programme « Collectionneurs, amateurs et curieux en France, 1400-1939 » a été lancé en octobre 2017 à l'initiative d'Ariane James-Sarazin. À l'occasion du conseil scientifique de mars 2019, il a été décidé de resserrer l'intitulé autour du périmètre traité, c'est-à-dire les collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (de la Sibérie orientale à l'Asie du Sud-Est en incluant l'Inde et l'Extrême-Orient), pour la période 1700-1939. Afin de compléter le premier corpus établi en 2018, les associations de conservateurs en région ont été sollicitées pour signaler des collections d'art asiatiques qui avaient échappé au premier repérage. Le corpus a ainsi pu être enrichi et élargi à 221 individus. Des missions à Vichy, Dijon et Besançon ont permis de rencontrer les responsables de collections d'art asiatique, d'identifier de nouveaux fonds et ainsi de préciser le corpus. Le programme de recherche a été présenté à l'occasion de la journée d'étude « Le collectionnisme : approches, méthodes et outils », dans le cadre du programme de recherche sur l'impressionnisme mené par Ségolène Le Men à l'université Paris Nanterre en lien avec le contrat Paris Île-de-France Normandie, Destination impressionnisme, le 3 octobre 2019, à l'université Paris Nanterre. Une présentation plus informelle en a été donnée lors du workshop « *“Pillage is formally prohibited.”* »

Provenance Research on East Asian Art #3 », organisé les 8 et 9 novembre à Berlin par la Technische Universität de Berlin. À cette occasion, beaucoup d'institutions étrangères ont manifesté un vif intérêt pour le projet, ce qui enjoint à réfléchir sur la visibilité du projet à l'international pour l'année 2020. Enfin, le projet a été retenu pour le prochain congrès du CTHS.

Concernant l'élaboration du répertoire, l'ensemble des commandes a été passé pour les notices. La normalisation de ces textes a été accompagnée par la CID afin qu'ils puissent être automatiquement intégrés dans la base AGORHA. Une notice-type a été élaborée et envoyée aux auteurs. En fonction de l'importance des collectionneurs, et surtout des sources disponibles, différents calibres ont été fixés (notices longues, moyennes ou courtes). Les textes sont attendus pour le début de l'année 2020.

Manifestations

- 16 septembre 2019, « **Marché de l'art et collectionnisme** », Atelier thématique Bnf-ENC-INHA, Paris, INHA.
- 3 octobre 2019, « **Le collectionnisme : approches, méthodes et outils** », journée d'étude, université Paris Nanterre, contrat Paris Île-de-France Normandie : Destination impressionnisme, Nanterre, université Paris Nanterre.
- 8 et 9 novembre 2019, **Atelier de travail** « *"Pillage is formally prohibited."* *Provenance Research on East Asian Art #3* », Berlin, Technische Universität.

Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914

- ♦ **Durée : 2016-2019**
- ♦ **Institutions partenaires : Académie de France à Rome-Villa Médicis ; Académie des beaux-arts de l'Institut de France**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : France Lechleiter, Servane Dargnies (jusqu'en juin 2019), Justine Gain (à partir d'octobre 2019)**

La base Envois de Rome a été publiée en novembre 2019. Une première présentation des résultats a été proposée au début de l'année avec la publication des premières données dans AGORHA. La CID a offert à cette occasion des exemples d'exploitation des sets de données afin d'inciter les chercheurs à s'en servir (<http://frama.link/EnvoisdeRome>). Le colloque conclusif a été reporté en raison des conflits sociaux de décembre 2019. L'année a été consacrée à l'achèvement de la vérification des données avant la mise en ligne totale de la base et à la préparation du colloque.

Manifestations

28 mars 2019, « Les Envois de Rome, base de données peinture et sculpture, 1804-1914 », table ronde. Intervenants : Antoine Courtin (INHA), Servane Dargnies (INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), France Lechleiter (INHA).

Répertoire des tableaux des primitifs allemands dans les collections publiques françaises

- ♦ **Durée : 2016-2023**
- ♦ **Institution partenaire : musée Unterlinden, Colmar, société Schongauer**
- ♦ **Direction scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann**
- ♦ **Ressources : base de données sous AGORHA**

Ce programme a pour but de recenser, étudier et faire connaître les peintures germaniques du Moyen Âge et de la Renaissance conservées dans les collections publiques françaises. S'inspirant du RETIF d'un point de vue méthodologique, ce répertoire a pour objectif de recenser et de documenter les peintures du Moyen Âge et de la Renaissance (période entre 1200 et 1550, hors fresques et enluminures) du monde germanique présentes dans les collections publiques françaises (musées et églises). Il est dirigé par Isabelle Dubois-Brinkmann, pensionnaire à l'INHA et conservatrice en chef du patrimoine. Un comité scientifique composé de spécialistes français, allemands, suisses et autrichiens validera les nouvelles propositions d'attributions. Les notices d'œuvres sont intégrées dans le portail AGORHA de l'INHA. Pour chacune d'entre elles, l'accent

est mis sur trois éléments : l'attribution, la provenance et la bibliographie essentielle (monographie, catalogue de musée ou d'exposition). Des liens relient entre eux les ensembles, les pendants ou les éléments de polyptyques démembrés, de même que les copies avec les originaux. Les copies et les faux sont également répertoriés puisqu'ils reflètent l'histoire du goût et du marché de l'art. L'année 2019 a permis de réaliser une mission de deux jours au musée des Beaux-Arts de Dijon, et de continuer le travail sur les collections alsaciennes (musée des Beaux-Arts de Strasbourg, Bibliothèque humaniste de Sélestat, inventaire général).

Les Sociétés des amis des arts, de 1789 à l'après-guerre

- ♦ **Durée : 2013-2019**
- ♦ **Institutions partenaires : InVisu/CNRS, université de Grenoble, université de Rouen, université de Tours, université de Picardie Jules Verne**
- ♦ **Partenaires scientifiques depuis 2013 (avec mention des institutions avec lesquelles des conventions ou des partenariats ont alors été conclus) : Claire Barbillon (université de Poitiers), Arnaud Bertinet (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Alain Bonnet (université de Grenoble), Gérard Bruyère (musée des Beaux-Arts de Lyon), Nicolas Buchaniec (chercheur indépendant), Catherine Chédeau (université de Franche-Comté), Dominique Dussol (université de Pau), Ophélie Ferlier (musée d'Orsay), Pierre Claude Giansily (département de la Corse-du-Sud), Laurent Houssais (université de Bordeaux), Armelle Jacquinet (chercheuse indépendante), Christelle Lozère (université des Antilles), Claire Maingon (université de Rouen), Florent Miane (université de Quimper), Anne-Doris Meyer (chercheuse et commissaire indépendante), France Nerlich (université de Tours), Michel-Édouard Nigaglioni (département de la Haute-Corse), Pierre Pinchon (Aix-Marseille université), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Bernard Thaon (université d'Avignon), Bertrand Tillier (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Udolpho van de Sandt (chercheur indépendant), Nicholas Zmelty (université de Picardie Jules Verne)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Servane Dargnies, Katia Schaal**
- ♦ **Ressources : base de données sous AGORHA**

Après une première publication d'un corpus de notices limité, à l'occasion de la journée d'étude organisée par Katia Schaal (CER affectée au programme) le 12 novembre 2018, un deuxième lot de notices a été publié en mars 2019, à la suite de la révision de la base avec l'aide d'un stagiaire (Alexandre Beaumont, université catholique de l'Ouest). Cela a permis d'intégrer le premier lot de publications. Actuellement, la base en ligne contient 391 notices de « sociétés » (dont 165 complètes et 226 incomplètes). L'INHA a choisi de publier aussi les notices incomplètes, en affichant une mention « fiche incomplète » dans le titre pour celles qui n'ont pas fait l'objet d'une étude exhaustive, afin de donner de la visibilité à l'activité de recensement des chercheurs et de permettre ainsi des nouvelles acquisitions et intégrations dans le futur. Un nouveau champ descriptif a été ajouté à la base AGORHA pour permettre de distinguer les différents types de sociétés : société des amis des arts (211), société artistique (40), société d'amis des musées (4), société d'artistes (66), société savante (70). La base contient 575 notices de personnes physiques liées à différents titres aux sociétés (président, vice-président, secrétaire, trésorier, etc.), 874 notices de références bibliographiques et 163 notices de mentions d'archives (issues des archives nationales, départementales et municipales).

À partir de ce corpus de notices et à la suite de la réflexion menée avec Servane Dargnies (pensionnaire du domaine « histoire des collections » jusqu'en juin 2019) et Katia Schaal, la CID a prévu un développement *ad hoc* pour la mise en ligne d'une carte dynamique permettant un accès cartographique aux notices des sociétés présentes sur la base AGORHA, et ainsi d'effectuer des filtres graphiques sur les différents types de sociétés.

Lien :

https://agorha.inha.fr/inhaprod/jsp/portal/index.jsp?action=jsp/local/portal/view/view_pages.jsp&cocode=carte_saa&fullcontent=true

Chaque société est représentée par un point interactif (de couleur différente selon le type de la société), qui permet de consulter une fiche minimale dans une vignette pop-up (nom, type, fiche complète/incomplète et

localisation/ville), avec un lien qui redirige vers la base AGORHA pour consulter la notice. Une dernière révision a permis de valider la clôture de la base en juillet 2019.

ACTIONS COLLABORATIVES

Recensement de la peinture française du XVI^e siècle en France

- ◆ Période : 2012-2021
- ◆ Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
- ◆ Direction scientifique : Cécile Scailliérez (conservatrice en chef au département des Peintures du Louvre)
- ◆ Équipe scientifique INHA : Vladimir Nestorov
- ◆ Ressources : base de données sous AGORHA

Le recensement des œuvres produites en France au XVI^e siècle s'est poursuivi, après l'achèvement des travaux sur la peinture troyenne et l'œuvre de Jean Cousin, avec une enquête sur la peinture bourguignonne qui a commencé en janvier 2017. À travers les grandes publications récentes (le Corpus Vitrearum sur les vitraux de Bourgogne en 1986, une exposition au musée des Beaux-Arts de Dijon en 1990 sur la peinture du XVI^e siècle en Bourgogne, une thèse de Catherine Chédeau en 1999 sur l'art en Bourgogne au XVII^e siècle, les publications de Frédéric Elsig depuis 2000 sur le sujet, puis les actes du colloque « Peindre à Dijon au XVI^e siècle », publiés en 2017 et, enfin, le catalogue de l'exposition « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » au Louvre en 2017), mais aussi à travers les bibliographies anciennes (revues des sociétés savantes locales, ouvrages du XIX^e siècle, expositions rétrospectives anciennes, guides, almanachs, statistiques monumentales, catalogues de musées français et étrangers, articles de presse) et d'une exploitation complète des ressources offertes par les bases de données publiques (Joconde, Palissy...), un recensement exhaustif a été effectué avec la création de plusieurs centaines de notices qui ont été versées dans AGORHA dès novembre 2018. Une conférence à l'INHA a été consacrée à ce nouveau versement sur AGORHA, le 17 janvier 2019.

Manifestation

17 janvier 2019, « La peinture en Bourgogne, de Grégoire Guérard à Nicolas de Hoey. Nouvelle mise en ligne sur la base AGORHA du "Recensement de la peinture française du XVI^e siècle" », table ronde. Intervenants : Vladimir Nestorov (INHA), Cécile Scailliérez (musée du Louvre)

Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaine

- ◆ Durée de l'action : 2011-2020
- ◆ Institutions partenaires : musée d'Orsay, École du Louvre, musée Rodin, université du Texas, Dallas (2011-2017), centre de sculpture Nasher, Dallas
- ◆ Direction scientifique : Laure de Margerie (Williamstown)
- ◆ Équipe scientifique INHA : Antoinette Le Normand-Romain (jusqu'en 2016), Chantal Georgel (jusqu'en septembre 2017), Ariane James-Sarazin (avril 2018), Juliette Trey (depuis 2019)
- ◆ Ressources : base mise en ligne <http://frenchsculpture.org>

Les modalités du partenariat 2018-2020 ont été repensées pour transformer la participation de l'INHA en un partenariat scientifique plus étroit, et non plus seulement un apport financier pour les droits des images présentes dans la base. À l'échéance du partenariat, la propriété du répertoire reviendra à l'INHA. L'année 2019 a vu se préciser le projet de publication prévue en 2021 autour du programme, et s'engager les premières discussions pour son financement (recherche de mécénat). Par ailleurs, la convention entre les différents partenaires de ce projet de recherche a été signée à la fin de l'année 2019.

Répertoire des sculptures allemandes dans les musées de France (bois et bois polychromé), vers 1450-1530

- ♦ Période : 2019-2021
- ♦ Institution partenaire : département des Sculptures, musée du Louvre
- ♦ Partenaires scientifiques : Sophie Guillot de Suduiraut (conservatrice honoraire du patrimoine), Laurence Brosse (musée du Louvre, département des Sculptures)
- ♦ Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann
- ♦ Ressources : base de données sous AGORHA

Le programme de recherche a pour objectif de recenser, sous forme d'une base de données, les sculptures allemandes en bois ou bois polychromé, exécutées entre 1450-1460 et 1530 environ, et de les étudier du point de vue stylistique, iconographique, matériel et historique. Le recensement, encore en cours, comprend environ 450 sculptures conservées dans une cinquantaine de musées répartis sur tout le territoire français, avec une plus forte densité en Alsace et à Paris. Environ un tiers des œuvres répertoriées est déjà publié. Le reste, identifié mais quasiment inédit, doit faire l'objet d'études approfondies pour recevoir une attribution stylistique affinée, pour compléter les données techniques, historiques et iconographiques. L'année 2019 a vu la validation de ce programme au conseil scientifique du 21 juin et la rédaction d'une convention liant le Louvre et l'INHA. Les deux partenaires scientifiques ont été formés à AGORHA et ont commencé à saisir des notices. Un premier atelier de travail pour examiner les œuvres, auquel ont été conviés des spécialistes, a été organisé au musée Unterlinden, à Colmar, le 12 novembre.

Les collections du cardinal Fesch : histoire, inventaire, historiques

- ♦ Durée : 2015-2020
- ♦ Partenaires institutionnels : INHA ; musée Fesch, ville d'Ajaccio
- ♦ Partenaires scientifiques : Philippe Costamagna (musée Fesch)
- ♦ Comité de pilotage : Philippe Costamagna, Olivier Bonfait, Maria Teresa Caracciolo, Véronique Damian, Michel Hochman, Dominique Thiébaud, Christophe Leribault, Chantal Georgel
- ♦ Chef de projet INHA : Matteo Gianceselli
- ♦ Ressources : base de données sous AGORHA

Le travail a été mis en veille depuis 2018 dans l'attente de la signature d'une convention avec la ville d'Ajaccio afin de permettre la rémunération du chef de projet. La convention a finalement été signée en 2019, mais les fonds n'ont pas été transférés. Le programme devrait normalement pouvoir s'achever en 2020.

Richelieu. Histoire du quartier

- ♦ Cheffe de projet INHA : Isabella di Leonardo

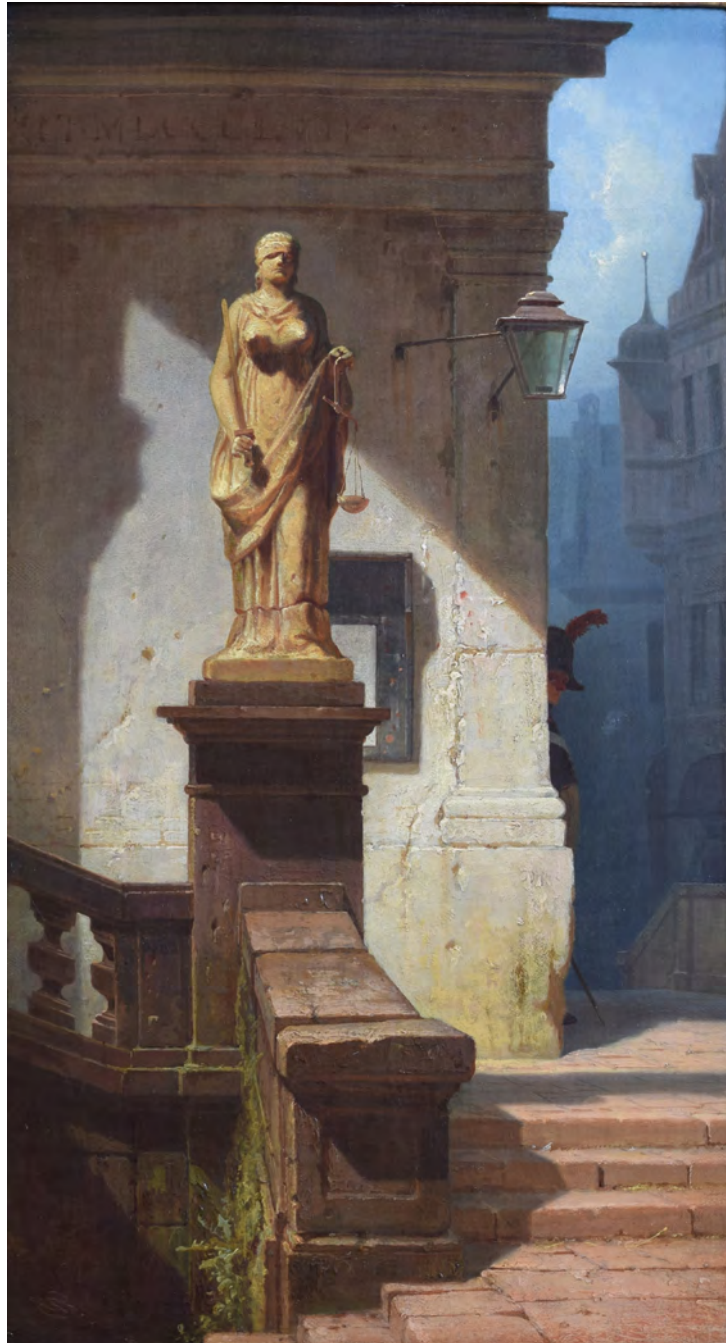
Au cours de l'année 2019, les partenaires du programme « Richelieu. Histoire du quartier » ont proposé une série de rencontres sous la forme de séminaires, destinés en premier lieu aux chercheurs et spécialistes, en particulier ceux de la bibliothèque de l'INHA et ceux de la BnF, pour que se forge une réflexion commune sur la base des sources disponibles. À plusieurs occasions, les conservateurs ont conduit des recherches spécifiques mettant en lumière des documents jusqu'à présent non accessibles (parfois non inventoriés) ou non encore étudiés. Les séminaires 2019 ont mis en évidence la relation historique et urbaine entre le quartier du Louvre et la création du Palais Royal (Néguine Mathieux), le rôle de l'industrie de la mode installée dans le quartier reconstruit à travers les sources de la BnF (Corinne Le Bitouzé, BnF), le caractère financier du quartier Richelieu, en parcourant ses premières décennies de développement au Grand Siècle, l'histoire des demeures particulières des hommes de finance, jusqu'à l'installation de la Banque (Olivier Poncet, ENC). Une conférence en partenariat avec le Centre allemand d'histoire de l'art a présenté la recherche de Steffen Haug concernant les documents iconographiques qui ont permis à Walter Benjamin d'écrire le livre sur les passages, une étude encore inédite en France. Durant l'année 2018-2019 a commencé un partenariat avec le Digital Humanities Laboratory de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, dirigé par le professeur Frédéric Kaplan, qui a permis de démarrer le développement du pendant numérique du projet. Le stage de recherche d'Albane Descombes a donné



Jan Veth, *Portrait de Fritz Mannheimer*, dessin -, Rijksmuseum Amsterdam, inv. RP-T-1962-221 © Photo: Rijksmuseum Amsterdam.

Anonyme, Photographie de la salle 5 du musée du Jeu de Paume lors d'une présentation pour le Reichsmarschall Göring, v. 1940-1944, 2016007AC/7. © MAE, Archives diplomatiques-LC.





Carl Spitzweg, *Fiat Iustitia*, 49x27cm, 1860, propriété de la RFA , depuis 2007 engagé dans un procès de restitution aux ayants droits de Leo Bendel. © BVA/ Kunstverwaltung.

lieu à la construction d'une plateforme géographique permettant de visualiser les transformations urbaines du quartier, depuis sa première transformation/expansion en 1633. Cette base géographique a été enrichie des mentions des professions et des activités présentes dans le quartier de 1817 à 1922, informations extraites des almanachs et « Bottin » du commerce conservés dans les collections de la BnF et accessibles sur Gallica. 485 694 mentions uniques ont été extraites et repositionnées sur les adresses correspondantes. L'objectif, en 2020, est de mettre à disposition en ligne toutes les sources et les données extraites afin de permettre de nouvelles recherches pour un public de chercheurs et de spécialistes, mais aussi pour enrichir l'information à destination du grand public sur l'histoire des activités du quartier. Le travail de reconstruction de 2019 a fait l'objet de plusieurs conférences destinées à illustrer les méthodes numériques (en collaboration avec la BnF dans la série de conférences de l'atelier « Corpus ») et illustrer les premiers résultats.

Publications

- Raphaël Barman, Albane Descombes, Isabella di Lenardo, Frédéric Kaplan, « *Repopulating Paris: massive extraction of 4 Million addresses from city directories between 1839 and 1922* », dans le compte-rendu de la « *Digital Humanities Conference 2019* », Utrecht.
- Sofia Ares Oliveira, Isabella di Lenardo, Frédéric Kaplan, Bastien Tourenc, « *A Deep Learning Approach to cadastral computing* », dans le compte-rendu de la « *Digital Humanities Conference 2019* », Utrecht.
- Federico Apollonio, Peter Bell, Isabella

di Lenardo, *et al.*, « *Digital Cultural Heritage meets Digital Humanities* », CIPA Conference 2019, Int. Arch. Photogramm. Remote Sens. Spatial Inf. Sci., XLII-2/W15, 813–820.

Manifestations

- **11 décembre 2019**, « **Chercher dans les grands corpus d'images à travers l'intelligence artificielle : défis et résultats** », dans le cadre de la conférence « Intelligence artificielle et institutions patrimoniales : enjeux, défis et opportunités » organisée par l'Association des diplômés et des étudiants de master de l'École nationale des chartes (Ademec), Paris, École nationale des chartes et BnF.
- **Octobre 2019**, « **Repeupler le quartier Richelieu (1839-1922)** », semaine académique de l'université de WUDA et de l'École nationale des chartes, Paris.
- **Juillet 2019**, « *Repopulating Paris: massive extraction of 4 Million addresses from city directories between 1839 and 1922* », Digital Humanities Conference 2019, Utrecht.
- **Juillet 2019**, « *A Deep Learning Approach to cadastral computing* », Digital Humanities Conference 2019, Utrecht.
- **Juin 2019**, « *Repopulating Paris. 4 Million of addresses (1839-1922)* », symposium de recherche en collaboration avec le Getty Research Institute L.A., Paris, INHA.

Histoire des techniques et des disciplines artistiques

PROGRAMMES

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)

- ♦ **Durée :** 2018-2021
- ♦ **Partenaires :** BnF (département de la Musique et département des Arts du spectacle) ; Centre national de la danse
- ♦ **Équipe scientifique INHA:** Pauline Chevalier, Lou Forster, Antonin Liatard
- ♦ **Comité scientifique :** Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse des sciences artistiques, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université Lille 3), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (musée d'Orsay), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D)

De nombreuses directions de recherche ont été lancées en 2019 après la mise en place du projet en 2018. L'année 2019 a été l'occasion de prospecter parmi les fonds non seulement du Centre national de la danse et de la BnF, mais aussi de la New York Public Library, de la British Library et de l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC). Ces recherches à l'IMEC devraient se prolonger par l'organisation d'un atelier entre l'IMEC et le Centre national de la danse (CN D) fin 2020. À raison d'une séance par mois, le séminaire a donné l'opportunité de se concentrer sur des corpus déjà étudiés mais cette fois envisagés dans une perspective interdisciplinaire, ou dans une mise en relation avec la pratique (notation et réinterprétations dansées).

Parmi les méthodes annoncées à l'ouverture du programme figurait notamment la tenue d'ateliers de recherche rassemblant historiens de l'art, historiens de la danse et des danseurs, autour de corpus circonscrits (imprimés,

archives). Le premier atelier a été consacré au fonds Janine Solane. Figure de la danse au théâtre de Chaillot à partir de la fin des années 1940, Janine Solane (1912-2006) a démarré sa carrière en 1932 au concours des Archives internationales de la danse et développe ensuite ce qu'elle nommera « danse classique naturelle ». Issue d'une famille d'artistes installée à Montparnasse, Janine Solane instaure très vite un processus de création singulier qui passe d'abord par le dessin : elle remplit de grands carnets Sennelier sur lesquels elle colle des calques superposés, agençant le mouvement des danseurs dans l'espace. La singularité de son approche, d'abord graphique, réside dans ce recours préalable au dessin, seule dans son atelier, à partir de la musique, avant la collaboration avec les danseurs, sur le plateau. Grâce à la participation de Dominique Solane, fille de la chorégraphe, qui a poursuivi le travail d'enseignement assuré par sa mère, l'atelier a permis de mieux saisir les étapes du processus créatif de l'artiste. Le travail conjoint avec des chercheuses en danse a aussi été l'occasion d'interroger une pensée commune de la ligne, de mettre en relation une culture visuelle de l'artiste avec une pratique chorégraphique elle aussi méconnue.

Les échanges avec Mathias Auclair et Benoît Cailmail, membres du comité scientifique du programme, ont permis d'identifier un fonds prioritaire pour un atelier à la bibliothèque-musée de l'Opéra (BMO). Il s'agit d'un ensemble de trois dossiers issus du « dossier d'artiste » d'André Jean Jacques Deshayes (1777-1846), danseur et maître de ballet, qui réalisa une grande partie de sa carrière à Londres au King's Theatre. Le fonds témoigne d'un intérêt pour les systèmes de notation et comporte des manuscrits et documents issus d'autres chorégraphes (un manuscrit inédit de Jean-Étienne Despréaux et des pages de notation par Pierre Landrin). L'atelier a permis de mettre en évidence une

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique : Pauline Chevalier, maîtresse de conférences, université de Franche-Comté

Pensionnaire : Julien Noblet

Chargés d'études et de recherche : Lou Forster, Antonin Liatard

relation étroite entre A.J.J. Deshayes et Charles Didelot (1767-1837), maître de ballet, auteur de *Zéphire et Flore*, premier ballet en pointes à la postérité exceptionnelle. Une partie des croquis contenus dans les dossiers de la BMO serait de la main de Charles Didelot, qui a vraisemblablement conçu plusieurs chorégraphies en faisant un usage important du dessin. Les croquis relèvent plus souvent d'une scène fantasmée que d'une potentielle réalisation. Cette vision idéale du spectacle se retrouve dans d'autres fonds contemporains (Scala, Milan). Une série d'interrogations sont ainsi nées de l'atelier concernant la circulation et les usages de ces dessins, et l'approche de l'apprentissage chez les danseurs et les maîtres de ballet (en relation avec les théories de Charles Blais et ses dessins conservés à la Scala de Milan). Les dessins ont aussi soulevé la question de la collaboration avec les décorateurs de l'époque (Daguerre et Cicéri notamment). Une journée d'étude prévue pour 2020 tentera d'apporter des réponses à ces questions, grâce à la mise en comparaison avec d'autres fonds conservés à Salzbourg et à Milan.

Enfin, le troisième atelier, directement issu des recherches menées par Antonin Liatard (CER) dans le cadre de son stage à la bibliothèque, a permis de relancer les travaux entrepris il y a plusieurs années sur la collection de livres de fête de l'INHA. Ont été étudiés sept ouvrages offrant des représentations codifiées de ballets et de ballets équestres. Sur deux demi-journées, les échanges ont permis de saisir les correspondances entre plusieurs ouvrages des collections de l'INHA et certains livres conservés à Vienne et à Venise (grâce notamment aux recherches et aux archives de Berenike Heiter). Des éléments de légende d'une gravure de Mattheus Greuter ont ainsi pu être élucidés. Parmi les principaux éléments discutés figurent les collaborations entre graveurs et maîtres de ballet, la reprise des motifs (parallèles établis entre le corpus de l'atelier et d'autres ouvrages absents des collections de l'INHA), la circulation des planches gravées dans les Académies à travers l'Europe, l'articulation du texte et de l'image en relation avec

le développement d'une pensée diagrammatique, et la proximité entre livres de fête et manuels chorégraphiques. Ces discussions ont préparé l'organisation d'une journée d'étude pour l'automne 2020. Les participants à l'atelier en constituent le comité scientifique, et la plupart d'entre eux se sont également engagés à intervenir pour répondre à certaines interrogations issues des échanges de l'atelier. En outre, la préparation de l'atelier a permis une mise à jour des informations disponibles sur le Sudoc, grâce aux recherches menées par Juliette Robain du service du patrimoine du DBD.

Manifestations scientifiques

- Séminaire « **Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de créations et de transmissions chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles)** ». (voir le détail en annexe p. XX)

Ateliers de recherche (voir détail en annexe p. XX)

- 11 février 2019, « **Fonds Janine Solane (1912-2006)** » CN D.
- 13 mai 2019, « **Fonds André Jean Jacques Deshayes** », BnF-BMO.
- 17-18 septembre 2019, « **Un corpus de livres de fête** », INHA.

Nouveau dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e siècle au XVI^e siècle

- ♦ **Durée : 2016-2020**
- ♦ **Partenaire scientifique : Arnaud Timbert (université de Picardie Jules Verne, laboratoire TRAME, EA 4284)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA : Julien Noblet**

Initié par Arnaud Timbert, conseiller scientifique entre 2015 et 2017, ce programme se poursuit avec une réorientation et une concentration des activités autour du projet éditorial, c'est-à-dire l'actualisation du dictionnaire raisonné Viollet-le-Duc et la collecte des notices pour cette publication. Le programme devrait s'achever fin 2020 avec la mise en ligne de l'intégralité des notices. L'année

2019 a permis de rassembler l'ensemble des notices, avec la contribution de plus de 90 chercheurs. Julien Noblet coordonne le programme et assure le suivi éditorial et scientifique de la publication. L'année 2020 sera celle de la finalisation et de l'harmonisation des dernières notices avant leur mise en ligne.

En marge du projet éditorial s'est tenue une journée d'étude, le 27 novembre 2019, intitulée : « L'architecture rurale en pan de bois en France et Europe du Nord (XIII^e - XVIII^e siècles) : réévaluation d'un patrimoine menacé ». Coorganisé par Julien Noblet (INHA) et Clément Alix (service archéologique d'Orléans), cet événement a réuni 16 chercheurs européens (universitaires, archéologues, conservateurs du patrimoine, chercheurs et architecte), lesquels, à partir de corpus constitués d'habitats isolés, de fermes et de bâtiments agricoles, de maisons de hameaux ou de villages, de logis ou de dépendances d'habitations seigneuriales ont pu aborder de très nombreux thèmes comme l'approvisionnement des chantiers et l'économie de la construction, la mise en évidence des particularismes et savoir-faire locaux, l'apparition de procédés novateurs ou le caractère modulaire et « convertible » de cette architecture. Grâce à une fourchette chronologique large, s'étendant du XIII^e au XVIII^e siècle, cette journée a participé d'une meilleure compréhension et mise en valeur d'un patrimoine rural à réhabiliter.

Manifestations scientifiques

- 17-18 mai 2019, journée d'étude « **Le Palais ducal de Nancy : objet historique en devenir et institution culturelle séculaire** ».

Responsable scientifique (INHA) : Abel Debize, chargé d'étude et de recherche.
Partenaires : université de Lorraine, Centre André Chastel ; musées lorrains (codirection scientifique, avec Richard Dagonne).
Tenues sur deux sites, à l'INHA et à Nancy, ces journées ont été l'occasion de rassembler historiens, archéologues, historiens d'art, architectes et représentants des institutions culturelles autour des questions que pose le chantier de restauration dont la vocation est double : celle de valorisation des collections du Palais ducal ainsi que de son bâti

historique. Résidence ducale entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, le musée lorrain, aujourd'hui riche de sa double dialectique muséale et palatiale, invite à envisager la restauration et l'aménagement de son site en rapport à ces deux aspects, entre valeur patrimoniale et valeur d'usage. Il s'agissait donc d'interroger cet équilibre à l'aune de l'histoire du Palais ducal et des multiples modifications anciennes ou récentes du bâti (qu'il s'agisse des destructions anciennes ou des interventions constructives du XIX^e siècle).

- 13, 14 et 15 novembre 2019, colloque « **Tony Garnier (1869-1948). Dessiner et construire la cité moderne avant 1920** »

Équipe scientifique : Pauline Chevalier (INHA), Laurent Baridon (université Lyon II), Nathalie Mathian (université Lyon II), Gilbert Richaud (université Lyon II).

Partenaires : université Lyon II, le LARHA - UM 5190 ; Archives municipales de Lyon ; musée des Beaux-Arts de Lyon ; association Art et Université.

Ce colloque s'inscrivait dans le cadre du 150^e anniversaire de la naissance de Tony Garnier. Les trois jours d'interventions et d'échanges ont permis de faire la lumière sur les apports de Tony Garnier à la définition de la modernité architecturale avant les grandes réalisations des avant-gardes des années 1920. À partir de plusieurs études de *La Cité industrielle*, le colloque s'est intéressé à la matérialité même du livre, ses sources, sa diffusion.

Les planches qui le constituent sont souvent reprises, redessinées pour faire l'objet d'impressions multiples comportant de modestes différences. Cet aspect, encore très largement méconnu, indique bien que Tony Garnier n'est pas seulement un excellent dessinateur formé à l'École des beaux-arts. Il peut être considéré comme un constructeur d'images et de livres autant que comme un bâtisseur. Des techniques du dessin aux techniques de construction, les trois journées ont permis de repenser une historiographie jusqu'ici lacunaire sur la culture constructive de Tony Garnier. Utilisant le ciment armé le plus souvent de façon limitée, il hérite de

la technique traditionnelle et régionale du pisé, modernisée par l'usage de gros béton, de ciment armé et de pisé de mâchefer. Faisant preuve d'un usage économique de ces matériaux peu onéreux, il les met en œuvre par des moyens artisanaux nécessitant une importante main-d'œuvre. Adeptes d'une approche pragmatique du chantier, son architecture est fondée sur la mise en œuvre et l'économie des moyens comme des matériaux. En découle une conception monolithe de l'édifice, très éloignée de l'esthétique structurelle d'Auguste Perret. La publication des actes du colloque sera envisagée pour la fin de l'année 2020 ou le début de l'année 2021.

- **20 novembre 2019, « Du miroir à la maison de verre : production, usage et restauration du matériau verrier dans l'architecture (XIX^e-XX^e) »**, journée d'étude.

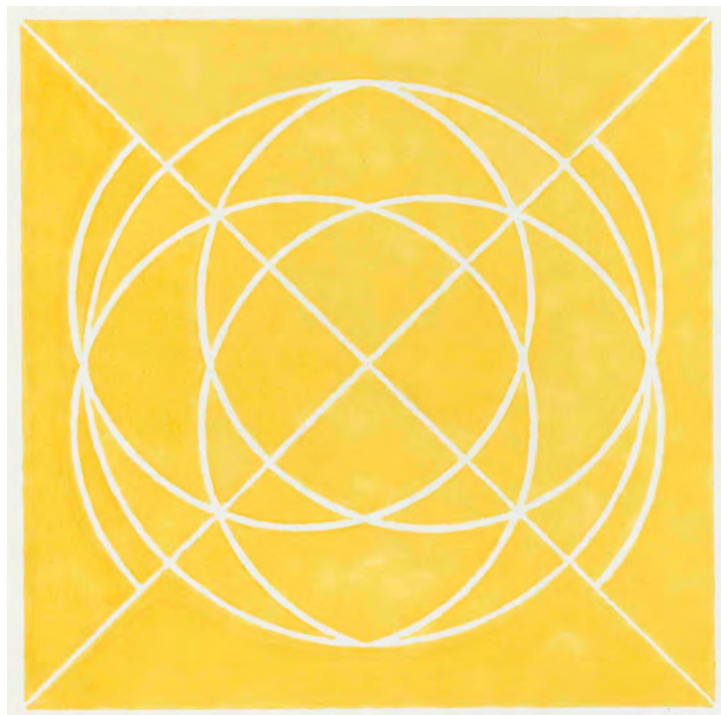
Partenaires : association Verre et Histoire ; École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille ; École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville.

Équipe scientifique : Pauline Chevalier (INHA), Anne-Laure Carré (Musée des arts et métiers, CNAM/association Verre et Histoire), Sophie Lagabrielle (musée de Cluny, musée du Moyen Âge/association Verre et Histoire), Éric Monin (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille), Guy Lambert (École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville, Ipraus/UMR AUSser).

Sous le signe de la modernité, de l'historicisme ou du vernaculaire, la journée d'étude s'était donné pour objectif de repérer et d'analyser les nouveaux usages du matériau verrier dans l'architecture de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui, quand de nouvelles typologies et expressions constructives spectaculaires ont affiché le verre sans retenue. À partir de travaux récents, la journée a aussi bien traité de la production verrière (mécanisation, producteurs, place des souffleurs) que de la mise en œuvre architecturale (pan de verre, mur-rideau, double vitrage, aménagement intérieur de l'habitation, moulage, brique de verre et pavé translucide). Certaines questions de restauration des édifices dans le respect des techniques originelles ont été abordées par des chercheurs et des professionnels.



Julien Prévieux, *Patterns of Life* (Soret 3), 2015.
Galerie Jousse Entreprise, Paris. © Julien Prévieux



Lucinda Childs, *Diagramme Dance #3* (1979),
Fonds Lucinda Childs - Médiathèque du CND

L'unité de InVisu : une collaboration INHA-CNRS

Axes de recherche

Unité de service et de recherche de l'INHA et du CNRS créée en 2008, le laboratoire InVisu conduit une activité de veille, d'accompagnement, d'expérimentation et de conseil en matière d'acquisition, de traitement et de mise à disposition de l'information visuelle et textuelle en histoire de l'art à l'ère numérique. Elle travaille en collaboration avec les chercheurs de l'INHA. L'unité InVisu opère depuis début 2019 un élargissement thématique, tout en s'appuyant sur les recherches, expérimentations et productions techniques menées depuis sa création. Cet élargissement suit la tendance actuelle de l'historiographie et vise à explorer des champs dynamiques dans la recherche nationale et internationale, qui s'attachent à une approche historique de tous les artefacts – œuvres et objets d'art, images, objets, vêtements, architectures... –, à leur production, à leur matérialité, à leur inscription et à leur trajectoire dans la société. Dans cette perspective, les pièces les plus exceptionnelles comme les choses les plus ordinaires ont droit de cité. Le laboratoire travaille également à observer la circulation internationale de ces artefacts, mais aussi celle des formes et des acteurs. Les deux grands champs explorés, en complémentarité et en interaction avec l'INHA, sont l'histoire des cultures visuelles et l'histoire des cultures matérielles. Les deux se situent à la jonction de l'histoire de l'art et de l'histoire, et au-delà des sciences sociales, dans une perspective de dialogue des disciplines. Les chantiers de recherche portent ainsi sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, l'histoire des arts décoratifs, l'histoire des objets ordinaires, l'histoire de la mode et du vêtement.

2019 : les projets en partenariat

Outre les nombreux travaux individuels, l'unité a poursuivi ou entamé en 2019 plusieurs projets collectifs.

Architectures algériennes

Claudine Piaton et Juliette Hueber ont numérisé des archives en Algérie et en France et photographié des bâtiments des XIX^e et XX^e siècles à Oran (environ 15 000 clichés, mis à disposition en données ouvertes au cours de l'année 2020). Le projet Defter – signalement des Archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans en France (Bulle Tuil-Léonetti et équipe InVisu) – continue à être alimenté. Le registre du commerce d'Algérie (des années 1900 à 1960), conservé à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) et inconnu des chercheuses et chercheurs, a notamment été identifié.

Histoire des objets

L'unité a développé un travail (Manuel Charpy et équipe InVisu) en partenariat avec le service des archives de l'INPI pour explorer les fonds de dessins et modèles (d'objets) du XX^e siècle conservés dans les réserves à Compiègne. L'équipe a débuté en juillet 2019 l'ouverture d'une série de boîtes, ainsi que des enquêtes aussi bien à partir des brevets que de la publicité ou de la littérature, sur ces objets du quotidien. En complément, un dialogue a été construit avec plusieurs musées, en particulier avec le Mucem. La participation à plusieurs projets collectifs autour des objets – à l'instar de ceux de Marta Caraion, « Littérature et culture matérielle, XIX^e-XXI^e siècles » (université de Lausanne) du Fonds national suisse (FNS2020-2024) ; de Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre (dir.), *Une histoire du monde par les objets, XIX^e - XXI^e siècles*, Paris, Fayard, à paraître en 2020 ; « Rendez-vous d'histoire », série d'émissions pour Arte sur des objets, automne 2020... – consolide cette démarche. Le séminaire « Usages (historiens) des objets » a permis de réunir et d'inviter des intervenants autour de cette question. Il s'agit en outre de réfléchir à la problématique de la numérisation des objets, à leur description et à leur documentation numérique.

Histoire de la mode et du vêtement

Une collaboration est amorcée par InVisu et des coordinateurs scientifiques de l'INHA avec Paris I HiCSA, l'association de doctorantes et doctorants Sartoria, et l'École publique supérieure des arts appliqués Duperré-Paris. Cette collaboration débouchera en 2020 sur un colloque et des rencontres, et vise à faire d'InVisu et de l'INHA dans son ensemble un lieu de l'histoire de la mode et du vêtement, poursuivant par là des travaux plus anciens.

Histoire des cultures visuelles

L'unité a développé l'édition de corpus visuels décrits en CIDOC-CRM, et édité via Arches et notamment le dispositif de résidences de postdoctorants financés et accueillis pendant trois mois au sein de l'unité (Pierre Mounier, Bulle Tuil-Leonetti, Juliette Hueber). Le corpus d'estampes politiques (d'Anne d'Autriche), réuni et structuré par Damien Bril, a ainsi été mis en ligne en 2019, et celui de Camille Mestdagh (fonds de dessins et photographies des antiquaires-fabricants de meubles des Beurdeley) le sera en 2020. Il s'agit *in fine* de constituer une plateforme qui pourra accueillir de nombreux fonds, divers et de tailles petites et moyennes (moins de 500 pièces), qui permettra d'explorer une série de corpus qui offrent l'opportunité de réfléchir aux méthodes et écritures de l'histoire de la culture visuelle. L'accent a été mis sur l'histoire de la photographie et des pratiques photographiques. InVisu a ainsi collecté et reçu des fonds privés, dont le fonds Pasquier-Noblot, en cours de traitement (description et numérisation par Michèle Galdemar), fonds qui concerne l'Indochine coloniale du premier XX^e siècle. Dans ce cadre, un partenariat a été noué avec la Société française de photographie en participant notamment à la revue *Photographica* sur le plan scientifique, et par la création de sa version numérique (lancement en juin 2020).

En 2019, l'unité a remporté deux financements, l'un national (80|PRIME CNRS, projet « SMART3D : Concevoir de la 3D justement dense et intelligente » avec Archéovision, Bordeaux, Mercedes Volait), l'autre international (MIDA - Mediating Islam in the Digital Age, axe « *Images and material*

culture », financement dans le cadre des Actions Marie Skłodowska-Curie, 2019-2022, Mercedes Volait), ainsi qu'un financement régional (attribution à un chercheur, Manuel Charpy) d'une bourse de résidence d'auteur de la Région Île-de-France (résidence d'auteur) sur l'histoire de la confection dans le Sentier à Paris. L'unité (Claudine Piaton, Juliette Hueber et Bulle Tuil-Leonetti) a déposé en novembre 2019 un projet *Europe creative* : IMANEO sur les imaginaires croisés de l'architecture néomauresque en Bosnie, Tunisie, Algérie, France et Espagne (résultat attendu en mars 2020). Par ailleurs, l'unité a pris soin de développer ses services offerts à toute la communauté scientifique, notamment pour accompagner et conseiller la structuration des données relatives aux images via des modèles de description dont CIDOC-CRM et des thesaurus accessibles à tous. Un nouveau site a été mis en place qui permet de donner accès aux contenus produits par l'unité, à ses services et à ses activités.

Les équipes de l'unité InVisu se sont enrichies en 2019 de Michèle Galdemar (chargée de ressources documentaires et numériques), qui partage son temps entre InVisu et le service numérique de la recherche ; de François Gasnault, chercheur (CGP, MCC) ; de Pauline d'Abgrigeon chargée d'études et de recherche INHA ; de Pauline Guyot chargée d'études et de recherche INHA ; d'Elahé Habibi (doctorante MIDA/CNRS) et de Quentin Le Quéau, apprenti.



Couverture de *Chantiers*, revue illustrée de la construction en Afrique du Nord, n° 11, 1953



Couverture de *Chantiers*, revue illustrée de la construction en Afrique du Nord, n° spécial «Constantine», n° 16, 1954



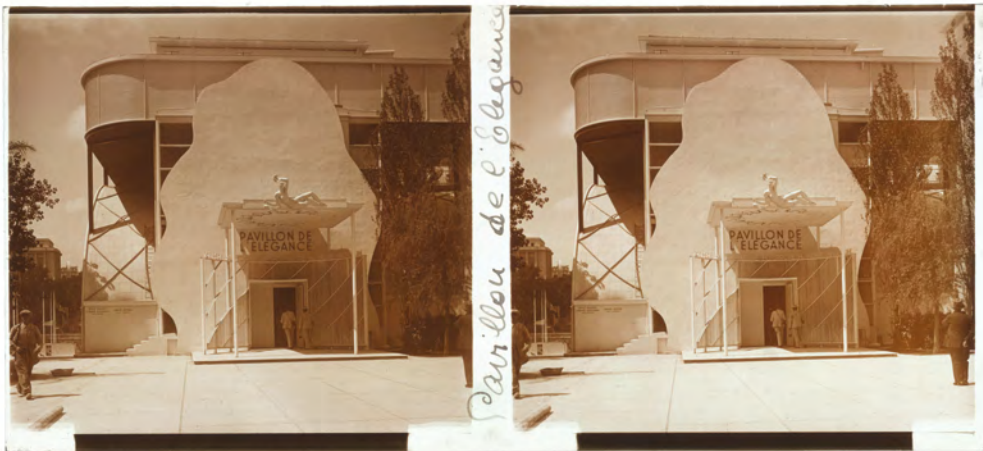
Couverture de *Chantiers*, revue illustrée de la construction en Afrique du Nord, numéro spécial «Méditerranée», n° 26/1, 1954



Couverture de *Chantiers*, revue illustrée de la construction en Afrique du Nord, numéro spécial «L'architecture/L'ameublement», n° 25, 1956



Cambodge (province de Kampot) : le Bokor Palace
Hôtel, station d'Altitude de Bokor



Paris : exposition universelle de 1937, Pavillon de
l'élégance (Emile Aillaud et Étienne Kohlmann
architectes)

THE
ILLUSTRATED
LONDON
NEWS

1961

3

4X
993

L

4X993 1961 (4)

Chapitre III

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

La bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie 108

Les collections de la bibliothèque 114

La production et la diffusion scientifiques 134

La bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie

Afin d'assurer son rôle de bibliothèque d'excellence en histoire de l'art en France et à l'étranger, le Département de la bibliothèque et de la documentation (DBD) a orienté ses actions, en 2019, vers la finalisation et la mise en œuvre de ses chartes documentaires.

La charte des collections courantes a été validée. Elle servira de point d'appui pour des échanges avec les établissements documentaires partenaires. Dans un souci de recherche de qualité, les efforts des équipes de la bibliothèque ont également porté sur la politique de numérisation, le signalement des collections et l'amélioration des services rendus aux lecteurs. Le travail en collaboration avec le Département des études et de la recherche (DER) s'est également accru ainsi que le développement d'échanges avec la BnF, l'École des chartes et les bibliothèques d'art sur l'ensemble du territoire.

Les lecteurs de la salle Labrouste

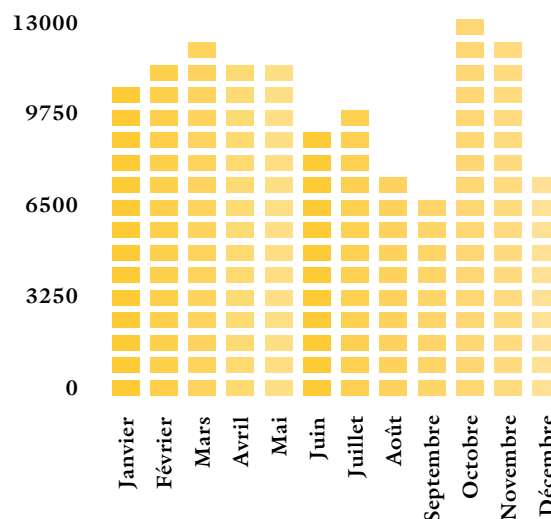
La fréquentation

Le nombre d'entrées sur l'année 2019 est de 119 232. La fréquentation de la bibliothèque a donc continué à croître de manière sensible (108 929 entrées avaient été enregistrées en 2018, et 101 027 en 2017, la première année complète de fonctionnement de la bibliothèque depuis son déménagement dans la salle Labrouste et la rénovation du magasin central).

Le pic de fréquentation en 2019 a été le mois d'octobre (12 521 entrées), suivi du mois de mars (11 867 entrées).

Le fonctionnement du mois de décembre 2019, perturbé par un mouvement social national, n'a pas empêché une croissance de la fréquentation de la bibliothèque sur l'ensemble de l'année.

Fréquentation mensuelle en 2019



Le profil des lecteurs

Nombre de personnes inscrites : 13 337 personnes en 2019 (contre 12 194 lecteurs inscrits en 2018). La composition du public est la suivante : 57,30 % d'étudiants, 17,15 % d'enseignants et chercheurs, 8,05 % de personnels des administrations culturelles, 3,31 % de professionnels de l'art, 14,19 % de publics divers. La part du public universitaire par rapport à l'ensemble du lectorat de la bibliothèque est toujours majoritaire : 74,45 %. La plupart des étudiants viennent des universités parisiennes, au premier rang desquelles Paris Panthéon-Sorbonne et Paris-Sorbonne (27,20 %).

Les étudiants venant d'universités en régions représentent 7,21 % des étudiants inscrits. Les masterants représentent 57,79 % des étudiants lecteurs, 31,78 % sont en doctorat, 8,66 % sont des étudiants en licence (sur des cartes d'inscription mensuelles délivrées en cas de besoin ponctuel de recherche sur les collections).

Le public non universitaire est composé de professionnels des établissements culturels, du monde de l'art et d'amateurs.

Il constitue 25,55 % du public en 2019.

Le nombre de lecteurs étrangers représente 11,19 % des inscrits. 90,48 % des lecteurs inscrits sont porteurs d'une carte annuelle et 9,5 % d'une carte mensuelle.

La réception des lecteurs

Les horaires d'ouverture

En 2019, la bibliothèque a maintenu ses horaires hebdomadaires d'ouverture à 62 heures. Elle a ouvert 292 jours, soit 2 919 heures en tenant compte du mouvement social du mois de décembre, qui a conduit à réduire l'amplitude horaire certaines journées.

L'accueil personnalisé des chercheurs de l'INHA

La bibliothèque offre aux chercheurs arrivant à l'INHA de bénéficier de services individualisés. Elle propose aux nouveaux chercheurs, ainsi qu'aux chercheurs invités, un rendez-vous d'accueil pour la création de la carte de lecteur, une visite générale des locaux de la bibliothèque, la présentation des conditions de prêts, l'offre de service et la recherche bibliographique. En 2019, la bibliothèque a accueilli 36 chercheurs selon ce protocole.

L'organisation du service au public

Les trois agents en charge du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail de 40 agents de catégorie A et B, de 20 agents de catégorie C et de moniteurs-étudiants. Comme les années précédentes, les moniteurs étudiants ont joué un rôle important dans le fonctionnement des services aux publics de la bibliothèque en 2019. Ils se voient confier des missions d'accueil et de renseignement du public, et ils effectuent le rangement et le reclassement du libre accès. Dans les magasins fermés, ils assurent les prélèvements et le rangement. L'équipe de moniteurs étudiants a été totalement renouvelée en 2019 avec le recrutement et la formation de 28 nouveaux moniteurs. L'effectif de base est passé à 30 moniteurs étudiants en septembre 2019. Le service des services au public a pris en charge la formation initiale des moniteurs étudiants sur deux journées, leur permettant d'être rapidement opérationnels.

La formation du personnel à l'accueil

Les principales activités sont l'orientation documentaire, l'orientation et l'information générale, ainsi que l'assistance technique. Des séances régulières de flash d'information sont planifiées pour connaître ou consolider les procédures.

La consultation et les services sur place

La consultation sur place

Le nombre de communications de documents provenant des magasins fermés en 2019 a été de 59 067 (contre 58 855 en 2018), soit une moyenne de 202 par jour d'ouverture (hors collections en libre accès et collections patrimoniales). Une procédure de gestion des documents « manquants en place » en magasin fermé a été instaurée en 2019 pour permettre de fournir une explication rapide aux lecteurs en cas de réponse négative à leur demande d'accès à certains documents des magasins (2 412 réponses négatives en 2019). Après vérification et recherche en magasin, la correction est faite, lorsque c'est nécessaire, dans le catalogue, et le lecteur est prévenu si l'ouvrage est retrouvé. Sur ces recherches, 51,8 % des cas sont résolus (corrections de sous-localisation, de cote, de catalogage...), 24,7 % des ouvrages sont retrouvés (déclassés), mais 23,3 % restent absents. Pour le libre accès, 258 ouvrages ont été signalés manquants en place par des lecteurs. 76 % des ouvrages ont été retrouvés, et leur disponibilité signalée par mail aux lecteurs. L'équipe du rondage (4 magasiniers et 1 moniteur) a équipé et localisé environ 10 000 monographies, approximativement 3 000 volumes de périodiques, ainsi que les retours de reliure. Parmi les tâches des magasiniers, un travail de vérification systématique de tous les fantômes déjà en place a été mis en œuvre avec le service de la conservation et des magasins. 1 086 vérifications ont été faites avec, si besoin, des corrections dans le catalogue. Ces chantiers de longue haleine visant à faciliter le prélèvement des collections doivent permettre de donner des réponses précises aux lecteurs.

Le prêt à domicile

Les enseignants des universités françaises, le personnel de l'INHA et les conservateurs des musées d'Île-de-France peuvent bénéficier de prêts à domicile des collections courantes (hors collections en libre accès) : 487 documents ont été empruntés en 2019 (331 documents en 2018).

La consultation des collections patrimoniales

La fréquentation de l'espace Jacques Doucet est en légère baisse par rapport à 2018 (principalement au mois d'août et en raison de fermetures régulières de l'espace liées au mouvement social de décembre) : 876 lecteurs ont été accueillis pour consulter 1 897 cotes (928 lecteurs pour consulter 2 008 cotes en 2018). La majorité des consultations concerne les imprimés de réserve (42 % des cotes consultées) et les archives (36 % des cotes consultées). Parallèlement, les dessins, les estampes (anciennes et modernes), une partie des photographies et les archives non traitées

ou en cours de traitement ne sont consultables que sur rendez-vous auprès du service du patrimoine les lundis et vendredis matin. Le nombre de ces rendez-vous a encore augmenté cette année : 76 rendez-vous ont permis de consulter 1 754 cotes (1 383 cotes en 2018 ; 49 cotes en 2017). La majorité des consultations concerne les estampes en feuilles (cela a particulièrement été le cas cette année, avec la consultation systématique de la collection de vues d'optique dans le cadre d'une thèse), les dessins et les archives non encore traitées.

Le service de reproduction

La reproduction sur place est facilitée par une offre multiple : un scanner, 3 copieurs, 3 imprimantes multifonctions et 6 lecteurs-reproducteurs de microformes ont été installés. Les lecteurs peuvent effectuer des tirages papier à partir des microformes ou des copies numériques sur clé USB. La bibliothèque autorise la prise de photos pour un usage privé. Le nombre de reproductions par photocopie en 2019 était de :

	2018	2019
Copies noir et blanc	43 252	42 361
Copies couleur	17 455	14 298
Reproductions à partir des microformes	934	1 206
Impressions à partir des postes en libre accès	11 128	13 133
Impressions à partir du scanner	5 284	3 121
Total reproductions	934	1 206

Les services à distance

La numérisation à la demande par le service documentaire

En 2019, la bibliothèque a traité 271 demandes de numérisation, qui ont abouti à la fourniture de 578 images en haute

définition issues de documents déjà numérisés et présents dans la bibliothèque numérique, mais aussi à la création de 7 870 nouvelles images dont certaines ont depuis été mises en ligne. Le montant total des recettes est de 1 611 € (+64 % par rapport à l'année précédente). Comme en 2018, les demandes continuent à porter majoritairement sur des images (70 %), mais on remarque cette année

une présence plus importante des institutions parmi les clients, en raison de nombreuses demandes en lien avec la préparation de catalogues d'expositions. Dans l'ensemble, les nouvelles images sont produites et envoyées au demandeur en moins d'une semaine, généralement entre 48 et 72 heures. Les images de la bibliothèque numérique sont quant à elles envoyées le jour même ou le lendemain.

Le service info-bibliothèque

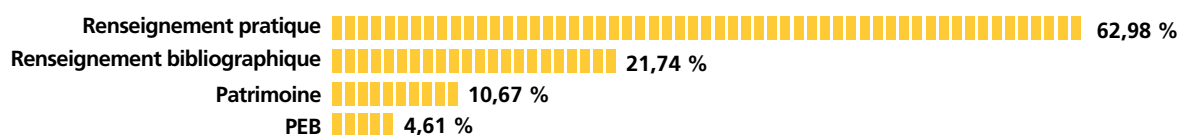
Le contact info-bibliotheque@inha.fr est proposé en page d'accueil du site de la bibliothèque et à la rubrique contact. La répartition des requêtes se répartit en trois catégories :

- les questions pratiques sur les horaires, le fonctionnement, et les droits d'accès ;
- les questions bibliographiques sur les fonds et collections de la bibliothèque : comment chercher une référence dans le catalogue et les bases de données, comment accéder à tel ou tel document dans le fonds classique ou le fonds patrimonial ;
- les questions plus larges sur les ressources en histoire de l'art : comment identifier une œuvre, un document, une source, trouver des références sur un artiste, compléter une bibliographie.

Plusieurs demandes concernent aussi la bibliothèque en ses murs et la visite de la salle Labrouste.

Les réponses sont traitées en 24 à 48 heures, selon la complexité des recherches. En 2019, ce service a traité 682 questions (755 en 2018). L'activité est saisonnière et suit le rythme universitaire. Les questions pratiques représentent 70 % du total, les questions sur les collections patrimoniales 12 %, le prêt entre bibliothèques 5 %, les demandes d'information et de recherche bibliographiques 24 %.

Le service du patrimoine assure également des renseignements à distance à l'adresse rdvpatrimoine@inha.fr. Destinée à l'origine à la prise de rendez-vous pour des consultations, cette adresse permet également, aujourd'hui, de fournir des informations d'orientation au sein des outils de recherches, des précisions sur les modalités de consultation, la disponibilité des documents (identification de documents numérisés entre autres) et plus ponctuellement, pour les lecteurs qui ne peuvent venir sur place ou pour des fonds non traités, d'envoyer le résultat de recherches effectuées par le responsable de collection. En 2019, 180 demandes ont été traitées, dont 78 pour les archives, 43 pour les manuscrits et autographes, 28 pour les imprimés de réserve. Chaque demande peut comporter une série d'échanges.



Le prêt entre bibliothèques

La bibliothèque de l'INHA assure son rôle d'établissement de référence en art et en archéologie au niveau national. Elle permet à ses lecteurs de profiter du prêt entre bibliothèques (PEB) et ainsi d'obtenir auprès de bibliothèques françaises ou étrangères des documents que la bibliothèque de l'INHA ne possède pas. Dans ce cadre de réciprocité, elle fournit à d'autres bibliothèques des documents ou des photocopies. En ce qui concerne le PEB, l'activité fournisseur a enregistré une baisse par rapport à l'année dernière. Il y a eu 1 174 demandes reçues (1 194 demandes en 2018) avec un taux de satisfaction de 72 %. L'activité « demandeur » (demandes par nos lecteurs de documents conservés dans d'autres bibliothèques) connaît une augmentation par rapport à 2018 avec 185 demandes (128 en 2018). Le taux de satisfaction est de 94 %. Pour les documents stockés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) par manque de place, le nombre des demandes de communication différée a été de 1 441 (1 587 demandes en 2018). Depuis le 16 avril 2019, des navettes mensuelles de prélèvement des documents de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn) stockés au CTLes sont organisées par l'équipe des services au public. Pour les 8 navettes organisées, sur 246 demandes traitées, 223 demandes ont été satisfaites.

La formation des publics et les visites

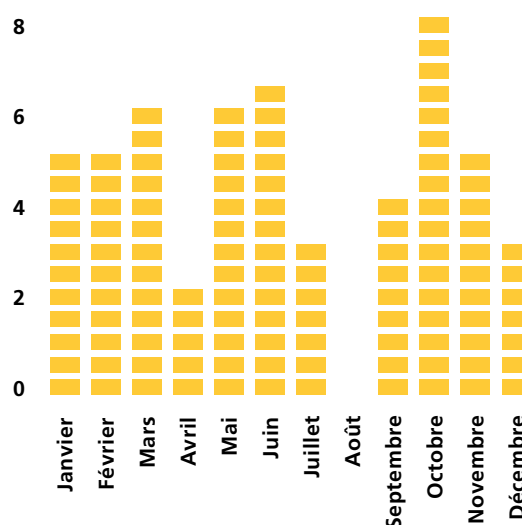
Pour aider les lecteurs à mieux utiliser les ressources, la bibliothèque propose divers ateliers gratuits de méthodologie de recherche et d'initiation aux ressources en ligne : bibliothèque numérique, bases de données, AGORHA, marché de l'art et aussi l'initiation à Zotero, au droit des images, à la recherche d'articles dans la presse... 109 personnes ont été formées en 2019 sur 27 séances.

La bibliothèque organise tout au long de l'année, sur demande, des visites pour des groupes de 15 à 20 personnes maximum et d'une durée moyenne de 45 minutes. Ces visites commentées intéressent les professionnels (bibliothèques, écoles d'architecture, homologues étrangers, etc.) Durant l'année 2019, elle a organisé 56 visites et

accueilli 1 127 personnes (55 visites pour 716 personnes en 2018).

Le service du patrimoine est souvent sollicité pour présenter et/ou sélectionner des collections dans le cadre de réunions, de séances de formation, d'ateliers, de journées d'étude, de colloques, de tournages, de visites professionnelles et officielles ou de visites de potentiels mécènes. Sans compter la participation aux ateliers et journées d'étude, 38 présentations de collections ont été réalisées par une ou plusieurs personnes au cours de l'année 2019 (sélection en fonction du sujet, recherches sur les documents présentés, sortie et rangement).

Nombre de visites organisées en 2019





Bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste
© Laszlo Horvath

Collections de la bibliothèque

Les collections courantes

La charte documentaire des collections courantes, dont l'élaboration a mobilisé le service en 2018 et 2019, a été présentée au conseil d'administration de l'INHA le 15 novembre 2019 et adoptée (voir p. XX). Outre le chef de service, l'équipe du service développement des collections est composée de sept personnes affectées aux acquisitions de monographies, trois à la gestion des périodiques et deux aux catalogues de vente. L'équipe des acquéreurs de monographies est stable en 2019, ce qui permet d'inscrire le travail de veille et les collaborations dans une forme de pérennité. Le désistement, fin 2019, de la candidate retenue pour le poste de chargé des entrées de monographies a conduit à amorcer un nouveau recrutement qui aboutira en janvier 2020. Deux monitrices étudiantes travaillent également au sein du service : la première affectée au service des entrées, en attendant le recrutement du chargé des entrées de monographies, la seconde au service des périodiques où elle s'attache aux états de collections. Le rythme des acquisitions s'est vu contrarié en 2019 par le renouvellement de deux marchés essentiels pour le service, celui des monographies et celui des périodiques.

Les monographies

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections de l'INHA. 6 659 titres ont été achetés pour un montant total de 282 184 €, ce qui représente un prix moyen de 42,38 € par ouvrage acheté.

Les acquisitions en français (lot 1)

Sur 1 991 ouvrages qui ont fait l'objet d'une demande de devis, 1 877 volumes ont été acquis pour 58 148 €, soit un prix moyen de 30,97 €. À la date du 16 janvier 2020, seuls 37 ouvrages n'ont finalement pas été reçus sur l'ensemble des

titres commandés. 15 titres ont été annulés ou retournés pour cause d'erreur de commande. Le nombre d'ouvrages acceptés en dons reste constant : 306 titres, la plupart récents ou à faible diffusion, avec notamment les publications éditées par deux galeries d'art contemporain parisiennes : Art Concept et Thomas Bernard-Cortex Athletico.

Le nombre de suggestions a triplé, et plus de 70 demandes ont été faites via le portail de la bibliothèque ou directement auprès des acquéreurs. La plupart ont été satisfaites, dans la mesure où l'ouvrage était disponible à l'achat et s'inscrivait dans la politique documentaire de l'établissement. Outre des prises de contact avec des galeries, les acquéreurs ont pu se rendre au salon des éditions indépendantes Offprint et rencontrer certains éditeurs pour suivre leurs publications.

Les acquisitions provenant de pays germanophones (lot 2)

Elles concernent l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse alémanique, mais aussi le Luxembourg et le Liechtenstein. Le fournisseur a changé le 26 mai 2019 (changement de marché, passage d'Erasmus à Amalivre). Une nouvelle chargée d'acquisitions en allemand est arrivée le 1^{er} juin à la suite d'un départ en retraite. 942 ouvrages commandés ont été reçus en 2019, pour 37 613 €, soit un prix moyen de 39,93 €. Une quarantaine de volumes sont entrés par don (dons de chercheurs, de l'École du Louvre, envois de musées allemands et suisses). Les acquisitions à titre onéreux se font par les moyens suivants :

- veille par éditeurs, musées, artistes, événements (foires, biennales, etc.) ;
- sondages rétrospectifs pour compléter d'éventuelles lacunes ;
- suggestions d'acquisitions reçues via le portail de la bibliothèque (27 suggestions pour le lot 2 en 2019), ou faites par des lecteurs auprès des collègues en salle de lecture ou par des collègues du DER.

En 2019, les acquisitions ont porté plus spécialement sur les thèmes suivants : catalogues raisonnés d'artistes, photographie, art contemporain, archéologie, centenaire du Bauhaus. Le développement des collections sur l'art et la politique (RDA, spoliations) s'est poursuivi.

Les acquisitions provenant de pays anglophones (lot 3) et d'Europe du Nord (lot 7)

Dans le cadre du nouveau marché de fournitures de monographies mis en place en 2019, le lot 3 (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Irlande, Afrique du Sud, Australie, Nouvelle-Zélande) a été attribué à la librairie Ecosphère, basée en région parisienne et également fournisseur du lot français pour la bibliothèque de l'INHA. Des commandes ont encore été réalisées auprès de l'ancien fournisseur Erasmus – basé aux Pays-Bas – en janvier 2019. Le partenariat avec Ecosphère a officiellement démarré, quant à lui, en juillet. Un travail rétrospectif important sur les fascicules de collections des éditeurs britanniques, particulièrement en archéologie, a été entrepris, aboutissant à l'acquisition de 214 monographies qui ont pu combler les lacunes de ces dernières années (notamment les *British Archaeological Reports*, et des numéros de collections éditées par le *British Museum*, *Edinburgh University Press*, *Oxford University Press*, etc.) Sur l'ensemble de l'année, 1 095 titres ont été commandés et 940 reçus à la date du 31 décembre 2019 pour un montant de 53 001 €, soit un taux de satisfaction de 92 % et un prix moyen du livre de 52,48 €. Les acquisitions des éditions des pays scandinaves, d'Islande, des Pays-Bas et de Belgique flamande (lot 7) s'élèvent à 239 ouvrages fournis sur 283 commandés, pour un montant de 14 664 €, soit un taux de satisfaction de 84 % et un prix moyen du livre de 67,35 €. Concernant ce lot, le travail de veille s'est davantage concentré, cette année, sur les publications en langue anglaise par les éditeurs des pays du nord de l'Europe. 44 suggestions d'achat de lecteurs ont été reçues via le portail de la bibliothèque pour les deux lots confondus, avec une grande majorité pour le lot anglophone. Le nombre d'ouvrages acceptés en dons est de 66.

Les acquisitions de publications des pays hispanophones (lots 4 et 10) et lusophones (lot 5)

Les principaux indicateurs d'activité pour ces langues sont les suivants :

- monographies en langue espagnole publiées en Espagne : 673 exemplaires commandés, 663 documents reçus pour 19 819 € dépensés, soit un prix moyen du livre de 29,89 €. 21 dons ou échanges ont été acceptés ;
- monographies en langue espagnole publiées en Amérique latine : 570 documents commandés,

372 documents reçus pour 23 282 € dépensés, soit un prix moyen du livre de 62,59 €. 10 dons ou échanges acceptés ;

- monographies en portugais : 641 documents commandés, 375 documents reçus pour 19 021 € dépensés, soit un prix moyen du livre de 50,72 € ; 2 dons ou échanges acceptés.

Ainsi, sur 1 884 ouvrages commandés, 1 443 ont été reçus à titre onéreux ou gratuit pour l'ensemble des lots 4, 5 et 10. Parmi ceux-ci, 1 265 documents ont été pré-traités en amont du catalogage (dérivation, localisation dans le Sudoc et chargement V-Smart). Si le renouvellement du marché public dans l'année a interrompu les commandes en cours, il a également permis de sélectionner des fournisseurs de qualité, à la hauteur de la difficulté des commandes à venir : livres épuisés, productions de musées à petits tirages, marchés du livre désorganisés (pour certains pays d'Amérique latine notamment). Ce renouvellement a été l'occasion d'explicitier les critères de la collaboration à venir sur la base d'une politique documentaire actualisée ; il a également permis de relancer les nombreuses commandes caduques, issues de la veille rétrospective de 2018 sur les productions des musées d'Amérique latine depuis les années 2000. Quelque 450 documents, publiés notamment au Brésil, en Bolivie, au Chili, au Costa Rica, à Cuba et au Venezuela entre 2000 et 2016 ont ainsi pu venir compléter des lacunes de nos collections. Ce travail de veille bibliographique et de suivi des commandes rétrospectives se poursuivra en 2020, élargi à d'autres pays d'Amérique latine comme l'Argentine, la Colombie, le Mexique et le Pérou. Tout au long de l'année, de courtes présentations de livres remarquables ont été transmises au comité éditorial, pour alimenter la rubrique « #vendredilecture » du compte Twitter de la bibliothèque de l'INHA et mettre en valeur les nouveautés des fonds hispanophones et lusophones.

Les acquisitions en italien (lot 6)

Pour le lot consacré à l'Italie et la Suisse italienne, le nombre de monographies achetées en 2019 est de 790, avec un prix moyen par ouvrage de 35,19 €. De plus, 112 e-books ont été acquis pour un prix moyen de 124,93 €. Au total, 41 800 € ont été dépensés pour le lot 6. Le marché éditorial italien est toujours très orienté sur la période artistique qui s'étend du xv^e au xviii^e siècle. L'année 2019 marquant l'anniversaire de la mort de Léonard de Vinci, les musées et éditeurs se sont surtout penchés sur l'art italien

autour de 1500. Parmi les dons notables dans cette langue, signalons celui de l'Accademia di San Luca qui vient enrichir notre fonds sur l'architecture italienne du xx^e siècle. L'Accademia enverra désormais ses dernières publications à la bibliothèque de l'INHA. Par ailleurs, l'Accademia di Architettura di Mendrisio (Università della Svizzera italiana) reste un donateur fidèle.

Les acquisitions en russe et du « reste du monde » (lot 9)

Près de 14 000 € ont été dépensés pour l'achat d'ouvrages courants édités en Russie ou dans les pays non occidentaux, pour 279 titres reçus. Le prix moyen du livre russe est de 71 €, ce qui s'explique par le fait que le fournisseur passe par un intermédiaire américain. Celui des pays non occidentaux est de 36 €. Notons que les contraintes du renouvellement du marché des monographies ont eu un impact sur la commande de publications dont la livraison nécessite plusieurs mois, même lorsque les fournisseurs sont finalement restés les mêmes ; d'autre part, le service par intérim assuré par la chargée d'acquisition dans ces domaines jusqu'à fin août a réduit le temps consacré aux acquisitions. Parmi les collaborations les plus remarquables, plusieurs bibliographies de chercheurs du DER ont permis de compléter les acquisitions pour les thématiques de l'avant-garde russe et de l'architecture soviétique. De plus, une trentaine d'ouvrages en roumain, en japonais, en polonais ou en d'autres langues, provenant principalement de donateurs réguliers (chercheurs, musées, direction générale de l'INHA), sont venus enrichir les collections de la bibliothèque.

Les dons sortants et les échanges internationaux de monographies

Des propositions de dons concernant des références déjà présentes dans nos collections ont été listées et transmises à des bibliothèques partenaires, ainsi que des ouvrages issus des dons de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais – initialement destinés aux échanges de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) et aujourd'hui entreposés au CTLE à Bussy-Saint-Georges. Sur l'année 2019, une trentaine d'établissements en lien avec l'art, l'histoire de l'art et l'archéologie se sont vu proposer des listes de dons de la bibliothèque de l'INHA. 258 documents ont été envoyés en dons à 12 bibliothèques universitaires (BU),

bibliothèques d'UFR et bibliothèques d'instituts et musées :

- la bibliothèque de la Casa de Velázquez (Madrid) ;
- la bibliothèque de la Maison des sciences de l'homme (MISHA, Strasbourg) ;
- la bibliothèque du laboratoire Histoire et Sources des mondes antiques (HiSoMA, Lyon) ;
- la bibliothèque de l'UFR histoire & histoire de l'art (université Paris Nanterre) ;
- la bibliothèque de l'UFR d'histoire-archéologie-histoire de l'art (université de Tours) ;
- le pôle arts de la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS) ;
- la bibliothèque Gergovia (université de Clermont Auvergne) ;
- la bibliothèque universitaire de Pau ;
- la bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC, Paris) ;
- la bibliothèque du Centre interuniversitaire histoire, archéologie et littérature des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (CIHAM, université Lyon 3) ;
- la bibliothèque de l'École normale supérieure (Paris) ;
- le musée des Beaux-Arts de Besançon.

120 documents ont été reçus et envoyés dans le cadre d'échanges avec des établissements français et étrangers. Nos partenaires à l'étranger sont la Kunsthalle Bremen (Allemagne), le Germanisches Nationalmuseum, la Casa de Velázquez (Madrid), le Museu Nacional d'Art de Catalunya (Barcelone), le National Art Center (Tokyo), le National Museum of Modern Art (Tokyo), The Biennale Library (Venise). Nos partenaires en France sont les musées des Beaux-Arts et d'Archéologie méditerranéenne (Marseille), le CEREP du musée de Sens, la Bibliothèque d'Antiquité d'Aix, le musée d'Art moderne de Saint-Étienne, le musée Guimet (Paris), la MISHA (Strasbourg), la Maison de l'Orient et la Méditerranée (Lyon). Enfin, un contact a été établi avec l'Alliance française de Zhengzhou (Chine), en vue d'une donation de 168 catalogues d'exposition pour l'ouverture d'une médiathèque française à destination du public chinois. Ce fonds d'art et d'archéologie composé de livres français serait unique en Chine. Cette donation sera finalisée en 2020.

Les catalogues de vente

L'équipe a été renforcée par l'arrivée en mars d'un agent chargé à mi-temps du catalogage des catalogues de vente. 960

catalogues de vente publiés en 2019 sont entrés dans les collections, dont 537 par dons (don pérenne de l'hôtel Drouot et de quelques maisons de vente de province), et 423 par abonnements payants auprès des 10 maisons de vente suivantes : Artcurial, France ; Pandolfini, Italie ; Dorotheum, Autriche ; Dr Fischer, Neumeister, Lempertz (pour ces deux dernières, les catalogues ont été envoyés gracieusement), Allemagne ; Bonhams, Dreweatts, Royaume-Uni ; Christie's, Sotheby's, pour les places de Paris, Londres, New York, Hong Kong (Christie's seulement). Sur ces 940 catalogues de vente, 736 traitent de ventes françaises et 224 des ventes étrangères dans d'autres langues (138 en anglais, 67 en allemand, 17 en italien). Concernant le signalement des catalogues de vente, 864 pour l'année 2019 ont été catalogués et exemplarisés ainsi que 82 catalogues issus des dons de la BNP Paribas et de deux donateurs privés.

Pour le catalogage rétrospectif, réalisé depuis plusieurs années avec le soutien de l'Abes (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), deux vacations ont permis le traitement dans le Sudoc de 1 617 catalogues correspondant à l'année 1996. Depuis le mois d'avril 2019, 32 catalogues de vente de la BCMN demandés par des lecteurs, unica de retour du CTLES, ont été recensés dans le Sudoc. Ce signalement se poursuivra au gré des demandes de communication. Concernant les 380 catalogues de l'ancienne BAA non traités depuis leur lointaine réception, 109 ont été identifiés comme complétant les collections existantes pour la période 1914-1950 : ils ont donc fait l'objet d'un traitement physique (réparations, conditionnement), catalographique, et leur numérisation sera réalisée par le service de l'informatique documentaire (SID).

À propos de la collaboration avec la BnF dans le cadre des archives de l'internet, le service participe à la collecte projet des sites de maisons de vente : vérifications des URL et des fonctionnalités de chacun des sites de maisons de vente, rédactions des fiches des nouveaux sites proposés (format des catalogues, présence d'archives, blog, etc.) Les archives de l'internet sont consultables à la BnF uniquement dans les salles de lecture Recherche, et dans les 26 bibliothèques attributaires du dépôt légal imprimeur (arrêté du 16 septembre 2014).

Quant aux perspectives pour 2020, outre la poursuite du catalogage rétrospectif, il a été décidé de faire un test sur la fusion des deux collections INHA et BCMN, test qui portera sur la période 1939-1945, en relation avec le programme de recherche « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation » (RAMA) de l'INHA. Le but est le signalement complet dans le Sudoc des catalogues de cette période (2 411 catalogues à l'INHA, 1 429 à la BCMN), le dédoublement dans le catalogue de la bibliothèque puis la numérisation des éventuels unica de la BCMN au SID.

Les périodiques

En 2019, l'activité de gestion des périodiques a mobilisé quatre personnels titulaires, puis trois à partir du 1^{er} septembre 2019, aidés par une contractuelle à 70 % jusqu'à août 2019, par une monitrice étudiante pour les chantiers en cours, et par la participation à temps partiel de deux agents magasiniers appartenant à l'équipe des services au public.

Les abonnements aux périodiques en 2019

Environ 1 100 titres sont considérés comme actifs à la bibliothèque avec deux fournisseurs principaux pour 938 titres :

- EBSCO (titulaire du marché) : total de 815 titres, dont 293 titres irréguliers et 522 titres réguliers ;
- CASALINI (hors marché) : total de 185 titres italiens et du bassin méditerranéen, dont 58 titres réguliers et 127 titres irréguliers (pris sur le lot 6 des monographies).

Les autres fournisseurs (hors marché) sont :

- Isseido : 3 titres japonais ;
- les commandes directes (sociétés savantes, libraires) ;
- les dons et échanges.

La bibliothèque a consacré en 2019 un budget de 154 713 € à l'acquisition de périodiques, et 7 770 € à l'acquisition de présentoirs réalisés sur-mesure.

Dépenses globales pour les périodiques reçus en 2019 (sur budgets 2018 ou 2019 et en fonction des informations disponibles) :

EBSCO	Tarifs HT	Tarif TTC	Budget	
Abonnements réguliers 2019	90 539,27 €	93 864,52 €	2018	Marché
Nouveaux abonnements régulier 2019	4 592,83 €	4 718,19 €	2019	Marché
Abonnements irréguliers 2019	22 567,28 €	23 599,84 €	2018	Marché
Nouveaux abonnements irréguliers 2019	381,04 €	389,47 €	2019	Marché
EBSCO autres	1 126,16 €	1 168,10 €	2019	Marché
Total	119 206,58 €	123 740,12 €		

EBSCO électronique	Tarifs HT	Tarif TTC	Budget	
Abonnements Springer 2019	4 065 €	4 288,58 €	2018	Marché
Abonnements Wiley 2019	8 611,59 €	9 085,23 €	2018	Marché
Total	12 676,59 €	13 373,81 €		

CASALINI	Tarifs HT	Tarif TTC	Budget	
Abonnements réguliers 2018	7 778,02 €	8 205,81 €	2018	Hors marché
Commandes permanentes : titres irréguliers 2019	10 569,86 €	11 151,19 €	2019	Lot 6 (marché monographies)
Commandes permanentes : titres irréguliers 2019	2 703,68 €		2020	Lot 2 (nouveau marché)
Total	21 053,54 €			
TOTAL	154 713,72 €			
Autres	Tarifs HT	Tarif TTC	Budget	
Isseido 2019	880,69 €	880,69 €	2019	Hors marché
Autres fournisseurs	896,32 €		2019	Hors marché

Les chantiers spécifiques menés sur les périodiques

En plus du travail de gestion quotidien des nombreux abonnements de périodiques, le service doit gérer des chantiers rétrospectifs, conséquence du déménagement de la bibliothèque en 2016. Elle effectue en même temps une remise à niveau du signalement des collections de périodiques issues de l'INHA et de la BCMN.

À la suite de l'installation de la bibliothèque dans la salle Labrouste et de l'arrivée des collections de la BCMN, le service du développement des collections est engagé dans un important chantier de récolement et de mise à jour des états de collections des périodiques de l'INHA comme de la BCMN, dont les titres se répartissent entre le libre accès et plusieurs magasins. Ce chantier a pour objectifs :

- de connaître exactement le contenu des collections de périodiques issus de l'INHA et de la BCMN (les états de collections de la BCMN ayant été peu suivis) ;
- de mettre à jour les catalogues (Vsmart et Sudoc) de manière à ce qu'ils correspondent ;
- de connaître le périmètre des collections en double de l'INHA et de la BCMN ;
- de permettre la restitution de doubles au musée du Louvre (suivant la convention signée entre les deux établissements) ;
- de fusionner des collections issues de l'INHA et de la BCMN de manière à conserver des titres complets ;
- de permettre à la bibliothèque de l'INHA d'intégrer le plan de conservation partagé (PCP) « Antiquité », piloté à l'échelle nationale par la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne ;
- de pouvoir mener à moyen terme un PCP en histoire de l'art et archéologie.

En 2019, le récolement et la saisie des états de collections des titres en libre accès, qu'ils proviennent de l'INHA ou de la BCMN, sont achevés (y compris ceux dont une partie pouvait se trouver en magasins). Par ailleurs, depuis septembre 2018 et en 2019, le récolement et la correction des états de collections ont porté sur les titres de la BCMN qui ne sont pas en libre accès (avec leur double éventuellement à l'INHA). Fin décembre 2019, les corrections (dans Vsmart et le Sudoc) sont arrivées à la cote 4 X 2118,

la dernière cote étant 4 X 2209. Cette étape est donc pratiquement achevée elle aussi. En tout, en 2019, 1 963 états de collections ont été créés ou modifiés. Par ailleurs, avec l'arrivée d'une nouvelle monitrice étudiante mi-octobre 2019, le récolement des périodiques uniquement présents à l'INHA et en magasins a pu commencer (fin décembre 2019, les cotes 4 PER 4 à 4 PER 398 et les cotes 5 T 1 à 351 T 1 ont été récolées). La saisie des états de collections dans Vsmart et le Sudoc devrait pouvoir commencer quand celle des états de collections BCMN sera achevée.

Les autres chantiers sur les collections de périodiques ont porté sur :

- le refolement des cotes 4 X de la BCMN conservées au 3^e niveau du magasin central afin de rationaliser leur présentation et d'en faciliter la communication. Ce chantier a mobilisé toute l'équipe chargée des périodiques pendant plus de quinze jours ;
- les corrections diverses de notices au fur et à mesure de l'avancée du chantier de récolement des cotes 4 X : changement de localisations, nouvelles localisations sur les notices adéquates, corrections de zones erronées ou incomplètes.

Au cours de l'année 2019, le service a travaillé à la rédaction du nouveau marché de périodiques. Ce travail de longue haleine a été l'occasion de revoir les modalités d'acquisition des périodiques par la bibliothèque, particulièrement celles des titres irréguliers. Deux fournisseurs ont été retenus : EBSCO pour les périodiques réguliers et irréguliers français et étrangers (lots 3 et 4) et Casalini pour les périodiques italiens, espagnols réguliers et irréguliers (lots 1 et 2). Le lot 5 consacré à l'antiquariat a été infructueux, et une demande de devis sera effectuée auprès de la librairie Erasmus.

Les dons de périodiques

La bibliothèque de l'INHA reçoit régulièrement en don, après sélection, des fascicules de périodiques qui permettent de combler les lacunes des collections. En 2019, ces dons proviennent de plus de 30 institutions différentes et représentent plus de 200 fascicules et 2 mètres linéaires de collections.

Les échanges

Comme chaque année, la bibliothèque échange les numéros de la revue *Perspective* publiée par l'INHA avec :

- le Musée d'art et d'histoire de Genève ;
- la Casa de Velásquez ;
- la revue *Artlink* (Australie) ;
- France Stele Institute of Art History-Library à Ljubljana (Slovénie).

Le centre du réseau Sudoc PS art et archéologie (CR 32)

Piloté par l'Abes, le réseau Sudoc PS (Système universitaire de documentation, Publications en série) coordonne le signalement des publications en série et ressources continues dans le catalogue Sudoc. Son périmètre est plus étendu que celui des bibliothèques membres du réseau Sudoc, puisque y participent également des bibliothèques hors du périmètre de l'enseignement supérieur et de la recherche (bibliothèques municipales, centres de documentation et d'archives...) identifiées pour la richesse de leurs collections de périodiques. C'est la raison pour laquelle il s'appuie, pour signaler à l'échelle nationale les collections de près de 3 400 bibliothèques, sur 23 centres du réseau « régionaux » et 9 centres du réseau « thématiques » en Île-de-France. La bibliothèque de l'INHA est le CR 32 : centre du réseau pour les thématiques art et archéologie en Île-de-France. Le CR 32 coordonnait début 2019 le travail de signalement des périodiques de 60 bibliothèques spécialisées : 29 déployées dans le Sudoc (les bibliothèques des six écoles nationales d'architecture implantées en Île-de-France, les bibliothèques de l'École du Louvre, de l'ENSBA, de l'ENSAD, la bibliothèque d'Archéologie de l'ENS, les bibliothèques du Collège de France, la médiathèque du musée du quai Branly-Jacques Chirac, la bibliothèque de l'Année épigraphique, la bibliothèque de l'École de Chaillot, la bibliothèque Michelet, la bibliothèque des arts de la Sorbonne, la bibliothèque Kandinsky, la bibliothèque Gernet-Glotz, la bibliothèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine, la bibliothèque du MAD Paris, la bibliothèque de la Terra foundation for American art) ; 31 bibliothèques non déployées dans le Sudoc, dont certaines conservent des collections importantes de périodiques dans la discipline

(bibliothèque Forney, bibliothèque du musée Guimet, bibliothèque de l'INP, etc.) Les missions du CR 32 recouvrent différents aspects de contrôle qualité et de mise à jour des états de collections des bibliothèques non déployées, de gestion des conventions de participation au Sudoc PS avec les bibliothèques du réseau, de prospection de nouvelles bibliothèques à intégrer, et plus généralement d'animation du réseau. La bibliothèque de l'INHA a organisé une réunion annuelle du CR 32 le 29 janvier 2019. Réunissant 55 professionnels de la documentation en art, cette journée a été l'occasion de présenter les missions du réseau national Sudoc PS et d'échanger sur les bonnes pratiques et les outils disponibles. La bibliothèque s'est également attachée cette année à réorganiser l'activité du centre du réseau en interne, désormais assurée par le service du développement des collections.

Les bases de données et les accès électroniques

La bibliothèque est abonnée à 24 bases de données pour un accès public ou un accès réservé aux professionnels, ou à des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR ou OpenEdition, comptées ici dans le budget des bases de données.

Le budget global des bases de données en 2019

Budget bases de données et accès électronique	HT	TTC
Budget global	39 679,99 €* [*]	
dont JSTOR	4 733,65 €	4 997,65 €
dont Art & Architecture source (EBSCO)	12 948 €	15 537,60 €

**Proquest Dissertation and Theses Full Text. Section A: humanities and social sciences collection 2019 n'a pas encore été facturé (plus de 11 000 €) en décembre 2019.*

Nombre total de titres accessibles en ligne avec Full Text Finder (EBSCO)	Nombre	Précision
Journal	5 815	
Books	+ de 10 000	= Eighteenth Century Collections Online
Book series	0	
Newsletter	3	
Proceedings	7	
Web site	204	
Newspaper	31	
Database	19	
Unspecified	221	
Thesis/Dissertation	0	
Streaming audio	7	
Streaming video	4	
Audiobook	3	

[Voir p. XX pour des chiffres complémentaires]

Le traitement des collections courantes

Selon une organisation identique à celle de 2018, le catalogage des collections courantes est assuré par l'équipe du service du catalogue pour les monographies, et par l'équipe du service du développement des collections pour les publications en série et pour les catalogues de vente. Malgré une pérennité des missions, l'équipe du service du catalogue a connu en 2019 des changements significatifs :

- une catalogueuse a intégré une autre équipe, tout en conservant des missions de catalogage (monographies et catalogues de vente) ;
- une catalogueuse a été promue en catégorie A et s'est vu confier une mission principale sur

le réseau des bibliothèques d'art ;

- un catalogueur a été en congé de longue maladie à partir du mois de mai 2019.

Compte tenu des temps partiels et des autres missions, l'activité de catalogage a été assurée par l'équivalent de 4, 5 ETP (équivalent temps plein), auxquels s'ajoutent les 2, 5 ETP du prestataire titulaire d'un marché de catalogage, et environ 3 ETP pour les publications en série et les catalogues de vente.

Du point de vue des normes de catalogage, de nouvelles consignes ont été données dans le cadre du réseau Sudoc, tant pour l'indexation RAMEAU que pour l'emploi des points d'accès et des codes de fonction qui leur sont associés. Cette évolution des pratiques a donné lieu à la mise à jour des documents de référence du service et à des réunions de travail, dont certaines ont été élargies aux collègues des autres services qui font du traitement documentaire sur des collections hors monographies : publications en série, catalogues de vente et ouvrages anciens. Ces travaux, ainsi que la réunion annuelle des catalogueurs des bibliothèques d'art, ont permis de se concerter sur les pratiques et de donner des consignes claires au prestataire de catalogage. Fin 2019, le catalogue de l'INHA comptait 618 396 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 14 037 notices (2,26 %), en tout point comparable à celle de 2018. Comme annoncé fin 2018, afin de remplacer des chiffres d'activité dans le Sudoc (difficiles à interpréter en raison du circuit du document), un nouvel indicateur a été mis en place, basé sur le comptage des monographies cataloguées et données à l'équipement pour mise en rayon. En 2019, 13 541 monographies ont été traitées. Dans ce chiffre global, il faut compter 5 800 ouvrages traités par le prestataire de catalogage, et 2 500 ouvrages sur les collectionneurs passés du magasin en libre accès. 106 ouvrages ont été catalogués selon le circuit de traitement rapide mis en place en 2018. Ce chiffre a été divisé par deux par rapport à l'an passé : plus le catalogage est à jour, moins les lecteurs ont besoin de demander expressément des ouvrages qui apparaissent encore dans le catalogue avec le statut « en traitement ».

En plus du nombre de volumes traités, d'autres indicateurs renseignent sur les activités annexes au catalogue :

- 5 531 notices d'autorité créées (y compris par le traitement des catalogues de vente, des périodiques et des collections patrimoniales), et plus de 19 000 notices modifiées ;
- 247 dédoublonnages de notices bibliographiques et d'autorité (contre 189 l'an dernier) ;
- 9 propositions de création dans le langage RAMEAU ;
- 3 803 créations d'unica dans le Sudoc, c'est-à-dire d'ouvrages possédés uniquement par la bibliothèque de l'INHA parmi les 1 600 bibliothèques du Sudoc.

Le libre accès

Le libre accès continue d'être augmenté par les catalogueurs. Depuis cette année, des requêtes régulières permettent de mieux se rendre compte de l'augmentation annuelle du fonds (4 734 volumes supplémentaires pour 2019, soit une augmentation de 2,38 %). On peut également vérifier la cohérence du développement actuel par rapport au schéma initial : certains domaines s'accroissent évidemment plus vite que d'autres, mais toutes les sections du libre accès reçoivent de nouveaux ouvrages. En ce qui concerne les artistes présents en libre accès, 204 nouvelles entrées ont été créées en 2019, soit 9 % de plus que l'an dernier. Ces entrées concernent pour les deux tiers des artistes du ^{xx}e siècle, et pour le dernier tiers des artistes des époques antérieures.

En parallèle, les questions qui restaient en suspens sur le libre accès ont beaucoup avancé en 2019, tant sur le fond que sur la mise en œuvre. En effet, le service a accueilli en stage deux chargées d'études et de recherche (CER) du DER. Lors du premier, d'une durée de deux mois, la stagiaire, spécialiste des questions de collectionnisme, a repris la section « Collections et collectionneurs » du libre accès. C'était en effet la seule partie qui n'avait pas du tout été traitée avant le déménagement de la bibliothèque en 2016. Du reste, la définition de cet ensemble restait à préciser par rapport aux sections des collections de musées, des monographies d'artistes et de l'économie de l'art. La réflexion en était restée à une solution de classement par ordre alphabétique. Grâce

à ce travail, un classement plus satisfaisant a été établi, en tenant compte à la fois de considérations spatiales et temporelles. Pensé comme un soutien à la recherche, il permet d'inscrire le collectionneur dans un contexte, d'envisager une collection sur un territoire parmi les collections qui lui sont contemporaines, et crée de stimulantes ramifications dans un rayon qui se veut représentatif de l'histoire des collections à travers le temps et l'espace. Sur cette base, l'équipe a ensuite pu traiter les ouvrages concernés : sur les 2 500 volumes traités, 2 000 ont trouvé leur place dans cet ensemble et 500 ont été redirigés vers les sections des collections de musées, et pour quelques cas vers les corpus thématiques. Ce travail a donné lieu à une présentation aux collègues de l'établissement dans le cadre de l'Atelier INHA, et à la rédaction d'un billet de blog qui détaille, pour les utilisateurs, la définition et la structuration de cette partie du libre accès. Le second stage, également d'une durée de deux mois, a concerné un autre chantier aussi difficile qu'il est intéressant pour les utilisateurs : la publication d'un plan de classement du libre accès. S'il existe un plan de classement tenu à jour quotidiennement, utilisé en interne, ce fichier compte plusieurs dizaines de milliers d'entrées et ne peut pas être publié tel quel. Une stagiaire ayant des compétences à la fois en histoire de l'art et en informatique documentaire a donc été chargée de réfléchir à une version publishable de ce plan de classement. Le stage a permis d'avancer sur les points suivants :

- l'étude de la faisabilité juridique d'une mise en ligne du plan de classement (l'INHA utilise la classification de la bibliothèque du Congrès) ;
- la réalisation d'un test à grande échelle avec le logiciel Skosplay, en collaboration avec le service numérique de la recherche ;
- la réalisation de tests sur les liens possibles avec le portail Recherche + de la bibliothèque ;
- le début de la révision du plan de classement pour la publication.

Les résultats obtenus sont très intéressants, mais démontrent aussi l'ampleur du travail à réaliser pour atteindre l'objectif initial.

Le catalogage rétrospectif

Le marché de catalogage rétrospectif a permis le traitement d'un nombre de volumes un peu plus élevé que l'année précédente : 5 800 ouvrages en 2019, contre 5 400 en 2018. Toutefois, au terme de deux années de marché, un constat s'impose : afin de décongestionner les espaces de stockage et de soutenir le travail des titulaires, des entrées courantes sont régulièrement intégrées dans les lots sous-traités. En 2019, 3 506 acquisitions courantes ont ainsi été traitées par le prestataire (la société GRAHAL). Cependant, même si le prestataire apporte une aide précieuse à la bonne marche du catalogage courant, l'équipe des titulaires ne se décharge pas de tout travail pour ces ouvrages : la préparation des lots, leur vérification et la création des notices d'exemplaires sont assurés par les moniteurs étudiants du service, qui demandent un investissement considérable en temps de formation et d'encadrement. Cette part de catalogage courant dans le marché de catalogage rétrospectif est à prendre en compte dans la stratégie à moyen terme de l'établissement et, plus immédiatement, dans le cadre de la préparation d'un nouveau marché de catalogage pour 2020. Au sein de l'équipe de l'INHA, une partie du catalogage rétrospectif est également assurée, en particulier sur les ouvrages de l'ancienne BCMN. En 2019, 890 volumes ont ainsi été passés dans le Sudoc, contre 237 en 2018. Cette opération nécessite généralement de cataloguer à nouveau l'ouvrage, ce qui ne peut se faire que livre en main. Ces ouvrages stockés au CTLes et demandés par les lecteurs sont ainsi intégrés aux collections conservées sur place, qu'ils complètent.

Les collections patrimoniales

Les activités du service du patrimoine recouvrent l'ensemble de la chaîne du document, de l'acquisition à la communication au public sous différentes formes. Elles sont souvent réalisées en interaction avec les autres services du DBD. L'enjeu majeur pour les collections patrimoniales demeure, cette année encore, l'avancée dans le traitement des collections, activité dont la visibilité n'est pas immédiate, mais sur laquelle

reposent toutes les autres (comment acquérir judicieusement si ce qui est conservé n'est pas connu, comment alimenter en sources des programmes de recherches si les documents sont difficilement repérables, comment présenter les collections à un public plus large si les catalogues et inventaires en ligne ne sont pas à jour ?) Il existe cependant un aspect moins visible mais structurant du travail sur les collections patrimoniales : les travaux de signalement de ces collections ont relevé en 2019 (comme en 2018) à la fois de l'évaluation des chantiers, du traitement courant, de la réalisation de chantiers spécifiques préparés ou lancés en 2018, tels que la reprise dans Calames de données issues d'AGORHA ou le signalement au catalogue des livres spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale et présents dans les collections de la bibliothèque.

L'enrichissement des collections patrimoniales

Les acquisitions et les grands axes d'accroissement des collections développés en 2019 sont décrits plus en détail dans la rubrique « Temps forts » (p. XX à XX).

Les achats

Comme chaque année, le legs Brière a permis à la bibliothèque de l'INHA de réaliser de nombreux achats. En raison de ventes exceptionnelles en novembre et décembre, qui offraient de nombreux lots correspondant à la politique documentaire de l'établissement, le budget a été très largement complété cette année et l'activité du dernier trimestre a été particulièrement intensive (60 % du budget total). 50 achats, correspondant à 99 lots, ont été effectués (contre 26 achats en 2018) : 42 en vente publique pour un montant de 181 502 €, 5 auprès de libraires pour un montant de 13 590 € et 3 auprès de particuliers pour 3 450 €. La générosité de la Société des amis de la BAA a permis l'achat d'une pièce conçue par Marcel Duchamp en 1922.

Les dons

La bibliothèque de l'INHA a bénéficié de 24 dons en 2019. 12 d'entre eux (trois nouveaux et des compléments à des dons existants) sont destinés à la collection des

Archives de la critique d'art à Rennes. Les dons représentent le principal mode d'accroissement d'une partie des collections. C'est particulièrement le cas des archives et des cartons d'invitation. Pour ces derniers, on compte cette année 1 964 nouvelles pièces (Gabrielle Salomon, Éric de Chasse, Pierre-Yves Laborde et Djilali Kadid ont été les principaux donateurs). Le don des archives d'Antoine Schnapper (1933-2004), historien de l'art, est venu enrichir un des domaines d'excellence de la collection, tout en complétant les sources sur l'histoire de l'INHA. Les archives de Philippe Bruneau (1931-2001) et le complément des archives de Noël Duval (1929-2018) renforcent quant à elles les sources sur l'archéologie et ses différentes écoles. Signalons également les dons d'une lettre de Frémiet à Lefuel illustrée d'un grand dessin, et des lettres d'Henri Varenne.

Le traitement des collections patrimoniales

Comme en 2018, le traitement des collections patrimoniales a relevé, en 2019, à la fois de l'évaluation des chantiers, du traitement courant et de la mise en œuvre de chantiers spécifiques préparés en 2018. L'évaluation des ensembles restant à traiter, à rétroconvertir (depuis AGORHA ou depuis des fichiers bureautiques) ou à corriger a été poursuivie et précisée. La consolidation et l'harmonisation de choix de description (formats, outils, granularité, etc.) continuent. Les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA sont actuellement décrites dans le Sudoc et/ou dans le catalogue local de la bibliothèque pour les livres et les estampes, dans AGORHA et/ou Calames pour les archives, les autographes, les dessins, les photographies et les manuscrits, les notices des manuscrits de la BCMN étant quant à elles consultables dans une base Mistral. Les cartons d'invitation et une partie des archives ne sont encore accessibles que par le biais de fichiers PDF mis en ligne. Afin de simplifier et de clarifier l'accès aux collections, l'objectif est de limiter le nombre d'outils et de formats. À terme, les livres et estampes seront tous décrits par des notices en Unimarc dans le Sudoc et le catalogue de la bibliothèque ; les archives, les autographes, l'ensemble des manuscrits, les dessins, les cartons d'invitation et les photographies seront tous décrits dans des inventaires en EAD dans

Calames. Le lancement de POP (Plateforme ouverte du patrimoine) amène le ministère de la Culture à ne plus maintenir les bases Mistral qui ne relèvent plus de son périmètre. Il devient donc urgent de récupérer les données des manuscrits de la BCMN. Un travail de préparation a été mené en 2019 et la publication des données récupérées sera réalisée dans Calames en 2020. Parallèlement, dans le contexte du passage à AGORHA 2 et avec l'appui du service numérique de la recherche, la rétroconversion des données d'AGORHA dans Calames est également une priorité. Elle permettra d'établir une distinction claire entre données de la recherche (AGORHA) et outils de signalement des collections de la bibliothèque (Calames et Sudoc). C'est pourquoi, cette année, le service du patrimoine n'a pas saisi de nouvelles notices dans AGORHA (seules des notices générales de fonds d'archives ont été ajoutées).

Les livres anciens et les estampes

La création et les corrections de notices bibliographiques se poursuivent dans le Sudoc et le catalogue de la bibliothèque (34 notices créées, 176 notices corrigées et 86 notices d'autorité créées). Il est rappelé que la création et la modification de notices de livres anciens, de recueils d'ornements en particulier, sont des tâches qui demandent de nombreuses recherches préalables, des descriptions minutieuses, parfois planche par planche, et nécessitent donc un temps considérable. Ces opérations sont liées à des activités courantes, telles que les demandes de lecteurs, le prêt aux expositions, ou le traitement des nouvelles acquisitions. La présence d'une notice complétée et correcte dans les catalogues est en effet un préalable à toute valorisation. 10 créations de notices dans le Sudoc, 92 localisations avec corrections et compléments, et 13 créations de notices d'autorité ont été effectuées cette année dans ce cadre, ainsi que dans celui des chantiers rétrospectifs (ces derniers n'ont cependant pas pu être poursuivis de manière systématique en 2019, le service n'étant pas en mesure d'accueillir un troisième moniteur étudiant faute de place : la priorité a été donnée au signalement des ouvrages spoliés). En lien avec des programmes de numérisation menés en partenariat avec la BnF, des manuels de dessin, des recueils d'ornements et des livres de fête font également l'objet d'un catalogage systématique dans le Sudoc (24 créations de notices, 84 localisations avec corrections et compléments, 73 créations de notices d'autorité). Grâce à un

contrat dédié, un catalogueur a renforcé l'équipe pendant toute l'année pour avancer le repérage et le signalement des ouvrages spoliés présents dans les collections de la BAA et de la BCMN. Il s'agit très majoritairement d'ouvrages appartenant aux collections courantes, non aux collections patrimoniales (10 notices créées dans le Sudoc, 1 080 notices modifiées, 110 notices d'autorité créées).

Les autographes et les manuscrits

Le catalogue courant et rétrospectif des autographes et manuscrits s'effectue désormais directement dans Calames. Les nouvelles acquisitions sont décrites immédiatement : une nouvelle boîte (264 lettres et lots de lettres) et 10 manuscrits ont été traités. En ce qui concerne le rétrospectif, la rétroconversion depuis AGORHA s'accompagne d'un récolement systématique et comporte une part importante de correction et de normalisation des inventaires. 19 boîtes (environ 6 000 lettres ou lots de lettres) ont ainsi été traitées par les deux chargées de collection et des moniteurs étudiants. 45 boîtes traitées précédemment ont fait l'objet d'une relecture finale afin de permettre la publication de leur inventaire fin 2019. En tout, 9 769 composants (descriptions de lettre ou lot de lettres) ont été publiés dans Calames.

Les archives

En 2019, de petits ensembles de papiers (moins d'une boîte) ont été traités dès leur acquisition ou peu après (fonds Abbé Morel, Silvano Bozzolini, Michel Georges-Michel). Leur valorisation est restée l'un des critères prioritaires : le fonds François-Georges Pariset (3,25 ml) fera l'objet d'une communication lors d'un colloque par la responsable de son traitement. À l'occasion de la préparation de l'entrée de deux importants fonds d'archéologues et de leur transfert dans les réserves de l'INHA (fonds Bruneau, environ 20 ml, et complément au fonds Noël Duval, environ 75 ml), des pré-inventaires ont été élaborés.

Parallèlement, le traitement de fonds importants nécessitant un travail au long cours s'est poursuivi. Le travail sur le fonds Pressouyre (180 cartons, 34 ml) a avancé : la série Châlons-sur-Marne est presque achevée. Seule la documentation iconographique reste à traiter. Le comité scientifique, réuni en octobre 2019, a permis de prévoir une séance de travail avec

deux anciens élèves de Léon Pressouyre, afin de progresser dans l'identification de cet ensemble iconographique. D'autres fonds ont pu être traités, en totalité ou partiellement, grâce à l'apport de personnels temporaires. L'Abes a ainsi financé à parts égales deux opérations (en tout 6 mois de vacances de 120 heures par mois). Le traitement du fonds Fabius, qui avait repris en 2018, a été achevé et son inventaire publié dans Calames (667 composants, 136 boîtes). De septembre 2019 à février 2020, le retraitement du fonds Sagot-Le Garrec (168 boîtes) permettra la reprise de son inventaire d'AGORHA dans Calames. Le début du travail sur le fonds a révélé la nécessité de le reclasser en grande partie, les ensembles et dossiers d'origine ayant été dispersés lors d'un premier traitement dans les années 2000. Le chantier de reprise des données d'AGORHA est une autre priorité. En plus du fonds Sagot-Le Garrec, un travail de reclassement du fonds Pierre Gusman (51 boîtes) a été entrepris. Les inventaires de 12 petits fonds (1 à 4 boîtes) ont également pu être publiés dans Calames. Le travail a commencé pour 11 autres fonds.

Les dessins, les photographies et les cartons d'invitation

Les notices de dessins à rétroconvertir d'AGORHA vers Calames ont fait l'objet d'une première analyse en vue de leur reprise en 2020. La rétroconversion des notices d'AGORHA est également prioritaire pour les collections photographiques. Dans AGORHA, les photographies sont décrites à la fois dans la base Archives et dans la base Œuvres, ce qui complique la reprise des données et a nécessité un repérage fin, encore en cours, de la présence des différentes cotes dans l'une et/ou l'autre base. L'organisation des cotes « Phot » a été revue, et une nouvelle arborescence créée dans Calames de manière à accueillir de manière ordonnée les données exportées des deux bases d'AGORHA. Le travail indispensable de restructuration et de balisage des données importées dans Calames a débuté pour les cotes « Fol Phot ». Des incohérences dans la cotation et l'organisation des documents sont apparues. Il faudra les résoudre avant la publication des inventaires. Le traitement du fonds Paul Milliet (1844-1918) a également avancé : le dépoussiérage des cartons de montage, le tri, l'identification des monuments ou œuvres représentés, le classement et enfin l'inventaire dans Calames ont été effectués pour 17 boîtes, soit 1 041 documents concernant les reliefs

antiques, l'architecture et le décor architectural antique, les bronzes antiques, ainsi que la sculpture allemande, anglaise et italienne (les documents concernant l'Antiquité ont été traités en collaboration avec un CER). L'amélioration du signalement de la photothèque dans Calames a également progressé. Le récolement des boîtes « Photothèque Archéologie antiquité gréco-romaine I, 159-185 » (Italie), soit 24 boîtes et 1 123 photographies, et les corrections effectuées en 2018 ont permis après relecture la republication dans Calames de leur inventaire. La série « Manuscrits à peinture II, Oxford », absente d'AGORHA, a été décrite dans Calames (5 boîtes, soit 229 photographies). Dans le cadre du projet Pharos, qui a pour objectif de réunir sur une plateforme numérique les photothèques d'origine des principaux instituts d'art dans le monde, et en vue d'en permettre la numérisation, un test de description à la pièce a été mené sur les 20 boîtes (973 planches) de « Peinture Italie anonyme » et « Peinture Flandres anonyme ». Enfin, les cartons d'invitation font l'objet d'un tri par artiste ou par collectivité organisatrice de l'exposition. Ils sont ensuite intégrés dans les lots correspondant, décrits dans un fichier Excel dont une version PDF à jour est mise en ligne annuellement sur le site web de la bibliothèque. 9 146 cartons d'invitation ont été traités en 2019, soit l'équivalent de 46 boîtes (6 762 cartons traités en 2018), nouvelles entrées et rétrospectif confondus. L'effort a également porté sur l'achèvement du traitement du don Wierer (22 000 cartons donnés en 2007), et son intégration à la série des cartons classés par artiste. 2 000 à 3 000 cartons d'expositions collectives restent à traiter, dernier ensemble dont l'intégration permettra d'achever le traitement du « passif ». Dans la perspective de l'abandon du signalement sous forme de fichier Excel au profit d'un inventaire dans Calames, un travail de correction a été entrepris sur les cartons « artistes » antérieurs à 1971. Il s'agit notamment d'identifier les artistes désignés par leur prénom ou un pseudonyme. Ce travail est l'occasion de très nombreuses corrections, résolutions de dates manquantes ou imprécises, suppressions de doublons, etc. La tranche A à FLO a ainsi été revue cette année. Même si un traitement à la pièce est envisageable dans l'immédiat (environ 120 000 pièces), la présence de l'inventaire des cartons d'invitation dans Calames améliorera la visibilité de cette collection exceptionnellement riche.

Le traitement matériel des collections patrimoniales

La signalétique dans les magasins patrimoine a été améliorée : accès à la photothèque, manipulation des compactus, documents incommunicables, etc. Le conditionnement ou reconditionnement a concerné 110 nouvelles entrées (acquisitions ou passage des collections courantes aux collections patrimoniales). Dans le cadre de l'amélioration des conditions de conservation, 230 documents ont été mis sous pochette. De même, des vérifications systématiques ont porté sur l'estampillage des documents (environ 2 000 nouvelles estampilles ajoutées, tous documents confondus). Une révision systématique des manuscrits de la BAA (848 cotes) a été réalisée (présence, état de conservation, estampillage, conditionnement). Par ailleurs, afin de gagner des mètres linéaires de stockage pour les nouvelles entrées de fonds d'archives, un refoulement a été opéré sur 520 ml d'archives dans les magasins patrimoine du premier sous-sol. Des parties de fonds conservées galerie Colbert ont été transférées dans les réserves du site Richelieu. Une grande partie des activités de traitement matériel des collections s'est déroulée en collaboration avec le service de la conservation et des magasins. Des documents infestés provenant de plusieurs fonds (huit cartons du fonds Pressouyre, des registres du fonds Loudmer, des documents du fonds Pariset, un carton du fonds Chastel et quelques imprimés dont quatre livres anciens) ont été regroupés et envoyés chez un prestataire pour désinfection. Le dépoussiérage qui a suivi cette opération a été effectué par les deux magasiniers du service du patrimoine. La préparation d'une commande de boîtes sur-mesure a concerné 516 documents en 2019 : sélection des documents de manière transversale, établissement d'une liste et de priorités, prise des mesures avec le prestataire. 316 de ces documents ont été mis sous boîte sur-mesure avant la fin de l'année (290 catalogues de vente, livres et recueils d'estampes, 19 fichiers et classeurs issus de fonds d'archives, 7 manuscrits). À l'occasion de prêts pour exposition, d'autres actions de valorisation ou de leur communication en salle de lecture, 46 documents ont été repérés et réparés ou restaurés par l'atelier (dont 44 par l'agent dépendant du service du patrimoine). 19 livres de fête ont ainsi été restaurés dans le cadre du programme de numérisation. Par ailleurs, 47 estampes et 7 dessins ont été restaurés par des prestataires extérieurs. Grâce à l'exceptionnelle générosité de M. Léonard Gianadda, un

important lot de 46 vues d'optiques de Saint-Petersbourg acquis au printemps a fait l'objet d'une restauration poussée. Elles seront étudiées et leur description préparée lors du stage d'une chargée d'études et de recherche en 2020, après leur préparation et leur passage entre les mains des restauratrices. Les œuvres prêtées dans le cadre d'expositions sont restaurées aux frais des emprunteurs : cette année, une affiche et quatre estampes.

La préparation de projets de numérisation

Outre la description des collections (catalogage ou inventaire), le service du patrimoine contribue aux programmes de numérisation en assurant une partie de la préparation des documents, souvent en binôme avec un collègue du service de l'informatique documentaire : repérage, constats d'état, suivi des restaurations ou réparations, vérifications des manipulations possibles par le prestataire, etc. Le prélèvement et le rangement des ouvrages sont aussi assurés, le plus souvent, par le service du patrimoine. Ces opérations ont concerné cette année 37 incunables, 250 livres de fête, 227 catalogues de vente, 44 manuels de dessin, ainsi que des recueils d'ornements. S'y ajoutent un ensemble de papiers (papiers autour de Barye acquis en 2018, environ 360 pièces) et 20 boîtes de la photothèque (973 planches) dans le cadre du projet Pharos.

Le signalement des livres spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale

L'objectif de ce projet était d'identifier et de signaler les ouvrages spoliés aux populations juives pendant la Seconde Guerre mondiale, et entrés à la BAA par attribution de la Commission de choix de la récupération artistique, entre 1949 et 1953. Le travail d'identification, commencé en partie en 2015, a été repris dans son intégralité en 2018 grâce au recrutement d'un agent contractuel à cet effet. Le projet de signalement des livres spoliés s'est poursuivi en 2019, avec pour objectif d'analyser de nouvelles sources sur les spoliations retrouvées aux Archives nationales, ainsi que de dépouiller de façon plus approfondie les registres d'inventaire

de la BAA et de la BCMN. Le traitement des ouvrages entrés à la BAA par attribution de la Commission de choix a été achevé : le nombre de documents spoliés signalés dans les collections de la bibliothèque s'élève à 650 unités (343 livres, 3 manuscrits, 8 recueils d'estampes anciennes, 296 fascicules de périodiques). Ces documents sont désormais identifiables dans le catalogue de la bibliothèque de l'INHA et dans Calames par la note « Document spolié pendant la Seconde Guerre mondiale, entré à la Bibliothèque d'art et d'archéologie en [date] » pour les livres, les manuscrits et les recueils d'estampes, et par la note « [nombre] fascicules spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale, entrés à la Bibliothèque d'art et d'archéologie par attribution de la Commission de choix de la récupération artistique en 1950 » pour les fascicules de périodiques. Par ailleurs, 295 documents, majoritairement en langue allemande, ont été identifiés dans les registres d'inventaire de la BAA, indiqués comme « Récupération Allemagne » et entrés à la bibliothèque entre 1950 et 1954. Leur traitement a permis de comprendre que la mention « Récupération », utilisée à l'époque principalement pour indiquer les biens spoliés récupérés après-guerre, avait gagné une certaine élasticité et ne concernait pas ce seul cas. En effet, 195 de ces titres portent les tampons des écoles nazies, « Ordensburg Sonthofen » ou « Adolf Hitler Schule » (il s'agit vraisemblablement d'ouvrages saisis en Allemagne par les Alliés au titre de dédommagement de guerre) ; 100 titres portent les tampons de centres culturels allemands situés au Portugal (ce sont des livres vendus à la liquidation des bibliothèques allemandes hors Allemagne par la Commission interalliée à Lisbonne à la fin de la guerre). Au début des années 1950, lors de la liquidation des opérations de restitution, un nombre considérable de livres dont la provenance n'était pas identifiable a été acheté par les bibliothèques publiques auprès de l'administration des Domaines à des conditions avantageuses. Parmi les documents achetés par la BCMN dans ce cadre, 421 livres et 39 fascicules de périodiques sont désormais identifiables dans le catalogue de la bibliothèque de l'INHA par la note « Document spolié pendant la Seconde Guerre mondiale, entré à la Bibliothèque des musées nationaux par achat aux Domaines en 1951 » pour les livres, et par la note « [nombre] fascicules spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale, entrés à la Bibliothèque des musées nationaux par achat aux Domaines en 1951 » pour les fascicules de périodiques. La bibliothèque de l'INHA

participe au groupe de travail réuni par la mission du ministère de la Culture pour la recherche et la restitution des biens culturels spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale (voir p. XX). Les recherches se poursuivent en 2020 sur d'autres sources possibles d'identification d'ouvrages spoliés.

La conservation physique des collections

Missions et effectifs

Les missions du service de la conservation et des magasins sont regroupées autour des différentes activités de conservation préventive et curative (reliure externe par des prestataires, désinfection, dépoussiérage, conditionnement, expertise des documents, travaux de reliure main et de restauration), de la gestion dynamique des collections (signalétique, gestion des refoulements et reclassement de fonds avec les services aux publics, transferts de collections, dépôts au CTLe ou retours de fonds), de la prévention des risques et du plan de sauvegarde des collections. L'équipe, constituée de huit agents titulaires ou contractuels (soit 6,1 équivalents temps plein travaillé [ETPT]), renforcée par des emplois étudiants, a connu des mouvements de personnels en 2019 avec un nouveau poste de magasinier contractuel (temps plein), le

remplacement de l'assistante de conservation (temps partiel), et la nomination d'une technicienne d'art (temps plein), restauratrice de documents imprimés et manuscrits et de documents à plat, qui prend les fonctions de chef d'atelier. En août 2019, un agent de l'atelier de reliure et de restauration a pris sa retraite. Provisoirement rattaché au service du patrimoine, ce poste de catégorie C est toujours vacant.

Les activités liées à la conservation

La reliure externe

Dans le cadre d'un marché public de reliure mécanisée d'une durée de quatre ans, les traitements externes de conservation se sont poursuivis pour les collections courantes de monographies et de périodiques. Ces traitements empêchent les dégradations des documents lors de leur communication au public et lors des travaux de magasinage. Le nombre de documents traités en reliure mécanisée a augmenté de 5,7 % en 2019, avec 6 374 volumes reliés (6 033 volumes en 2018), moyennant une réorganisation partielle du travail des moniteurs étudiants. Cependant, si le nombre total de documents traités a augmenté, certains lots sont en nette diminution et un rééquilibrage sera nécessaire en 2020.

Type de lot	2018	2019
Lot 1 : pose de liseuse	1 616	1 841
Lot 2 : plastification et pose de charnières pour les monographies	411	739
Lot 3 : renforcement et plastification pour les monographies	1 036	832
Lot 4 : reliure mécanisée parlante de périodiques	338	231
Lot 5 : reliure mécanisée muette de périodiques	1 072	948
Lot 6 : reliure mécanisée parlante de monographies	1 130	891
Lot 7 : reliure mécanisée muette de monographies	358	815
Lot 8 : reliure traditionnelle renforcée de monographie	72	77
Total de documents reliés	6 033	6 374

Petits travaux d'entretien des collections

Principalement effectués par l'équipe des moniteurs étudiants, les travaux de petites réparations de documents requièrent une formation aux techniques de base et un suivi régulier du travail, coordonné cette année par un agent qui a formé cinq moniteurs étudiants. Le nombre de documents réparés a plus que doublé en 2019. Cette augmentation est aussi due aux activités du nouveau magasinier, qui a régulièrement repéré des ouvrages abîmés dans les magasins. Les travaux de mise sous pochette consistent à conditionner dans des pochettes de papier neutre des documents trop fragiles du fait de l'acidité du papier, et qui ne peuvent pas être traités. Par ailleurs, les expertises de documents des collections courantes et patrimoniales ont largement augmenté. Ce travail réalisé par l'adjointe du service consiste à analyser l'état du document et à préconiser le type de traitement nécessaire (réparation, reliure main, entretien des cuirs...) ou à donner – ou non – l'autorisation pour sa numérisation.

Type de travaux	2018	2019
Travaux de petites réparations	410	986
Travaux de mise sous pochette	147	131
Expertise de documents	101	265
Total documents	658	1 382

Le dépoussiérage est un traitement préventif indispensable à la bonne conservation des collections. Un marché public de dépoussiérage des collections courantes et patrimoniales sur deux ans a été notifié. Il a permis de traiter, au dernier trimestre, environ 350 ml de documents : un premier lot de documents de retour de désinfection (ex-BCMNI et acquisitions des années antérieures du service du développement des collections), stockés provisoirement sous la galerie Colbert, un second lot d'ouvrages fragiles de grand format (folios), stockés dans le magasin central.

La reliure manuelle et la restauration

Hormis le conditionnement de documents dans des boîtes sur-mesure, les activités mentionnées dans le tableau ci-dessous sont exclusivement assurées par les agents de l'atelier de reliure et de restauration. Ces travaux concernent la reliure main, les montages sur onglets (regroupement de pièces en feuilles), la dorure, le nettoyage et la restauration de documents prêtés pour des expositions. Le nombre de documents traités par l'atelier est en augmentation de 27,5 %, avec 435 documents traités en 2019 contre 341 en 2018. La principale source de travaux sur des documents patrimoniaux a été la numérisation de 19 livres de fête, qui ont été restaurés avant ou après leur numérisation. Dans le cadre de la valorisation des collections patrimoniales (prêts aux expositions, Journées européennes du patrimoine, Trésors de Richelieu...), 12 documents imprimés ou recueils d'estampes et un manuscrit ont été restaurés. Les anciens montages acides de six dessins ont été retirés.

Type d'intervention	Service de la Conservation	Service du Patrimoine
Réalisation de reliures en toile ou cuir provenant des collections courantes et des collections patrimoniales	35	19
Travaux de dorure sur cuir / titrage d'ouvrages	40	-
Documents nettoyés, restaurés et/ou renforcés pour les prêts aux expositions	3	13
Conditionnement d'ouvrages en boîtes sur-mesure* pour les documents patrimoniaux	6	315
Travaux de réparation / de consolidation	2	6
Total par service	82	353

* Les mesures des documents sont prises sur site par le prestataire qui fabrique ensuite ces boîtes de conditionnement « sur-mesure ».

Cette année, le service a pu être très réactif vis-à-vis des demandes de fournitures et de petits matériels de conservation provenant des autres services de la bibliothèque. Avec l'arrivée d'une restauratrice à l'automne 2019, de nouvelles commandes de matériels et de fournitures de restauration ont été réalisées. Dans le cadre du marché de fournitures et d'antivols, les stocks sont maintenant régulièrement alimentés et un inventaire a été effectué en fin d'année.

La surveillance des conditions climatiques des magasins

Pour un meilleur suivi des conditions climatiques des magasins, la BnF a passé un marché pour l'installation d'un nouveau système de surveillance basé sur des capteurs de température et d'humidité, reliés à un logiciel de suivi avec une fonction d'alerte à distance. Dans ce cadre, la bibliothèque de l'INHA a bénéficié de trois capteurs et de l'accès au logiciel de surveillance. Le service de la conservation poursuivra l'installation de nouveaux capteurs en 2020 afin de mieux surveiller l'ensemble de ses magasins.

La gestion dynamique des collections et les conditions de stockage

La gestion dynamique des collections (GDC), souvent liée à la question de la place, revêt toutefois d'autres aspects. Le service de la conservation travaille à sa mise en œuvre depuis la fin des grands transferts liés à l'installation de l'INHA dans la salle Labrouste. Outil de gestion des collections, la GDC permet de gérer l'accroissement, le stockage et les mouvements en fonction des besoins des utilisateurs. Pour l'accompagner, le CTLe joue un rôle fondamental puisque aujourd'hui 1 700 ml de documents de l'INHA et 1 862 ml de documents de l'ex-BCMn sont stockés dans les magasins de ce dépôt distant. En 2019, le service a préparé de nouveaux versements au CTLe de documents peu demandés par les usagers (près de 350 ml). La place libérée permettra de redéployer d'autres collections sur le site de Richelieu.

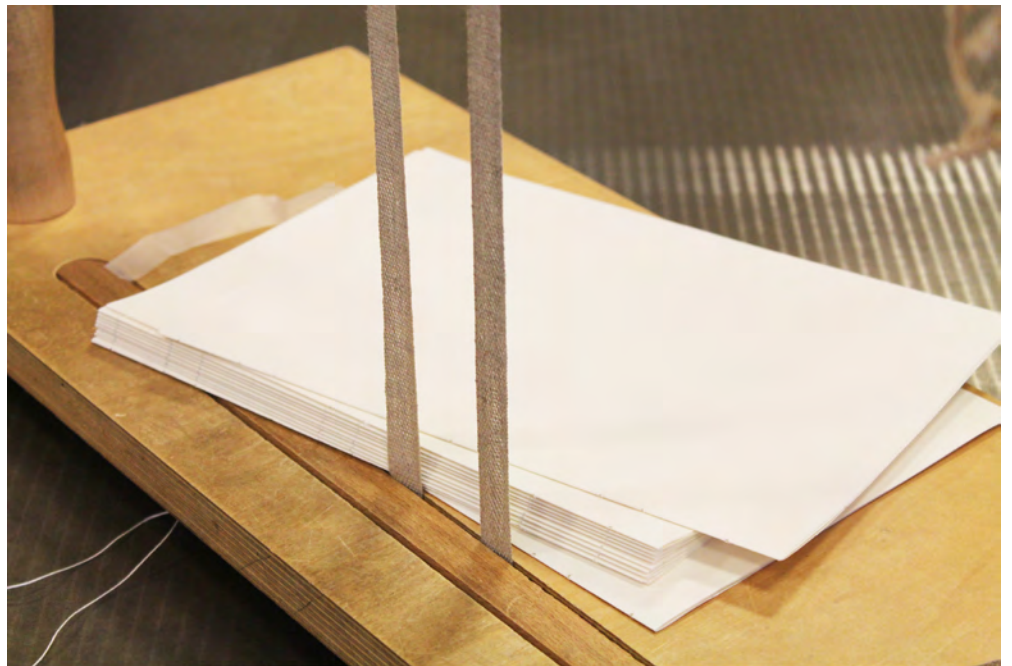
Un travail régulier est réalisé en collaboration avec les services aux publics pour gérer les entrées dans les magasins et pour garantir de bonnes conditions de stockage. Outre la surveillance des conditions climatiques et des éclairages, le service a équipé de bandes antidérapantes les compactus de grande hauteur. Afin d'améliorer la communication et le rangement des documents, le service a repris l'immatriculation des épis. Enfin, à la demande de magasiniers des services aux publics, les tablettes de 12 magasins sont en train d'être équipées d'une signalétique. Pour une meilleure conservation, 300 ouvrages cotés dans le format 4° ont été recotés en folio et reclassés dans le magasin central. Les collections en « in 12 » de l'INHA et en « in 16 » de la BCMN ont été refoulées et resserrées afin d'optimiser la place. Les périodiques de l'ex-BCMn (cote X) ont été provisoirement refoulés dans le magasin central. Les archives de la Société des amis de la BAA ont été reconditionnées dans des cartons Armic. Le classement des collections courantes de l'ex-BCMn a été vérifié et les cotes « ICOM » ont été totalement reclassées. Les espaces en sous-sol de la galerie Colbert ont été optimisés afin de gagner de la place et de préparer le chantier de dépoussiérage des collections désinfectées. En collaboration avec les services aux publics et le service du catalogue, celui de la conservation a mis en place une navette mensuelle au CTLe pour les documents de l'ex-BCMn demandés par les usagers. Il a également créé un fichier de métrage des collections patrimoniales, en collaboration avec le service du patrimoine. Cet outil a pour objectif de suivre l'accroissement des collections et de prévoir les mouvements nécessaires. Enfin, il a commencé à travailler sur des procédures d'entrées de dons. En relation avec le service du patrimoine, le service de la conservation coordonne la logistique des transferts ; il assure lui-même les petits transferts, évalue l'état de la collection et reconditionne les documents avec les agents du service du patrimoine. En 2019, trois fonds d'archives ont été transférés à l'INHA (fonds Duval, fonds Bruneau, fonds Schnapper), ce qui représente plus 100 ml de documents. Un quatrième fonds d'archives représentant 65 ml a été partiellement reconditionné.

De plus, concernant la prévention des risques, la bibliothèque est adhérente du Comité français du Bouclier bleu (CFBB),

qui assure des actions de protection en cas de catastrophes d'origine humaine ou naturelle, et des actions de formation. Un agent du service a suivi une formation sur la « crise climatique et la gestion d'urgence des sinistres sur le patrimoine ». Le document pour la prévision des risques et la sauvegarde des collections en cas de sinistre a été mis à jour. Des plans au sol des magasins ont été réalisés à cet effet. Le service a complété les équipements du plan d'urgence par l'achat de quatre ventilateurs et de nouvelles fournitures (en polyane pour protéger les collections) pour les risques d'inondation. Un nouveau chariot a été acquis et l'inventaire complet du matériel a été réalisé. En 2019, le service a reconditionné et envoyé à la désinfection un lot de 140 cartons (soit 6 m³) de documents de l'ex- BCMN et d'anciennes acquisitions du service du développement des collections non cataloguées. Enfin, des formations sur les grands principes de la conservation et sur la manipulation des documents en bibliothèque ont été dispensées à 30 moniteurs étudiants des services aux publics. Les moniteurs étudiants de la conservation, eux, ont reçu une formation plus poussée avec une initiation aux techniques pour identifier les types de dégradations et effectuer de petites réparations de documents.



Atelier de reliure et de restauration de la
bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art
© Marc Riou, INHA, 2019.



Atelier de reliure et de restauration de la bibliothèque
de l'Institut national d'histoire de l'art
© Alexandra Thiélin, INHA, 2020.

La production et la diffusion scientifiques

Le numérique

La numérisation des collections patrimoniales

Un nouveau marché pluriannuel de numérisation a été passé à l'été 2018 et pleinement mis en œuvre en 2019, après son démarrage par des opérations de taille modeste à l'automne 2018. Plusieurs lots de documents anciens remarquables ont été numérisés sur site au cours de l'année 2019 : les 18 carnets du journal du peintre Henri de Groux, un ensemble de 245 livres de fête jusqu'ici introuvables dans d'autres bibliothèques numériques, ainsi que 25 incunables, achevant la numérisation exhaustive des incunables de la bibliothèque amorcée en 2018. La numérisation des livres de fête a été soutenue par une subvention de la BnF, dans le cadre d'un accord de coopération numérique. Une autre réalisation majeure en 2019 est la numérisation de l'ensemble de la collection de l'INHA de *La Gazette Drouot*, soit 68 recueils et plus de 30 000 vues, opération rendue nécessaire par la dégradation de l'état de conservation de cette revue au papier acide. Le choix des corpus à numériser fait l'objet d'une concertation régulière entre le DER et le DBD, et l'établissement a décidé en 2019 de se doter d'un comité ad hoc pour conduire la réflexion sur sa politique de numérisation. La première réunion du comité a eu lieu le 24 novembre et a permis de dégager plusieurs hypothèses de développement pour la bibliothèque numérique, notamment l'élargissement de la politique de numérisation à des documents conservés dans le fonds de recherche hors fonds patrimonial, et l'intégration éventuelle à la bibliothèque numérique de l'INHA de compléments obtenus auprès de bibliothèques partenaires, pour des corpus correspondant à des programmes de recherche de l'établissement. Le comité a en outre fixé des orientations à court terme, en particulier la numérisation des livres spoliés et l'élaboration d'un corpus centré sur l'Afrique francophone.

L'une des rares unités à gérer une Perséide, InVisu continue d'enrichir ATHAr, encouragé par le succès de fréquentation des mises en ligne menées depuis 2014. La revue *Chantiers Nord-Africains*, peu disponible et très incomplète dans les collections publiques, est en cours de numérisation. Elle sera mise à disposition courant 2020. InVisu reçoit et collecte en outre des fonds singuliers, qu'ils soit d'amateurs, commerciaux, privés... et se propose de les numériser pour les mettre à disposition du plus grand nombre tout en ouvrant de nouveaux champs de recherche. L'unité a ainsi reçu et numérisé le fonds Pasquier-Noblot (Indochine, 1908-1940), fonds de 500 plaques de verres stéréoscopiques réalisées par un amateur, et d'archives (rapports de tournées dans les campagnes avec photographies). Par ailleurs, l'équipe a développé son savoir-faire en numérisation pour des fonds de petite taille, aussi bien d'images positives que négatives. Elle travaille à la mise au point de la numérisation d'objets.

Les derniers mois de l'année 2019 ont été consacrés à la réflexion sur le renouvellement du marché concernant la plateforme d'hébergement de la bibliothèque numérique. Le cahier des charges, tout en demandant aux candidats des fonctionnalités au moins équivalentes à celles fournies par la plateforme actuelle (Limb Gallery), a ajouté quelques exigences supplémentaires, en particulier la possibilité de mettre en ligne des documents accessibles uniquement dans l'enceinte de l'INHA, afin de permettre la consultation sur place de substituts numériques à des œuvres encore sous droit, dont la communication doit être limitée en raison de leur état de conservation. La passation de ce marché est prévue pour le premier trimestre 2020. Par ailleurs, l'interface de consultation a été traduite en italien, après la mise en ligne d'une version anglaise en 2018. Pour plus de lisibilité quant aux conditions de réutilisation des images de la bibliothèque numérique, en fonction des différentes collections qui y sont publiées (dont des ouvrages numérisés de l'École nationale supérieure des beaux-arts), l'information figure désormais sur chaque notice de document sur la plateforme.

En fin d'année, l'équipe de la bibliothèque numérique s'est rapprochée du consortium de bibliothèques qui a procédé au développement de NumaHOP, logiciel de gestion du workflow de numérisation (bibliothèques Sainte-Geneviève et de Sciences-Po Paris, BULAC). Les fonctionnalités de cette plateforme, développée en étroite collaboration avec les équipes en

charge de la numérisation patrimoniale dans ces trois établissements, correspondent aux attentes de l'INHA (gestion des trains, communication avec les prestataires extérieurs, consolidation des métadonnées, publication vers les plateformes de stockage et de diffusion, etc.) et permettront, de surcroît, d'améliorer l'information de l'ensemble des services concernés par le suivi de l'avancement des trains de numérisation. Une instance du logiciel a été installée en décembre sur un serveur de l'INHA, et l'année 2020 sera consacrée au test et à la mise en œuvre éventuelle de cette solution.

La mise en ligne des données

La mise en ligne, sur la bibliothèque numérique, du stock d'images produites les années antérieures s'est poursuivie : tous types confondus, 1 777 documents ont été mis en ligne en 2019, correspondant à 31 146 vues. Cette année encore, l'effort de traitement a plus particulièrement porté sur les catalogues de vente, pour lesquels le retard de signalement était important en raison de la masse des documents concernés : 1 452 catalogues ont été mis en ligne, portant sur les ventes des années 1920 à 1922. Parmi les autres documents remarquables, on signalera également la mise en ligne de plus de 200 recueils d'ornements (11 582 vues) et des premiers manuels de dessins numérisés en 2018. La collection d'estampes modernes numérisées s'est également enrichie des fonds Pierre Bonnard et Félix Vallotton, ainsi que des albums des peintres-graveurs de la galerie Vollard. La collection de photographies numérisées a accueilli un nouvel album de photographies d'ateliers d'artistes prises par Edmond Bénard, et les deux albums des pièces du Trésor de Boscoreale, tirages avant et après restauration (don baron de Rothschild).

Parallèlement à la publication de nouvelles numérisations, la bibliothèque continue d'améliorer les données déjà présentes, en corrigeant ou en complétant les métadonnées descriptives et en rechargeant des images de meilleure qualité pour remplacer d'anciennes numérisations, parfois réalisées à partir de microfilms, comme cela a été fait pour les estampes du fonds Degas en écho à l'exposition du musée d'Orsay¹. Les efforts pour améliorer l'accès et la visibilité des collections ont continué : neuf expositions virtuelles ont été réalisées, accompagnées d'autant d'articles de blog.

Les systèmes d'information documentaires

Après une année 2018 centrée sur le déploiement de l'outil Recherche +, l'année 2019 a essentiellement été consacrée à la préparation du marché d'acquisition du système de gestion de bibliothèque mutualisé (SGBm). Après la réunion de lancement en juin, les documents du marché ont été mis au point et publiés en novembre. En parallèle, une bibliothécaire d'État a pu être affectée au poste d'administratrice des données de l'application, qui est resté vacant pendant plusieurs années (prise de fonction avril 2020, à l'issue de sa formation à l'Enssib). Le profil de la personne recrutée correspond parfaitement aux compétences recherchées pour le déploiement du nouveau système.

Le portail de la bibliothèque a été enrichi d'une nouvelle rubrique destinée aux professionnels. Elle présente les missions du centre du réseau Sudoc PS pour l'art et l'archéologie – dont la bibliothèque de l'INHA assume la charge, et auquel elle apporte des éléments d'informations sur le signalement des collections patrimoniales, la classification mise en œuvre pour la présentation des collections en libre accès et les axes de la coopération internationale de la bibliothèque, et sert à la diffusion des captations de journée d'étude et de coopération que la bibliothèque organise. Des formations internes ont été organisées pour l'utilisation du « wiki » de la bibliothèque, qui sera mis à contribution lors du déploiement du SGBm. Enfin, le chef du service a participé à deux journées d'échanges dans le cadre d'une initiative belge pour la réactivation d'un réseau de contributeurs, en vue de la traduction en français de l'*Art and Architecture Thesaurus* du Getty Research Institute.

Les chantiers du service numérique de la recherche

Cinq faits importants ont marqué cette année le service numérique de la recherche :

- le passage d'une CID à un service numérique de la recherche, au DER (voir p. XX) ;
- le renforcement des équipes : remplacement d'un poste de chargé d'étude et de documentation (CHED, à 50 % avec InVisu) et arrivée d'une CER ;
- après un an de mise en place (rédaction de l'appel d'offre, dialogue compétitif, etc.),

¹ « Degas à l'Opéra », 14 septembre 2019-19 janvier 2020, Paris, musée d'Orsay.

la refondation d'AGORHA est passée dans une nouvelle phase opérationnelle : migration, développement des interfaces, etc. ;
 - la finalisation et la publication de la base des « Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 », dans AGORHA ;
 - la mise en ligne du projet « Digital Muret » dans l'outil de publication omeka S.
 En parallèle, ce nouveau service a assuré l'accompagnement des différents projets de recherche portés par le DER, mais également en lien avec d'autres partenaires.

La publication et la gestion des bases de données

Depuis son lancement en 2011, l'application AGORHA poursuit sa progression et propose toujours plus de ressources numériques et de données à la consultation. Elle permet aujourd'hui la consultation de près de 210 000 notices, dont 50 000 illustrées, issues d'une quarantaine bases de données publiées soit en partie, soit en totalité. L'application regroupe des données produites par la bibliothèque de l'INHA par les programmes de recherche du DER et ses nombreux partenaires dont, en particulier, deux partenaires de la galerie Colbert : le Centre André Chastel (UMR 8150) et ANHIMA (anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210). Les données des programmes de recherche sont rendues publiques sur AGORHA au fil de l'eau, suivant l'état d'avancement des programmes. Pour être publiée, la base de données n'a pas besoin d'être complète mais doit représenter un corpus cohérent (période chronologique, type d'objets, etc.). Cette mise en ligne progressive permet de donner un aperçu du travail en cours. Les bases de données publiées en 2019 sont « Digital Muret » (volume 1 et 2) et celle des « Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914 ». Des mises à jour importantes ont été effectuées en 2019 sur d'autres bases de données :

- « Art global et périodiques culturels » ;
- « Recensement de la peinture française du XVI^e siècle » ;
- « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » ;
- « Corpus des émaux méridionaux ».

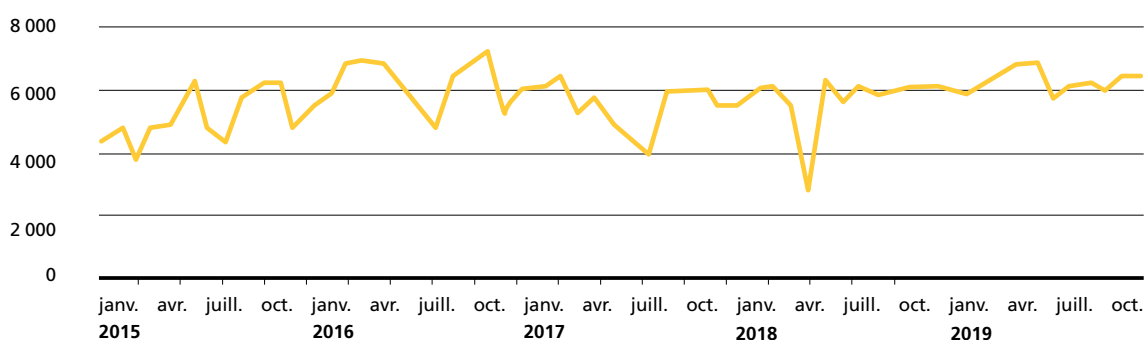
Par ailleurs, le service numérique de la recherche a réalisé un travail de veille et de mises à jour courantes tout au long de l'année 2019, sur les bases suivantes :

- « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles) » ;
 - « Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts (1800-1968) » ;
 - « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises ».
- Un ensemble de données, toujours en cours de saisie, n'a pas encore été rendu public :
- « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux » ;
 - « Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques » ;
 - « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation » (RAMA) ;
 - « Les sculptures allemandes dans les collections publiques françaises (vers 1450-1530), bois et bois polychromé ».

AGORHA en chiffres

Table	Nb de notices	Nb de notices publiées	Notices avec image	Saisie 2019
Programmes de recherche	66	43	43	1
Œuvres	112 385	61 452	37 589	3 620
Personnes et organismes	55 878	47 845	7 985	2 167
Provenance des œuvres	4 109	2 308	0	1 283
Collections d'œuvres	19	4	2	9
Édifices architecturaux	7 907	7 903	7 907	1
Événements biographiques et historiques	8 300	6 925	6	1 304
Fonds d'archives	45 091	40 955	1 902	3
Références bibliographiques	60 322	54 922	3	6 169
Mentions d'archives	2 108	1 824	0	1 074
	296 185	224 181	55 437	15 631

Évolution du nombre de consultation d'AGORHA
(2015-2019 d'après Matamo) 2016-2018 données issues de Piwik



État du projet AGORHA 2

Si AGORHA a fait peau neuve en 2018, il s'agit pour AGORHA 2 d'aller plus loin dans la transformation de l'environnement numérique et de l'outil qui permettra de gérer, traiter, analyser les données produites par la recherche. L'objectif est ainsi de faire d'AGORHA une plateforme de données ouvertes et liées en histoire de l'art, ancrée dans le web sémantique, qui offrira aux différents programmes de recherche un espace d'éditorialisation des données produites. Le projet implique une refonte complète du système d'information documentaire – de la saisie des notices à la valorisation de la recherche scientifique –, qui s'appuie sur une architecture modulaire permettant de tirer profit des différentes briques fonctionnelles existant dans le domaine de l'ingénierie documentaire. Cette refonte, qui représente un véritable « bond en avant », a pour objectif d'inscrire l'INHA comme acteur majeur des données relatives à l'histoire de l'art sur le web de données, favorisant les échanges et les interconnexions entre les jeux de données. Après la réalisation d'un dialogue compétitif en 2018, accompagné d'une assistance à maîtrise d'ouvrage (AMOA) par la société DoXulting et achevé fin janvier 2019, il a été possible, notamment grâce à l'élaboration de prototypes, de mieux identifier les axes fondamentaux de la refondation d'AGORHA. Trois enjeux ont été mis en avant : la possibilité de sourcer chaque assertion d'information, d'éditorialiser le contenu de la base (textes et *widgets* de visualisation) et enfin d'exposer les données pour différents usages. Le prestataire a été choisi en février 2019 et le projet a débuté en avril 2019 avec la société Sword. Dans cette phase de réflexion, mais également dans toutes les phases du dialogue compétitif, le personnel de l'INHA issu de différents services a été mobilisé. Le comité de projet participant aux ateliers, aux démonstrations et au choix final était composé d'une CER, d'un pensionnaire, d'un conseiller scientifique pour le DER mais également de personnes issues d'autres services, comme celui du patrimoine et celui de l'informatique documentaire à la bibliothèque, le service des systèmes d'information, le service des affaires juridiques ou encore celui de la communication. La refonte répond à plusieurs enjeux :









- le périmètre d'action : il s'agit de refondre à la fois l'outil de saisie documentaire, l'interface de consultation des notices documentaires, les modalités d'exposition de ces données et d'éditorialisation, sans oublier le moteur de recherche ;
- les modalités du projet : mise en place d'un dialogue compétitif avec réalisation de prototypes par une sélection de prestataires retenus (et indemnisés) ; développement en méthode agile sous forme de sprints concomitants, etc. ;
- la volonté d'implication des différents services / usagers à la fois dans la phase d'avant-projet et dans les ateliers de spécifications.

La mise en œuvre de la refondation d'AGORHA

- ◆ séparation du *back office* (alimentation, gestion des référentiels, éditorialisation / contextualisation) et *front office* (consultation, exposition / mise à disposition / utilisation des données) ;
- ◆ modèle de données appuyé sur des vocabulaires standards ;
- ◆ possibilité de sourcer chaque assertion ;
- ◆ éditorialisation du contenu des bases de données : textes et *widgets* de visualisations interactives ;
- ◆ exposition des données pour différents usages (HTML, OAI-PMH, JSON, RDF et IIIF pour les images).

Au-delà de cette liste d'objectifs, la refondation d'AGORHA s'inscrit dans la volonté de se servir des briques logicielles open source les plus utilisées à l'heure actuelle :

Liste des principales briques techniques mises en place dans le projet de refondation d'AGORHA

	ElasticSearch	Pour le moteur de recherche et la base noSQL
	Kibana	Outil d'exploration visuels et d'aide au pilotage à ElasticSearch
	Vue.js	Framework de développement pour l'interface de contribution
	jsonLD	Format d'exposition de données natif accessible via API et via la négociation de contenu
	Ginco	Gestion des thesaurus SKOS
	International Image Framework	Utiliser pour mettre à disposition les contenus visuels via génération de manifest mais également utilisation de manifest pour illustrer les données
	Typo3	Content management system pour la partie interface publique et éditorialisation
	D3.js	Librairie pour réaliser la plupart des widgets de datavisualisations qui seront soit embarqués dans les parties éditoriales soit dans les résultats de recherche

Entre expérimentation et mise en production : répondre aux attentes des chercheurs

En parallèle aux projets de bases de données dans l'AGORHA actuel, et au projet de refondation qui est entré en phase de développement concret avec le prestataire, le service a mis l'accent sur d'autres productions parfois complémentaires aux bases de données, afin de répondre au mieux aux attentes des chercheurs.

Accompagner les chercheurs à se saisir des données : diffusion et mise en situation des données des « Envois de Rome »

Pour rendre compte de la recherche actuelle sur les « Envois de Rome », un appel à communication pour le colloque « Académisme et formation artistique au XIX^e siècle : les envois de Rome en question » a été publié sur le site de l'INHA. Dans ce cadre, afin de valoriser le contenu de la base de données au-delà de l'interface d'AGORHA, un ensemble de ressources a été rendu accessible (des jeux de données pré-traités, des tutoriels, des exemples de visualisations, etc.) librement téléchargeables. L'INHA, par cette mise en ligne sous différentes formes, souhaite expérimenter la réutilisation des données en histoire de l'art en proposant à ceux qui le souhaitent un accompagnement

personnalisé, afin d'aider les chercheurs à construire et à formaliser leurs problématiques à partir des jeux de données. Ce répertoire, ainsi que la base de données, ont été présentés lors d'un atelier à l'INHA le 28 mars 2019.

Pour plus d'informations concernant la base de données « Les Envois de Rome » : https://inhaparis.github.io/Les-envois-de-Rome_v1/

Exploiter un corpus visuel : le « Digital Muret »

Le site Digital Muret propose une navigation simplifiée à partir des objets représentés dans les dessins de Muret avec des contenus éditoriaux inédits (dans la rubrique « Histoires et parcours »). Des liens dans chaque page permettent de consulter les notices associées dans la base AGORHA, apportant des informations complémentaires (notamment la bibliographie, la référence des gravures recopiées ou des objets dessinés par Muret, les commentaires des champs, etc.).

Exemple de présentation des données du site Digital Muret, basé sur omeka S

Le développement a été réalisé à partir du CMS (Content Management System) omeka S, nouvelle version intégrant les enjeux du

web de données. Il était important de tester dans les conditions réelles les avantages et les inconvénients d'un tel outil et ce, à la fois pour répondre aux besoins du projet dans un premier temps, mais également pour monter en compétence sur cet outil, très utilisé dans le milieu des institutions culturelles et universitaires, et ainsi pouvoir répondre à d'éventuelles sollicitations de conseil. Cet outil s'intègre dans un continuum documentaire fixé par l'ensemble de l'équipe dans une démarche orientée vers les usagers, c'est-à-dire en ayant recours à différents outils le plus souvent utilisés par les chercheurs. Cette publication est donc à voir comme la dernière « couche » d'un processus établi pour acquérir les données.

Valoriser le *work in progress* de la recherche : la datavisualisation des ventes d'antiques

Publiée initialement en 2018, la datavisualisation des ventes d'antiques a connu en 2019 deux importantes mises à jour afin de répondre à la volonté des équipes de mettre peu à peu l'ensemble des données à disposition. Des améliorations techniques ont également été développées.
État en décembre 2018 : 558 objets pour 72 acteurs.
État en décembre 2019 : 1 674 pour 177 acteurs

Offrir un outil cartographique d'analyse typologique : la « céramique métallique » du III^e millénaire en Syrie

La cartographie des sites de prospection archéologique dans le nord de la Syrie, réalisée dans le cadre du programme « Diversité des productions céramiques du bronze ancien en Mésopotamie du Nord », a fourni l'opportunité de travailler sur des données qui ne sont pas issues d'AGORHA, mais de l'activité de récolement d'anciens cahiers de fouille effectuée par la pensionnaire du domaine d'histoire de l'art antique et de l'archéologie, retranscrite dans un fichier Excel. Le but de cette expérimentation a été de publier les données quantitatives (tessons de céramique par rapport aux sites fouillés) sur une base géographique via un webmapping, en lien avec les données qualitatives (thésaurus / référentiel des typologies céramiques) qui sont gérées sous forme de fichiers SKOS.

Envisager d'autres formes de diffusion : un Bot Twitter

Avec les données brutes mises en ligne sur le compte GitHub de l'institution à partir de la base de données des « Envois de Rome », un robot Twitter a été développé avec pour objectif de tweeter chaque jour, jusqu'au colloque conclusif, une notice d'œuvre légendée et illustrée quand une image existe dans la base AGORHA.

Promotion des humanités numériques : veille et formation

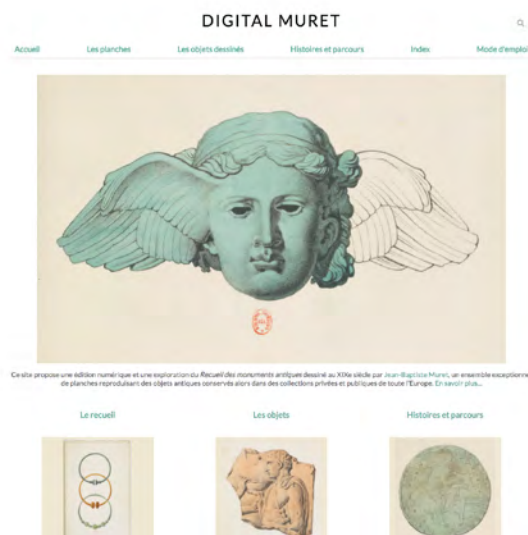
Le service numérique de la recherche coorganise et participe à des événements de l'INHA destinés à promouvoir les connaissances sur l'état actuel des humanités numériques et de leurs outils. Elle s'adresse à l'ensemble de la communauté des chercheurs, et spécialement aux étudiants présents sur le site de la galerie Colbert, mais aussi plus largement sur le territoire en utilisant les moyens de la captation audiovisuelle de ses séances. Les Lundis numériques font également partie de ces événements. L'INHA effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques en mettant l'accent sur ce qui touche au domaine visuel. Ce cycle s'articule autour d'une séance le deuxième lundi de chaque mois de septembre à juin, soit 10 séances, en invitant une personnalité extérieure. Les séances sont validées par un comité scientifique ([voir les annexes p. XX](#)).

La formation au numérique

L'unité InVisu a poursuivi son travail de formation des doctorants et postdoctorants. Dans le cadre du « Kit de survie en milieu numérique pour l'étudiant en SHS », avec le service numérique de la recherche du DER et en partenariat avec ANHIMA, Thalim et l'École nationale des chartes, elle a assuré des formations à Zotéro, à Tropy, à la numérisation et au traitement des images anciennes. Cette journée annuelle, à destination des publics de la galerie Colbert, est une initiation à des ressources et à des outils numériques pour la recherche destinée aux jeunes chercheurs en SHS, plus spécialement en histoire de l'art. Elle concerne les outils servant à l'identification, l'organisation, la collecte, la sauvegarde,

l'annotation et même le partage de la documentation dans la conduite d'un travail de recherche.

En décembre 2019, InVisu a assuré des formations aux humanités numériques de doctorants internationaux, dans le cadre du réseau de formation innovant « *Mediating Islam in the Digital Age* ». De son côté, le service du numérique à la recherche a proposé des formations en interne pour les projets de recherche (près de 35 personnes formées), mais également pour les lecteurs de la bibliothèque.



Capture écran de la page d'accueil du site www.digitalmuret.inha.fr/s/digital-muret/page/accueil

Les éditions de l'INHA

Depuis 2017, le service des éditions a été institué en service autonome, et en tant que structure de production éditoriale avec des collections en propre. Il est composé de deux éditrices, Delphine Wanes et Marianne Dautrey qui se répartissent les ouvrages, tout en veillant, autant que faire se peut, à ce que chacun des ouvrages soit relu par toutes deux. Depuis 2019, une assistante administrative a rejoint le service à mi-temps, l'autre moitié de son temps étant consacrée à la revue *Perspective*.

À leur fondation, les éditions se sont donné pour mission :

- de participer pleinement à la visibilité de l'Institut en lui offrant une reconnaissance dans le monde de l'édition scientifique à la hauteur de ses résultats et de ses ambitions ;
- d'ouvrir l'histoire de l'art au plus grand nombre ;
- de servir de relais voire d'impulsion à la recherche menée au sein de l'Institut et en dehors de lui, en mettant à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour faire l'histoire de l'art ;
- de faire de la prospection éditoriale auprès d'auteurs potentiels en France et à l'international.

Le comité éditorial

Pour mener cette politique, les éditions se sont dotées, dès 2017, d'un comité éditorial dont la fonction est de poursuivre concrètement la réflexion sur la politique éditoriale de l'Institut à partir des projets en cours et des projets qui sont soumis aux éditions. La réflexion s'y veut collégiale. Toutes les instances de l'INHA y sont représentées et y siègent : la direction générale, le DER, le DBD, la revue *Perspective*, le Festival de l'histoire de l'art, le service numérique à la recherche, le laboratoire InVisu ainsi que le conseil scientifique. À quoi s'ajoute un expert extérieur, François-René Martin, professeur d'histoire de l'art à l'École des beaux-arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre.

Les collections

Dans le même but, les éditions de l'INHA se sont dotées de collections pensées comme de véritables outils.

« L'Art et l'Essai » :

Fondée en 2004, elle est la première collection des éditions de l'INHA. Elle a été créée et pensée en collaboration avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS). Y sont publiées, en coédition avec le CTHS, des thèses de jeunes chercheurs sélectionnées par un jury d'experts. La collection répond au souci de l'INHA de publier la jeune recherche, ainsi qu'à celui d'une politique prospective qui fait découvrir le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art.

« Inédits » :

La collection « Inédits » est basée sur la valorisation des archives de l'histoire de l'art, celles de l'INHA comme celles venant d'autres fonds. Elle répond à l'ambition de mettre à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour faire l'histoire de l'art. L'ouvrage *L'Esthétique de la technè* de Robert Klein, édité en 2016 et bien reçu auprès des chercheurs, a montré l'efficacité de la démarche. La publication de la thèse inachevée de Robert Klein, qui faisait réapparaître la notion de « technè » et, à l'aune de celle-ci, reconsidérerait la Renaissance italienne, a suscité cette année un colloque international à Paris et Florence autour des archives de l'auteur.

« Inédits - Correspondances » :

Dans le prolongement de la collection « Inédits », la collection « Inédits - Correspondances » est dévolue aux seules correspondances parce qu'elles sont des archives qui éclairent très directement la fabrique, voire l'atelier de l'histoire de l'art, révélant les réseaux des historiens de l'art, leurs outils, ainsi que – et c'est ce qui est le plus précieux – les manières et les termes dans lesquels ils se sont posé les questions qui ont présidé à leur travaux.

« Dits » :

La collection « Dits » a pour vocation d'ouvrir l'histoire de l'art à un public plus large. Les livres se définissent par un format court, par la qualité de leurs illustrations et par leur prix modeste. Les textes sont le plus souvent des adaptations de conférences, d'où l'intitulé de la collection. Il s'agit, non pas de vulgariser ou de simplifier, mais, en réduisant la longueur des textes, de permettre au lecteur une appréhension immédiate du raisonnement, des arguments et ainsi d'offrir au public l'accès à une recherche sur une œuvre, un auteur ou une question d'histoire de l'art.

Les coéditions

Depuis ses débuts, l'INHA a édité ses travaux scientifiques en coédition. La coédition participe à son rayonnement et son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités en coédition sont essentiellement des essais collectifs, issus des colloques ou journées d'étude organisés à l'INHA. Cette pratique présente l'avantage, outre de mutualiser les coûts pour des éditions souvent très chères, en raison des frais de reproduction et d'impressions des images, de soutenir cette branche de l'édition que sa fragilité économique met en péril.

Les publications en accès libre

Deux sortes d'ouvrages sont publiés par l'INHA en accès libre : les collectifs et les dictionnaires. L'accès libre permet un élargissement du lectorat, notamment à l'étranger. Le Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France, de la Révolution à la Première Guerre mondiale a été créé et dirigé par Claire Barbillon et Philippe Sénéchal. Il est hébergé sur le site de l'INHA et est régulièrement alimenté de nouvelles entrées. Les collectifs mis en ligne sont le plus souvent issus des colloques menés à l'INHA. Ils permettent la diffusion la plus large possible de l'actualité en histoire de l'art, et ainsi de nourrir le débat et la discussion entre les chercheurs d'une part, et en direction d'un public plus large, notamment étudiant, d'autre part. L'INHA a été précurseur en la matière et s'est trouvé parmi les premiers à utiliser la plateforme collective de publications en libre accès OpenEdition avec les outils dont elle disposait alors : revues.org Cette année, ces ouvrages ont migré sur OpenEdition Books (sous format de livres).

Les éditions numériques enrichies

L'INHA a ouvert un gros chantier : les éditions numériques enrichies. Il s'agit d'offrir aux chercheurs ainsi qu'au public amateur et curieux de véritables outils pour la recherche et une connaissance approfondie des fonds d'archive. Le corpus le plus directement visé est celui des correspondances, volumineux et complexe. Indicielles, les correspondances font signe vers d'autres documents qu'il s'agira de mettre en lien. La correspondance de Paul Perdrizet ouvrira cette série et la collaboration du service des éditions et du nouveau service numérique à la recherche. La première étape du travail, l'encodage du texte, est entamée.

La promotion des livres

Outre les actions classiques qui sont l'information au public par les canaux habituels de l'INHA, par les voies de la presse généraliste et spécialisée, et par l'information aux libraires, musées et toute institution concernée par nos livres et susceptible de les vendre, le service des éditions invite les auteurs, par exemple dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art. Lors de l'édition 2019 du Festival de l'histoire de l'art, Anne Lafont a été reçue pour son volume sur *Une Africaine au Louvre en 1800*, et Laurent Baridon pour son livre *L'Image railleuse*. En outre, coorganisées par le DER et le service des éditions, des journées d'étude internationales ont eu lieu sur Grodecki et sur Robert Klein et ses archives. Les éditions se sont également associées à une journée d'étude internationale sur la valorisation des archives. De même, le 12 mars 2020, les éditions participent à une journée d'étude sur Warburg pour parler des textes de Gertrud Bing, et elles convient au mois de mai Carlo Ginzburg, Philippe Despoix, Martin Trembl ainsi que Carole Maigné à présenter l'ouvrage au sein de l'INHA et à la bibliothèque Kandinsky.

Les publications

Les publications de l'unité InVisu

L'unité InVisu poursuit l'édition multi-supports (numérique et imprimée à la demande via la chaîne XML-TEI) d'*ABE Journal - Architecture Beyond Europe*. Revue multilingue et semestrielle à comité de lecture international, elle s'intéresse aux aspects coloniaux et postcoloniaux du monde bâti depuis le XIX^e siècle, ainsi qu'aux réseaux professionnels, aux médias, aux doctrines et aux modèles circulant à partir de l'Europe et vers celui-ci. L'année 2019 a été consacrée à la conception et la création d'une pépinière de revues numériques à fort contenu visuel, en développant un réservoir d'images IIIF (haute définition, téléchargeables, interrogeables et navigables par zones) et en expérimentant les systèmes d'impression à la demande (en mettant en œuvre la chaîne éditoriale Métopes). La revue *Photographica* sera ainsi lancée en version numérique en 2020, en partenariat avec les Éditions de la Sorbonne et la Société française de photographie. D'autres revues sur support papier ont fait savoir qu'elles désiraient passer en version numérique.

La revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*

Publiée par l'INHA depuis 2006, *Perspective* présente des textes historiographiques et critiques sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art. Tous les six mois, ses numéros sont consacrés, alternativement, à l'histoire de l'art dans un pays voire un territoire en relation avec le pays invité du Festival de l'histoire de l'art, et à une thématique transversale. Ses rubriques – Tribune, Débats, Entretiens, Essais, Varia – permettent de publier des interviews de personnalités du monde de l'art et de la culture, d'artistes ou d'historiens de l'art, des prises de position polémiques, des discussions internationales sur des sujets d'actualité, et des essais inédits à vocation historiographique et de bibliographie critique sur des thèmes nouveaux ou renouvelés, ayant suscité un intérêt remarquable au sein de la discipline. L'année 2019 a été consacrée, en plus de la préparation des volumes 2019-1 et 2, et 2020-1, à la poursuite des chantiers impulsés les années précédentes et portés par Judith Delfiner : la question de la mise en œuvre d'une nouvelle politique de traduction, sous réserve de la possibilité pour l'équipe d'absorber la charge de travail supplémentaire ; l'élaboration de pistes pour une meilleure diffusion de la revue (en particulier en direction des écoles d'art et d'autres institutions culturelles) ; la collaboration de la revue avec le Festival de l'histoire de l'art (FHA), qui concerne un numéro par an.

Parutions 2019 et collaboration avec le Festival de l'histoire de l'art

La rédaction a travaillé cette année à la conception de quatre numéros. Le numéro *Pays nordiques* (2019-1) a paru au moment du FHA 2019. Le numéro *Multiplies* (2019-2) a paru en décembre 2019, et sera en librairie à partir du 16 janvier. La rédaction a lancé cette année deux appels à contributions pour les volumes de l'année 2020 : le numéro *Japon* (2020-1), dont la rédaction a désormais reçu tous les textes et qui sortira lors de la 10^e édition du Festival ; le numéro *Danser* (2020-2) qui paraîtra fin 2020. Le rythme de parution des volumes imprimés alterne désormais un numéro pays et thématique abandonnant le numéro varia. La revue a inauguré en 2019 une collaboration avec l'équipe du FHA. Parce que la sortie du premier volume de l'année au moment du Festival a impliqué un décalage d'un mois et demi (en amont) du calendrier

de production et de publication du volume 2019-1 (pour une sortie début juin), il a été difficile de maintenir le rythme pour la production du volume 2019-2, ce qui aurait impliqué de travailler pendant l'été avec tous les auteurs et collaborateurs de la revue. Cette collaboration entre les deux équipes présente l'avantage, pour les uns, de bénéficier d'un premier travail de recherche et de veille, mais aussi des résultats de l'appel à contributions lancé par la revue (environ dix-huit mois avant la parution du numéro). Elle fait bénéficier les autres de la dynamique de l'événement du Festival au château de Fontainebleau pour la sortie du premier numéro de l'année. Malgré tout, le bilan de cette collaboration reste encore à éprouver en 2020, avec la sortie du volume *Japon* (2020-1).

La revue à l'INHA et hors les murs

La rédaction bénéficie de la présence d'un CER au sein de son équipe, dont le rôle consiste à mener un travail de recherche et de veille en vue de la publication des appels à contributions, mais aussi, plus globalement, à affiner la diffusion de ses contenus dans le monde scientifique. Il s'agit, pour le CER affecté à *Perspective*, d'une occasion de se plonger dans le rythme de travail d'une rédaction de revue scientifique pendant un an au moins, d'être accompagné dans la découverte et l'approfondissement des réseaux scientifiques de son domaine, et enfin d'éprouver les méthodes et la diversité de l'écriture scientifique. Pour la première fois, la rédaction a travaillé en 2019 avec le service des manifestations pour l'organisation des événements de lancement des volumes hors les murs : la parution du numéro *Détruire* (2018-1) a été célébrée le 13 mars 2019 dans le Toguna du Palais de Tokyo, et celle du volume *Pays nordiques* (2019-1) le 5 juin 2019, à la bibliothèque Kandinsky, au Centre Pompidou. Il s'agit pour la rédaction de concevoir un événement sous la forme d'une table ronde, d'une projection ou encore d'une performance, dans une institution ou un lieu dont la vocation, la programmation ou les collections font écho au thème du volume, créant ainsi une occasion de réunir les historiens de l'art intéressés et de faire connaître la revue à des publics qui n'ont pas l'habitude de la lire. À l'occasion de la sortie du numéro consacré au thème « Détruire », la revue a invité Olivier Schefer (professeur, université Panthéon-Sorbonne) à faire dialoguer les artistes et théoriciens Anna Guillo (artiste, maître de conférences, université Aix-Marseille), Anne-Valérie Gasc (artiste), Hugo Arcier (cinéaste et vidéaste) et Jean-Michel Durafour

(professeur, université Aix-Marseille), autour de la destruction des images et des images de la destruction. À partir de projections et de supports visuels, il s'est agi d'interroger comment la destruction peut être un geste qui fait œuvre et, à l'inverse, comment la création peut s'élever sur une destruction préalable, et de réfléchir à partir de pratiques issues d'univers différents (scientifique, plastique, vidéo-ludique) et qui consistent à altérer une image pour donner autre chose à voir et à penser. Lors de la publication du numéro consacré aux pays nordiques, la revue de l'INHA, le département Cinéma et la bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou se sont associés pour dialoguer autour du cinéma expérimental et des publications d'artistes suédoises contemporaines. Ils ont invité les revues *Walden* (Martin Grennberger, Stefan Ramstedt) et *OEI* (n° 69-70 : *On film*, 2015, Martin Grennberger, Daniel A. Swarthnas) et leurs auteurs. Depuis les années 1920, de nombreux films expérimentaux ont été produits en Suède, mais souvent à l'écart des tendances à la fois historiques et internationales, et sans le support des discours critiques. Créées dans ce contexte, dans le but de présenter des films et des cinéastes historiques et contemporains, de réactiver des idées et des débats du passé et de rechercher de nouvelles manières d'écrire sur le cinéma, ces deux revues ont embrassé un dessein commun : mettre l'accent sur différentes vitesses de lecture, différents points focaux, des constellations inattendues et des stratifications nouvelles. La discussion a été suivie d'une programmation inédite de films expérimentaux suédois en présence de Martin Grennberger, Stefan Ramstedt et Daniel A. Swarthnas.

La fabrication des volumes imprimés et les partenariats avec des écoles d'art

Parallèlement aux partenariats ponctuels noués avec d'autres institutions à l'occasion des lancements des volumes, la rédaction invite des étudiants, depuis le second semestre 2018, à publier en couverture un travail sélectionné dans le cadre de partenariats établis entre l'INHA et des écoles d'art et de design en France. La revue entend ainsi faire dialoguer les recherches scientifique et artistique, et redonner une place plus actuelle à l'image, qui ne soit pas comprise exclusivement dans un rapport illustratif ou littéral aux travaux qu'elle publie. Les trois premiers partenariats (pour 2018-2 avec l'ENSAD de Nancy et l'ESAD de Reims ; pour 2019-1 avec l'ESAAA d'Annecy ; pour 2019-2 avec l'EESAB de Quimper) ont porté leurs fruits. Les résultats

des travaux menés par les équipes pédagogiques et les étudiants impliqués ont été passionnants, tout comme le dialogue établi avec les professeurs encadrant les élèves. Les élèves lauréats ont vu leurs travaux publiés en couverture et ont été invités aux événements de lancement des volumes correspondants : Ouassila Arras (ESAD, Reims), avec *Photos de famille*, 2018, photographie d'une installation au musée des Beaux-Arts de Reims, pour le volume *Détruire* ; Léonard Contramestre (ESAAA, Annecy), avec *La Mer de Plexiglas*, 2019, photographie couleur, pour *Les Pays nordiques* ; Roxane Lucas (EESAB, Quimper), avec *Landscape*, 2019, porcelaine, pour *Multiples*. Deux des écoles impliquées se sont abonnées à la revue et ont déjà doté leurs bibliothèques respectives de la collection complète des numéros parus. Persuadée que les modèles du numérique (avec l'*open access*) et de l'imprimé fonctionnent, dans le contexte des publications scientifiques, de manière essentiellement interdépendante, et dans le cadre de la refonte de la maquette de la revue – logo rajeuni, nouvelle formule graphique pour les pages intérieures et la couverture – initiée en 2017, la rédaction poursuit sa réflexion sur la nécessaire transformation de ses volumes imprimés : le numéro 2019-2 est le premier à être entièrement imprimé en couleur.

Diffusion

Cette année, la rédaction était à nouveau présente au Salon de la revue (Ent'revues, Paris, Halle des Blancs Manteaux). Parallèlement, elle participe depuis 2017 à des salons et des événements aux côtés des éditions de l'INHA (Salon du livre du CAA [College Art Association]), ou portés par la FMSH-diffusion, son diffuseur-distributeur (foire du livre de Bruxelles ; 33^e Salon du livre et de la presse de Genève ; Salon du livre des rendez-vous de l'histoire de Blois). Elle entretient également des liens avec d'autres revues de sciences humaines et sociales, donnant lieu à des échanges de publicité et/ou de numéros, mais aussi poursuivant dans un cadre élargi une réflexion de fond sur les questions scientifiques et techniques propres aux publications périodiques de recherche d'histoire de l'art ou d'anthropologie visuelle : *Gradhiva* (musée du quai Branly-Jacques Chirac), *Histoire de l'art* (APAHU), *Regards croisés* (Centre allemand d'histoire de l'art), *Sculptures* (PURH), *Technè* (C2RMF), ou encore la revue Terrain. Enfin, la rédaction œuvre pour que la revue soit présente dans quelques librairies de référence à Paris et sur le territoire, et dans quelques villes à l'étranger. Depuis 2019, et notamment grâce au lancement

de son volume *Pays nordiques* (2019-1) organisé à la bibliothèque Kandinsky et au cinéma du Centre Pompidou, la revue est présente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou. Cette entreprise d'ouverture et de diffusion de la revue a porté ses fruits cette année dans la presse : trois articles dans des quotidiens italiens locaux (en Sicile) se faisaient l'écho de la parution du numéro *Détruire* en janvier 2019, et notamment du débat « Des images faites pour être détruites » (Giordana Charuty, Pierre-Olivier Dittmar, Jérémie Koering et Jean-Claude Schmitt). Le 22 mars 2019, Marion Dupont consacrait un article au même numéro dans les pages du *Monde*.

La politique linguistique de la revue

Après avoir identifié et affiné le budget annuel nécessaire en 2017 (environ 25 000 € en plus du budget actuel consacré à la traduction, pour la traduction et l'édition en anglais de deux numéros), la mise en œuvre du projet tarde à démarrer en 2019, avec pour l'instant la planification du travail de traduction vers l'anglais des textes publiés en français et rédigés dans des langues étrangères, des volumes 2019-1 et 2. Il s'agira à l'avenir de voir à quel rythme et avec quel décalage les versions intégrales anglaises des volumes de la revue pourront être publiés sur OpenEdition. La prochaine étape consistera à diffuser également les contenus en langue anglaise sur une plateforme davantage visitée par les chercheurs dans le monde anglo-saxon, telle que JStor, avec laquelle l'équipe a pris contact en 2018.

Le blog *Sous les coupes*

Le blog *Sous les coupes* constitue depuis quelques années le principal outil de diffusion d'informations éditorialisées de la bibliothèque. Thématisé par rubriques, il a continué à répondre en 2019 à quatre enjeux de communication essentiels en direction des lecteurs de la bibliothèque de l'INHA :

- Valoriser les collections patrimoniales, en mettant en avant les nouveaux corpus mis en ligne sur la plateforme de la bibliothèque numérique, les acquisitions patrimoniales récentes, les œuvres et documents prêtés aux expositions en France et à l'étranger.
- Effectuer une veille sur l'actualité documentaire et éditoriale en histoire de l'art, archéologie et patrimoine en mettant en avant des sorties d'ouvrages importants, des ressources électroniques dans la discipline, des services offerts par d'autres bibliothèques d'art et établissements culturels.
- Informer sur le fonctionnement « en coulisse » de la bibliothèque, ses métiers, ses ressources.
- Donner la parole aux lecteurs à travers des interviews permettant d'illustrer différents usages possibles de l'établissement pour la recherche.

En 2019, 50 billets de blog ont été publiés, rédigés par 24 contributeurs différents issus de l'ensemble des services de la bibliothèque mais aussi du DER (conseillers scientifiques, chargés d'études et de recherche) et d'InVisu. La visibilité du blog est bonne, avec une augmentation régulière du nombre de visites pour une fréquence de publication que la bibliothèque stabilise à un billet hebdomadaire (avec une interruption en août et lors des fêtes de fin d'année).

	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de billets de blog publiés	94	89	61	59	50
Nombre de visites	19 446	34 538	36 506	36 851	39 170
Nombre de pages vues uniques	25 559	51 545	45 899	55 877	47 871

Les connexions au blog, comme toute navigation sur le web, proviennent de sources multiples.

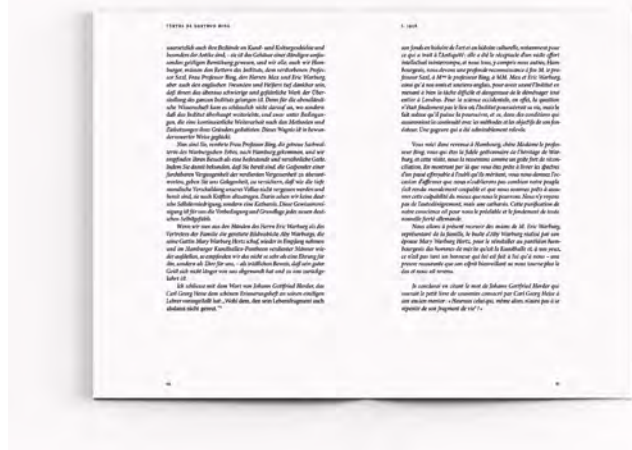
Sous les coupôles étant bien référencé sur le web, les moteurs de recherche constituent le principal mode d'accès au blog (68 % des accès). Les autres modes d'accès sont l'accès direct (21 %), les autres sites web et les réseaux sociaux.



La collection « Dits » des éditions de l'INHA © INHA, 2019



Extraits de *Fragments sur Aby Warburg*, de Gertrud Bing, édité par Philippe Despoix et Martin Tremblay, avec une préface de Carlo Ginzburg, Collection Inédits, INHA, 2019 © INHA, 2019



PERSPECTIVE

actualité en histoire de l'art



LES PAYS NORDIQUES

2019 – 1 Institut national
d'histoire de l'art



Chapitre IV

Rayonnement national et international

Présence au niveau national **154**

Coopération internationale **158**

Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public **172**

Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat **188**

Présence au niveau national

Une institution au service de l'ensemble du territoire

Le Département de la bibliothèque et de la documentation au service de la communauté des bibliothèques spécialisées en art et histoire de l'art (séjour de recherche)

Le Département de la bibliothèque et de la documentation (DBD) de l'INHA est engagé depuis plusieurs années dans des actions au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et en histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour lui de se substituer aux actions pilotées par les tutelles, ni aux actions des réseaux existants (opérateurs nationaux, associations professionnelles...) mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art, et de permettre un partage d'information régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de fondations, bibliothèques d'école d'art ou d'architecture, bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, bibliothèques de musées, départements spécialisés de la BnF, bibliothèques universitaires, etc.) En 2019, cet engagement a pris trois formes :

- ◆ L'organisation de la rencontre annuelle des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie : l'INHA a organisé cette rencontre le 27 mai 2019 à l'auditorium de la galerie Colbert. Ce rendez-vous annuel a permis de réunir des professionnels venus de toute la France (79 % d'Île-de-France et 21 % de régions). L'élargissement des échanges avec des professionnels de la documentation au-delà de Paris est un des objectifs de l'INHA.

Cette session 2019 a été l'occasion de parcourir l'actualité des réseaux qui la composent et en font la richesse (réseau des bibliothèques des musées nationaux, réseau des bibliothèques des écoles d'art, réseau des bibliothèques spécialisées et des musées de la Ville de Paris, section des bibliothèques d'art de l'IFLA¹). Elle a également permis d'aborder des thématiques professionnelles telles que les enjeux de la cartographie documentaire. Une page spécifique dédiée à cet événement a été mise en ligne dans la rubrique « professionnels » du site web de la bibliothèque, permettant de consulter les diaporamas et les captations vidéo de chaque intervenant.

- ◆ La création d'une liste de diffusion des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, qui est la concrétisation d'une idée évoquée lors de la rencontre annuelle des bibliothèques d'art et d'archéologie de l'année précédente. Cette liste de diffusion (reseau-bibart@listes.inha.fr), modérée et administrée par l'INHA, a été mise en place en avril 2019. Elle permet d'échanger régulièrement sur des sujets professionnels : informations sur les établissements, séminaires, publications, appels à candidature, offres d'emploi, etc. Elle rassemblait, en décembre 2019, 193 professionnels des bibliothèques inscrites, issus de 99 établissements dans toute la France (voir tableau 1 pour la répartition par région et tableau 2 pour la répartition par type d'établissement). Ils travaillent majoritairement en Île-de-France (71 %). Les professionnels des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art issus de région (29 %) se sont montrés particulièrement actifs sur le réseau. Sur les 65 messages envoyés au cours des 9 premiers mois de fonctionnement, 32 émanaient d'établissements en province (soit 49 % des messages), mettant en avant leur savoir-faire et leur dynamisme et soulignant leur besoin de visibilité (voir tableau 3 pour la répartition par types de messages).

¹ Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques.

Répartition par région

Île-de-France	137	PACA	4
Hauts-de-France	11	Centre-Val-de-Loire	3
Grand-Est	10	Occitanie	4
Bretagne	9	Nouvelle-Aquitaine	2
Bourgogne-Franche-Comté	4	Corse	1
Auvergne-Rhône-Alpes	4	Normandie	0
Pays de la Loire	4	Outre-Mer	0

Répartition par type d'établissement

Bibliothèques de musées et châteaux	73	Bibliothèques d'universités	16
Bibliothèques d'établissements culturels	36	Bibliothèques de fondations	4
Bibliothèques d'écoles d'art	31	Bibliothèques et médiathèques territoriales	5
Bibliothèques spécialisées	26	Bibliothèques d'écoles d'architecture	2

Répartition par type de message

Information sur les établissements	19	Publications	6
Séminaire / colloque	14	Appel à communication	5
Exposition / visite	13	Offre de formation	1
Offre d'emploi	7		

◆ L'organisation d'une réunion des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art : la bibliothèque de l'INHA a souhaité mener des actions en faveur de catégories précises de professionnels des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, les catalogueurs.

En octobre 2018, le service catalogue du DBD a proposé, sur une demi-journée, un tour de table des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art afin de recueillir leurs attentes. Une quarantaine de professionnels du catalogage ont répondu présent. À la suite de cette

première réunion, le service catalogue en a organisé une seconde, d'une demi-journée, le 18 novembre 2019, sous la forme d'un séminaire professionnel autour du thème de la transition bibliographique. Mme Laure Jestaz, responsable du département des métadonnées et services aux réseaux à l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes), est intervenue sur la transition bibliographique et ses conséquences dans le domaine de l'art, son contexte et ses enjeux. Une seconde intervention dédiée aux implications de la réforme RAMEAU dans le domaine de l'art a été menée par M. Frédéric Puyrénier, expert en modélisation au département des métadonnées de la BnF. Cette réunion a été l'occasion d'offrir un même niveau d'information concret et synthétique à l'ensemble des participants venus d'établissement très divers par leur taille et leur tutelle (ministères de la Culture et de l'Enseignement supérieur, collectivités territoriales, fondations...), mais unis par les mêmes problématiques, favorisant ainsi l'harmonisation des pratiques dans le domaine du catalogue. Des ateliers de réflexion animés pour certains par des collègues de l'INHA ont été proposés aux participants sur les thèmes des catalogues d'exposition, de la réforme RAMEAU et des catalogues de vente.

Le programme des Cartes blanches

Le programme des Cartes blanches proposé par l'INHA, qui offre la possibilité à des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipes de recherche), va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire et d'un renforcement des synergies locales. En 2019, le projet lauréat était porté par Anne Perrin Khelissa, MCF histoire de l'art moderne, et Émilie Roffidal, chargée de recherche CNRS à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Le programme sur « Les académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle » visait à instaurer une collaboration étroite avec les équipes de l'INHA, pour un ensemble d'actions et de manifestations qui se sont déroulées en 2019, en particulier des ateliers de travail à Paris et à Toulouse. Les approches croisées sur la problématique de la formation, du rôle social et

économique de l'art, de l'histoire des institutions culturelles, de l'identité des territoires, du rôle du politique, etc., étaient au cœur de ce projet qui associait chercheurs confirmés et étudiants. Il s'agissait d'offrir aux jeunes chercheurs mobilisés une expérience formatrice et exigeante, qu'ils pourraient faire valoir dans leur cursus. Le carnet de recherche du projet ACA-RES (<https://acares.hypotheses.org/>) présente la richesse des travaux menés et la programmation ambitieuse de l'équipe qui le porte.

Malgré des propositions de qualité, le faible nombre de candidatures a incité l'INHA à interroger ses partenaires sur le modèle de cette Carte blanche, mais les suggestions faites lors de la réunion des directeurs de département de janvier 2020 ont surtout suscité de longs plaidoyers en faveur d'un maintien de ce dispositif.

La réunion annuelle des directeurs de département

L'INHA organise tous les ans la réunion annuelle des directeurs de département, la veille des assemblées générales du CFHA et de l'APAHAU. En janvier 2019, la réunion a mis l'accent sur les humanités numériques. L'équipe de la cartographie des ressources documentaires menée dans le cadre de CollexPersée a présenté les enjeux de son enquête et engagé la discussion avec les participants. Enfin, la mise en place d'une cartographie de l'histoire de l'art a été discutée (modalités, formats, usages), avec les représentants des départements d'histoire de l'art.

« Le laboratoire des romantismes »

Parmi les actions scientifiques délocalisées, on peut noter le colloque « Le laboratoire des romantismes » qui s'est tenu à Montargis au musée Girodet, à l'occasion de l'exposition « Girodet face à Géricault, ou la bataille romantique du Salon de 1819 ». À la demande de ses commissaires et de la direction du musée, l'INHA a été invité à concevoir et coorganiser la rencontre qui s'est tenue à Paris et à Montargis, les 22 et 23 novembre 2019. Le musée, qui dispose de fonds d'archives considérables, envisage depuis sa réouverture en décembre 2018 de devenir un centre de recherche sur le XIX^e siècle en encourageant les chercheurs à se plonger dans leurs archives.

Les Assises mobiles de l'histoire de l'art

Conscient de sa vocation nationale et souhaitant la développer au mieux, l'INHA a mis en œuvre en 2017, 2018 et 2019 des Assises mobiles de l'histoire de l'art dans chacune des grandes régions françaises, y compris outre-mer. Il s'agit de présenter les missions et les collections de l'INHA, de dialoguer avec les acteurs de l'histoire de l'art sur l'ensemble du territoire national pour avoir une vision plus fine de la façon dont la recherche est menée localement, par des structures très diverses, et comprendre quelles sont les attentes de ces acteurs vis-à-vis de l'INHA et comment l'Institut peut répondre au mieux aux besoins de la discipline. Ces Assises ont permis de réfléchir à l'avenir, aux priorités et aux missions de l'institution et, en 2017 et 2018, d'amender le projet scientifique et stratégique de l'INHA (finalisé en 2019) dans un sens qui corresponde plus précisément aux demandes formulées par la communauté des historiens d'art, dans ses diverses composantes. Ce travail a également permis d'identifier des acteurs de l'histoire de l'art en région, d'élargir le réseau professionnel et scientifique de l'INHA et de mettre en relation acteurs et programmes. Ce réseau a vocation à se développer encore davantage, mais permet déjà de mieux relayer les informations de l'INHA et de développer de nouveaux partenariats et collaborations. Dans chaque région (en général dans son chef-lieu), l'ensemble des parties prenantes de l'histoire de l'art a été invité à participer aux discussions, c'est-à-dire les enseignants-chercheurs, les chercheurs et les conservateurs du patrimoine ou les chargés de collections, les conservateurs-restaurateurs, les enseignants des écoles d'art, d'architecture, de design et de photographie, les directeurs des FRAC, des centres d'art, les bibliothécaires et archivistes qui conservent des fonds relatifs à l'histoire de l'art, l'archéologie ou l'architecture, les services régionaux de l'inventaire, les représentants des DRAC, les représentants du secteur associatif, les acteurs du marché de l'art, etc. L'INHA a réuni les acteurs de l'histoire de l'art sur un territoire, autour de leurs projets respectifs de recherche et d'une volonté d'ouverture de la discipline. Ce temps d'échange et de dialogue s'est déroulé en trois phases. Il s'est agi d'une part, pour le directeur de l'INHA accompagné des directrices du Département des études et de la recherche (DER) et du DBD ou de leurs

représentants, d'exposer les missions nationales et internationales de l'INHA, synthétisées dans le pré-projet scientifique (en 2018) puis le projet scientifique (en 2019). Des documents de présentation des programmes de recherche, de la bibliothèque et des bourses proposées par l'INHA étaient également systématiquement remis. Ensuite, les représentants de chacune des institutions qui portent l'histoire de l'art sur le territoire étaient invités à présenter l'actualité de leur politique de recherche et à faire état de leurs besoins, afin d'identifier et de concevoir les chantiers à mener ensemble pour la discipline, au service de la société. Les interventions étaient groupées par thématiques (musées, monuments historiques et inventaire, arts plastiques et art contemporain, archives et bibliothèques...) afin de favoriser les échanges après chaque intervention. Chaque fois, les rencontres ont réuni entre 15 et 40 personnes à l'université (Rennes 2, Bordeaux-Montaigne, Antilles...) ou dans des institutions culturelles publiques (musées, DRAC, INP...). Enfin, un temps convivial de discussion et d'échanges sur ces questions concluait les travaux. En 2019, les Assises mobiles de l'histoire de l'art se sont tenues à Fort-de-France (28 mai, université des Antilles) pour les Antilles, Dijon (18 juin, DRAC) pour la région Bourgogne-Franche-Comté, Nantes (26 juin, musée d'Arts) pour la région Pays de la Loire, Aubervilliers (27 septembre, INP) pour la région Île-de-France et Ajaccio (30 septembre, musée Fesch) pour la collectivité territoriale de Corse. Le DER et la direction générale de l'INHA ont commencé la rédaction d'un livre blanc des Assises mobiles afin de synthétiser les éléments collectés lors de ces rencontres et de proposer des actions concrètes pour soutenir l'histoire de l'art en région.

Coopération internationale

La présence de l'INHA dans les réseaux internationaux

Un conseil scientifique très international

Il faut sans doute rappeler que l'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Penelope Curtis, directrice de la fondation Calouste Gulbenkian, Raphaële Mouren, responsable de la bibliothèque Warburg, Rüdiger Hoyer, directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut de Munich, Isabel Valverde Zaragoza, professeure à l'université Pompeu Fabra de Barcelone, Véronique Dasen, professeure à l'université de Fribourg. L'apport de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement.

Le RIHA

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est par exemple membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), créé à Paris en 1998 afin de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative, et d'encourager des projets communs. En octobre 2019, le directeur général et la directrice du DER se sont rendus à l'assemblée annuelle du RIHA organisée par le State Institute for Art Studies de Moscou, qui célébrait au même moment ses 75 ans. Éric de Chasse y a présenté le projet d'un manuel d'histoire des arts visuels en Europe, écrit de manière collective, par les États membres du Conseil de l'Europe. L'objectif de ce projet scientifique et éditorial ambitieux est d'aboutir

à la publication d'un ouvrage d'histoire générale des arts à l'échelle du continent européen, accompagné d'une plateforme en ligne. Abondamment illustré, il sera élaboré au rythme d'un dialogue international, attentif à la pluralité des traditions savantes, accessible à tous les publics, et permettra de faire état au plus grand nombre des recherches récentes menées dans la discipline de l'histoire de l'art. Constitué d'un livre imprimé et d'une édition en ligne aux notices plus élaborées qui lui servira de complément, ce projet éditorial verra son organisation guidée par une sélection d'objets et d'images établie dans la concertation internationale. Adopté par l'assemblée générale du RIHA, les réunions de travail seront coordonnées par l'INHA tout au long de l'année 2020.

En tant que partenaire du RIFHA, l'INHA a organisé la sélection des participants français à la XVIII^e École de printemps. La semaine internationale de printemps en histoire de l'art est la rencontre centrale organisée par les membres du Réseau international de formation en histoire de l'art (<https://www.proartibus.org/>) à destination des étudiants. Il s'agit d'une rencontre annuelle, à effectifs limités, réunissant doctorants et postdoctorants, parfois des élèves de niveau master, en histoire des arts et des cultures visuelles, avec un fort encadrement enseignant et dans un souci d'interdisciplinarité. Chaque année depuis 2003, l'École de printemps se tient, par roulement, dans un pays différent du réseau (Allemagne, Angleterre, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Suisse) et porte sur une thématique en lien avec les approches de la discipline dans le pays d'accueil. La visée de la semaine de printemps n'est pas celle d'un colloque, mais d'une formation. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et participe à son déroulement. La XVIII^e École de printemps s'est tenue à Montréal, du 13 au 17 mai 2019, sur le thème « L'œuvre d'art et ses lieux », sous la direction de Denis Ribouillault et Johanne Lamoureux. Treize doctorants et postdoctorants issus d'établissements supérieurs français (ENS, université Paris Nanterre, université Panthéon-Sorbonne, université de Tours, université

Lumière Lyon 2 et Sciences-Po) ont pu se rendre à Montréal pour participer à cette édition, ainsi que trois enseignants-chercheurs français.

Le soutien au CIHA

L'INHA soutient par ailleurs les travaux du Congrès international d'histoire de l'art (CIHA) en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët, maître de conférences HDR de l'université de Nantes. La direction du DER a organisé plusieurs réunions de travail pour la préparation du congrès international du CIHA prévu à Lyon en 2024. Le comité de pilotage composé de Laurent Baridon, Sophie Raux et France Nerlich a ainsi défini le projet d'un congrès dédié au thème « Matière/Matérialité ». Présenté à l'assemblée générale du CIHA en mars 2019 à Tokyo, le projet a obtenu le feu vert. Le comité de pilotage a établi une convention liant les différentes institutions organisatrices et confirmé les démarches auprès de la ville de Lyon et du Palais des Congrès. Le CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et coordonner la diffusion d'information scientifique et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale. Par ailleurs, le Festival de l'histoire de l'art (FHA) a noué en 2019 un partenariat avec le comité d'organisation du CIHA 2020 pour organiser une session déployée en juin au FHA et en septembre au congrès de São Paulo sur le thème de la migration.

Membre du College Art Association (CAA) depuis 2014, l'INHA est présent aux congrès annuels du CAA. En 2019, une délégation composée de la directrice du DER, de la responsable du service des éditions et de son assistante, et de la rédactrice en chef de *Perspective*, s'est rendue à New York pour participer au congrès dans son ensemble (12-16 février). Ces rencontres permettent d'inscrire l'INHA dans le paysage éditorial international, de cultiver les relations avec les institutions homologues nord-américaines et d'opérer une veille sur l'actualité de la recherche en histoire de l'art à échelle globale, puisque la participation à ce congrès est mondiale, notamment grâce aux aides de la Getty Foundation et de son programme « *Connecting Art Histories* ». Les éditions de l'INHA ont présenté leurs publications au Book Fair en partageant un stand avec les éditions du Centre allemand d'histoire de l'art. Cette présence a permis de mieux faire connaître

les publications et les collections de l'INHA, de prendre des contacts intéressants pour des projets de coédition, et a incité certains collègues nord-américains à proposer des projets à l'INHA. Pour la revue *Perspective*, le CAA a été l'occasion de rendez-vous avec les auteurs participant aux prochains numéros de la revue. Le CAA est aussi le moment propice pour faire un bilan avec les partenaires américains de l'INHA (par exemple la Kress Foundation) et de discuter de projets de partenariats avec d'autres fondations. Très concrètement, ces rencontres ont conduit en 2019 à accueillir des boursiers doctoraux du CASVA (Center for Advanced Study in the Visual Arts). L'équipe scientifique de l'INHA a été incitée à faire des propositions de communication sur les programmes de recherche pour l'édition 2020 du congrès du CAA, qui ont toutes été acceptées. Deux sessions, une intervention ainsi que deux tables rondes institutionnelles ont été prévues pour février 2020 à Chicago.

Les déplacements à l'étranger des chercheurs

Les déplacements à l'étranger des agents de l'INHA ont été nombreux en 2019. Encouragées par le DER, les présentations des programmes de recherche en cours ont été faites lors de congrès et rencontres professionnelles internationaux (Kalamazoo, Digital Humanities Conference 2019 ; Utrecht, Advanced Provenance Research Workshop ; Washington D.C., Dyes in History and Archaeology ; Amsterdam, etc.) Ces déplacements ont aussi été l'occasion de présentations institutionnelles, comme au Brésil, à Rio de Janeiro avec l'aide du consulat général de France, en Chine, à Taïwan, au Japon, en Albanie ou en Russie. Les rencontres organisées à Rio à l'Institut français et à l'UERJ (université d'État de Rio de Janeiro) autour des missions et des programmes scientifiques de l'INHA ont conduit à une réflexion plus structurée sur les programmes d'échanges possibles qui se concrétiseront peut-être en 2020, à la suite de l'appel de la Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado do Rio de Janeiro.

Les réseaux et les projets internationaux de la bibliothèque

À l'échelle internationale, la bibliothèque de l'INHA participe aux travaux de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées. Elle contribue notamment aux activités de l'International

Digital Photo Archive Consortium (IDPAC) depuis 2012, ainsi qu'aux travaux du Art Discovery Group Catalogue (<https://artdiscovery.net/>), aux travaux de Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium de bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions). Le congrès de l'IFLA a eu lieu en 2019 à Athènes : la directrice du DBD a été élue à ce congrès à la section des bibliothèques d'art.

Parallèlement, la bibliothèque a continué à travailler en 2019 sur des projets internationaux destinés à perfectionner les services aux chercheurs en histoire de l'art. Membre du comité de direction du projet international Pharos, elle est engagée sur un projet de numérisation d'une partie de sa photothèque historique ([voir chapitre 3 p. XX](#)). En 2019, en concertation avec les autres instituts partenaires de Pharos, les travaux ont consisté en la numérisation d'un lot test de 1 000 photographies de cette photothèque sur la peinture anonyme italienne et flamande (XIII^e-XV^e siècles), pour évaluer le circuit de numérisation et les temps de traitement. Par ailleurs, un travail a été engagé sur les procédures de saisie à la pièce dans Calames des planches photographiques concernées. L'enjeu est à la fois de déterminer le périmètre de photos à numériser dans le cadre de ce projet et d'évaluer comment les données descriptives des planches peuvent être extraites de Calames, et versées sur la plateforme Pharos en cours de développement (sur laquelle les autres partenaires du projet envisagent de décrire des œuvres photographiées et non pas des planches). Le projet Pharos a donné lieu à une réunion internationale à Marburg en juin 2019.

La bibliothèque de l'INHA participe aussi à un projet de traduction en français de l'*Art and Architecture Thesaurus* (AAT) au sein d'un consortium réunissant des institutions francophones : ce projet initié par l'Institut royal du patrimoine artistique (Belgique) associe l'INHA, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine et la Swiss Art Research Infrastructure (SARI). Lancé lors d'une première réunion en 2019, ce projet vise à traduire l'intégralité des 60 000 termes du thesaurus d'art et d'archéologie, qui constitue un vocabulaire d'indexation de référence pour la discipline et dont 15 000 termes seulement sont

actuellement disponibles en langue française.

Enfin, le DBD s'est investi, en 2019, dans différents échanges de professionnels de la documentation. Dans le cadre du programme « Résidence culture », la bibliothèque a ainsi accueilli en stage pendant un mois – en juin 2019 – Mme Love-Mary Coqmar, gestionnaire des ressources documentaires au Centre d'art de Port-au-Prince (Haïti). Comme le prévoit une convention avec le Getty Research Institute, la bibliothèque a poursuivi sa politique de séjours d'échanges, envoyant trois semaines à Los Angeles en novembre 2019, l'adjointe à la cheffe du service du patrimoine et chargée des archives patrimoniales.

Un programme en accord avec la recherche internationale

La collaboration internationale déjà établie

L'INHA veille à ce que ses programmes scientifiques soient menés en prise avec l'espace international de la recherche. Certains programmes reposent sur des partenariats formalisés, comme celui du « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », mené en tandem avec une équipe allemande de la Technische Universität de Berlin, sous la tutelle de Bénédicte Savoy et avec un financement pour la partie allemande du Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdebourg. Dans le cadre de ce programme, la cheffe de projet Ines Rotermund-Reynard et son homologue Elisabeth Furtwängler (TU Berlin) ont participé à des ateliers en France et en Allemagne, et déposé un projet d'atelier numérique sur la recherche de provenance dans le cadre d'un appel à projet des ambassades de France en Suisse et en Allemagne, avec des collègues du musée de Berne et de l'université technique de Berlin. Elle a par ailleurs participé à des groupes de travail internationaux, comme celui animé par le Jewish Digital Cultural Recovery Project, dont l'INHA est désormais le correspondant, ou l'Advanced Provenance Research Workshop à Washington. En plus des colloques internationaux organisés en 2019 autour de ses programmes de recherche, l'INHA a organisé des

rencontres internationales avec des partenaires institutionnels étrangers pour encourager la jeune recherche et célébrer l'œuvre d'un historien de l'art accompli. En janvier 2019, l'INHA a accueilli avec le Centre allemand la rencontre « France-Allemagne. Colloque international de jeunes chercheurs ». Cette rencontre, soutenue par l'université franco-allemande, avait pour but de mettre en lumière les recherches croisées de jeunes chercheurs français et allemands et de favoriser la mise en réseau de leurs travaux, ainsi que les échanges avec des experts invités. En avril 2019, l'INHA s'est associé au Centre scientifique de l'académie polonaise des sciences et au Centre de civilisation polonaise de Sorbonne université pour un colloque hommage à Krzysztof Pomian, « Parmi les hommes, les objets et les signes ». Le colloque s'est tenu dans les trois lieux pour éclairer toutes les facettes du travail de Krzysztof Pomian, du philosophe à l'historien en passant par l'historien de l'art. Il a permis de réunir des chercheurs de toute l'Europe qui ont discuté l'héritage des idées de Pomian.

Le développement de la coopération internationale

Avec la création en 2018-2019 de bourses pour des chercheurs internationaux invités des régions d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Inde, d'Amérique latine et d'Asie du Sud-Est, l'INHA a pu accueillir au sein du DER des chercheurs d'Inde, de Pologne, de Hongrie et du Cameroun en 2019. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé en fonction des programmes de recherche). Une réflexion doit être menée pour améliorer encore la diffusion des appels, l'accueil des chercheurs et la pérennisation des liens. Sans doute faut-il réussir à mobiliser plus activement les agences de mobilité et de diffusion (comme l'Institut français, mais aussi plus généralement avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) et assurer une organisation plus implantée dans ces réseaux des offres de bourses de l'INHA.

Afin de structurer davantage et de profiter plus largement des dynamiques offertes par le Festival de l'histoire de l'art, le choix a été fait d'articuler le numéro du printemps de la revue *Perspective* avec l'actualité de l'histoire de l'art

du pays invité. L'INHA a décidé de renforcer le travail préparatoire pour ces deux équipes en organisant et en coordonnant l'accueil de chercheurs invités des pays concernés. À l'automne 2019, il a ainsi organisé le séjour de chercheurs, historiens de l'art et restaurateurs japonais, experts venus spécialement pour étudier les objets conservés au château de Fontainebleau, en vue de l'exposition qui se tiendra lors du Festival 2021. En outre, la directrice de l'Institut d'histoire de l'art de l'université Nova de Lisbonne a été sollicitée comme rédactrice, invitée à coéditer le numéro de *Perspective* consacré au Portugal en juin 2020.

En 2019, le DER a été à l'initiative de plusieurs ateliers de travail internationaux. Depuis toujours, l'INHA contribue aux travaux de plusieurs réseaux professionnels internationaux, aussi bien dans le domaine de la recherche que des bibliothèques. En marge des assemblées générales de ces associations, le DER a proposé des rencontres autour de sujets plus spécifiques, comme les archives des historiens de l'art (Getty Research Institute, Archives of American Art, Kunsthistorisches Institut Florenz, Warburg Library London, etc.), ou la stratégie numérique des instituts de recherche en histoire de l'art (Getty Research Institute, Centre allemand d'histoire de l'art, RKD à La Haye, Institut suisse d'études sur l'art de Zurich). Ces réunions de travail, commencées en 2019, se poursuivent en 2020, autour de ces deux axes, cruciaux pour l'INHA comme pour nombre de ses partenaires. Le projet de manuel européen s'appuiera sur ces relations de travail instituées, mais sera aussi l'occasion de développer des échanges avec des régions européennes avec lesquelles l'Institut n'a pas encore eu la possibilité de coopérer.

Le soutien à la mobilité des chercheurs

La diversité des aides à la mobilité

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part importante de l'activité du DER est en effet dédiée à la création, l'administration et le suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mises en place avec des partenaires nationaux et

internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.) Les aides à la mobilité proposées par l'INHA ont été revues et modifiées en 2019, afin de permettre une plus grande prise en charge financière des étudiants en master ou en doctorat en histoire de l'art. L'INHA propose également des bourses doctorales ou postdoctorales en partenariat avec des institutions françaises (Institut français, fondation Montalembert), étrangères (Kress Foundation, Terra Foundation for American Art) ou françaises à l'étranger (Académie de France à Rome, Villa Médicis). En 2019, le montant de la bourse postdoctorale Robert Klein a été revalorisé grâce au soutien du Kunsthistorisches Institut in Florenz Max-Planck-Institut. La bourse Robert Klein, inaugurée en 2018 avec le Kunsthistorisches Institut in Florenz-Max-Planck Institut et la Villa Finaly à Florence, soutient la recherche de jeunes chercheurs en leur permettant de séjourner à Florence et d'accéder au Kunsthistorisches Institut dans les conditions privilégiées des chercheurs résidents. La nouvelle bourse conjointe de l'INHA et du Centre allemand d'histoire de l'art (Deutsches Forum für Kunstgeschichte-DFK, à Paris) est venue enrichir l'éventail des dispositifs déjà existants. Cette bourse est destinée aux chercheuses et aux chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant mener une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945.

Enfin, l'INHA accueille des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce dernier prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris pour les chercheurs invités à y séjourner pendant un à trois mois. Afin de pallier l'insuffisance des ressources de chercheurs venant de régions du monde où les salaires ne permettent pas de s'établir à Paris pour de telles durées, trois bourses ont été créées en 2018 et consolidées en 2019 avec un appel à candidature distinct. Il a été décidé de regrouper les deux dispositifs au sein d'un même appel à compter de l'année 2020 afin d'introduire une plus grande visibilité sur l'accueil de chercheurs internationaux. La plateforme de candidature en ligne utilisée par le DER à partir de 2018 pour pouvoir mieux canaliser et organiser l'ensemble des candidatures a permis en 2019 d'en filtrer et d'en traiter 143 pour l'ensemble des appels.

Aide à la participation aux colloques internationaux

L'INHA offre chaque année plusieurs bourses pour soutenir la participation à des colloques internationaux d'étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou en diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse il y a maximum cinq ans. Cette bourse ne concerne que les colloques internationaux hors de France, et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 1 000 euros. Le lundi 25 février 2019, le jury composé de Juliette Trey, directrice adjointe du DER de l'INHA, Quitterie Cazes, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université de Toulouse-Jean Jaurès, Adeline Collange-Perugi, conservatrice du patrimoine au musée d'arts de Nantes et Judith Delfiner, conseillère scientifique à l'INHA, s'est réuni pour examiner 12 dossiers de candidatures. Les candidats étaient majoritairement inscrits dans des universités françaises – seuls deux d'entre eux étudiaient à l'étranger, en Italie. Les dossiers les plus complets et détaillés, qui ont su mettre en valeur l'apport que représenterait la participation au colloque pour le ou la candidat-e concerné-e en termes de valorisation de la recherche et d'échanges scientifiques, ont été les mieux classés. La qualité de la communication envisagée, ainsi que son caractère novateur, ont aussi été pris en compte. Les dossiers qui ne prévoyaient pas de communication ont été écartés, de même que ceux qui n'indiquaient que vaguement le contenu de la communication ou ses modalités.

Les candidats suivants ont été retenus :

- Emmanuel Baudouin, thèse « L'architecture en Syro-Mésopotamie et dans le Caucase de la fin du VII^e à la fin du V^e millénaire » (2018), Sorbonne Université, postdoctorant, Japan Society for the promotion of Science ;

- Marie Pierre-Bouthier, thèse « “Pour un nouveau regard (A. Bouanani)” : gestes documentaires de résistance au Maroc, des années 1960 à nos jours » (2018), université Panthéon-Sorbonne ;

- Taous Dhamani, thèse en cours « “*Here to stay, here to fight!*” – La photographie comme “action directe” : étude photographique de la lutte pour les droits et libertés des minorités à Londres de 1958 à 1988 », université Panthéon-Sorbonne ;

- Fiona Pichon, thèse « Traditions culturelles dans les premières communautés villageoises du Levant Nord : l'analyse fonctionnelle de l'outillage en silex de Dja'de el-Mughara (Syrie, PPNB ancien, IX^e mill.) » (2017), Sorbonne université, postdoctorante, fondation Fyssen ;

- Valentina Torrisi, thèse « La maison de Livie sur le Palatin » (2018), Sorbonne Université et La Sapienza-Università di Roma, ATER d'archéologie romaine à Sorbonne Université.

Aide à la mobilité de la recherche en France pour les étudiants en histoire de l'art

Cette aide a été abondée et remodelée en 2019 afin de soutenir davantage les étudiants en histoire de l'art et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 800 euros. Le lundi 25 février 2019, le jury composé de Juliette Trey, directrice adjointe du DER de l'INHA, Quitterie Cazes, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université de Toulouse-Jean Jaurès, Adeline Collange-Perugi, conservatrice du patrimoine au musée d'arts de Nantes, et Judith Delfiner, conseillère scientifique à l'INHA, s'est réuni pour examiner treize dossiers d'étudiants, dont douze inscrits en doctorat et une étudiante inscrite en master. Parmi eux, six étaient inscrits dans des établissements d'enseignement supérieurs français et sept dans différents établissements européens, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Espagne. Les membres du jury ont été attentifs à la qualité du dossier proposé et à la justification du déplacement envisagé. Les présentations détaillées des programmes de déplacement, incluant des précisions concernant les sources à étudier ou les lieux à visiter, accompagnées de budgets correctement estimés, ont été particulièrement appréciées. Le jury a également évalué la méthodologie globale du projet de recherche et de l'inscription dans ce projet du déplacement prévu. Enfin, le caractère novateur du sujet de recherche a lui aussi été pris en compte. Les budgets visiblement sous-estimés ont desservi certains dossiers, mais n'ont pas été jugés comme un élément rédhibitoire. Un dossier demandant un financement pour se rendre en Italie a été écarté, car il ne correspondait pas aux critères d'attribution de cette bourse.

Le jury a retenu les dossiers des candidats suivants :

- Hélène Labit, doctorat, Sorbonne université (UMR Orient et Méditerranée/EA Rome et ses Renaissances) ;

- Juliette Souperbie, doctorat, université Toulouse II Jean Jaurès ;

- Romina Origlia, École de spécialisation en histoire de l'art et conservation du patrimoine, Università degli Studi di Firenze ;

- Saskia Rubin, Courtauld Institute of Art.

Aide à la mobilité de la recherche en France pour les historiens de l'art

Le lundi 25 février 2019, le jury composé de Juliette Trey, directrice adjointe du DER de l'INHA, Quitterie Cazes, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université de Toulouse-Jean Jaurès, Adeline Collange-Perugi, conservatrice du patrimoine au musée d'arts de Nantes et Judith Delfiner, conseillère scientifique à l'INHA, s'est réuni pour examiner neuf dossiers d'historiens de l'art titulaires d'un doctorat en histoire de l'art et/ou engagés dans la vie professionnelle, sans condition de nationalité. Les candidats étrangers étaient majoritaires, avec sept dossiers provenant d'historiens de l'art italiens, espagnol, tunisien, russe, hongrois et coréen. La qualité des dossiers soumis, le détail du programme de recherche envisagé, avec des indications précises sur les ressources à consulter et/ou les lieux à visiter a été un critère déterminant. Le caractère novateur de la recherche ainsi que la bonne évaluation du budget demandé (ni sous-estimé, ni surévalué) ont également été pris en compte. La situation professionnelle des candidats a été examinée afin de privilégier ceux qui ne pouvaient pas prétendre à un soutien de leur institution d'origine ou à un autre dispositif d'aide de l'INHA. Un dossier soumis par un conservateur du patrimoine d'État a ainsi été écarté, car il peut demander à être accueilli comme chercheur à l'INHA dans le cadre d'un dispositif dédié, de même que le dossier d'une chercheuse déjà retenu dans le cadre des bourses 2019 de l'INHA destinées aux chercheurs étrangers invités. Par ailleurs, les dossiers justifiant mal la nécessité de la recherche à mener, ou insuffisamment détaillés, n'ont pas été retenus. Enfin, le dossier

d'une chercheuse résidant en proche banlieue parisienne, sollicitant une bourse pour des recherches à mener à Paris et demandant le remboursement de trajets en train pour se rendre dans l'université où elle enseigne, a été considéré comme ne répondant pas aux critères de l'appel (encourager à la mobilité pour séjours de recherche en France). Par ailleurs, un dossier entièrement rédigé en anglais par une candidate de langue maternelle française n'a pas été retenu en raison du peu d'efforts faits par la candidate pour adapter son dossier à l'appel spécifique de l'INHA.

Le jury a retenu les dossiers des candidats suivants :

- Francisco de Asís García García, « professor ayudante » d'histoire de l'art, département d'histoire et théorie de l'art, université Autonome, Madrid ;
- Giuseppe di Natale, professeur, histoire de l'art contemporain, Università degli Studi di Urbino « Carlo Bo » ;
- Karina Pronitcheva, chargée des collections, musée Fabergé, Saint-Petersbourg.

L'accueil des jeunes chercheurs à l'INHA

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen du projet de recherche et dans la limite des places disponibles.

En 2019, plusieurs chercheurs ont été accueillis dans ces conditions :

- Elisa Bassetto, doctorante à l'université de Bologne, projet de recherche « La réforme de la Biennale de Venise promue par l'historien de l'art Carlo Ludovico Ragghianti entre 1945 et 1975, par rapport au contexte français » ;
- Alicia Caticha, doctorante à l'université de Virginie, CASVA Predoctoral Dissertation Fellow, projet de recherche « *Étienne-Maurice Falconet and the Matter of Sculpture: Marble, Porcelain, and Sugar in Eighteenth-Century Paris* » (« Étienne-Maurice Falconet et les

matériaux de la sculpture dans le Paris du XVIII^e siècle : marbre, porcelaine et sucre ») ;

- Irina Genova, professeure à la Nouvelle Université bulgare, projet de recherche « La réception de la culture artistique française en Bulgarie pendant les années 1960 » ;
- Sophia Ong, doctorante à l'université de Rutgers, projet de recherche « *Hanging on the body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages* » ;
- Katalin Vandlik, enseignante à l'université Eotvos Lorand, projet de recherche « L'iconographie des vases à figures rouges apuliens produits en masse, décorés de scènes de genre ».

L'unité InVisu et la mobilité scientifique et professionnelle

L'unité InVisu, de par la nature de ses sujets, met en place de nombreux échanges avec des chercheuses et chercheurs et des institutions à travers le monde. Outre des invitations dans les universités britanniques, américaines et suisses, et la participation à des colloques internationaux, les membres de l'unité ont noué des liens et des partenariats avec les universités suisses (dont l'université de Berne) et les universités belges (dont l'université de Gand, avec laquelle elle gère la revue numérique *ABE Journal*). Les terrains d'étude des membres de l'unité sont l'Égypte, la République démocratique du Congo et la République du Congo, l'Algérie, le Liban et la Chine. De ce fait, l'unité finance et soutient des missions dans ces pays (trois en 2019) ainsi que dans des dépôts d'archives en Europe pour collecter des données patrimoniales et consulter et numériser des archives.

Par ailleurs, l'unité InVisu accueille et accompagne tout au long de l'année des doctorantes et doctorants français et étrangers, à la fois sur le plan scientifique – forte de ses spécialités et de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives –, et sur le plan du numérique. Elle initie ainsi des étudiants aux outils numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse et met à disposition outils et supports. En accueillant en son sein deux résidents par an pour des périodes de trois mois, elle les assiste sur le plan conceptuel et technique pour éditer leurs corpus visuels de recherche.

Elle a ainsi accueilli :

- Nadine Atallah, doctorante contractuelle en histoire de l'art à l'université Panthéon-Sorbonne, qui travaille sur la contribution des femmes aux arts visuels modernes en Égypte dans les années 1950-1960, en relation avec le nationalisme et l'idéologie nassérienne ;
- Elahéh Habibi, doctorante qui s'intéresse à l'histoire de la photographie en Iran (financement de thèse MIDA) ;
- Mohamed Hadjiat, doctorant contractuel (InVisu-UNISTRA) qui travaille sur l'histoire matérielle de la restauration des monuments « arabes » durant la période coloniale à Tlemcen ;
- Pauline d'Abrigeon (CER INHA), doctorante (EPHE) qui travaille sur l'appréciation et la commercialisation des céramiques chinoises en France au XIX^e siècle ;
- Pauline Guyot (CER INHA), doctorante à l'université Panthéon-Sorbonne, qui travaille sur les intérieurs et les collections du demi-monde au XIX^e siècle.

Le laboratoire a accueilli en 2019 une apprentie en édition, qui a été formée à l'édition scientifique et à la chaîne numérique d'édition. Dans le cadre de partenariats avec les sections « Design et création numérique » des écoles supérieures d'arts appliqués (Duperré, Estienne, Boulogne...), l'unité a travaillé avec une stagiaire (trois mois) dans la perspective de l'initier aux singularités du numérique pour la recherche, tout en bénéficiant de ses compétences en webdesign.

Les aides et les bourses

♦ Les Bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

Le vendredi 30 novembre 2018, le jury composé d'Éric de Chasse, directeur général de l'INHA, France Nerlich, directrice du DER de l'INHA, Stéphane Gaillard, directeur par intérim de l'Académie de France à Rome, Patrizia Celli, chargée des colloques, des publications et du secrétariat à l'Académie de France à Rome, et de Maurice Brock, professeur émérite de l'université de Tours au Centre d'études supérieures de la Renaissance, s'est réuni afin d'examiner 11 dossiers émanant de chercheurs français (6) et étrangers (5), postdocs (4), enseignants-chercheurs (4),

conservateurs (2) et chercheur indépendant (1). La qualité des dossiers était très bonne dans l'ensemble, avec des différences cependant importantes dans l'approfondissement du propos et l'argumentation précise sur les sources à consulter pour lesquelles le séjour romain s'avèrerait indispensable. Le jury a examiné chaque dossier, donnant à tous ses membres la possibilité d'exprimer leur point de vue et leur expertise. Les sujets de recherche trop généraux, indiquant une bibliographie datée et sans précision sur les fonds à consulter ont été écartés à l'unanimité. L'ampleur du sujet a également été appréciée : ceux abordant un corpus bien défini, dont les perspectives ouvrent sur des problématiques bien articulées et arrimées à des questions plus larges quoique également bien définies, ont été préférés aux projets resserrés sur une enquête monographique formulée de manière trop étroite ou aux projets abordant des sujets très généraux sans réelle problématisation. La faisabilité, au vu des fonds indiqués et du temps autorisé par la bourse, a également été prise en compte.

La sélection finale a retenu trois dossiers portant sur des périodes très différentes, du XVI^e au XX^e siècle :

- Rosa de Marco, « Formes fluides de la mémoire. L'imaginaire maritime dans les *alba amicorum* aux XVI^e et XVII^e siècles » ;
- Pascale Rihouet, « Produire et collectionner les estampes du *possesto* (1589-1846) » ;
- Hugo Massire, « Évolution architecturale de la Villa Médicis au XX^e siècle – en particulier logements et ateliers – parallèlement à l'évolution des conditions de vie des pensionnaires, mariés ou non, et au débat sur le devenir du Prix de Rome ».

Le jury a par ailleurs souhaité classer le projet de recherche d'Isolde Pludermacher, à qui une résidence Médicis a été proposée pour le mener à bien : « L'exposition "Gustave Courbet (1819-1877)" de 1969 à la Villa Médicis : enjeux historico-artistiques et politico-culturels ».

◆ **Les bourses Robert Klein de l'INHA, la villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut in Florenz-Max-Planck-Institut**

L'INHA, la villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut in Florenz-Max-Planck-Institut ont créé en 2018 les bourses Robert Klein dans l'idée de soutenir une recherche postdoctorale à Florence. L'appel est ouvert aux titulaires d'une thèse ou aux conservateurs récemment engagés dans la vie professionnelle, et la priorité est donnée aux dossiers émanant de chercheurs en début de carrière. Le montant de la bourse, revalorisée en 2019, s'élève à 3 000 €. Les lauréats sont logés à la Villa Finaly pour une durée à déterminer et participent à raison de 25 € par jour au titre des frais d'entretien. Les bourses Robert Klein ont été attribuées en 2019 à Thomas Bohl, pour le projet « Copier Simone Martini : du modèle à l'œuvre de dévotion », et à Nicolas Cordon, pour le projet « *Le partimento* : théories et pratique du décor en Toscane à la Renaissance ».

◆ **La bourse de la Samuel H. Kress Foundation**

Depuis 2011, l'INHA accueille chaque année des doctorants d'universités américaines bénéficiant de bourses de recherche de deux ans attribuées par la Samuel H. Kress Foundation (New York). Depuis 2012, la fondation a délégué à l'INHA l'organisation du jury d'attribution de la bourse. En 2019, c'est Lauren Maceross, doctorante en histoire de l'art à la Johns Hopkins University, qui a été accueillie pour son projet de recherche « *The "pulchritudo rationis" of Human Organs: On a Physiological Poetics of Late Medieval Containers* ».

◆ **La bourse de la Terra Foundation for American Art**

Le DER et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans) ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou partiellement, sur l'histoire de l'art américain. L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions. Sur la base de ces rapports de confiance, l'idée est de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophones. Le lauréat a pour

mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980, donnant lieu à la publication d'un article dans l'année suivant le terme de la bourse (hors questions architecturales). En 2019, Morgan Labar a été sélectionné pour son projet « Art et comédie. Divertissement de masse, humoristes et pratiques artistiques dans la région de Los Angeles entre 1965 et 1979 », qui examine les influences et les croisements fertiles entre les scènes comiques dites populaires (radio, télévision, *stand-up comedy*) et la scène artistique californienne.

◆ **Le prix Marc de Montalembert à l'INHA**

Pour la dixième année, la fondation Marc de Montalembert a décerné, en association avec l'INHA, le prix Marc de Montalembert qui soutient l'achèvement d'un travail de recherche d'un jeune chercheur d'un pays méditerranéen portant sur l'histoire des arts de la Méditerranée. Ce prix prend la forme d'une bourse d'un montant de 9 000 euros. La lauréate du prix Marc de Montalembert 2019 est Claire Camberlein, docteure en archéologie de l'université de Strasbourg, pour son projet de recherche postdoctoral : « Réutiliser le passé dans l'Antiquité grecque. Étude des phénomènes mémoriels à Rhodes et dans le Dodécaneèse entre le ^{ve} et le ^{vi} siècle avant J.-C. » Le prix a été remis le mercredi 20 mars 2019 dans l'auditorium de la galerie Colbert. Élie Essa Kas Hanna, lauréat du prix Marc de Montalembert 2018 et docteur en archéologie de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne de Rome, a présenté à cette occasion l'aboutissement de son travail de recherche intitulé « Les monastères dans les îles mineures de Provence et des archipels ligure et toscan dans l'Antiquité tardive au Moyen Âge ».

◆ **Bourse de mobilité des pays des régions d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Amérique latine, d'Inde et d'Asie du Sud-Est**

De 2004 à 2017, l'INHA a participé au programme « Profession Culture » mis en place par les services du ministère de la Culture et a accueilli trois à six chercheurs par an pour des périodes de trois mois. Le ministère de la Culture ayant souhaité, en 2018, réorienter ce programme vers la mise en place et le développement de projets de coopération structurant et favorisant la constitution de

réseaux d'échanges durables, la participation au programme « Profession Culture » dans son cadre renouvelé concerne désormais, notamment, les conservateurs de bibliothèque. L'INHA a créé en 2018 une bourse spécifique à destination des chercheurs en histoire de l'art des régions suivantes : Europe de l'Est, Afrique, Moyen-Orient, Inde, Amérique latine et Asie du Sud-Est afin de permettre de mener à bien des recherches nécessitant la consultation des fonds parisiens et la prise de contacts avec les chercheurs spécialisés de leur domaine. Trois bourses sont désormais proposées et incluent la prise en charge de l'hébergement et le versement d'une aide mensuelle de 1 200 euros, la couverture santé et la responsabilité civile, ainsi que la possibilité de frais complémentaires pour le voyage si cela s'avère nécessaire. Le lundi 28 janvier 2019, s'est réuni le jury pour l'attribution des bourses à destination des chercheur-se-s en histoire de l'art des régions nommées précédemment. Ce jury était composé d'Éric de Chassey, directeur général de l'INHA, de Juliette Trey, directrice adjointe du DER, de Veerle Thielemans, directrice scientifique du Festival de l'Histoire de l'Art de l'INHA, de Cécile Colonna, de Claire Bosc-Tiessé, d'Elitza Dulguerova, et d'Isabelle Marchesin, conseillères scientifiques à l'INHA, et de Zahia Rahmani, chargée de mission à l'INHA.

Le jury a examiné 20 dossiers émanant de chercheurs des pays des régions d'Europe de l'Est (7), d'Afrique (9), du Moyen-Orient (3) et d'Inde (1). Aucun ne venait d'Asie du Sud-Est. La qualité des dossiers était très inégale, avec une grande disparité de parcours universitaires : un grand nombre de candidats avait une thèse encore en cours (7), et quelques-uns n'avaient pas même commencé un cursus de doctorat (2), alors que l'appel indiquait que la priorité serait accordée aux chercheurs confirmés. Quelques dossiers portaient aussi sur des disciplines différentes : ethnologie, humanités numériques, linguistique. Le jury a examiné chaque dossier, donnant à tous ses membres la possibilité d'exprimer leur point de vue et leur expertise. Les sujets de recherche trop éloignés de l'histoire de l'art, mal définis, portés par des chercheurs qui n'avaient pas ou très peu publié, ont été écartés à l'unanimité. L'intérêt du sujet proposé, et notamment son caractère novateur, a également été pris en compte, ainsi que la précision apportée à l'identification des sources à utiliser à Paris et en France et/ou la mention des chercheurs à rencontrer. Plusieurs projets

ne proposaient pas d'état de la recherche sur leur sujet, ni de bibliographie, ce qui en rendait l'évaluation parfois difficile. Il faudrait à l'avenir solliciter ces éléments auprès des candidats. Par ailleurs, même si la collaboration avec un programme de recherche a été discutée, elle n'a pas été un motif d'exclusion quand celle-ci n'était pas mentionnée, afin de privilégier la qualité du projet. La faisabilité au vu des fonds indiqués et du temps autorisé par la bourse a également été un critère de sélection. Il aurait ainsi été souhaitable de préciser dans l'appel que la durée du séjour peut être d'un à trois mois, et de demander aux chercheurs d'indiquer la durée et la période de séjour demandées.

Trois dossiers ont été retenus dans la sélection finale, portés par des chercheurs issus d'aires géographiques différentes :

- Narcisse Santores Tchandeu, enseignant à la faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'université de Yaoundé I, projet de recherche « Les monolithes sculptés Akwanshi en contextes ethnographique et muséographique : contribution à la documentation des arts protohistoriques de l'Afrique centrale » ;
- Dhir Sarangi, enseignant au Centre d'études françaises et francophones, université Jawaharlal Nehru de New Delhi, projet de recherche « Productions françaises sur l'Inde au XIX^e siècle » ;
- Orsolya Radvanyi, conservatrice au musée des Beaux-Arts de Budapest, projet de recherche « Catalogue scientifique des peintures françaises des XVII^e et XVIII^e siècles dans la collection du musée hongrois des Beaux-Arts ».

Le même appel avait été lancé en 2018 et le jury réuni le 6 juillet 2018 n'avait retenu qu'une seule candidate pour un séjour en 2019 : Agata Pietraszyk, chercheuse polonaise, pour le projet de recherche « *Aesthetic Interregnum: Artistic practices of the Immediate Postwar in Eastern and Western Europe* » (trois mois).

♦ La bourse INHA-DFK

Créée en 2019, cette bourse est destinée aux chercheuses et aux chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant mener une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le

cadre de ces deux institutions, en séjournant six mois à l'INHA et six mois au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et recherches sur l'histoire du marché de l'art au XX^e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral « Répertoire des acteurs du marché de l'art à Paris sous l'Occupation allemande » (INHA/Technische Universität Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs. Le jury du lundi 25 novembre 2019, composé de France Nerlich, directrice du DER, d'Ines Rotermund-Reynard, cheffe de projet à l'INHA, de Thomas Kirchner, directeur du DFK Paris, de Michael Rauch, assistant de recherche au DFK Paris, a examiné les dossiers de quatre candidats. Tous présentaient des sujets de recherche intéressants, plus ou moins directement liés au champ désigné. Le jury a particulièrement apprécié de voir les projets de recherche appuyés sur une description précise de fonds et articulés autour de calendriers de travail précisément pensés. Plus important encore, l'objet du projet était de combler une lacune de la recherche et d'offrir des clés de compréhension au système du marché de l'art au cours de cette période. Le jury a classé en première position le projet d'Ophélie Jouan, « L'épuration du marché de l'art et la récupération des biens culturels spoliés en France : état des sources et analyse des acteurs et des mécanismes à l'œuvre ». La proposition de Gwenn Riou sur « La réception des ventes d'œuvres d'art moderne dans la presse collaborationniste (1940-1944) » arrive en deuxième position.

◆ **Le partenariat avec l'Institut français :
décloisonnement des pratiques de la
recherche et de la critique d'art en France**

Le partenariat mis en place avec l'Institut français et les Archives de la critique d'art permet d'initier et de fédérer des actions à destination de la critique et de la recherche en art, suivant le double objectif que s'est donné l'Institut français : premièrement, encourager une meilleure mise en réseau professionnel international des auteurs et des chercheurs français afin de mieux faire connaître la teneur de la recherche en France ; deuxièmement,

développer la diffusion et la circulation de leurs thématiques de recherche, de leurs écrits et de leurs idées. Une convention tripartite a ainsi été envisagée pour une durée de trois ans. L'Institut français et l'INHA se sont rapprochés afin de promouvoir la recherche française innovante portant sur la création artistique des années 1960 à nos jours et sa mise en réseau professionnel à l'international en assurant ensemble l'attribution de deux bourses. En 2019, Elitza Dulguerova a assuré les échanges et le suivi liés au partenariat avec l'Institut français et les appels à mobilité et écriture, et organisé les jurys des éditions 2019 des deux aides, ainsi que le suivi du travail avec les lauréats. Suivant les termes de la convention, l'article issu de la bourse d'aide à l'écriture a été publié en français et en anglais dans la revue *Critique d'art*. Mathilde Bertrand, maîtresse de conférences en civilisation britannique à l'université Bordeaux-Montaigne, est la quatrième lauréate de l'aide à la mobilité « Recherche innovante en art contemporain ». Son projet s'intitule : « La photographie indépendante au Royaume-Uni dans les années 1970 et 1980 : structuration, effets et mémoire d'un courant artistique politiquement radical ». Florian Gaité, critique d'art et de danse, membre de l'AICA (Association internationale des critiques d'art), est le quatrième lauréat de l'aide à l'écriture et à la publication d'un essai critique. Son projet s'intitule : « Exposer au bled pour un artiste contemporain algérien ». En a résulté l'article « Plasticien du bled. De Sadek Rahim au *hirak*, l'art contemporain algérien en quête d'autonomie », paru en français et en anglais dans la revue *Critique d'art*, automne/hiver 2019, et introduit par Elitza Dulguerova, au nom de l'INHA.

◆ **Les invitations de chercheurs dans les
programmes de recherche**

En 2019, l'INHA a accueilli 7 chercheurs pour une durée de seize mois : Maria Berbara, professeure d'histoire de l'art, université d'État de Rio de Janeiro, Hannah Feldman, professeure associée d'histoire de l'art à la Northwestern University, Jane Huber, directrice et professeure invitée, du séminaire théologique de l'Union à New York, Irene Leontakaniakou, maîtresse de conférences à l'université de l'Égée, Peter Mark, professeur d'histoire de l'art africain à l'université Wesleyan, Tessa Rosebrock, conservatrice à la

galerie d'art d'État de Karlsruhe, Chuong Dai Vo, chercheur aux archives d'art sur l'Asie. La présence de chercheurs étrangers dans la communauté scientifique de l'INHA contribue considérablement à enrichir les débats et les réflexions sur les pratiques professionnelles de la discipline. En 2019, la plupart des chercheurs ont présenté leurs travaux dans des séminaires et des rencontres collectives, comme l'Atelier de l'INHA ou le séminaire du DER élargi. Le DER veille à une insertion des chercheurs invités dans un réseau scientifique, organise des visites des collections de l'INHA et une présentation des fonds en lien avec la recherche et essaie d'organiser au mieux l'infrastructure logistique et intellectuelle du séjour à l'INHA.

♦ Les conservateurs territoriaux invités à l'INHA

Le jury du 11 février 2019, composé de France Nerlich, directrice du DER de l'INHA, de Juliette Trey, directrice adjointe du DER de l'INHA, de Dominique Dupuis-Labbé, conservatrice générale du patrimoine et cheffe du bureau des acquisitions, de la restauration, de la conservation préventive et de la recherche à la sous-direction des collections du service des musées de France (direction générale des patrimoines du ministère de la Culture), et enfin de Virginie Desrantes, conservatrice en chef du patrimoine à la sous-direction de la politique des musées du service des musées de France (direction générale des patrimoines, ministère de la Culture), a examiné quatre dossiers émanant de conservateurs en poste dans des musées territoriaux en régions Bretagne, Pays de la Loire, et Auvergne-Rhône-Alpes. Tous les membres du jury ont eu la possibilité d'exprimer leur point de vue et leur expertise. Les dossiers clairement articulés autour d'un projet scientifique avec un calendrier précis et des perspectives de valorisation (recherche, publications ou expositions) ont été privilégiés. La mise en œuvre d'un partenariat, dans le cadre d'un de ces projets, avec une institution parisienne, a été un plus.

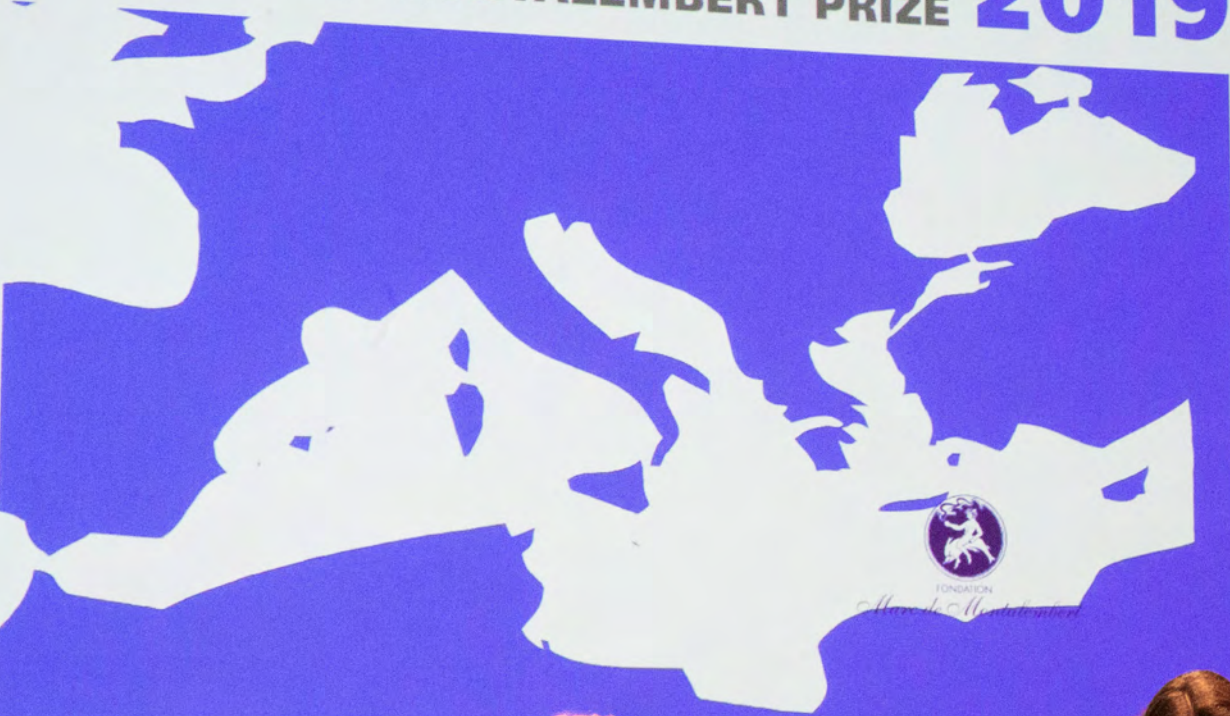
La sélection finale s'est portée sur trois dossiers, retenus pour une invitation de deux mois et demi à l'INHA en 2019 (continue ou discontinue), associée d'une aide au logement :

- Salima Hellal, conservatrice au musée des Beaux-Arts de Lyon, projet de recherche « Publication d'un catalogue raisonné de la collection des arts de l'Islam du musée des Beaux-Arts de Lyon » ;

- Élisabeth Renault, directrice du musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, projet de recherche « Les collections du musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc » et « Projet d'exposition sur Jeanne Malivel » ;

- Dominique Dendraël, conservatrice en chef au musée du Hiéron, projet de recherche « La collection constitutive du musée du Hiéron : historique des collections, provenances, iconographie, attributions, personnalité du fondateur ».

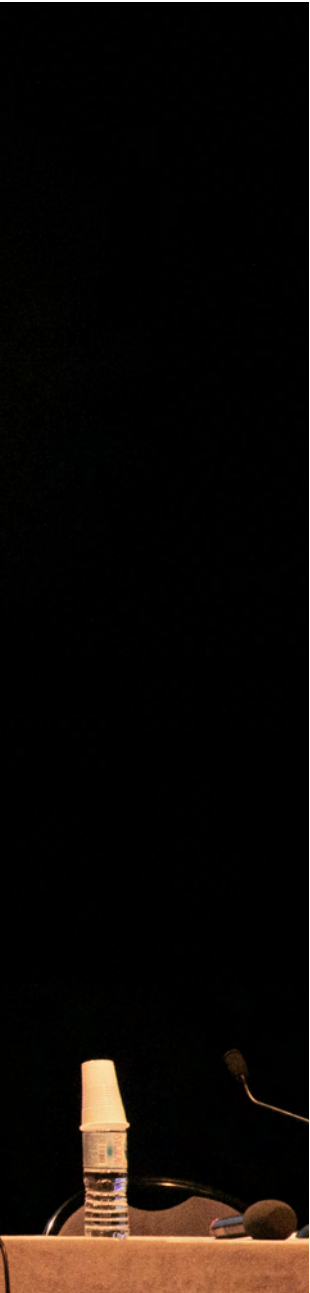
PRIX MARC DE MONTALEMBERT INHA
THE MARC DE MONTALEMBERT PRIZE 2019



FONDATION MARC DE MONTALEMBERT INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART



Prix Marc de Montalembert 2019, attribué à Claire Camberlein,
docteure en archéologie de l'Université de Strasbourg,
par Anne Jacquemin, professeur émérite d'histoire grecque
à l'Université de Strasbourg © Marc Riou, INHA, 2019



Le lauréat du prix Marc de Montalembert 2018
Elie Essa Kas Hanna, docteur en archéologie
de l'Institut pontifical d'Archéologie chrétienne
de Rome © Marc Riou, INHA, 2019.



Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public

Le Festival de l'histoire de l'art

Organisation et événements

7, 8 et 9 juin 2019

9^e édition - Les pays nordiques / Le peuple

Directrice scientifique: Veerle Thielemans
Équipe scientifique INHA: Pierre Eugène (programmateur cinéma), Jean-Baptiste Jamin (chargé de communication) ; Marie-Astrid Pourchet (assistante scientifique de programmation).

Partenaires institutionnels : ministère de la Culture ; château de Fontainebleau ; ministère de l'Éducation nationale (direction générale des patrimoines).

Depuis 2011, l'INHA élabore la programmation scientifique du FHA, organisé conjointement avec le ministère de la Culture et le château de Fontainebleau. Cette manifestation de grande ampleur a pour mission d'ouvrir le champ de l'histoire de l'art au plus grand nombre et de favoriser la rencontre des artistes, scientifiques, critiques, éditeurs, amateurs et du public non initié dans un cadre prestigieux et une ambiance festive. Tout au long de l'année, une équipe dédiée basée à l'INHA travaille sur ce festival pour en faire un événement exceptionnel, devenu le rendez-vous annuel incontournable de la communauté des historiens d'art. La neuvième édition du FHA avait pour thème le peuple et comme pays invités les pays nordiques : Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède. Franck Riester, ministre de la Culture, s'est réjoui lors de sa venue du succès du Festival, qui confirme l'intérêt croissant du public pour l'histoire de l'art. Avec près de 36 000 visites, il a rencontré cette année encore un grand succès et compte parmi ses moments forts la performance étonnante de l'artiste danois Danh

Võ, l'intervention de l'artiste Hervé Di Rosa, invité d'honneur de l'université du Printemps, la master class du cinéaste chinois Wang Bing, la conférence de l'éminent historien de l'art Carlo Ginzburg, et la conférence-récital d'orgue par le responsable de l'université de Printemps, Henri de Rohan. Le Festival a également été marqué par l'exposition « Sauvages nudités. Peindre le Grand Nord (François-Auguste Briard, Peder Balke et Anne-Eva Bergman) » au château de Fontainebleau, qui mettait en regard les œuvres de ces artistes et leur ressenti à la suite de leurs voyages dans la partie la plus septentrionale de l'Europe. En mettant à l'honneur cinq pays, le festival a affirmé son ouverture sur le monde et revendiqué une histoire de l'art globalisée et plurielle, en s'attachant à faire valoir la richesse du patrimoine culturel nordique. Le thème du peuple, lui, a permis de faire écho à une actualité sociétale. Avec plus de 300 événements comprenant près de 200 conférences et débats, 58 projections, 4 expositions, 80 visites guidées et 25 spectacles et concerts, le festival a affirmé sa volonté d'élargir la gamme de ses propositions et de fournir un point de vue panoramique sur les arts et la discipline de l'histoire de l'art. Cette édition a été le fruit de collaborations multiples, notamment avec les ambassades des pays invités, la Nordisk Kulturfond, le Nordic Institute of Art, le Comité français d'histoire de l'art, le Centre allemand de l'histoire de l'art, Sorbonne université, l'École du Louvre ou encore l'École des mines. Cette édition 2019 a été l'occasion d'un nouveau partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), et une plus grande place a été donnée aux artistes contemporains, invités à parler de leur travail. On peut également noter parmi les sujets abordés les revendications d'identités culturelles, ainsi que la question brûlante des restitutions des biens patrimoniaux. Les historiens d'art des pays nordiques, de France et d'ailleurs se sont retrouvés autour de problématiques communes.

Parmi elles : le rôle joué par les musées dans la diffusion de la connaissance de l'art, la signification d'un art national, le rapport entre cultures d'élite et cultures populaires, ou encore la gestion de l'héritage de patrimoines. De jeunes historiens de l'art venus de toute l'Europe ont introduit les conférences et participé activement à l'édition 2019. Des opérations de médiation ont été confiées aux étudiants de l'École du Louvre et de Sorbonne université. Avec la collaboration du ministère de la Culture, une politique de communication a été menée auprès des universités et des écoles d'histoire de l'art et des beaux-arts, d'arts plastiques, d'architecture ou de cinéma, des ambassades et des institutions culturelles des pays concernés.

Le peuple, un thème d'actualité

Quels sont les imaginaires autour du peuple et comment sont-ils représentés et activés dans les œuvres d'art ? À travers quatre axes principaux (peuple et pouvoir, peuple et collectivités, pratiques et cultures populaires, peuple et espaces), ce thème a permis aux intervenants d'interroger images et objets artistiques dans une perspective historique. Il a également donné l'occasion d'écouter sur le sujet de nombreuses personnalités parmi lesquelles Carlo Ginzburg, qui a évoqué le rapport entre histoire de l'art et philosophie naturelle au XVIII^e siècle, ou encore Daniel Soutif à propos de la grande migration des Afro-Américains vue par le peintre Jacob Lawrence. Les présentations ont interrogé le lien entre pouvoir et représentation et ont évoqué les enjeux politiques des images (Sophie Wahnich, Anne Lafont), l'idée de collectivité et la pluralité de ses expressions (Thierry Laugée, Antonella Fenech Kroke, André Gunthert), les pratiques et cultures populaires (Cécile Pichon-Bonin) et l'organisation de l'espace social selon des modèles utopiques (Joseph Abram, Pieter Uyttenhove).

Les pays nordiques, entre identité culturelle et héritage

La programmation liée aux pays nordiques a permis d'aborder l'art de ces cinq pays selon différents angles tels qu'art et écologie, identités culturelles, politiques muséales et création contemporaine. À ces fils rouges se sont ajoutées des conférences et tables rondes sur les grands mouvements et figures artistiques de ces pays (Alvar Aalto, CoBrA, Akseli Gallen-Kallela, Hreinn Friðfinnsson, Per Kirkeby, Hilma af Klint, Carl Larsson, Edvard Munch, August Strindberg), ainsi que sur les échanges

artistiques avec la France aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Les revendications identitaires des artistes samis ont été l'occasion d'interroger la place des ethnies dans le monde nordique. Le débat autour des influences nordiques en France a aussi été évoqué à travers la tapisserie de Bayeux (Xavier Barral i Altet). L'exposition « Sauvages nudités » a donné lieu à une collaboration étroite entre Éric de Chasse, directeur général de l'INHA et concepteur de cette exposition, et Knut Ljøgdø, directeur du Nordic Institute of Art à Oslo.

Le forum de l'actualité, au cœur de questions brûlantes

Pour cette édition, les sujets des interventions ont été recentrés sur l'actualité autour du thème et des pays invités. La question de la restitution des œuvres a été abordée à travers l'expérience des pays nordiques (Magnus Olausson), et plusieurs interventions ont également permis de poser la question de la collaboration entre artistes et citoyens (collectif RADO). Le programme du forum a par ailleurs donné la parole à plusieurs spécialistes impliqués dans les défis scientifiques soulevés par l'incendie de la cathédrale Notre-Dame.

Les Journées européennes du patrimoine à l'INHA

21 et 22 septembre 2019
36^e édition - Art et divertissement

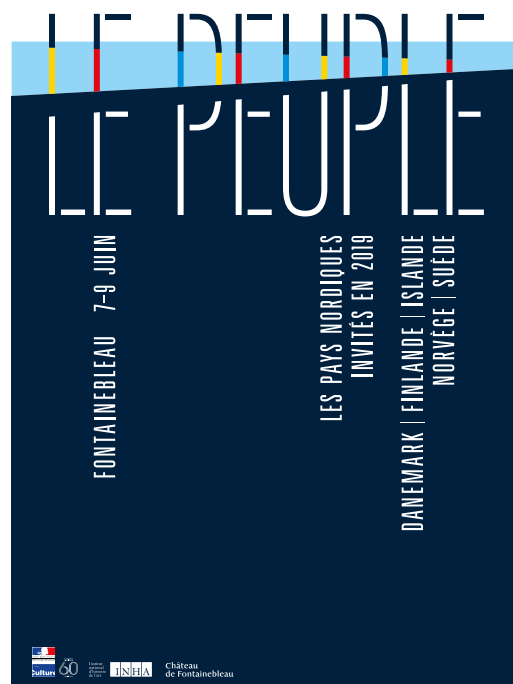
Organisation et coordination :
Juliette Trey (INHA).

Comme en 2017 et 2018, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre 2019. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (École nationale des chartes et BnF). À cette occasion, l'INHA a ouvert au public les portes de la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert. Le programme a été articulé autour du thème de ces Journées européennes du patrimoine, « Art et divertissement », pour entraîner le public dans les jeux et fêtes nocturnes, avec une grande conférence le samedi 21 septembre (galerie Colbert), ainsi qu'une exposition d'une sélection des collections patrimoniales de l'INHA salle Labrouste, samedi



Ouverture de la 9^e édition du Festival de l'histoire de l'art. Veerle Thielemans, Directrice de la programmation scientifique. © Thibaut Chapotot

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART



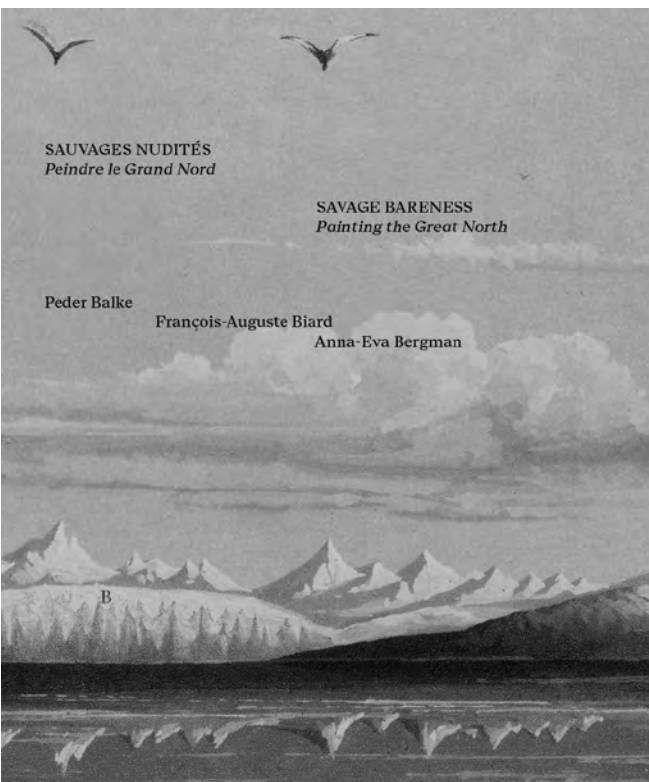
L'affiche de l'édition 2019 du Festival de l'histoire de l'art au Château de Fontainebleau © studio Philippe Apeloig.



Chapelle de la Trinité, château de Fontainebleau, pendant le Festival de l'histoire de l'art. © Thibaut Chapotot



Visite du Ministre de la Culture, Franck Riester avec Éric de Chassey, Directeur général de l'INHA et commissaire de l'exposition « Sauvage nudité, peindre le Grand Nord (François- Auguste Biard, Peder Balke et Anna-Eva Bergman) », Festival de l'histoire de l'art © Thibaut Chapotot



Catalogue de l'exposition, *Sauvage nudité*.
Peindre le Grand Nord, édition bilingue
franco-anglaise dirigée par Éric de Chassey,
traduction de Jennifer Connelly



Anna-Eva Bergman, N°8-1972 *Horizon avec terre ocre*, 1972, acrylique et feuille de métal sur panneau de bois contreplaqué, 37,5 x 20,5 cm, Fondation Hartung Bergman, Antibes © Fondation Hartung Bergman

21 et dimanche 22 septembre. Cette année, les jeunes chercheurs ont été à l'honneur sous diverses formes : dessins animés d'archéologie, brèves présentations de thèses, ateliers réservés aux enfants ou ouverts à tous, concours d'éloquence pour les étudiants de master, forum des institutions de la galerie Colbert, médiation autour de la galerie Colbert et de la salle Labrouste par les étudiants. Pour la première fois, les étudiants candidats au concours « mon master en histoire de l'art en 180 secondes » ont pu bénéficier d'une formation à la prise de parole en public, par un comédien professionnel, la veille du concours. Un atelier de découverte de danses anciennes, ouvert à tous, a animé le hall Rose Valland le samedi. Une sélection de livres pour enfants sur l'art, prêtés par la bibliothèque Charlotte Delbo, a également été mise à disposition du public dans un espace de lecture dédiée. Les éditions de l'INHA ont tenu un stand galerie Colbert, en lien avec le forum des institutions de la galerie Colbert, pour présenter la diversité des parutions de l'INHA. Les agents de l'INHA, tous services ou départements confondus, se sont relayés pendant les deux jours pour assurer la tenue de ce stand et l'accueil et la médiation pour les visiteurs en salle Labrouste.

Cette édition des Journées du patrimoine a permis de développer le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « mon master en 180 secondes » en le dotant d'un prix du *Quotidien de l'art*, décerné par les internautes et consistant en la parution du texte du lauréat dans les pages de ce journal, ainsi que d'un an d'abonnement. Ces Journées du patrimoine ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec *Télérama*.

Programme :
Voir annexes p. XX

La Nuit des Idées à l'INHA

31 janvier 2019

Pour sa seconde participation à la Nuit des idées, un événement créé à l'initiative de l'Institut français, l'INHA a répondu au thème proposé, « Face au présent », en ouvrant le débat sur la « figuration/ restitution des objets d'art non occidentaux dans le monde ». Cette question fait écho au programme de recherche « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique », qui vise à

renouveler l'histoire de l'art des objets d'Afrique réalisés entre le XIV^e et le XIX^e siècle, et qui entre aujourd'hui en résonance avec l'actualité culturelle. Nous sommes face à cette question : que faire des objets que se sont appropriés les Occidentaux en les déplaçant de leurs territoires et en les intégrant dans leurs musées ? Faut-il restituer, échanger, réparer ou bien penser le statut de ces objets différemment ? Qu'en est-il pour l'histoire de l'art des enjeux mémoriels, spirituels, anthropologiques, historiques, économiques et esthétiques de ces questions ? La fiction, la création, la recherche, peuvent-elles contribuer à inventer de nouveaux horizons, par-delà des concepts de propriété, d'appropriation, d'auteur, voire de frontières ou de nations ? En plus de nous demander à qui appartiennent ces œuvres, ne faut-il pas se demander dans quel espace et quel monde veulent vivre ces objets ? Comment investir ce passé des objets pour faire advenir une autre modalité du monde ? Serons-nous capables de privilégier le dialogue, l'échange et la relation ?

La Nuit des idées a réuni chercheurs, artistes et conservateurs susceptibles d'éclairer la question autour de deux tables rondes et trois interventions artistiques (deux films et une lecture). L'événement s'est déroulé dans la salle Labrouste, de 19 heures à minuit, et a connu une affluence très importante (la salle était pleine à 20 heures). Les débats et interventions étaient diffusés en direct sur le site de l'INHA, et pour la première fois, les internautes pouvaient poser des questions en direct aux intervenants (maintenant disponibles sur la chaîne YouTube de l'INHA, voir p. XX).

Programme :
voir annexes p. XX.

Les Dialogues de la salle Labrouste

Responsables scientifiques : Pauline Chevalier, conseillère scientifique, et Olivier Mabile, chef du service du catalogue.

Le cycle de conférences des Dialogues de la salle Labrouste a trouvé cette année une plus grande envergure, fondée sur une meilleure régularité : huit présentations d'ouvrages ont eu lieu, une neuvième séance ayant dû être reportée à 2020 en raison du mouvement social de la fin de l'année 2019. Les séances touchent en moyenne une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles le grand public est présent

à part égale avec les spécialistes, étudiants, universitaires et conservateurs du patrimoine. Des outils de diffusion plus efficaces ont été mis en place cette année : édition d'un dépliant et mise en ligne sur YouTube de l'enregistrement des séances. Les Dialogues de la salle Labrousse entendent donner au grand public une vision de l'histoire de l'art pluraliste et ouverte à l'interdisciplinarité. Les ouvrages choisis peuvent ainsi aborder toutes les civilisations et tous les domaines artistiques. Les dialogues sont l'occasion pour les personnalités invitées d'exposer un point de vue novateur sur les enjeux actuels de la discipline et d'expliquer comment peut se faire la recherche aujourd'hui.

Liste des séances : voir annexes p. XX.

Trésors de Richelieu, conférences du site Richelieu Colbert

Responsables scientifiques : Cécile Colonna (conseillère scientifique), Gennaro Toscano (BnF).

L'INAH et la BnF ont organisé en 2019 la 9^e édition des Trésors de Richelieu, cycle de conférences où conservateurs, chargés de collections, historiens d'art, du spectacle, de la mode et de la musique, spécialistes des textes et restaurateurs partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, manuscrits, costumes ou partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de l'INHA et de la BnF pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de l'INHA, galerie Colbert.

Liste des conférences : voir annexes p. XX.

Les prêts de la bibliothèque aux expositions en France et à l'étranger

En 2019, la bibliothèque de l'INHA a prêté 110 œuvres ou documents de ses fonds à 30 expositions : autant à Paris qu'en province

(11 pour chacune) et 8 à l'étranger (voir le détail en annexe).

En France, et particulièrement à Paris, l'année 2019 est marquée par le 350^e anniversaire de la fondation de l'Opéra de Paris, qui voit le jour le 28 juin 1669 avec, dès l'origine, une troupe de chanteurs, le premier orchestre professionnel de France et un corps de ballet. La bibliothèque de l'INHA a participé à cette célébration d'envergure par le prêt d'œuvres dans trois expositions réalisées à cette occasion. À la bibliothèque-musée de l'Opéra, pour l'exposition « Entre France et Italie : l'Opéra de Paris de Louis XIV à la Révolution », elle a prêté un ouvrage précieux, datant de 1645, représentant les ballets de Giovan Battista Balbi (mettant en scène des perroquets, des singes, des autruches, des ours et des Indiens), qui accompagnèrent *La finta pazza*, un opéra italien créé à Venise en 1641 et donné pour la première fois en France le 14 décembre 1645 au Petit-Bourbon. Mazarin, qui souhaitait ardemment acclimater ce genre de spectacle en France, n'avait pas lésiné sur les moyens : invitant des acteurs italiens à la cour de la régente Anne d'Autriche, il avait fait ajouter ces ballets pour l'amusement du jeune Louis XIV, alors âgé de sept ans. L'exposition « Opéra monde. Opéra et arts visuels aux XX^e et XXI^e siècles » du Centre Pompidou-Metz s'est particulièrement attachée aux relations entre l'opéra des XX^e et XXI^e siècles et les arts visuels, héritières du *Gesamtkunstwerk* (l'œuvre d'art totale) wagnérien. L'exposition s'ouvrait sur un ensemble d'œuvres et de documents de l'opéra-ballet *Le Coq d'Or* de Rimski-Korsakov, produit par les Ballets russes à Paris en 1914, pour lequel Natalia Gontcharova a imaginé les décors et les costumes. La bibliothèque de l'INHA a prêté quatre dessins préparatoires de costumes, acquis par Jacques Doucet auprès de l'artiste au moment où le spectacle a été joué pour la première fois. Au musée d'Orsay, dans l'exposition « Degas à l'Opéra », c'est au travers du regard du peintre que l'Opéra a été célébré. Ce sont deux estampes – dont un monotype – du cabinet d'estampes modernes de Jacques Doucet qui ont été montrées lors de l'exposition.

Un autre temps fort de cette année a été l'hommage rendu à Félix Fénéon (1861-1944), acteur majeur du monde artistique de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, puisqu'il a été à la fois critique d'art, éditeur, directeur de galerie et collectionneur. Les musées d'Orsay et de

l'Orangerie, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et le Museum of Modern Art de New York ont organisé conjointement cet événement. Aux deux établissements parisiens organisateurs, l'INHA a prêté de nombreux documents d'archives, comme l'affiche pour la vente « Art primitif » de la collection Felix Fénéon (Paris, Hôtel Drouot, 11 et 13 juin 1947), ou encore plusieurs petits catalogues d'expositions de la galerie Bernheim Jeune, préfacés par Félix Fénéon. La bibliothèque de l'INHA est très riche dans ce domaine – dit des « Cartons verts » –, collection qui comprend près de 120 000 cartons d'invitation ou petits catalogues d'exposition, collectés depuis les origines de la bibliothèque et constituant une source inépuisable d'informations sur la circulation des œuvres d'art.

D'autres pièces majeures des collections d'estampes de la bibliothèque sont sorties cette année, parmi lesquelles :

- ◆ huit estampes de Goya : cinq prêtées à l'exposition monographique « Goya génie d'avant-garde : le maître et son école » à Agen, et trois à l'exposition « L'œil extatique : Eisenstein, un cinéaste à la croisée des arts » au Centre Pompidou-Metz ;

- ◆ une estampe très rare de Vincent van Gogh, *Au seuil de l'éternité*, tirée à très peu d'exemplaires, prêtée à l'exposition « *Van Gogh and Britain* » à Londres, où elle était mise en regard de l'huile peinte sur le même sujet – conservée aujourd'hui au Kröller-Müller Museum – alors que Van Gogh résidait à l'asile de Saint-Rémy ;

- ◆ le *Portrait de Stéphane Mallarmé*, réalisé en 1891 par Gauguin, est également sorti des réserves pour aller rejoindre les cimaises du musée des Beaux-Arts du Canada d'Ottawa ;

- ◆ plusieurs estampes d'Ellsworth Kelly (notamment de la *Suite Mallarmé*), son livre d'artiste de 1992 (*Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* [*A Throw of the Dices Never Will Abolish Chance*]) et une estampe de Degas ont été prêtés à la Ville de Marseille dans le cadre de l'exposition « Par hasard », présentée au Centre de la Vieille Charité et à la Friche de la Belle de Mai.

Plusieurs manuscrits ont également été présentés :

- ◆ sept journaux de Henry de Groux (parmi les dix-huit volumes entrés à l'INHA grâce au

don, en 2002, de monsieur Guien et madame Bouvier, descendants de l'artiste) ont été exposés au musée Félicien Rops à Namur ;

- ◆ des lettres de Matsukata ont été envoyées à Tokyo, durant l'été, où le Musée national de l'art occidental célébrait le 60^e anniversaire de sa fondation, en rendant hommage au grand collectionneur Kojiro Matsukata. Ayant pour destinataire Léonce Bénédite (alors directeur des musées Rodin et du Luxembourg à Paris), un des deux conseillers principaux de Matsukata (avec Frank Brangwyn, peintre à Londres), ces lettres appartenaient au fonds de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, qui est venu enrichir les collections de l'INHA en janvier 2016 ;

- ◆ un manuscrit illustrant le château Mansfeld au Luxembourg, et un autre le château de Valmont près de Rouen ont été de précieux témoignages architecturaux d'époques révolues au sein d'expositions-dossiers historiques.

Plusieurs pièces d'archives ont, par ailleurs, apporté leur précision scientifique à diverses expositions, parmi lesquelles :

- ◆ « Le marché de l'art sous l'Occupation, 1940-1944 », au Mémorial de la Shoah à Paris, qui a révélé certains aspects du marché de l'art en France pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le contexte de la persécution et de la déportation des juifs de France par le régime national-socialiste, avec la complicité du régime de Vichy. La bibliothèque de l'INHA a fourni sept catalogues de vente des années 1942-1945, et six pièces provenant du fonds de la famille Fabius : deux copies dactylographiées d'articles de journaux, un exemplaire de la *Gazette du palais* de 1951, un croquis recopiant un dessin de presse sur l'interdiction de l'hôtel Drouot aux juifs, un carton d'invitation à une vente, et une liste du ministère des Finances. Cette exposition fait écho au programme de recherche lancé par l'INHA en 2016 en partenariat avec l'université technique de Berlin, le Collège de France, le Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdebourg et le Centre allemand d'histoire de l'art, dont l'objectif est la constitution d'un Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA).

Enfin, des livres anciens, rares et précieux ont pris part à diverses expositions :

♦ deux ouvrages anciens de Jacques Androuet du Cerceau ont été exposés dans « *The Renaissance of Etching* », au Metropolitan Museum of Art, à New York, qui avec l'Albertina de Vienne a organisé une exposition sur les soixante-dix premières années (de 1490 à 1560 environ) de la gravure à l'eau-forte, depuis son émergence dans l'atelier du graveur et armurier allemand, Daniel Hopfer, jusqu'aux années où plusieurs artistes d'Allemagne, des Flandres, d'Italie et de France commencent à l'expérimenter. Ces deux ouvrages ont côtoyé environ 140 eaux-fortes d'artistes connus, comme Albrecht Dürer et Francesco Parmigianino, ou moins connus, comme Jan Vermeyen et les graveurs de l'École de Fontainebleau, ainsi que dessins, matrices, livres illustrés et armures. Un groupe international de spécialistes a participé à la préparation de cette exposition, parmi lesquels Nadine Orenstein, Freyda Spira, Christof Metzger, Julia Zaunbauer et Peter Fuhring ;

♦ un ouvrage de Crispin de Passe, publié en 1643, ouvert à la page d'une gravure représentant un mannequin d'atelier recouvert d'une draperie, a été présenté dans l'exposition « Le drapé : de Michel-Ange à Maurizio Cattelan » au musée des Beaux-Arts de Lyon. Cette exposition souhaite pénétrer dans la « fabrique » de la draperie en se plaçant au plus près du geste artistique. En assistant à l'élaboration d'une draperie, le visiteur y découvre les pratiques singulières des artistes : de la Renaissance à la seconde moitié du XIX^e siècle, le parcours conduisait de l'esquisse d'une figure drapée à la composition historiée dans laquelle elle prend place. Le dessin est au cœur de l'exposition. À travers ce médium, le public est amené à se glisser à l'intérieur des ateliers d'artistes les plus remarquables, de Nicolas Poussin à Gustave Moreau.

On assiste donc à une nette augmentation du nombre d'expositions auxquelles la bibliothèque de l'INHA a participé, puisqu'on est passé de 22 (en 2018) à 30 expositions extérieures. Le signalement sans cesse amélioré de ces documents sur les catalogues de la bibliothèque et sur la bibliothèque numérique de l'INHA joue certainement un rôle dans cet engouement de la part des établissements emprunteurs. L'édition de catalogues qui accompagnent le plus souvent ces expositions vient régulièrement enrichir, grâce à ces prêts, le fonds des livres courants.



Affiche de l'édition 2019 des Journées européennes du patrimoine
© Alexandra Thiélin, INHA, 2019.



Concours «Mon master en histoire de l'art en 180 secondes», journées européennes du patrimoine 2019, bibliothèque de l'INHA, © Marc Riou, 2019





Lecture d'Arno Bertina, écrivain.
Des lions comme des danseuses
(2015), Nuit des idées à l'INHA ©
Marc Riou, INHA, 2019



Affiche de l'édition 2019 de la
Nuit des Idées © Marc Riou,
INHA, 2019.



Table ronde-débats - L'autre vie des objets / D'autres visions du monde. Modératrice : Zahia Rahmani (écrivaine, responsable du domaine de recherche « Histoire de l'art mondialisée », INHA) Intervenants : Emmanuelle Cadet (Association Alternatives) et Elikya Kandot (conservatrice, musée de Boulogne-sur-Mer) Morad Montazami (directeur des éditions Zamân Books, membre du collectif GAP-INHA) et Valentina Vapnarsky (anthropologue, CNRS) © Marc Riou, INHA, 2019



“
d i a
l o g
u e s
”

Invitation

Éric de Chassey,
directeur général
de l'Institut national d'histoire de l'art,
a le plaisir de vous inviter aux

**Dialogues de
la salle Labrouste**

Anne Lafont et Elvan Zabunyan
dialoguent à propos de l'ouvrage

L'Art et la Race. L'Africain (tout) contre l'œil des Lumières
(Les presses du réel, 2018)

le 23 mai 2019 à 19h30.

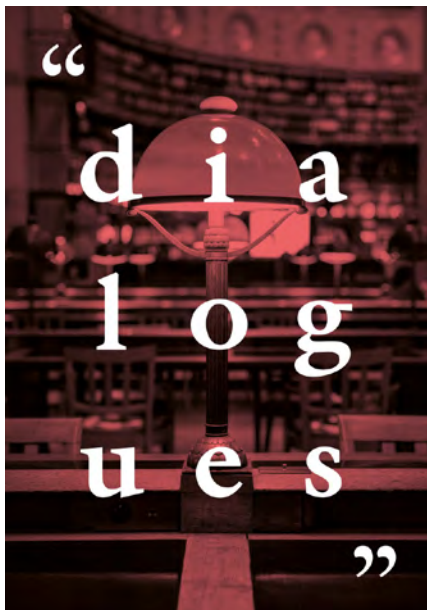
Institut national d'histoire de l'art - Salle Labrouste
58 rue Richelieu, 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais-Royal

RSVP avant le 17 mai 2019 : esp@inha.fr

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - Salle Labrouste © INHA - Mars 2019



Support de communication des
Dialogues de la salle Labrouste 2019
© INHA, 2019

INHALab

L'association ATHAMAS – Art et antipsychiatrie

MARS - JUIN 2019

Galerie Colbert, Rotonde, salle Roberto Longhi, Hall Rose Valland et bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste

ATHAMAS Association Française d'Antipsychiatrie **INHA** Institut national d'histoire de l'art

José G. Varela, « La Antipsiquiatría », Pablo Berbén, « Laing y el pensamiento psiquiátrico », dans la revue *Triunfo*, n°536, 6 janvier 1973, p.22-29 / Couverture de SPK, *Faire de la maladie, une arme*, avec une préface de Jean-Paul Sartre, KRKJM, 1995 (traduit de l'allemand, première édition 1972) / Stuart Brisley, *100 Hours Work for Two People*, 1978. Performance. Acme Gallery, Londres / Florencia Rodriguez Giles, *Faire la nuit*, 2017. Performance, masques et costumes, dessins (détail), Production Labanque / *Nocturnal Emissions*, affiche de concert, Loft, Berlin, 6 août 1983, collection particulière.

Programmes INHALab 2019
© INHA, 2019

INHALab

Lieu de l'art – Association Marcovaldo

SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2019

Galerie Colbert
Institut national d'histoire de l'art

INHA Institut national d'histoire de l'art **Marcovaldo**

Július Koller, *Universal Panoptical Quoniam Mark (U.F.O.)*, 1978 (détail)
Courtesy The Julius Koller Estate, The Julius Koller Society, Bratislava and gh agency, Paris.

Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat

Communiquer au plus grand nombre

Le service de la communication a pour mission de faire connaître l'institution, ses missions, ses activités. Le cœur de cible est la communauté des historiens de l'art, qu'ils soient universitaires ou issus du monde des musées, du marché de l'art, du patrimoine. Mais dans une politique institutionnelle d'ouverture de la discipline, la communication doit pouvoir s'adapter pour s'adresser à des publics qui lui sont moins familiers. Le service assure la diffusion des manifestations scientifiques : colloques, séminaires, journées d'étude, mais aussi les bourses et les appels. Il met en place une communication pour l'ensemble des projets de l'établissement, publications, acquisitions, expositions, INHALab, ainsi que les événements destinés au grand public que sont les Journées européennes du patrimoine ou la Nuit des idées. Il accompagne également la stratégie de communication du Festival de l'histoire de l'art.

La montée en puissance du nombre d'événements a nécessité de revoir la communication scientifique afin de la rendre plus pertinente et plus efficace. L'effort consenti par les équipes scientifiques pour organiser leurs événements en amont a permis au service d'avoir une meilleure visibilité sur l'ensemble de la programmation et de construire une stratégie de contenu plus variée par saisonnalité, et typologies. Ainsi, chaque semestre, deux Save the date pour les colloques et pour les séminaires sont envoyés par e-mailing à nos contacts et à la presse pour la rentrée de septembre et celle de janvier. Parallèlement, chaque trimestre, un agenda recensant tous les événements est imprimé et envoyé. Une newsletter mensuelle informe de l'actualité de la recherche tout en s'ouvrant à celle de nos partenaires de la galerie Colbert et relaie plus largement celles de la communauté des historiens de l'art. Les réseaux

sociaux assurent quotidiennement la diffusion sur les différents canaux : Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn avec une éditorialisation propre. Les colloques, journées d'étude, cycles de séminaire font l'objet de diffusions plus ciblées auprès de nos contacts, et sont systématiquement inscrites sur les plateformes. Les événements organisés par l'INHA visant à ouvrir la discipline à d'autres publics, tels que les Journées européennes du patrimoine ou la Nuit des idées, sont au centre d'un plan de communication plus global, pour profiter de l'événement national et faire connaître notre programme : campagne de relance presse, partenariats média, campagne d'affichage et de sponsoring des réseaux sociaux, retransmissions en direct sur les réseaux. Le Festival de l'histoire de l'art est un temps fort propice à une communication institutionnelle pour l'INHA. Dans cette logique, la visibilité de l'INHA a été renforcée au cours de ces trois jours. Pour la première fois, l'Institut a bénéficié, avec le concours du service des manifestations, d'un large espace dédié situé cour de la Fontaine au cœur du château, à la fois lieu d'information sur les missions et les activités de l'Institut, et lieu de rencontres pour ses partenaires. Il a été animé par les équipes de l'INHA, qui ont pu renseigner les visiteurs.

Par ailleurs, un hors-série de 36 pages édité avec *Le Quotidien de l'Art* sur l'Institut a été publié pour toucher un public qui ne le connaît pas ; il a été très largement distribué à cette occasion.

Les relations avec les médias

Le service de la communication développe davantage les relations avec les médias. Ces actions à destination de la presse ont donné lieu à différentes retombées média, valorisant ainsi les actualités et les projets de l'Institut. Un partenariat média a été engagé avec *L'Hebdo du Quotidien de l'Art* tout au long

de l'année, pour faire valoir la recherche et les chercheurs de l'INHA. La rubrique créée, « Tête chercheuse », vise à mettre en lumière la recherche en cours à travers le travail d'un jeune chercheur. Il s'agit de présenter un programme de recherche entrant en résonance avec une actualité culturelle (une exposition, une acquisition de musée, la publication d'un ouvrage, un colloque...) en soulignant ce qu'il apporte de manière globale à la recherche en histoire de l'art, d'y porter un regard critique, et de montrer l'intérêt que le chercheur y trouve en s'appuyant sur des exemples concrets (le point de départ du projet, les étapes, les finalités, les problématiques rencontrées, etc.) Cette rubrique, rédigée par le chercheur, est publiée une fois par mois et destinée à un lectorat averti et curieux, mais non spécialiste. Ainsi, plusieurs programmes y ont déjà fait l'objet d'un article, dont « Sismographie des luttes », le « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », l'« Ontologie du christianisme médiéval », les « Colorants textiles », le « Répertoire des ventes d'antiques », « Vestiges, indices, paradigmes », « Chorégraphie. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles », « La biennale de Paris », « Les Envois de Rome ».

Le Festival de l'histoire de l'art est le moment fort de l'année en terme de visibilité média. Les relations presse sont assurées par l'agence Heymann et Renoult. La conférence de presse organisée en mars et le voyage de presse le premier jour du festival permettent de solliciter les journalistes en amont, mais aussi sur place. L'événement a bénéficié d'une large couverture médiatique (102 retombées média) touchant une presse très variée (*Le Parisien*, *News Tank Culture*, *Livres Hebdo*...) Le thème du Festival 2019 (le peuple) comme les pays invités (la Scandinavie) ainsi que l'exposition « Sauvages nudités » dont Éric de Chassey était le commissaire ont été les sujets principaux des articles de fond (dont un compte rendu de l'exposition par Louis Gevart, paru dans *Beaux-Arts Magazine* le 4 juin 2019, et le portfolio de l'exposition édité sur le site de *Connaissance des Arts* le 18 juin 2019). Un partenariat mené par l'INHA dans le cadre du Festival a également été engagé avec *La Gazette Drouot*, permettant de l'annoncer en amont. Il s'agissait des quatre articles-dossiers sur les différentes actualités du Festival, dont un grand entretien avec

Pierre Eugène, en charge de la programmation cinéma, réalisé par Camille Larbey et paru le 5 avril 2019, et un second entretien avec Asdis Olafsdottir autour d'Alvar Aalto et la Maison Louis Carré, réalisé par Élea Legangneux et paru le 3 mai 2019.

D'autres actions ont été menées dans la presse pour faire davantage connaître les actualités et les missions de l'INHA. Ainsi, la Nuit des idées à l'INHA a été relayée dans 17 médias différents dans des formats d'articles variés, allant de la dépêche AFP Monde (dépêche de Jean-Louis de la Vaissière du 8 janvier 2019), à la mention de l'événement dans les agendas culturels (*Télérama*, *Livres Hebdo*) en passant par les émissions et articles de fond. Éric de Chassey annonçait la participation de l'INHA à la Nuit des idées sur France Culture, dans l'émission de Jean de Loisy « L'Art est la matière » à propos de la question des restitutions des objets d'art africains, diffusée le 20 janvier 2019, tandis qu'Emmanuel Fessy y consacrait la tribune du *Journal des Arts* dédiée à l'actualité de la recherche dans l'édition du 13 février 2019.

Sur l'année 2019, on compte au total 448 retombées, tous médias confondus, dont les typologies de presse sont très variées. L'INHA y est abondamment cité, ainsi que sa bibliothèque, dans des articles comme dans de grands entretiens (interview d'Éric de Chassey pour *News Tank Culture* réalisée par Léa Lootgieter, parue le 5 avril 2019, sur l'importance de la refonte des domaines de recherche à l'INHA), dans des émissions de radio (interview d'Ines Rotermond-Reynard dans l'émission « La Grande table d'été » de Maylis Besserie sur France Culture, à propos du Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, diffusée le 21 août 2019), ou encore dans des portfolios (dont celui réalisé par Diane Zorzi pour *Le magazine des enchères* à propos du fonds Loudmer, paru le 4 mars 2019). À l'occasion de grandes actualités, des entretiens croisés ont également été menés, comme celui avec M^e Guy Loudmer et Sophie Derrot, conservatrice au service du patrimoine de la bibliothèque de l'INHA, lorsque l'Institut a acquis les archives de ce dernier (entretien réalisé par Agathe Albu-Gervy le 15 mars 2019 pour *La Gazette Drouot*).

La communication numérique

Le site internet [inha.fr](http://www.inha.fr)

Les statistiques de consultation du site www.inha.fr révèlent qu'il a fait l'objet, en 2019, de 375 442 visites, soit en moyenne 31 257 visites par mois (+14,1 %). Les rubriques les plus consultées dans l'année sont, dans l'ordre, les onglets Ressources (17,8 %), Recherche (13,8 %), Agenda (10,7 %), l'Institut (6,2 %), Bibliothèque (4,1 %) et Actualités (3,8 %). Une refonte de l'intranet de l'INHA a été effectuée en collaboration avec le service des systèmes d'information (SSI). Sa mise en ligne est prévue pour 2020.

La lettre d'information

La lettre d'information de l'INHA est envoyée chaque début de mois et comptabilise à ce jour 7 606 abonnés, soit 5 % de plus que l'année précédente. Synthétisant les dernières actualités de l'Institut, ces lettres d'information sont aussi consultables sur le site www.inha.fr, dans la rubrique Actualités.

Facebook

La page Facebook de l'INHA comptait, le 31 décembre 2019, 26 363 mentions « j'aime », soit une augmentation annuelle de 15,2 % par rapport à 2018. Cette progression s'explique par la régularité des publications et des mises en ligne d'événements en lien avec la programmation de l'Institut, la fidélisation des abonnés (alimentation des événements créés, réponse systématique aux messages envoyés via le formulaire contact), et par la diversification des contenus proposés (captations de vidéos retransmises en direct, focus sur les collections, partage des appels de l'Institut, etc.).

Twitter

L'INHA comptabilise en 2019 13 334 abonnés (+24,6 %) sur Twitter. Cette dynamique est renforcée par les nombreuses interactions avec les communautés scientifiques présentes sur le réseau social, mais aussi les institutions culturelles et les médias. L'Institut maintient son positionnement sur la veille des actualités en histoire de l'art et sur les partages de ses actualités, en accroissant son rythme de publications lors des temps forts annuels.

Instagram

Le nombre d'abonnés au compte Instagram de l'INHA a connu une forte hausse en 2019 et s'élève à 13 300 au total, soit une évolution de 161,5 % par rapport à l'année précédente. Cela peut être dû à la nouvelle éditorialisation du compte, optant pour une approche plus visuelle des actualités de l'Institut et des collections de la bibliothèque, couplée à la systématisation des *stories* (publications éphémères). Des événements spéciaux organisés dans le cadre des Journées européennes du patrimoine avec des photographes présents et suivis sur Instagram ont renforcé le dynamisme du compte de l'INHA.

LinkedIn

L'INHA a choisi d'accroître sa présence sur le réseau social professionnel pour diffuser plus largement ses appels, ses recrutements, mais aussi les temps forts de sa programmation scientifique. Le nombre d'abonnés à sa page est aujourd'hui de 1 413, soit une augmentation de 1 021,4 % par rapport à l'année précédente.

YouTube

L'INHA poursuit la captation et la diffusion de ses manifestations sur YouTube. 134 vidéos ont été publiées en 2019, et 37 500 vues ont été enregistrées (+20 %). L'Institut tente de publier les captations le plus rapidement possible et s'attache à améliorer leur lisibilité en continuant d'éditer des listes de lecture par séminaire et de créer des liens entre les contenus pour rendre la lecture plus fluide entre chaque vidéo. Elle propose en outre des contenus connexes aux internautes. 630 personnes se sont abonnées à la chaîne YouTube de l'INHA au cours de l'année.

Toutes les captations sont disponibles à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/channel/UCvWtEiy6IYIJLQhIWlOhhkQ>.

L'évolution du nombre d'abonnés

En 2019, la bibliothèque est restée très active sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter, qui font pleinement partie de l'écosystème de la communication en ligne de la bibliothèque auprès de ses lecteurs. En 2019, du lundi au

vendredi, la bibliothèque a diffusé un à quatre tweets par jour et un statut quotidien sur Facebook. Ce quota, déterminé en concertation avec le service communication de l'INHA, a permis d'améliorer le référencement des comptes selon les algorithmes des moteurs de recherche et des réseaux sociaux, et d'accroître ainsi la visibilité sur la publication des billets

de blogs, sur la veille documentaire en histoire de l'art effectuée par la bibliothèque, et plus généralement sur l'actualité de l'institution (manifestations scientifiques et culturelles, recrutements, etc.). Le nombre d'abonnés sur Twitter et Facebook est en hausse régulière ces dernières années, et cet accroissement ne s'est pas démenti en 2019.

	inha.fr	Lettre d'information	Facebook	Twitter	Instagram	Youtube	LinkedIn
31/12/2018	329 095	7 238	22 890	10 700	5 085	646	126
31/12/2019	375 442	7 606	26 363	13 334	13 334	1 276	1 297

INHA_bib	31/12/2017	26/12/2018	31/12/2019	Évolution 2019/2018
Twitter	5 692	7 684	9 652	+ 1 968
Facebook	5 125	6 796	8 541	+ 1 771

Le mécénat et les partenariats

Le recrutement d'une chargée de mécénat et des partenariats

Depuis sa création, l'INHA a entrepris des recherches ponctuelles de mécénat, notamment dans le cadre du lancement du Festival de l'histoire de l'art il y a dix ans, ou en vue d'acquisitions. En 2018, conformément aux orientations énoncées dans le *Projet scientifique et stratégique 2019-2023*, la direction générale a souhaité se doter d'une véritable compétence afin de mettre en œuvre une stratégie adaptée au développement de ressources complémentaires. Ainsi, une chargée de mécénat et des partenariats a-t-elle été recrutée. Elle a pris ses fonctions le 16 mai 2019. Les premières semaines en poste lui ont permis de faire un état des lieux en se familiarisant avec les différentes directions d'études et de recherche et la bibliothèque, en rencontrant leurs principaux acteurs afin de définir les besoins

financiers, en nature et/ou en compétences, les priorités en terme de calendrier, et déterminer les potentialités de partenariats ; les mécènes recherchés sont aussi bien des entreprises que des fondations d'entreprises, des fondations abritées ou indépendantes voire familiales, que des donateurs privés. Ce diagnostic a mis en lumière les lignes de force à souligner lors de la prospection auprès de mécènes potentiels :

- ◆ excellence des recherches ;
- ◆ diversité et dynamisme des programmes ;
- ◆ institution ouverte sur l'actualité et le monde contemporain ;
- ◆ intérêt général, notamment avec la diffusion de ressources multiples accessibles à tous ;
- ◆ dimension sociale au travers des bourses et financements pour des étudiants et/ou jeunes chercheurs.

En raison de la spécificité des actions à mécéner – programmes scientifiques, recherches, etc. – et du temps relativement long entre la sollicitation et la prise de décision, il a été décidé de se concentrer, pour l'année en cours, sur des projets urgents ou « porteurs » en raison de

leur actualité. Au regard des programmes retenus, une approche très ciblée et qualitative a été préférée, dans un premier temps, à une campagne étendue à de nombreux prospects.

Le Festival de l'Histoire de l'art : le Japon et le plaisir

Depuis sa création, l'INHA a entrepris des recherches ponctuelles de mécénat, notamment dans le cadre du lancement du Festival de l'Histoire de l'art

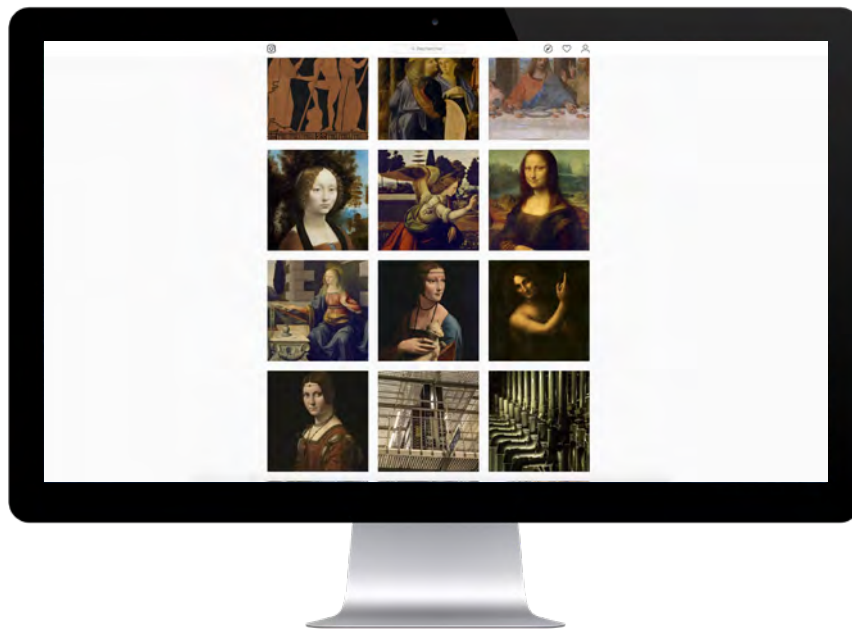
Pays invité de l'édition 2021 qui marque également le 10^e anniversaire du Festival, le choix du Japon permet *a priori* d'envisager des partenariats intéressants. En effet, nombreuses sont les entreprises françaises présentes dans ce pays, de même que les entreprises japonaises ayant leurs bureaux de représentation ou leur siège européen en France. La prospection s'est donc naturellement orientée vers ces partenaires potentiels. De plus, invitée par le Comité d'échanges franco-japonais (CEFJ), tête de pont du milieu économique japonais en France, la direction du Festival a pris part à son dîner annuel le 9 décembre, ce qui lui a permis d'initier ou de confirmer certains contacts. Le groupe Veolia s'est officiellement engagé, à la fin de l'année, à soutenir le Festival. D'autres partenariats, avec des fléchages sur des événements spécifiques, notamment l'exposition ou l'installation des pavillons de thé, sont en cours de négociation. Accompagné de membres du comité scientifique, le directeur général de la fondation Ishibashi est venu à Fontainebleau en juin 2019 afin d'appréhender la teneur de la manifestation. La fondation Ishibashi a depuis confirmé sa généreuse participation, qui en fait le mécène principal aux côtés des mécènes « historiques » que sont les fondations Hippocrène et Marc de Montalembert. Parallèlement, des demandes ont été déposées auprès de fondations japonaises pour le financement du catalogue de l'exposition et des traductions, mais les résultats ne seront connus qu'au printemps 2020.

Projets RAMA et « Objets africains conservés dans les collections des musées français »

Les recherches en provenance – projets « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation » (RAMA) et « Objets africains conservés dans les collections des musées français » – constituent des sujets d'actualité qui nécessitent des moyens humains supplémentaires. C'est donc sur le financement de postes d'archivistes/documentalistes ou de contrats doctoraux, en vue de renforcer les équipes et d'atteindre les objectifs fixés, que se porte la recherche de mécénat. Ces deux projets ont fait, depuis l'été, l'objet d'une prospection active auprès de partenaires potentiels ayant un lien historique ou dont le cœur de métier présente des affinités avec le sujet ou des activités dans les pays concernés. Si les modalités restent à mettre en œuvre, une entreprise nationale a assuré l'INHA de son soutien pour le financement d'un doctorant attaché au projet RAMA, et Drouot SA, dans le cadre d'une conférence publique, a annoncé son implication. Ces mécénats devraient être effectifs dans le courant de l'année 2020.

Prolongement du vade-mecum pour l'enseignement de l'histoire des arts à destination du second degré

Pour faire suite à une demande des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale qui s'inscrit dans le prolongement du vade-mecum *Connaître le patrimoine de proximité* réalisé cette année, une seconde édition, à destination des collèges et des lycées, doit être finalisée pour la rentrée scolaire 2020. Une prospection auprès d'entreprises et d'organismes bancaires ayant un rayonnement national et disposant d'antennes régionales a, de ce fait, été initiée, en vue de trouver des financements complémentaires pour le développement des ressources numériques et a, pour l'heure, rencontré des échos favorables. ♦



Stories et mur du compte Instagram @INHA_fr 2019 © INHA, 2019.

Atelier numérique
Septembre 2019 - juin 2020

Institut national d'histoire de l'art

Suivez les Lundis numériques sur Twitter :
#LundisNum

Depuis janvier 2017, toutes les séances des Lundis numériques sont captées puis diffusées sur nos chaînes YouTube et Canal U dans des playlists dédiées :

YouTube
<https://frama.link/LundisNumYoutube>

Canal U
<https://frama.link/LundisNumCanalU>

Les Lundis numériques de l'INHA

L'institut national d'histoire de l'art (INHA) effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. De nombreux contacts et échanges sont régulièrement établis entre les différentes composantes de l'établissement et diverses équipes sur des problématiques et des projets concernant les enjeux, les représentations, les aspects techniques ou les questions juridiques liées à l'histoire de l'art et à l'image.

Comité scientifique
Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Antoine Courtin (INHA), Marianne Dautrey (INHA), Dominique Filippi (INHA), Johann Gillium (INHA), Juliette Hueber (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), Bulle Tullj Leonetti (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Antonio Mendes (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Federico Nurra (INHA), Ludvine Schott (INHA).

Horaires
Chaque deuxième lundi du mois de 18h à 19h30.

Renseignements
antoine.courtin@inha.fr

Accès
Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert
salle Giorgio Vasari
2 rue Vivienne ou
6 rue des Petits-Champs,
75002 Paris

Métro
Ligne 3 : Boissière
Lignes 1 et 7 : Palais Royal - Musée du Louvre
Lignes 7 et 14 : Pyramides

Pour plus d'information
Accueil INHA :
01 47 03 89 00
www.inha.fr

Atelier numérique
Septembre 2019 - juin 2020



INHA

Institut national d'histoire de l'art

Atelier numérique
Septembre 2019 - juin 2020

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert
Salle Giorgio Vasari

Horaires:
Chaque deuxième
lundi du mois
de 18h à 19h30.

Programme

16 septembre 2019

Sandrine della Bartolomea (ministère de la Culture) : POP : la plate-forme ouverte du patrimoine du ministère de la Culture.

7 octobre 2019

Marian Dörk (université des Sciences appliquées, Potsdam) : Voir et déambuler : visualisations interactives de données sur le patrimoine culturel / « Watch & Wander: Interactive Visualizations of Cultural Heritage Data » (séance en anglais).

18 novembre 2019

Julia Roger (pôle Document numérique, MRSH, Unicaen), **Arnaud Daret** (Cercit, Unicaen) et **Clémentine Berthelot** (musée de la Tapisserie de Bayeux, Bayeux) : un « Système d'information Documentaire Spatialisé » pour la valorisation scientifique de la Tapisserie de Bayeux.

9 décembre 2019

Philippe Rivière (Paris Musées) et **Stéphane Chantalat** (Paris Musées) : La stratégie Open Content de Paris Musées.

13 janvier 2020

Christelle Mollinié (musée Saint-Raymond, Toulouse) et **Julie Blanc** (EnsadLab, sous réserve) : Présentation de la publication numérique et imprimée du catalogue des sculptures de la villa romaine de Chiragan (Martres-Tolosane)

10 février 2020

Christian Biet (université Paris Nanterre) et **Sara Harvey** (université de Victoria, Canada) : Programme des registres de la Comédie-Française (1680-1793).

9 mars 2020

Hélène Bégnis (Persée) : Du Portail Persée aux Perséides en passant par data Persée : des services innovants au profit de la valorisation numérique du patrimoine documentaire.

20 avril 2020

Sixtine Fabre (Google) : Google art & Culture (sous réserve).

11 mai 2020

Valérie Gouet-Brunet (LaSTIG) : Exploitation et interconnexion du patrimoine iconographique digitalisé (ANR Alegoria).

8 juin 2020

Koenraad Brosens (Katholieke Universiteit Leuven) : le projet Cornelia et la digital art history en douceur / « Project Cornelia & Slow Digital Art History » (séance en anglais).

* Les titres des séances sont donnés à titre indicatif et susceptibles de changer légèrement

Les Lundis numériques de l'INHA

Découvrez les Séminaires de la rentrée 2019

Save the date

<p>Vases grecs : images, corpus, collections</p> <p>4 OCTOBRE 2019 14h - 16h INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin</p> <p>15 NOVEMBRE 2019 14h - 16h INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari</p> <p>13 DÉCEMBRE 2019 14h - 16h INHA, galerie Colbert, salle Nicolas-Claude Fabert de Paléop</p>	<p>Chorégraphies, Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission (XV^e-XIX^e siècles)</p> <p>9 OCTOBRE 2019 17h - 19h INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari</p> <p>6 NOVEMBRE 2019 17h - 20h INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari</p> <p>11 DÉCEMBRE 2019 17h - 20h INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin</p>	<p>Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Recherche de provenance à l'échelle internationale</p> <p>25 SEPTEMBRE 2019 18h30 - 20h INHA, galerie Colbert, auditorium</p> <p>17 OCTOBRE 2019 18h30 - 20h INHA, galerie Colbert, auditorium</p> <p>6 NOVEMBRE 2019 18h30 - 20h INHA, galerie Colbert, auditorium</p> <p>19 DÉCEMBRE 2019 18h30 - 20h INHA, galerie Colbert, auditorium</p>	<p>Teintures naturelles ou colorants de synthèse ? Indigo</p> <p>13 NOVEMBRE 2019 18h - 20h INHA, galerie Colbert, auditorium</p> <p>11 DÉCEMBRE 2019 18h - 20h INHA, galerie Colbert, auditorium</p>
---	--	---	--



Retrouver plus d'informations à propos des séminaires sur www.inha.fr



Couverture *Le Quotidien de l'Art*, édition spéciale 2019

Quelques supports de communication de l'INHA © INHA, 2019.



Vie administrative

Les ressources humaines 198

Une sphère financière au service des missions 202

Un environnement informatique et numérique conforté et réactif pour l'INHA 205

Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat 206

Les moyens techniques au service de la galerie Colbert 210

Les ressources humaines

Les effectifs

Au 31 décembre 2019, l'INHA comptait 234 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 195,32 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ou ETPT, financés par la dotation), dont 5,20 ETPT hors plafond (financés par des fonds extérieurs). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu, ainsi que 10 chercheurs invités, 20 boursiers, des stagiaires, les vacataires concourant aux expertises scientifiques et documentaires et des prestataires de services.

Effectifs par actions

Bibliothèque et documentation	49,56 %
Diffusion des savoirs	6,52 %
Immobilier	4,35 %
Pilotage et support	13,48 %
Recherche SHS	26,09 %

La formation, un outil majeur de gestion des compétences

En 2019, les personnels de l'INHA ont suivi 96 formations, dont 60 % étaient non payantes. En effet, l'INHA bénéficie de l'accès gratuit à l'offre de formation du ministère de la Culture. Hors formation des apprentis, les dépenses s'élèvent à 30 735 euros pour l'année 2019. Sont compris dans ces dépenses les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et des établissements), le réseau PARFAIRE et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation) pour un montant de 10 003 euros.

	Cat. A	Cat. B	Cat. C
Part dans l'effectif total de la catégorie	50 %	35,90 %	14,10 %
Nombre de formations suivies selon la catégorie (hors Médiadix)	60,27 %	27,40 %	12,33 %

La Commission de formation, créée en 2017 pour répondre au mieux aux besoins des personnels en matière de formation, s'est réunie trois fois en 2019 dont une fois de façon dématérialisée. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- le projet de plan de formation ;
- l'examen de demandes individuelles, dont un bilan de compétences et une validation des acquis et de l'expérience ;
- le bilan de la formation professionnelle en 2019.

Un dialogue social volontariste dans le respect des cadres normatifs

À la suite des élections professionnelles du 5 décembre 2018, la composition des instances a été renouvelée en 2019. Sont représentés les syndicats CGT et FSU. Le dialogue social se traduit par la réunion régulière des instances et par les rencontres mensuelles entre la direction générale et les organisations syndicales. Le dialogue social s'est trouvé renforcé, avec un accroissement du nombre de sujets présentés en instances et la finalisation de projets portant notamment sur les conditions de travail.

Le Comité technique de l'INHA s'est réuni quatre fois en 2019. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- ◆ le bilan social 2018 ;

- ◆ le plan de formation 2019 ;
- ◆ la cartographie des emplois ;
- ◆ la répartition des effectifs et des emplois 2020 ;
- ◆ le régime indemnitaire des BIATSS (RIFSEEP) ;
- ◆ la gestion des emplois étudiants ;
- ◆ l'actualisation des organigrammes de la direction générale, du Département des études et de la recherche (DER), du service des affaires budgétaires, du service des manifestations scientifiques et culturelles ;
- ◆ la création du service numérique de la recherche ;
- ◆ le réaménagement des locaux de travail de la galerie Colbert ;
- ◆ l'adoption du guide du télétravail ;
- ◆ la modification du règlement intérieur : aménagement du temps de travail, télétravail et travail à distance ;
- ◆ la restauration : nouvelle offre et barème de subvention ;
- ◆ l'actualisation de la charte des chargés d'études et de recherche ;
- ◆ la présentation des grandes lignes de la loi de transformation de la fonction publique.

Le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail s'est réuni trois fois en 2019 et la galerie Colbert ainsi que le site Richelieu ont été visités. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- ◆ la lecture des registres hygiène et sécurité ;
- ◆ la mise à jour des consignes de sécurité et d'évacuation ;
- ◆ les retours sur la visite de la commission de sécurité et d'accessibilité ;
- ◆ l'actualisation du DUERP (Document unique d'évaluation des risques professionnels) ;
- ◆ la nomination de deux agents de prévention ;
- ◆ la mise en place d'un diagnostic des risques psychosociaux pour l'élaboration et le déploiement d'un plan de prévention ;
- ◆ l'adoption de la charte « alcool au travail » et du guide « télétravail » ;
- ◆ le suivi de la restauration collective ;
- ◆ le dispositif de signalement et de prévention contre le harcèlement sexuel au travail ;
- ◆ la médecine de prévention : présentation du CMPC (Centre médical de la publicité et de la communication) et bilan de la médecine de prévention 2018 ;
- ◆ le bilan du service social du personnel ;
- ◆ le bilan des accidents de travail et de trajet ;
- ◆ le suivi des actions du CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions

de travail) ;

- ◆ le réaménagement des locaux de travail de la galerie Colbert.

En 2019, la Commission paritaire d'établissement s'est réunie à sept reprises :

- ◆ Deux fois pour les personnels relevant des corps des ITRF (Ingénieurs et personnels techniques de recherche et de formation) ;
- ◆ une fois pour les personnels relevant des corps de l'AENES (Administration de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur) ;
- ◆ Trois fois pour les personnels relevant des corps des bibliothèques.

Ces réunions ont permis d'examiner les avancements de grade et de corps dans les trois filières, ainsi que les mouvements des personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

La santé et l'action sociale

L'assistance sociale est mutualisée avec le Muséum national d'histoire naturelle et le service de médecine de prévention est assuré par le CMPC. Par ailleurs, une convention avec l'association des personnels de la BnF (APBnF) permet aux personnels de l'INHA d'adhérer aux activités culturelles, sportives et de loisirs proposées. L'Institut a convié les enfants du personnel au spectacle *Nomade* au cirque Phénix. Les enfants ont reçu des cadeaux ainsi que les membres du personnel. En complément, l'ensemble des personnels et leurs enfants ont été conviés à une après-midi festive autour d'ateliers et d'un goûter.

Le Comité d'action sociale s'est réuni une fois en 2019. Les sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- ◆ le bilan de l'action sociale 2018 ;
- ◆ les demandes de secours exceptionnel et de prêts, le don de matériel informatique.

L'amélioration de la qualité de la restauration collective

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif. L'Institut verse une subvention à la restauration de ses agents, qui varie selon leur indice de rémunération. Le restaurant est également ouvert aux personnels des institutions installées dans la galerie Colbert, ainsi qu'au personnel de la BnF et de quelques institutions à proximité, dont l'École nationale des chartes. En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Dans ce cadre, le service des ressources humaines anime la commission de restauration collective biannuelle pour l'ensemble des usagers du restaurant, et le service des moyens techniques suit toutes les questions relatives à l'immobilier, à la sécurité et aux équipements. Dans le cadre du renouvellement du marché de restauration collective, Sodexo est, depuis août 2019, le nouveau titulaire du marché. L'amélioration de la qualité des prestations et la diversité des produits et des formules ont été constatées par la majorité des usagers. La fréquentation a été en nette augmentation.

- ◆ de simplifier le pilotage RH avec un point d'entrée unique interconnecté avec le reste du SI ;
- ◆ d'optimiser la gestion administrative en évitant les multiples saisies ;
- ◆ de disposer d'un outil unique intégré, allant du recrutement à la paie ;
- ◆ de piloter les emplois et la masse salariale ;
- ◆ d'améliorer le suivi de l'évolution des carrières des agents.

La structuration du pilotage des ressources humaines

La mise en place d'un SIRH (Système d'information ressources humaines) performant au sein de l'INHA est devenue indispensable pour mieux identifier et piloter les moyens RH. Le projet a été lancé en décembre 2019 et sera finalisé en 2020. Il s'agit de disposer d'un outil centralisé permettant de recenser les emplois et les fonctions associées, d'en faciliter ainsi le suivi, et d'anticiper les évolutions possibles. Il constitue une étape indispensable préalable à la mise en place de la GPEEC (Gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences) qui sera déployée dans un second temps. Il s'adresse aussi bien aux services et aux directions qu'à la direction générale, et rend possible l'établissement de cartographies d'emplois fiables en temps réel avec la prise en compte de l'ensemble des agents selon leur grade, leur corps, et leur typologie (titulaires, non titulaires, personnels en détachement, en délégation...). Il permet :



Une sphère financière au service des missions

La mise en œuvre du nouveau processus de préparation budgétaire

Le conseil d'administration de novembre 2017 avait approuvé une nouvelle procédure budgétaire, dont le budget 2019 est le premier à avoir bénéficié. La préparation a commencé en juin 2018, par un débat d'orientation budgétaire appuyée par la présentation d'orientations pluriannuelles. Dans un second temps, les départements et services ont travaillé à la définition de leurs besoins et présenté leurs projets en dialogue de gestion. Après arbitrage de la direction générale, le service des affaires budgétaires a consolidé le budget de l'établissement. La qualité des prévisions a conduit à ce qu'il n'y ait pas eu de budget rectificatif en cours d'année. Les taux d'exécution des crédits de paiement sont les suivants :

Dépense de personnel	99,56%
Dépense de fonctionnement	97,33%
Dépense d'investissement	72,05%
Recettes	100,78%

Une certification des comptes sans réserve

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des

établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire. Au cours du conseil d'administration du 12 mars 2020, les comptes 2019 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve pour la troisième année consécutive.

Budget consolidé

Une partie des personnels de l'INHA relève des tutelles du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre. La consolidation des dépenses a été de 17 937 569 € dont :

- ♦ 11 298 535 € en propre (norme GBCP [Gestion budgétaire et comptable publique] et hors masse salariale État) ;
- ♦ 4 348 860 € pour les personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ;
- ♦ 2 290 174 € pour les personnels relevant du ministère de la Culture.

L'exécution 2019

Les recettes budgétaires 2019 se sont élevées à 11 259 602 €.

Elles se répartissent de la manière suivante :

	2017	2018	2019
Recettes globalisées	10 706 550 €	11 463 159 €	10 756 092 €
Subvention pour charges de service public	9 162 474 €	8 811 170 €	8 811 170 €
Autres financements de l'État	128 001 €	515 130 €	503 531 €

Fiscalité affectée			0 €
Autres financements publics	156 454 €	45 439 €	45 948 €
Recettes propres	1 259 621 €	2 091 420 €	1 395 443 €
Recettes fléchées*	329 750 €	835 008 €	503 509 €
Financements de l'État fléchés	86 519 €	449 612 €	105 000 €
Autres financements publics fléchés	46 220 €	61 000 €	152 006 €
Recettes propres fléchées	197 011 €	324 396 €	246 503 €
TOTAL DES RECETTES	11 036 300 €	12 298 167 €	11 259 602 €

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à **11 298 535 €**.
Elles se répartissent de la manière suivante :

	2017	2018	2019
Personnel	3 398 707 €	3 613 046 €	3 992 258 €
Fonctionnement	6 463 641 €	5 655 839 €	5 635 358 €
Investissement	1 115 698 €	1 199 164 €	1 670 919 €
TOTAL DES DÉPENSES	10 978 046 €	10 468 049 €	11 298 535 €

Domaine d'activité INHA Dépenses (CP)

	2017	2018	2019
D105-Bibliothèque et documentation (1)	2 088 437 €	1 825 123 €	3 857 465 €
D111-Recherche en SHS (2)	1 902 919 €	2 156 924 €	2 561 550 €
D113-Diffusion des savoirs	352 524 €	563 470 €	467 448 €
D114-Immobilier (3)	5 308 606 €	4 499 936 €	2 467 672 €

D115-Pilotage et support	1 325 560 €	1 422 595 €	1 944 400 €
TOTAL DES DÉPENSES	10 978 046 €	10 468 048 €	11 298 535 €

Il ressort de l'exécution 2019 :

- ◆ un solde budgétaire proche de l'équilibre, déficitaire de 38 933 € ;
- ◆ un apport au fonds de roulement de 611 855 € ;
- ◆ un résultat patrimonial de 1 349 994 € ;
- ◆ une capacité d'autofinancement de 1 903 850 €.

	2017	2018	2019
Solde budgétaire	58 254 €	1 830 119 €	38 933 €
Résultat patrimonial	1 323 260 €	1 906 071 €	1 349 994 €
Capacité d'autofinancement	1 786 665 €	2 370 626 €	1 903 850 €
Variation du fond de roulement	697 156 €	1 649 096 €	611 855 €
Niveau du fond de roulement	8 280 292 €	9 929 388 €	10 206 571 €

Un environnement informatique et numérique conforté et réactif pour l'INHA

L'amélioration du support informatique

Durant l'année 2019, l'équipe du SSI (service des systèmes d'information) a été renforcée par l'arrivée, en juillet, d'un nouvel ingénieur système et réseau, ainsi que le renouvellement d'un apprenti qui entame un master en informatique. Au niveau du support SSI, des efforts ont été faits concernant la rapidité des réponses et celle de la résolution des problèmes. 893 tickets ont été ouverts, sensiblement moins que pour l'année 2018 (1 274 en 2018), ce qui tend à montrer une meilleure information envers les utilisateurs ainsi que l'amélioration du réseau et des services. Le temps moyen de prise en compte est de huit heures, et le temps moyen de résolution du problème, de trois jours. L'outil de ticketing a été étendu aux formulaires en ligne afin de coupler certaines demandes (création de compte, création de VPN) avec une gestion par ticket. Des travaux de numérisation de la plupart des formulaires administratifs papiers ont été initiés et seront mis en place en 2020. Seuls deux incidents majeurs de réseau, liés à des causes externes à l'établissement, ont eu un impact sur l'activité.

L'évolution des services proposés aux usagers et professionnels de l'INHA

L'arrivée d'un nouvel ingénieur a permis de travailler sur le renouvellement des services en *back office* du système d'information, le renouvellement des services DNS, DHCP, les serveurs de domaine INHA, l'annuaire LDAP, le nouveau serveur pour la CID, etc. Le renouvellement de tout le système de téléphonie, serveurs, logiciel, téléphones a été mené à terme un mois en avance sur le calendrier initial. Quelque 300 nouveaux téléphones ont été installés. Le projet de refonte de l'intranet a été lancé avec le choix d'un développement en interne. L'installation du serveur, la conception du site, la rédaction et la reprise de contenu ainsi que la formation aux contributeurs ont été réalisés, permettant ainsi le déploiement du nouvel intranet pour le 1^{er} trimestre 2020. D'autres projets ont également été mis en place, comme le service web Numahop pour la numérisation au DBD, Lodel pour la pépinière de revue d'InVisu, le visualiseur IIIF pour le CID. Le projet de mise en œuvre d'un système d'information des ressources humaines a été lancé, pour l'amélioration du pilotage. Le lancement a eu lieu fin 2019, avec un déploiement et une finalisation en septembre 2020.

Un renforcement de l'accompagnement juridique et de la fonction achat

L'année 2019 présente une augmentation de l'ensemble de l'activité du service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP).

La professionnalisation de la fonction achat

L'année a été marquée par l'adoption, dès le mois de novembre 2019, de la politique achat de l'établissement et par la présentation au conseil d'administration d'un plan d'actions achats, dressant le bilan des achats effectués durant l'année 2019 et établissant une programmation prévisionnelle pluriannuelle des achats sur les quatre prochaines années. Le plan d'actions opérationnelles et les objectifs stratégiques de l'année 2020 ont ainsi pu être actés par l'instance délibérative de l'INHA de façon anticipée, parallèlement au vote du budget. La poursuite des objectifs stratégiques liés à la fonction achat et la mise en œuvre d'outils de pilotage adaptés est aujourd'hui un des principaux axes de travail du service. En cohérence avec ces orientations, le service a été renforcé avec le recrutement d'un acheteur public de catégorie A en septembre 2019.

86 marchés¹ ont été conclus en 2019² (contre 61 en 2018) pour un montant de 3 851 538,12 € HT (contre 2 426 403,18 € HT en 2018). De plus, 13 avenants ont été conclus (9 en 2018), pour un montant total de 63 672,21 € HT (contre 23 473,75 € HT en 2018). L'activité de commande publique du service a ainsi encore été très fortement sollicitée en 2019.

Les procédures de passation de marchés ou de conclusion d'avenants menées par le SAJCP se répartissent comme suit :

- ◆ part des achats « métier » (achats liés aux missions de l'établissement : documentation, recherche) : 67,57 % ;
- ◆ part des achats « fonctions support » (achats liés au fonctionnement courant d'un établissement public) : 24,93 % ;
- ◆ part des achats « galerie Colbert » (achats liés à l'entretien et à l'exploitation de la galerie Colbert) : 7,50 %.

Le nombre de procédures effectuées par chacun des départements et des services communs, par typologie, se décompose comme suit :

Département/service	Type de procédure					
	Procédure formalisée	Procédure adaptée	Procédure négociée	Groupement de commandes piloté par un tiers	Avenant	Total
Département de la bibliothèque et de la documentation (DBD)	15	3	4	2	3	27

¹ Pour les marchés allotis, chaque lot est comptabilisé comme un marché à part entière, conformément à l'esprit des textes relatifs aux marchés publics.

² Date de début du marché entre le 1^{er} janvier 2019 et le 31 décembre 2019.

Département des études et de la recherche (DER)	1	1	1			3
Direction générale (DG)		1	2		1	4
Service des moyens techniques (SMT)		10	9		6	25
Service des systèmes d'information (SSI)		11	2	4	2	19
Service des ressources humaines (SRH)		1	3		1	5
Service de la communication (SCom)	1	3	6			10
Service des manifestations (Manif)		2				2
Service des affaires budgétaires (SAB)			1			1
Service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP)	1	2				3
Total	18	34	28	6	13	99

Sur les 86 procédures de marchés publics lancées en 2019, trois consultations ont été infructueuses. Parmi les marchés les plus importants, peuvent être cités :

◆ le marché de conception et de développement de la refonte du système de gestion documentaire AGORHA ;

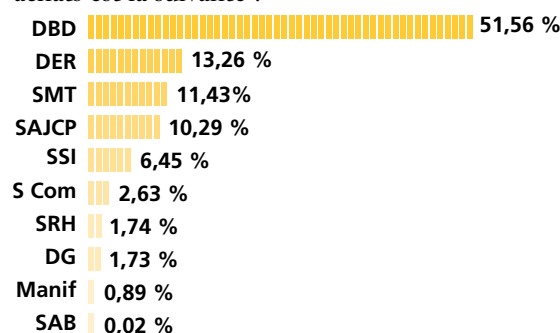
◆ le marché de fourniture de livres français et étrangers sur tous supports en histoire de l'art et archéologie (10 lots) ;

◆ le contrat de concessions relatif à l'exploitation et à la gestion du restaurant collectif et de la cafétéria du site de la galerie Colbert, lancé dans le cadre d'un groupement de commandes réunissant 11 partenaires de la galerie Colbert et piloté par l'INHA ;

◆ le marché de gestion d'abonnements et de fourniture de périodiques français et étrangers sur tous supports pour la bibliothèque de l'INHA (6 lots) ;

◆ le marché de maîtrise d'œuvre relatif à la conception, la coordination, au pilotage et au contrôle de la bonne exécution de la rénovation de l'auditorium de l'INHA.

D'un point de vue financier, la répartition des achats est la suivante :



Enfin, sur le plan stratégique, le bilan des achats 2019 est le suivant :

Le travail de cartographie des « petits achats » engagé en 2018 s'est poursuivi afin de mieux

encadrer les procédures et de favoriser la mise en concurrence. Aucun recours n'a été formé contre l'INHA en 2019, qui est parvenu à maintenir un niveau élevé de sécurité juridique de la commande publique.

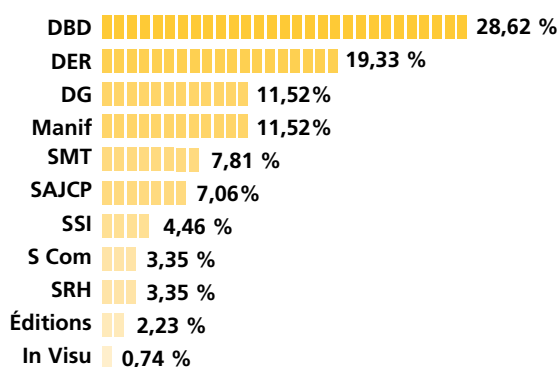
La planification des marchés que doit passer chaque service durant l'année à venir a été améliorée afin d'anticiper les besoins de l'INHA, de limiter la passation d'avenants (meilleure définition des besoins, anticipation des renouvellements de marché...), et d'étudier les possibilités de mutualisation des achats (au sein de l'établissement ou avec des entités extérieures). Sur ce point, le travail mené par le SAJCP a été concluant puisque 23 marchés transversaux ont été identifiés au sein de l'établissement (26,74 % des marchés notifiés), 7 ont été passés dans le cadre d'un groupement de commandes ou de convention de partage (8,14 % des marchés notifiés) et l'INHA a recouru deux fois à une centrale d'achats (2,33 % des marchés notifiés). Le recours à la négociation a été encouragé dans le cadre des marchés passés en procédure adaptée, notamment en accompagnant et en conseillant davantage les services (42,55 % des procédures offrant cette possibilité ont fait l'objet de négociations). L'INHA a tenté de favoriser l'accès des TPE et PME à la commande publique. Grâce à l'adoption de mesures de publicité adaptées aux marchés d'un montant inférieur à 90 000 € HT, et à la simplification des pièces de procédure, 63,89 % des marchés notifiés en 2019 ont été attribués à des TPE ou des PME. L'Institut souhaite également s'inscrire dans une démarche achat responsable sur le plan social et environnemental. Seulement 1,28 % des marchés notifiés en 2019 intégraient des dispositions sociales, bien qu'il soit à noter que ces dispositions ont été intégrées dès que l'objet du marché et le volume d'achats le permettaient. 26,92 % des marchés notifiés en 2019 intégraient des dispositions environnementales.

Une expertise juridique au service des missions de l'INHA

En 2019, le service a continué le travail engagé depuis 2017 pour renforcer son activité de conseil. Le SAJCP met ainsi son expertise juridique au profit de l'ensemble des services de l'établissement en veillant à proposer des solutions opérationnelles et adaptées. 269 avis juridiques ont été émis par le service en 2019 (contre 119 en 2017 et 272 en 2018), répartis

de la manière suivante (nombre total d'études juridiques sollicitées par service) :

Composante/ Service	Nb. avis juridique
DER	52
DBD	77
DG	31
S Com	9
SSI	12
SMT	21
SRH	9
Éditions	6
Manifs	31
SAJCP	19
In Visu	2
Total	269



Sur ces 269 avis juridiques, 88 concernaient plus particulièrement la commande publique, les autres questions touchant à l'ensemble des domaines du droit (organisation des instances, propriété intellectuelle, ressources humaines, protection des données personnelles, droit des

obligations, etc.). Parmi les dossiers marquants, on peut citer :

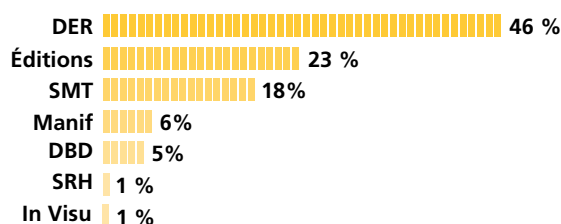
- ◆ une donation d'œuvres d'art de l'artiste Takesada Matsutani ;
- ◆ la numérisation du fonds d'archives portant sur la Biennale de Paris ;
- ◆ une action de sensibilisation menée par le SAJCP auprès des chargés d'études et de recherche du DER sur les problématiques de droits d'auteurs rencontrées par les chercheurs ;
- ◆ la signature de la convention d'utilisation du site Richelieu avec l'État ;
- ◆ le travail engagé avec la BnF et l'École nationale des chartes en vue de la conclusion d'un règlement de site.

Par ailleurs, 370 conventions ont été conclues en 2018, la grande majorité d'entre elles après visa du SAJCP (contre 212 en 2018), pour un montant total de :

- ◆ 3 762 178,84 € TTC inscrits en recette ;
- ◆ 511 901,10 € TTC inscrits en dépenses.

Les contrats se répartissent de la façon suivante :

Composante/ Service	Nb. contrat
DER	172
SMT	68
DBD	18
Éditions	84
SRH	2
In Visu	2
Manif	24
Total INHA	197



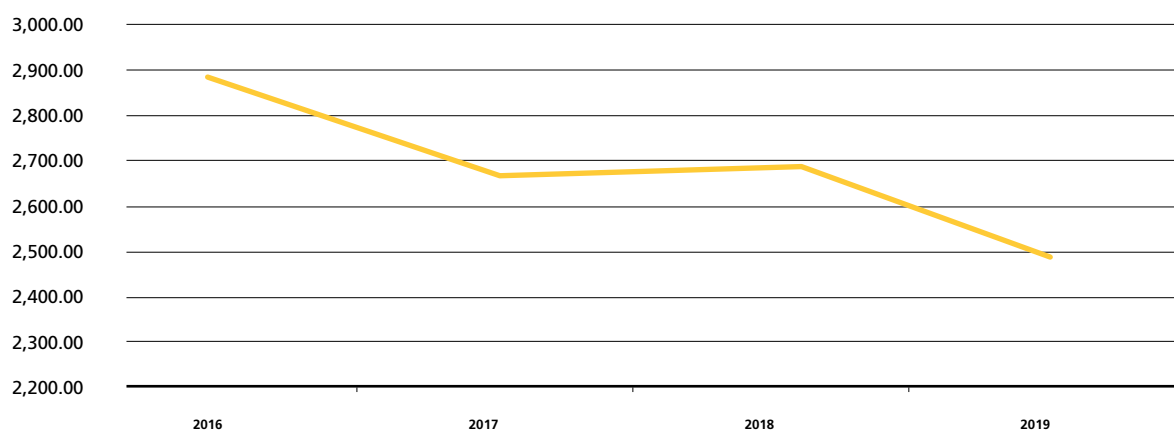
Les moyens techniques au service de la galerie Colbert

Entretien, mise aux normes et amélioration de la performance énergétique des sites patrimoniaux

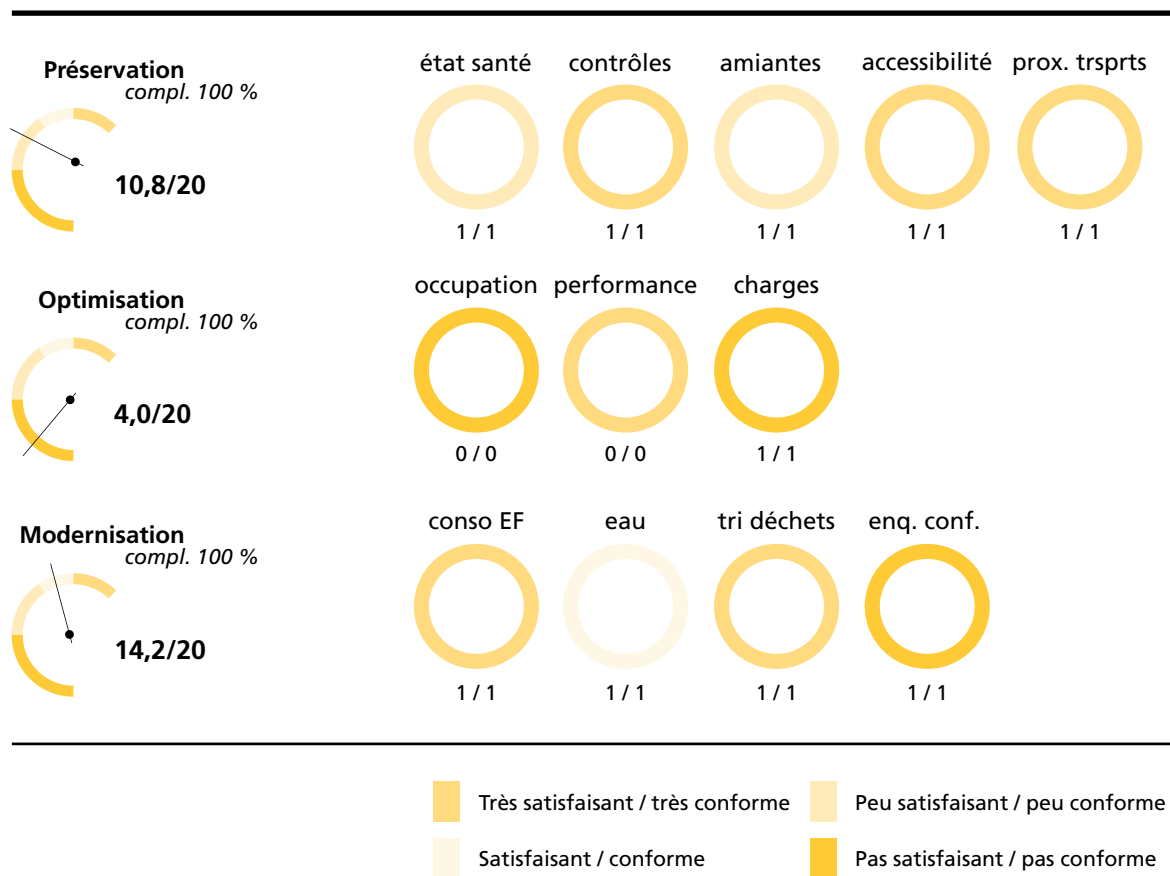
L'année 2019 a vu se concrétiser la réfection des peintures de l'ensemble du site de la galerie Colbert. Cela a nécessité une importante organisation et des plannings adaptés à chaque entité. Les travaux ont été terminés dans les délais prévus dans le marché. L'INHA a entamé un vaste programme de rénovation des menuiseries avec le remplacement de 48 fenêtres. Le résultat est très satisfaisant en matière d'isolation thermique et phonique, ainsi que sur le plan esthétique. Le renouvellement du matériel audiovisuel s'est poursuivi et s'est concrétisé en 2019 par l'installation d'un système de captation dans la salle Walter Benjamin. Un des événements majeurs de l'année écoulée réside dans le lancement du projet de rénovation de l'auditorium. L'appel

d'offre publié a abouti à la sélection d'un maître d'œuvre, et les études et sondages ont débuté à la fin de l'année 2019. Le lancement des travaux est prévu pour juin 2020. Cette opération permettra à l'Institut et à ses partenaires de se doter d'un espace à la hauteur de leurs renommées et des activités scientifiques et culturelles qui s'y déroulent, tout en répondant à la mission de valorisation du patrimoine conférée à l'INHA. Des opérations d'amélioration des performances énergétiques se sont poursuivies avec l'acquisition d'appareils à faible consommation, notamment dans l'éclairage (LED à la place de fluo compact), le remplacement des ballons d'eau chaude dans les étages (venant compléter les ballons thermodynamiques installés en 2018) ainsi que dans le choix des appareillages de cuisine. Toutes les opérations menées ces cinq dernières années conduisent à des résultats très satisfaisants en matière d'économie d'énergie, repris dans l'indicateur ci-dessous :

Comparatif des consommations annuelles



Répartition des indications en nombre de bâtiments



La politique d’optimisation des espaces, qui demeure un des rares points à améliorer du diagnostic général du site, s’est traduite par une réflexion globale sur l’occupation des locaux et a commencé à se concrétiser en 2019 par le réaménagement et la réaffectation de bureaux et d’espaces. Des travaux d’optimisation ont

été réalisés pendant l’année écoulée et se poursuivront en 2020. À l’instar des années précédentes, l’Institut procède aux vérifications réglementaires de tous les équipements concernés. Le marché du bureau de contrôle a ainsi été renouvelé, tout comme le marché CVC (chauffage-ventilation-climatisation).

Contrôles réglementaires



La commission de sécurité de la préfecture de police a procédé à la visite périodique du site de la galerie Colbert le 3 octobre 2019 et a donné un avis favorable à la poursuite de l’exploitation du site. L’entretien du site et sa valorisation ont également porté sur le restaurant. Des travaux de réfection des peintures du restaurant ont été

réalisés, un certain nombre d’équipements de cuisine ont été remplacés ainsi que le descenseur de plateaux et un des ascenseurs permettant le respect des normes d’hygiène alimentaire lors de la livraison des produits alimentaires.

Renforcement de l'accessibilité de la galerie Colbert

L'INHA a déposé un agenda d'accessibilité programmée le 30 septembre 2015 et reçu l'approbation des services de la préfecture le 22 décembre 2015. Ainsi, sur les 84 obstacles restants ou supplémentaires relevés dans la mise à jour du diagnostic initial pour l'Ad'AP en 2015 :

- ◆ 29 sont levés ;
- ◆ 34 ont été résolus partiellement ou sont en cours de résolution ;
- ◆ 21 restent à traiter, essentiellement dans le cadre d'opérations globales telles que la rénovation de l'auditorium ou la rénovation de la signalétique de l'ensemble du bâtiment de la galerie Colbert. À ce titre, une demande de prolongation du délai, initialement prévu pour fin 2019, a été déposée auprès de la préfecture. L'Institut sera donc aux normes d'accessibilité à partir de 2021.

Attractivité et valorisation

L'occupation des salles mutualisées et surtout de l'auditorium de la galerie Colbert s'est accrue en 2019. Cela s'explique en partie par la multiplication des événements organisés par l'Institut. En effet, le taux d'occupation des salles mutualisées est passé de 122,21 % pour l'année universitaire 2017-2018 à 130,5 %. Celui de l'auditorium de 98,93 % à 143,35 %. Les espaces de la galerie Colbert ont accueilli 52 locations extérieures, dont 29 payantes et deux tournages, générant des recettes d'un montant de 57 766 € TTC. La salle Labrouste a quant à elle accueilli 8 tournages et 3 prises de vue pour un montant total de 8 784 € TTC.

Centre national
de la recherche
scientifique

Revue

Sociétés savantes

Associations
professionnelles

CIHA

RIHA

ANHIMA

Bibliothèque
Gernet-Glotz





Chapitre VI

Annexes

Organisation et instances de l'établissement

Organigramme premier semestre 2019

Direction générale	Conseil d'administration	Département des études et de la recherche
<p>Directeur général Éric de CHASSEY Directeur général des services Toni LEGOUDA Directrice générale des services adjointe Lucie HAZEMANN Chargée de mission aide au pilotage Francisca CABEZAS Chargée du mécénat et du développement des partenariats Sibylle MAZOT</p>	<p>Présidente Laurence FRANCESCHINI Vice-président Jean-François BALAUDÉ</p> <p>Conseil scientifique</p> <p>Président Éric de CHASSEY Vice-président Isabelle VALVERDE ZARAGOZA</p> <p>Contrôleur général MESRI Éric PREISS</p>	<p>Directrice France NERLICH Directrice adjointe Juliette TREY</p> <p>Responsable administrative et financière Amélie de MIRIBEL</p> <p>Conseillères scientifiques</p> <p>Histoire de l'art antique et de l'archéologie Cécile COLONNA Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle Isabelle MARCHESIN Histoire de l'art du xiv^e au xix^e siècle Claire BOSCH-THIÉSSÉ Histoire de l'art du xviii^e au xxi^e siècle Elitza DULGUEROVA Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art</p>
<p>Agence comptable</p> <p>Agent comptable Stéphane KUZBYT Adjointe à l'agent comptable Sophie GUYOT</p>		<p>Histoire de l'art mondialisée Chargée de mission Zahia RAHMANI Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine Marie-Anne SARDA Histoire des disciplines et des techniques artistiques Pauline Chevalier</p>
<p>Comité technique Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail Commission paritaire d'établissement Commission consultative paritaire</p> <p>Conseiller de prévention Christian RAIMBAULT Assistant de prévention Johann GILLIUM</p>		<p>Festival de l'histoire de l'art Directrice scientifique Veerle Thielemans</p>
<p>Déléguée à la protection des données Hélène LEPAGE</p>		<p>Revue <i>Perspective</i> Rédactrice en chef Judith DELFINER</p> <p>Cellule d'ingénierie documentaire Responsable Antoine COURTIN</p>

Département de la bibliothèque et de la documentation

Directrice
Anne-Élisabeth BUXTORF
Directeur adjoint
Jérôme BESSIÈRE
**Responsable administrative
et financière**
Christine CAZEMAJOR
Mission de la programmation
Rémi CARIEL

**Service du développement
des collections**
Chef de service
Christophe THOMET

Service du catalogue
Chef de service
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Cheffe de service
Caroline FIESCHI

Service des services au public
Cheffe de service
Sylvie BARDOU

**Service de la conservation
et des Magasins**
Cheffe de service
Rosa SALESNE-BLANCO

**Service de l'informatique
documentaire**
Chef de service
Dominique FILIPPI

Laboratoire InVisu USR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Administrateur
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Juliette HUEBER
Alain MESSAOUDI
Claudine PIATON
Bulle TUIL LEONETTI

Systèmes d'information
Antonio MENDES DA SILVA
Pierre MOUNIER

Chercheurs
Mercedes VOLAIT
Nathalie ATALLAH
Mohammed HADJIAT

Services communs

Service de la communication
Cheffe de service
Marie-Laure MOREAU

**Service des manifestations
scientifiques et culturelles**
Cheffe de service
Marine ACKER

Service des éditions
Cheffe de service
Marianne DAUTREY

Service des affaires budgétaires
Chef de service
Thomas PELLION

**Service des affaires juridiques
et de la Commande publique**
Cheffe de service
Hélène LEPAGE

Service des ressources humaines
Cheffe de service
Cécile GENCE
Adjointe à la cheffe de service
Cécile BERTRAND-KALKOFEN

**Service des systèmes
d'information**
Chef de service
Alain DEFRANCE

Service des moyens techniques
Chef de service
Hakim HADJARAB
Cheffe de service adjointe
Raphaëlle GAY

**Cellule administration
et moyens financiers**
Responsable
Raphaëlle GAY
Cellule sécurité et sûreté
Responsable
Christian RAIMBAULT
Cellule exploitation et travaux
Responsable
Hakim HADJARAB

Organigramme second semestre 2019

Direction générale	Conseil d'administration	Département des études et de la recherche
<p>Directeur général Éric de CHASSEY</p> <p>Directeur général des services Toni LEGOUDA</p> <p>Directrice générale des services adjointe Lucie HAZEMANN</p> <p>Chargée de mission aide au pilotage Francisca CABEZAS</p> <p>Chargée du mécénat et du développement des partenariats Sibylle MAZOT</p>	<p>Présidente Laurence FRANCESCHINI</p> <p>Vice-président Jean-François BALAUDÉ</p> <p>Conseil scientifique</p> <p>Président Éric de CHASSEY</p> <p>Vice-président Isabelle VALVERDE ZARAGOZA</p> <p>Contrôleur général MESRI Éric PREISS</p>	<p>Directrice France NERLICH</p> <p>Directrice adjointe Juliette TREY</p> <p>Responsable administrative et financière Amélie de MIRIBEL</p> <p>Conseillères scientifiques</p>
<p>Agence comptable</p> <p>Agent comptable Stéphane KUZBYT</p> <p>Adjointe à l'agent comptable Sophie GUYOT</p>		<p>Histoire de l'art antique et de l'archéologie Cécile COLONNA</p> <p>Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle Isabelle MARCHESIN</p> <p>Histoire de l'art du xiv^e au xix^e siècle Claire BOSCH-THIÉSSÉ</p> <p>Histoire de l'art du xviii^e au xxi^e siècle Elitza DULGUEROVA</p> <p>Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art</p>
<p>Comité technique</p> <p>Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail</p> <p>Commission paritaire d'établissement</p> <p>Commission consultative paritaire</p> <p>Conseiller de prévention Christian RAIMBAULT</p> <p>Assistant de prévention Johann GILLIUM</p> <p>Déléguée à la protection des données Hélène LEPAGE</p>		<p>Histoire de l'art mondialisée Chargée de mission Zahia RAHMANI</p> <p>Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine Marie-Anne SARDA</p> <p>Histoire des disciplines et des techniques artistiques Pauline Chevalier</p> <p>Festival de l'histoire de l'art Directrice scientifique Veerle Thielemans</p> <p>Revue <i>Perspective</i> Rédactrice en chef Judith DELFINER</p> <p>Cellule d'ingénierie documentaire Responsable Antoine COURTIN</p>

Département de la bibliothèque et de la documentation

Directrice

Anne-Élisabeth BUXTORF

Directeur adjoint

Jérôme BESSIÈRE

Responsable administrative et financière

Christine CAZEMAJOR

Mission de la programmation

Rémi CARIEL

Service du développement des collections

Chef de service

Christophe THOMET

Service du catalogue

Chef de service

Olivier MABILLE

Service du patrimoine

Cheffe de service

Caroline FIESCHI

Service des services au public

Cheffe de service

Sylvie BARDOU

Service de la conservation et des Magasins

Cheffe de service

Rosa SALESNE-BLANCO

Service de l'informatique documentaire

Chef de service

Dominique FILIPPI

Laboratoire InVisu USR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur

Manuel CHARPY

Administrateur

Philippe HYVOZ

Documentation scientifique

Juliette HUEBER

Alain MESSAOUDI

Claudine PIATON

Bulle TUIL LEONETTI

Systèmes d'information

Antonio MENDES DA SILVA

Pierre MOUNIER

Chercheurs

Mercedes VOLAIT

Nathalie ATALLAH

Mohammed HADJIAT

Services communs

Service de la communication

Cheffe de service

Marie-Laure MOREAU

Service des manifestations scientifiques et culturelles

Cheffe de service

Marine ACKER

Service des éditions

Cheffe de service

Marianne DAUTREY

Service des affaires budgétaires

Chef de service

Thomas PELLION

Service des affaires juridiques et de la commande publique

Cheffe de service

Hélène LEPAGE

Service des ressources humaines

Cheffe de service

Cécile GENCE

Adjointe à la cheffe de service

Cécile BERTRAND-KALKOFEN

Service des systèmes d'information

Chef de service

Alain DEFRANCE

Service des moyens techniques

Chef de service

Hakim HADJARAB

Cheffe de service adjointe

Raphaëlle GAY

Cellule administration et moyens financiers

Responsable

Raphaëlle GAY

Cellule sécurité et sûreté

Responsable

Christian RAIMBAULT

Cellule exploitation et travaux

Responsable

Hakim HADJARAB

Composition du conseil d'administration

En application de l'article 6 du décret n° 2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, le conseil d'administration de l'Institut national de l'histoire de l'art est composé de 21 membres répartis comme suit

Sept personnalités qualifiées

Nommées conjointement par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le ministre de la Culture

Mme Laurence Franceschini
Conseillère d'État

M. Jean-François Balaudé
Président de l'université Paris-Nanterre

Mme Hélène Sirven
Vice-présidente de la commission de la recherche de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. Jean-Luc Martinez
Président-directeur de l'Établissement public du musée du Louvre

Mme Christine Carrier
Directrice de la Bibliothèque publique d'information

M. Jean-François Hébert
Président de l'Établissement public du Château de Fontainebleau

M. François-Joseph Ruggiu
Directeur de l'Institut des sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique

Sept représentants de l'État

Désignés par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

M. Gérard Maillet
Sous-directeur du dialogue contractuel
Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (MESRI)

M. Benoît Forêt
Sous-directeur du pilotage stratégique et des territoires
Sous-direction commune à la direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle et à la direction générale de la recherche et de l'innovation (MESRI)

M. Jacques Dubucs
Directeur scientifique du secteur « sciences de l'homme et de la société »
Direction générale pour la recherche et l'innovation (MESRI)

Désignés par le ministre de la Culture (MC) :

Mme Anne-Solène Rolland
Cheffe du service des musées de France
Adjointe au directeur général des patrimoines
Direction générale des patrimoines (MC)

M. Nicolas Georges
Directeur chargé du livre et de la lecture
Direction générale des médias et des industries culturelles (MC)

Mme Maryline Laplace
Cheffe du service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation au secrétariat général (MC)

Désigné par le ministère du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique :

M. Nicolas Hengy
Chef du bureau « Recherche et enseignement supérieur » (3MIREs)
Direction du budget

Sept représentants élus des personnels

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (Collège A) :

Mme Isabelle Marchesin
(suppléante Mme Zahia Rahmani)
Mme Éléa Legangneux
(suppléant M. Bastien Rueff)

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (Collège B) :

Mme Sophie Derrot
(suppléant M. Dominique Filippi)
M. Jérôme Delatour
(suppléante Mme Rosa Salesne-Blanco)

Au titre des autres personnels de catégorie A (Collège C) :

Mme Marine Acker
(suppléante Mme Marie Caillat)

Au titre des autres personnels (Collège D) :

Mme Constanza Manassevitz-Fourny
(suppléante Mme Sarah Day)
Mme Cécile Claudinon
(suppléante Mme Sylvie Bosom)

Assistant en outre de droit aux séances du conseil d'administration avec voix consultative

M. Éric de Chassey, directeur général

M. Toni Legouda, directeur général des services

M. Stéphane Kuzbyt, agent comptable

Mme France Nerlich, directrice du département des études et de la recherche

Mme Anne-Élisabeth Buxtorf, directrice du département de la bibliothèque et de la documentation

M. Eric Preiss, contrôleur général économique et financier près du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ministère des Comptes publics et de la Fonction publique

Composition du conseil scientifique

Premier semestre 2019

Président

Éric de CHASSEY
directeur général de l'INHA

Vice-présidente

Isabel VALVERDE ZARAGOZA, professeure à
l'université Pompeu Fabra de Barcelone

Personnalités qualifiées

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Claire BARBILLON

directrice de l'École du Louvre

Véronique DASEN

professeur d'archéologie classique et d'histoire
ancienne, Université de Fribourg

Alexandre GADY

professeur à l'université Paris 4 Paris-Sorbonne,
directeur du centre André Chastel

Daniel Russo

professeur d'histoire de l'art médiéval

Gennaro TOSCANO

professeur de civilisation et histoire
de l'art de la Renaissance

Isabel VALVERDE ZARAGOZA

professeure à l'université Pompeu
Fabra de Barcelone

Ministère de la Culture

Pénélope CURTIS

directrice du Musée Calouste Gulbenkian à
Lisbonne

Rüdiger HOYER

directeur du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte à Munich

Christophe HERIBAUT

directeur du musée du Petit Palais à Paris

Raphaële MOUREN

directrice adjointe du Warburg
Institute à Londres

Béatrice QUETTE

chargée des collections asiatiques
au Musée des Arts Décoratifs à Paris

Xavier REY

directeur des musées de Marseille

Ministère des Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Patrick COMOY

sous-directeur adjoint de l'enseignement
supérieur et de la recherche (titulaire)

Maëlle SERGHERAERT

responsable du pôle sciences humaines et
sociales, archéologie et patrimoine (suppléante)

Représentants du personnel

Personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherches scientifiques

Sébastien BIAY

(suppléante Servane DARGNIES)

Elitza DULGUEROVA

(suppléante Cécile COLONNA)

Claire DUPIN DE BEYSSAT

(suppléant Stéphane GAESSLER)

Personnels scientifiques des bibliothèques et personnels de recherche et de documentation

Pierre-Yves LABORDE

(suppléante Juliette ROBAIN)

L'équipe de l'INHA

Nom d'usage	Prénom	Département	Service	Fonction
Acker	Marine	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Cheffe de service
Adjedj	Daniel	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
Airiau	Mecthilde	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Chargée d'étude et de recherche
Alachkar	Sawssan	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Pensionnaire
Alpach	Nicolas	Services communs	Service de la communication	Chargé de communication web et réseaux sociaux
Alves	Jérémy	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Ambrosino	Camille	DER	Histoire de l'art du xiv ^e au xix ^e siècle	Chargée d'étude et de recherche
Amsallem	Lucie	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Aron-Belaid	Anne	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections
Astier	Thomas	DBD	Service du patrimoine	Emploi étudiant
Avril	Anne-Cyrielle	DBD	Service de la conservation et des magasins	Assistante de conservation
Baby	Vincent	Direction générale	Direction générale	Chef de projet
Barbaray	Mathilde	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Bardou	Sylvie	DBD	Service des services aux publics	Cheffe de service
Baritello	Gisèle	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargée de reliure et de restauration
Bartz	Alexandre	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Basier	Alix	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Emploi étudiant
Beaulieu	Benoit	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Belkessam	Samira	Agence comptable	Service facturier	Gestionnaire financière et comptable
Belzic	Morgan	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargé d'étude et de recherche
Benallel	Samera	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH

Benammar	Zohra	DBD	Service du développement des collections	Chargée des entrées et de l'inventaire des monographies
Benmoussa	Sophia	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Bensmail	Betitra Sonia	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Bergez	Juliane	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Bertrand	Claudine	DBD	Service du patrimoine	Chargée de reliure et de restauration
Bertrand-Kalkofen	Cécile	Services communs	Service des ressources humaines	Cheffe de service adjointe
Bessière	Jérôme	DBD	Direction du DBD	Directeur adjoint du DBD
Biay	Sébastien	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Pensionnaire
Bories	Élisa	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Borromée	Sandrine	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH
Bosc-Tiesse	Claire	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Conseillère scientifique
Bosom	Sylvie	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections
Boubée	Hélène	Services communs	Service de la communication	Chargée de communication web et réseaux sociaux
Braga Dos Santos	Vivian	DER	Histoire de l'art mondialisée	Pensionnaire
Briard	May-Marie	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Bril	Damien	InVisu		Vacataire
Bristow	Rebecca	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Brosseau	Cloé	DER ; Services communs	Perspective ; Service des éditions	Assistante d'édition ; Secrétaire d'édition
Brunel	Suzanne	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Brunet	Julie	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Assistante d'administration de la bibliothèque numérique
Bruno	Lionel	Services communs	Service des systèmes d'information	Technicien informatique
Buchsbaum	Nils	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Buffetault	Aurore	DER	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Chargée d'études et de recherche

Buxtorf	Anne-Élisabeth	DBD	Direction du DBD	Directrice du DBD
Cabezas Monsalve	Francisca	Direction générale	Direction générale	Chargée de pilotage
Caillat	Marie	DER	<i>Perspective</i>	Chargée d'édition
Caillau	François	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Camara	Christine	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Camus	Cédric	DBD	Service de la conservation et des magasins	Responsable atelier petites réparations
Cardinaël	Anne	DBD	Service du catalogue	Responsable du réseau des bibliothèques d'art & catalogueuse
Cariel	Rémi	DBD	Direction du DBD	Chargé de la valorisation des collections patrimoniales
Cars	Juliette	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Cazemajor	Christine	DBD	Cellule administrative et financière	Responsable administrative et financière
Cédronne	Célia	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Cellier	Floriane	DBD	Service des services aux publics	Chargée de la cellule planning
Chames-Eddine	Imane-Hélène	Services communs	Service des éditions	Emploi étudiant
Chapelle	Camille	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Emploi étudiant
Charles	Lise	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Charrière	André	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
Chefneux	Christelle	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collections, fonds photographiques
Chéry	Claire	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Chevalier	Pauline	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Conseillère scientifique
Cheymol	Claire	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Claass	Victor	DER	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Coordinatrice scientifique
Claudon	Cécile	DBD	Service des services aux publics	Responsable du PEB

Clermontel	Dorothee	DER	Pôle administratif et financier	Assistante de direction
Colas	Gwenaëlle	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Collet	Alexandre	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Emploi étudiant
Collin-Venekas	Anne	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Colonna	Cécile	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Conseillère scientifique
Come	Arthur	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Corbières	Caroline	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Cormann	Krystel	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Courtin	Antoine	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Chef de service
Cugy	Pascale	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Coordinatrice scientifique
Curti	Naïs	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
De Chassey	Éric	Direction générale	Direction générale	Directeur général
D'Abrigeon	Pauline	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Contractuelle doctorante
Dahbi	Anaïs	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Daniel	Johanna	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Contractuelle doctorante
Dargnies	Servane	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Pensionnaire
Dautrey	Marianne	Services communs	Service des éditions	Cheffe de service
David	Julie	DBD	Service du patrimoine	Emploi étudiant
Day	Sarah	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
De Fuccia	Laura	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Cheffe de projet
De Lary Delatour	Jean	DBD	Service du catalogue	Catalogueur documentaliste
De Miribel	Marie-Amélie	DER	Pôle administratif et financier	Responsable administrative et financière

Debary	Anne	DBD	Service du développement des collections	Cheffe de service adjointe
Debize	Abel	DER	Perspective	Chargé d'études et de recherche
Dechorgnat	Emma	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Defosse	Mathilde	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Defrance	Alain	Services communs	Service des systèmes d'information	Chef de service
Dekussche	Lauriane	DBD	Service du catalogue	Emploi étudiant
Delatour	Jérôme	DBD	Service du patrimoine	Chargé de collections, fonds photographiques
Delfiner	Judith	DER	Perspective	Rédactrice en chef de la revue Perspective
Delhomme	Cécile-Maï	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Assistante administrative
Denoyelle	Martine	DER	Mission prospective numérique	Chargée de mission
Depeyrot	Bertrand	DBD	Service des services aux publics	Chef de service adjoint adjointe
Derrot	Sophie	DBD	Service du patrimoine	Cheffe de service adjointe
Des Bois de la Roche	Mathilde	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Chargée des manifestations culturelles et scientifiques
Desportes	Coline	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Chargée d'étude et de recherche
Desserle	Élodie	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Chargée de la bibliothèque numérique
Di Leonardo	Isabella	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Cheffe de projet
Diakite	Alexa	Services communs	Service des moyens techniques	Assistante administrative
Dibon	Charlotte	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Diemert	Étienne	Services communs	Service des éditions	Vacataire
Dion	Marie	DBD	Service du patrimoine	Chargée de conversion rétrospective de fonds d'archives

Donnart	Alizée	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Doreau	Éric	DBD	Service du patrimoine	Magasinier
Draperon	Virginie	DBD	Service du développement des collections	Catalogueuse documentaliste – Catalogues de ventes
Dubois	Oriane	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Dubois-Brinkmann	Isabelle	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Pensionnaire
Duchemin-Pelletier	Florence	DER	Histoire de l'art mondialisée	Pensionnaire
Dulguerova	Elitza	DER	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Conseillère scientifique
Dupin de Beyssat	Claire	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Chargée d'études et de recherche
Dupoux	Violaine	DBD	Service du catalogue	Catalogueuse documentaliste
Elia	Bichoy	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Eugène	Pierre	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Programmeur de la section cinéma
Ferrari	Camille	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Fieschi	Caroline	DBD	Service du patrimoine	Cheffe de service
Filippi	Dominique	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Chef de service
Forster	Lou	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Chargé d'étude et de recherche
Fortin-Duchemin	Benjamin	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Fouilleret	Éric	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financier et comptable
Fournier	Stéphanie	DBD	Service du catalogue	Catalogueuse documentaliste
Manassevitz -Fourny	Constanza	DBD	Cellule administrative et financière	Gestionnaire financière et comptable
Fresnais	Marie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Fressard	Nathalie	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections/ Correspondante formation
Gaessler	Stéphane	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargée d'étude et de recherche

Gain	Justine	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargée d'étude et de recherche
Galdemar	Michèle	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Chargée de ressources documentaires
Garcia Antunez	Carla Micaela	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Garcia	Mercédès	DBD	Secrétariat du DBD	Assistante administrative
Gautier	Cécile	DBD		Vacataire
Gay	Raphaëlle	Services communs	Service des moyens techniques	Responsable de la cellule administration et moyens financiers
Geminet	Estelle	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Gence	Cécile	Direction générale	Direction générale	Chargée de pilotage RH
Gillium	Johann	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Chef de service adjoint
Gillman	Matthew	Services communs	Service des éditions	Vacataire
Gimenez	Hélène	DBD	Service du catalogue	Emploi étudiant
Goginashvili	Tsisana	DBD	Service du développement des collections	Emploi étudiant
Goudal	Laurent	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
Gratraux	Margaux	DBD	Service du développement des collections	Emploi étudiant
Greslé	Maxime	Services communs	Service des moyens techniques	Technicien audiovisuel
Grlic	Olga	Services communs	Service des éditions	Vacataire
Gryson	Céline	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Acheteuse public
Guillemeau	Iana	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Guitteaud	Matthieu	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Guyot	Pauline	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargée d'étude et de recherche
Guyot	Sophie	Services financiers et comptables	Agence comptable	Fondée de pouvoir
Hajd-Arab	Hakim	Services communs	Service des moyens techniques	Chef de service

Hamdane	Réda	Services communs	Service des systèmes d'information	Apprenti
Hazemann	Lucie	Direction générale	Direction générale	Directrice générale des services adjointe
Hennebert	Marine	Services communs	Service des ressources humaines	Assistante polyvalente
Henry	Marie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargée de reliure et de restauration
Hijazi	Wessam	Services communs	Service des systèmes d'information	Gestionnaire de parc informatique
Himidi	Aisha	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire
Hostachy	Agathe	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Chargée d'affaires juridiques
Hubert Kazmierczyk	Catherine	DBD	Service du patrimoine	Chargée de catalogage des imprimés anciens
Jacquier	Caroline	DBD	Service du catalogue	Catalogueuse documentaliste
Jamin	Jean-Baptiste	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Chargé de communication
Julie	Carla	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Emploi étudiant
Kalamvoka	Sotiria-Markela	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Kaufmann	Isabelle	DER		Emploi étudiant
Keller Frazão	Mariana	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Kuzbyt	Stéphane	Services financiers et comptables	Agence comptable	Agent comptable
Laborde	Pierre-Yves	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Chargé de ressources documentaires
Lamotte	Stéphany	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Lazreg	Mustapha	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Le Gangneux	Éléa	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Chargée d'études et de recherche
Le Garsmeur	Colette	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Chargée de ressources documentaires
Le Morvan-Gastineau	Valérie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Cheffe de service adjointe
Leanec	Didier	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique

Lecarpentier	Mélanie	DBD	Service du patrimoine	Assistante au traitement des collections patrimoniales
Lechleiter	France	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Cheffe de projet
Leclercq-Ranson	Léa	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Léglise	Matthieu	Direction générale	Direction générale	Assistant scientifique
Legouda	Toni	Direction générale	Direction générale	Directeur général des services
Leleu	Shahrazed	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Lemeux-Fraitot	Sidonie	DBD		Vacataire
Lemoine	Annick	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art
Lepage	Hélène	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Cheffe de service
Leprestre	Delphine	Direction générale		Assistante du directeur général
Leung Kut	Jérôme	Services communs	Service des systèmes d'information	Ingénieur système et réseaux
Levillain	Bruno	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
Liatard	Antonin	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Contractuel doctorant
Loffler	Astrid	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financière et comptable
Logereau	Marc	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
Loiseau	Marion	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
Louart	Valérie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Assistante de conservation
Louwagies	Louise	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Lucas	Constance	DBD	Service du développement des collections	Emploi étudiant
Mabille	Olivier	DBD	Service du catalogue	Chef de service
Malek	Diane	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Mans	Pierre	DBD	Service des services aux publics	Magasinier

Marcant	Lucien	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Marcelin	Ruth	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Marchesin	Isabelle	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Conseillère scientifique
Mardelle	Pauline	DBD	Service du patrimoine	Emploi étudiant
Margani	Lorenzo	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chef de projet
Maridet	Juliette	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Marion	Maria Isabelle	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections
Marot	Lily	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Masse	Marjolaine	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chargée d'étude et de recherche
Maton	Isabelle	Agence comptable	Service facturier	Gestionnaire financière et comptable
Mayol	Anne-Claire	DBD	Service du développement des collections	Chargée d'acquisitions en langue allemande
Mayou	Kathy	Services communs	Service des éditions	Emploi étudiant
Mazot	Sibylle	Direction générale	Direction générale	Chargée de mission partenariats et mécénat
Mélingue	Romane	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Mellia	Claire	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Mellouki	Houda	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Messaoudi	Maya	Services communs	Service de la communication	Assistante de communication
Mestdagh	Camille	InVisu		Vacataire
Migeon	Clément	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Milano	Federica	DER	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Emploi étudiant
Minder	Laurence	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collection
Minicelle	Florian	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financier et comptable
Mirabaud	Sigrid	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XXI ^e siècle	Pensionnaire
Mirepoix	Jean-Luc	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Monfort	Capucine	DER	Pôle administratif et financier	Emploi étudiant

Monlouis	Emma	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Montes	Maria Florenca	Services communs	Service de la communication	Vacataire
Moreau	Marie-Laure	Services communs	Service de la communication	Cheffe de service
Mouasseh	Emeline	Direction générale	Direction générale	Assistante de direction
Mouveroux	Ezilda	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Muller	Nathalie	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collections, estampes modernes, prêts aux expositions
Muston	Susanna	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Assistante scientifique
Naas	Hortense	DER	Perspective	Emploi étudiant
Nadjm	Elsa	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Chargée des manifestations culturelles et scientifiques
Nerlich	France	DER	Direction du DER	Directrice du DER
Nestorov	Vladimir	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargé d'études et de recherche
Noblet	Julien	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Pensionnaire
Nurra	Federico	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Chargé de ressources documentaires
Oppenlander	Nathan	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Ostrowski	Pierre	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Paktipatt	Malie	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Emploi étudiant
Parent	Armelle	DBD	Service du développement des collections	Assistante au traitement des périodiques
Paupert	Marion	DBD	Service du patrimoine	Emploi étudiant
Pellerin	Audrey	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Pellion	Thomas	Services financiers et comptables	Service des affaires budgétaires	Chef de service
Périchaud	Isabelle	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collections, fonds d'archives, manuscrits, autographes
Petridis	Chrisoula	Services communs	Service des éditions	Vacataire

Petrovska	Aneta	DBD	Service du patrimoine	Vacataire
Pilon	Dimitri	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financier et comptable
Pinchon	Cyril	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
Plachendovskaya	Diana	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Plantey	Damien	DBD	Service du développement des collections	Chargé de collections
Politi	Alma	DBD	Service du développement des collections	Emploi étudiant
Porte	Camille	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Pourchet	Marie-Astrid	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Chargée de communication
Pression	Céline	DBD	Secrétariat du DBD	Assistante administrative
Quero	Roselyne	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Assistante administrative
Queyrel	Louise-Elisabeth	DER	Histoire de l'art du XIV au XIX ^{ème} siècle	Chargée d'études et de recherche
Quoix	Auriane	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Rahmani	Zahia	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargée de mission
Raimbault	Christian	Services communs	Service des moyens techniques	Responsable hygiène sécurité environnement – Conseiller de prévention
Ralet	Chloé	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Raliarivony	Fara	DBD	Service des services aux publics	Chargée de la cellule planning
Ramirez Elizalde	Sébastien	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Ramirez	Valentina	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Ranzani	Jacopo	DER	Perspective	Chargée d'étude et de recherche
Raymond	Julia	DER	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Chargée d'étude et de recherche
Riochet	Muriel	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Chargée du service de reproduction à la demande

Riou	Marc	Services communs	Service de la communication	Graphiste
Rizzoni	Nathalie	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Vacataire
Robain	Juliette	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collections, Imprimés anciens estampes anciennes
Robert	Gabriel	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Rojo Salazar	Ozzyel Alberto	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Rotermund-Reynard	Ines	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Cheffe de projet
Rouault	Stéphane	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Assistant de numérisation
Rouffaud	Camille	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Roxo	Cathy	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Rueff	Bastien	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargé d'études et de recherche
Sacks	Leslie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Sadou	Lyèce	Services financiers et comptables	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire administratif et financier
Sahakyan Gasparyan	Araks	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Saintemarie	Jeanne	DBD	Service de la conservation et des magasins	Emploi étudiant
Salesne Blanco	Rosa	DBD	Service de la conservation et des magasins	Cheffe de service
Sallé	Pierre-Marie	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chargé d'études et de recherche
Salviani	Clément	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargé d'études et de recherche
Sanchez	Esteban	DER	Histoire de l'art mondialisée	Vacataire
Sarda	Marie-Anne	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Conseillère scientifique
Sarrazin	Katy	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections

Saunier	Alix	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargée des magasins et des mouvements de collections
Savale	Christophe	DBD	Service du développement des collections	Chargé de collections, périodiques
Schaal	Katia	DER	Histoire des collections, des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargée d'études et de recherche
Scheithauer	Hugo	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Schott	Ludivine	DBD	Service informatique documentaire et numérisation	Administratrice de portail
Schreiner	Anne-Cécile	Services communs	Service des éditions	Emploi étudiant
Scordel	Charles	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
Sereno	Stefano	DBD	Service du patrimoine	Chargé des imprimés anciens et estampes anciennes
Sivapalan	Maithily	Services communs	Service des systèmes d'information	Ingénieure en développement d'application
Smadja	Camille	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Emploi étudiant
Strobel	Céline	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH
Sylla	Soukenatou	DER	Pôle administratif et financier	Apprentie
Talbi	Karima	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Gestionnaire financière
Tapin-Plumejeau	Anne-Gaëlle	Services communs	Service de la communication	Chargée de communication et des relations presse
Temkine	Ariane	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargée d'étude et de recherche
Temmar	Lynda	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Teplier	Josélène	Agence comptable	Service comptabilité	Gestionnaire financière et comptable
Thielemans	Veerle	DER	Festival de l'Histoire de l'art	Directrice scientifique du Festival de l'histoire de l'art
Thielin	Alexandra	Services communs	Service de la communication	Graphiste
Thome	Véronique	DBD	Direction du DBD	Chargée de mission
Thomet	Christophe	DBD	Service du développement des collections	Chef de service

Tirado	Inès	DBD	Service du catalogue	Emploi étudiant
Toader	Adina-Iulia	DBD	Développement des collections	Vacataire
Travaillard	Gilles	Services communs	Service des systèmes d'information	Chef de projet métier-maintenance et exploitation
Trey	Juliette	DER	Direction du DER	Directrice adjointe du DER
Tricoire	Marianne	DER	Histoire de l'art du XXI ^e siècle	Vacataire
Tronche	Alice	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections
Truc	Alice	DER	Cellule d'ingénierie documentaire	Emploi étudiant
Truxa	Laura	DBD	Service du développement des collections	Vacataire – Chargée de conversion rétrospectives catalogues de ventes
Turquety	Diane	Services communs	Service des éditions	Vacataire
Valentin	Martine	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
Varaine	Nicolas	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle ; Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Chargé d'étude et de recherche
Vazelle	Isabelle	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collection, Autographes, manuscrits, dessins
Vilcocq	Anaïs	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections
Viricel	Quentin	Services communs	Service des éditions	Emploi étudiant
Vuillemet	Philippe	DBD	Service du catalogue	Chef de service adjoint
Wall	Euan	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargé d'étude et de recherche
Wanes	Delphine	Services communs	Service des éditions	Chargée d'éditions
Wauthier	Alexandre	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Widjaja	Marcel	Services communs	Service des éditions	Vacataire
Wulff Schuch	Laura	DBD	Service du catalogue	Emploi étudiant
Zanjani	Ayda	DBD	Service de la conservation et des magasins	Magasinière
Zanni	Marco	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Zaveriuha	Ana	DBD	Service des services aux publics	Emploi étudiant
Zheng	Yongsong	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Chargé d'étude et de recherche

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis dans les programmes de recherche de l'INHA

Nom	Prénom	Statut à l'INHA	Fonction	Institution d'attache
BERBARA	Maria	chercheuse invité	professeure d'histoire de l'art	State University de Rio de Janeiro
BLANC	Émilie	boursière Terra	postdoctorante	-
CAMBERLEIN	Claire	boursier Montalembert	postdoctorante	-
DENDRAËL	Dominique	conservatrice territorial invitée à l'INHA	conservatrice en chef - Musée du Hiéron	Musée du Hiéron - Paray le Monial
FELDMAN	Hannah	chercheuse invitée	professeure associée d'histoire de l'art,	Northwestern University, Chicago
HELLAL	Salima	conservatrice territoriale invitée à l'INHA	Musée des Beaux-Arts de Lyon Conservatrice du patrimoine	Musée des Beaux- Arts de Lyon
HUBER	Jane	chercheuse invitée	professeure adjointe	Union Theological Seminary in the City of New York

Pays d'origine	Département/ programme d'affectation	Projet de recherche	Dates de séjour
Brésil	Histoire de l'art du ^{xiv} ^e au ^{xix} ^e siècle	« <i>Tupinambás, the Antarctic France and the Wars of Religion: Representing Violence between Europe and the Americas in the Early Modern Period</i> »	du 2 mai au 31 mai 2019
France	Histoire de l'art du ^{xviii} ^e au ^{xxi} ^e siècle	« Arts visuels et mouvements sociaux de libération dans la région de San Francisco : l'affiche comme expression artistique et politique (1965-1975) »	du 1 ^{er} septembre 2018 au 31 août 2019
France	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	« Réutiliser le passé dans l'Antiquité grecque. Études des phénomènes mémoriels à Rhodes et dans le Dodécanèse entre le ^{xv} ^e et ^v ^e siècle avant J.-C »	du 20 mars 2019 au 20 mars 2020
France	DER	« Affiner la connaissance de la collection constitutive du musée du Hiéron »	du 30 septembre au 20 décembre 2019 avec 2 semaines d'interruption
États-Unis	Histoire de l'art mondialisée	« Before the Contemporary: Art in Lebanon 1989-1998 » et « Petite Planète: <i>Transversality and Universality After the Algerian War of Liberation, 1962-2012</i> ».	du 2 mai au du 1 ^{er} juin 2019
France	DER	« Publication catalogue raisonné de la collection d'arts de l'Islam »	du 1 ^{er} au 31 juillet 2019 puis 1 ^{er} novembre au 15 décembre 2019
États-Unis	Histoire de l'art du ^{iv} ^e au ^{xv} ^e siècle	« <i>The development of the liturgical, historical, and theological traditions that shaped the Marian Feast of the Assumption in the Middle Ages</i> »	du 1 ^{er} au 30 juin 2019

Chercheurs invités et accueillis dans les programmes de recherche de l'INHA

Nom	Prénom	Statut à l'INHA	Fonction	Institution d'attache
LABAR	Morgan	boursier Terra	Postdoctorant	-
LEONTAKIANAKOU	Irène	chercheuse invitée	maître de conférences en histoire de l'art	l'université d'Égée
MACEROSS	Lauren	boursière Kress	Ph.D. in History of Art, Johns Hopkins University (expected 2022)	Université Johns Hopkins
MARK	Peter	chercheur invité	professeur d'histoire de l'art africain	l'université wesleyenne
ONG	Sophie	boursière Kress	doctorante	Université de Rutgers, université d'état du New Jersey.
PIETRASIK	Agata	chercheuse boursière invitée à l'INHA	postdoctorante	-
RADVANYI	Orsolya (Madame)	chercheuse boursière invitée à l'INHA	conservatrice	Musée des Beaux-Arts de Budapest
RENAULT	Elisabeth	conservatrice territoriale invitée à l'INHA	directrice du musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc	Musée d'art et d'histoire de Saint Brieux
ROSEBROCK	Tessa	chercheuse invitée	conservatrice	à la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe

Pays d'origine	Département / programme d'affectation	Projet de recherche	Dates de séjour
France	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	« Art et comédie. Divertissement de masse, humoristes et pratiques artistiques dans la région de Los Angeles entre 1965 et 1979 »	du 1 ^{er} septembre 2019 au 31 août 2020
Grèce	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	« La fabrique des icônes entre Orient et Occident XV ^e -XVIII ^e siècle »	du 15 février au 15 mai 2019
États-Unis	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e	« <i>The « pulchritudo rationis » of Human Organs: On a Physiological Poetics of Late Medieval Containers</i> »	du 1 ^{er} septembre 2019 au 31 août 2021
États-Unis	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	« <i>History and historiography of the Luso-African Ivories: Contextualizing and historicizing precolonial West African material culture</i> »	du 15 mars au 15 juin 2019
États-Unis		« <i>Hanging on the body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages</i> »	du 1 ^{er} septembre 2017 au 31 août 2019
Pologne	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	« <i>Aesthetic Interregnum: Artistic practices of the Immediate Postwar in Eastern and Western Europe</i> »	du 1 ^{er} septembre 2019 au 30 novembre 2019
Hongrie	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Catalogue scientifique des peintures françaises des XVII ^e et XVIII ^e siècles dans la collection du musée hongrois des Beaux-Arts	du 7 octobre au 6 novembre 2019
France	DER	Projet d'exposition sur Jeanne Malivel	du 14 octobre au 20 décembre 2019
Allemagne	Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation	« L'analyse critique et approfondie du fonds d'archives du galeriste et marchand d'art Pierre Loeb (1897-1964) »	du 13 mai au 31 juillet 2019

Chercheurs invités et accueillis dans les programmes de recherche de l'INHA

Nom	Prénom	Statut à l'INHA	Fonction	Institution d'attache
SARANGI	Dhir (Monsieur)	chercheur boursier invité à l'INHA	directeur, professeur de littérature et culture françaises, professeur	Centre d'études françaises et francophones, Université Jawaharlal Nehru, New Delhi, Dept of Germanic & Romance Studies, Université de Delhi
TCHANDEU	Narcisse Santores (Monsieur)	chercheur boursier invité à l'INHA	chargé de cours, enseignant- assistant, enseignant missionnaire	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaine de l'Université de Yaoundé I
THIBOUTOT	Gabrielle	boursière Kress	doctorante	Université de Stanford (Californie)
VO	Chuong Dai	chercheur invité	researcher for southeast asia	Asia Art Archive, Hong Kong

Pays d'origine	Département / programme d'affectation	Projet de recherche	Dates de séjour
Inde	Histoire de l'art mondialisée	<i>French productions on India during the 19th century</i>	du 15 mai au 14 juillet 2019
Cameroun	Histoire de l'art mondialisée	« Les monolithes sculptés Akwanshi en contextes ethnographique et muséographique: contribution à la documentation des arts protohistoriques de l'Afrique centrale »	du 28 septembre au 28 décembre 2019
Canada		« <i>Pigments and Panels: the role of trade and innovation in the production of roman mummy portrait</i> »	du 1 ^{er} septembre au 31 août 2020
Hong Kong	Histoire de l'art mondialisée	Les archives de Victor Tardieu	du 3 juin au 1 ^{er} juillet 2019

Synthèse mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2015	2016	2017	2018	2019	Total 2015-2019
Chercheurs invités	10	8	9	7	11	45
Afrique			1		1	2
Amérique du Nord	1	3	3	2	3	12
Amérique du Sud	2			1	1	4
Asie				1	2	3
Europe hors UE	1					1
UE	6	5	5	3	4	23
Chercheur invité TERRA	1					1
Amérique du Nord	1					1
Chercheurs accueillis	4	8	5	7	4	28
Amérique du Nord	2	2		2	2	8
Amérique du Sud		1	1			2
Europe hors UE			1			1
UE	2	5	3	5	2	17
Conservateurs en résidence	1	1	3	1	3	9
UE	1	1	3	1	3	9
Profession culture	4	3	3		1	11
Afrique	3		1			4
Amérique du Sud			1		1	2
Europe hors UE		2	1			3
Proche et Moyen-Orient		1				1
UE	1					1
Total (1)	20	20	20	15	19	94
Boursiers accueillis						
Bard Graduate Center de New-York	1					1
Bourse André Chastel	3	3	2	3	3	14
Bourse Terra Foundation for American Art	2	1	1	2	2	8
Bourse Labex CAP		1		1		2
Fondation Samuel H. Kress	3	3	3	3	3	15
Prix Marc Montalembert	1	1	1	1	1	5
Fondation pour la mémoire de la Shoah (FMS)	1					1
Aide à la mobilité internationale « Recherche » innovante en art contemporain » (Institut français, INHA)					1	1
Aide à l'écriture et à la publication d'un essai critique (Institut français, INHA)		1	1	1	1	4
Bourse Robert Klein				2	2	4
Total (2)	11	10	8	13	13	55

Production et diffusion scientifique

Publications de l'équipe scientifique du Département de la recherche et de la documentation

Pauline d'Abrigeon

Publications

- ◆ « La collection de porcelaines chinoises de l'hôtel Salomon de Rothschild », dans Pauline Prevost-Marcilhacy, Laura de Fuccia, Juliette Trey (dir.), *De la sphère privée à la sphère publique. Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises*, nouvelle édition, Paris, publications de l'INHA, 2019 [en ligne].
- ◆ « Le « Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation »: un outil précieux pour la recherche », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1692, 29 mars 2019.

Interventions

- ◆ Avec Pauline Guyot, « Le collectionnisme : approches, méthodes et outils », journée d'étude, contrat Paris Île-de-France Normandie : *Destination impressionnisme*, Nanterre, université Paris Nanterre, 3 octobre 2019.
- ◆ Avec Pauline Guyot, « Marché de l'art et collectionnisme », atelier thématique, Ateliers BnF-ENC-INHA, Paris, INHA, 16 septembre 2019.
- ◆ « *The Impact of Looted Objects. The Case of Chinese Porcelain from the Yuanmingyuan* », atelier international de recherche « *"Pillage is formally prohibited." Provenance Research on East Asian Art #3* » organisé par la Technische Universität Berlin et le Museum für Asiatische Kunst, Berlin, Museum für Asiatische Kunst, 8 novembre 2019.
- ◆ « *Chinese Porcelain in 19th-Century European Local Art Markets and in Global Trade* », panel « *Global localities of Chinese Ceramics* », International Convention of Asian Scholar (ICAS 11), Leiden, 16 juillet 2019.
- ◆ « *Crafted Knowledge on Chinese Porcelain: How natural science helped to understand Chinese porcelain's decoration* », intervention pour le workshop « *Crafted Knowledge in a Globalized world* », Cambridge, Needham Research Institute, 24 juin 2019.
- ◆ « *Albert Jacquemart (1808-1875), author of Histoire de la Céramique, 1873, and his work on Chinese ceramics* », cycle de conférences de The Oriental Ceramic Society, Society of Antiquaries, Londres.

Mectilde Airiau

Publications

- ◆ « Des teintures naturelles aux colorants de synthèse », dans *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1857, 20 décembre 2019.

Interventions

- ◆ « Matière de l'invisible : l'utilisation de l'or dans la peinture florentine de la fin du xiv^e et du début du xv^e siècle », journées d'étude « Le visible et l'invisible » organisées par l'association Questes, Sorbonne, 14 et 15 juin 2019.
- ◆ « Le vocabulaire de la couleur », table ronde, Ateliers BnF-ENC-INHA, atelier thématique Couleur, Paris, 30 septembre 2019.

Morgane Belzic

Publication

- ♦ « Sur la piste des œuvres antiques », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1799, 27 septembre 2019.

Sébastien Biay

Interventions

- ♦ « *Arab Musicians through Christian Eyes: The Frontispiece from the Histoire universelle jusqu'à Jules César in the Additional Manuscript 15268 from the British Library (End of the 13th Century)* », S. L. Boynton et F. Billiet, programme de formation « FAB-Musiconis », New York, Columbia University, 6 mai 2019.
- ♦ « *Lute or vielle? Elders of the Apocalypse and their instruments in Romanesque Sculpture* », 54th International Congress on Medieval Studies, Kalamazoo, Michigan, 11 mai 2019.
- ♦ « Réinventer les Vertus à Cluny : image romane et culture monastique autour de 1100 », colloque « L'image à l'époque romane : Journées romanes 2019 », Codalet-Prades, abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, 11 juillet 2019.
- ♦ « L'iconographie musicale à la confluence du monde latin et du monde arabe : le frontispice de *Histoire ancienne jusqu'à Jules César* de Londres (British Library, Add. 15268, 1280-1290) », symposium international « L'iconographie musicale dans les pays méditerranéens à l'heure de la numérisation intensive des images : enjeux, méthodes et perspectives », Sidi Bou Saïd, palais Enejma Ezzahra, 20 septembre 2019.
- ♦ « De la recherche à l'ontologie et retour : à propos de l'iconographie des *artes* médiévaux », journée d'étude « L'ontologie du christianisme médiéval en images : une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval », 9 janvier 2020.

Claire Bosc-Tiessé

Publications

- ♦ Avec Marie-Laure Derat (dir.), *Lalibela, site rupestre chrétien d'Éthiopie*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi (« Sites et cités d'Afrique »), 2019.
- ♦ Dans *Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire*, 2019 [en ligne, sous presse]
- Avec Peter Mark (dir.), « Pour une histoire des arts d'Afrique pré-contemporains : méthodologie, historiographie, épistémologie »
- Avec Peter Mark, « Historiographie, méthodologie, épistémologie des études sur les arts d'Afrique pré-contemporains : un état des lieux. Introduction au dossier ».
- « Le cartel des arts. Enjeux d'histoire entre assignations ethnographiques et présentations muséales ».
- Avec Marie-Laure Derat, « Lalibela, un site rupestre dans la longue durée. Histoire, archéologie et patrimonialisation », dans *Patrimoine mondial de l'Unesco : enjeux et opportunités*, Paris, Maisonneuve & Larose Nouvelles éditions / Hémisphères, 2019.
- « Aux fins et confins d'une histoire de l'art, Éthiopie / Afrique, XIII^e-XVIII^e-XXI^e siècles », thèse d'habilitation à diriger des recherches, université de Toulouse Jean-Jaurès, 2019.

Interventions

- ♦ « Décrire les objets, formater l'histoire », colloque « Le retour de la restitution. Géopolitiques du patrimoine, éthiques du transfert, économies du retour » organisé par Saskia Cousin et Alexandra Galitzine, Paris, université Paris-Descartes, 12 juin 2019.
- ♦ « Du religieux et de l'ethnique, du géographique et du politique, de l'art populaire et de l'art noble, du Nord et du Sud : confronter les objets éthiopiens », journée d'étude internationale « Style / Ethnie » organisée avec Peter Mark, Paris, INHA, 19 avril 2019.
- ♦ Avec Marie-Laure Derat, « *Introduction to the Lalibela project: a rupestrian site and the process*

of christianization and political control of central Ethiopia from the 11th to the 18th century », atelier franco-israélien organisé par le Centre de recherche français à Jérusalem et l'Israel Antiquities Authority, événement « 80 ans du CNRS », Centre de recherches français à Jérusalem et Israel Museum, 27-28 mai 2019.

♦ « *Objects, paintings, manuscripts: other strata in the history of the site* », atelier franco-israélien organisé par le Centre de recherche français à Jérusalem et l'Israel Antiquities Authority, événement « 80 ans du CNRS », Centre de recherche français à Jérusalem et Israel Museum, 27-28 mai 2019.

♦ « La représentation des évêques dans la peinture éthiopienne médiévale : un état des lieux », atelier international « Évêques et évêchés (Égypte, Nubie et Éthiopie, IV^e-XIII^e siècles). Autorités religieuses, sièges épiscopaux et interactions, perspectives locales et régionales », organisé par Marie-Laure Derat, Robin Seignobos et Alexandros Tsakos, dans le cadre de l'ANR EthioChrisProcess, Paris, INHA, 1^{er} et 2 juillet 2019.

♦ « Comment mieux documenter l'histoire et la provenance des collections », table ronde, forum « Patrimoines africains : réussir ensemble notre nouvelle coopération culturelle », Paris, Institut de France, 4 juillet 2019.

♦ « Penser les objets dans la collection entre parcours et assignation », journée d'étude des postdoctorants « Faire collection aujourd'hui. Penser ce qui vient d'ailleurs, réparer l'héritage, documenter et faire vivre les collections », Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac, 29 septembre 2019.

♦ « Fabriquer, percevoir et nommer les couleurs dans la peinture éthiopienne (XIII^e-XVIII^e siècles) », Ateliers BnF-ENC-INHA, atelier thématique Couleur, Paris, INHA, 30 septembre 2019.

♦ « Les outils numériques et les enjeux de la recherche sur les objets africains », table ronde « Quels enjeux numériques pour cartographier et répertorier les collections extra-occidentales ? », journée d'étude « Les collections extra-occidentales des musées de France », Paris, service des musées de France et musée du quai Branly-Jacques Chirac, 7 octobre 2019.

♦ « Le cartel des arts. Dénominations et assignations des objets éthiopiens », séminaire de l'Institut des mondes africains « Anthropologie et histoire : dialogues et confrontations », Aix-en-Provence, 19 novembre 2019.

♦ « Objets de pouvoir : dispositifs matériels, dispositifs visuels, dispositifs textuels. Le cas des icônes de salut éthiopiennes », séminaire InVisu « Usages (historiens) des objets » organisé par Manuel Charpy et Noémie Étienne, Paris, INHA, 26 novembre 2019.

♦ « *An introduction to the Ethiopian art of icon: between local genesis and importation* », journées d'étude internationales « *Icons in the making. Art and technology of icons in Greece and Ethiopia, 15th-18th century* », organisées avec Irène Leontakianakou, Maria Krini, Sigrid Mirabaud, ministère de la Culture, Athènes, 9-10 décembre 2019.

♦ Avec Sigrid Mirabaud, « *Fere Seyon and Brancalion, icon masters in Ethiopia* », journées d'étude internationales « *Icons in the making: Art and technology of icons in Greece and Ethiopia, 15th-18th century* », organisées avec Irène Leontakianakou, Maria Krini, Sigrid Mirabaud, ministère de la Culture, Athènes, 9-10 décembre 2019.

Vivian Braga dos Santos

Publication

♦ « *Primitivos: possíveis aspectos da construção de um estereótipo sobre "arte negra"* » [« Primitifs : aspects possibles de la construction d'un stéréotype sur l'"art noir" »], dans Ligia Menossi et Marco Antonio Almeida Ruiz (dir.), *Das condições de enunciabilidade no discurso científico: o caso dos estereótipos*, Araraquara, Letraria, 2019 [en ligne].

Interventions

♦ « Images de Noirs : les représentations européennes et les contre-images de Rosana Paulino et de Tiago Gualberto », journée d'étude « L'heure de nous-mêmes a sonné. Étude transatlantique et transdisciplinaire des contre-représentations noires de 1945 à nos jours », organisée par Pierre Cras (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), Lamia Dzanouni-Brousse de Laborde

(université Picardie Jules Verne), Olivier Mahéo (université de Poitiers / université Sorbonne Nouvelle) et Alice Morin (université Sorbonne Nouvelle), Amiens, université de Picardie Jules Verne, 2019.

♦ « *O show do outro; o nosso show: exposições de arte afro contemporânea no Brasil e representações de negros* » [« Le spectacle de l'autrui ; notre spectacle : les expositions d'art contemporain afro au Brésil et la représentation des Noirs »], II^e congrès de l'Association de brésilianistes en Europe (ABRE), organisée par Mônica Raisa Schpun (CRBC-EHESS), Véronique Boyer (CNRS-EHESS), Claudia Damasceno Fonseca (CRBC-EHESS), Jean Hébrard (CRBC-EHESS), Georg Wink (University of Copenhagen), Sónia Sofia Ferreira (CRIA/FCSH-NOVA), Sylvain Souchaud (IRD/URMIS - Paris Diderot), Elise Capredon (CRBC-EHESS) et Marcia Langfeldt (CRBC-EHESS), Paris, EHESS, 2019.

Aurore Buffetaut

Publication

♦ « La Biennale de Paris : une nouvelle histoire artistique, culturelle et socio-politique des années 1959-1985 », *L'Hebdo du Quotidien de l'art*, n° 1667, 22 février 2019.

Victor Claass

Publications

♦ « *Das Verschwinden der französischen Kunst. Über den Diebstahl eines Gemäldes von Watteau aus dem Musée du Louvre 1939* », dans Uwe Fleckner et Elena Tolstichin (dir.) *Das verirrte Kunstwerk. Bedeutung, Funktion und Manipulation von « Bilderfahrzeugen » in der Diaspora*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2019 (« Studien aus dem Warburg Haus »).

♦ « Enjeux et impasses d'une réhabilitation. Swarzenski et Meier-Graefe exposent Hans von Marées », dans Valérie Kobi, Alexander Linke, Stephanie Marchal (dir.), *Spannungsfeld Museum. Akteure, Narrative und Politik in Deutschland und Frankreich um 1900*, Berlin, De Gruyter, 2019.

Interventions

♦ « Regards croisés sur le Bauhaus », modération d'une table ronde autour du centenaire de l'ouverture du Bauhaus, Paris, Goethe-Institut, 26 septembre 2019.

♦ « *"Alte Meister – Neue Ordnung."* Les musées en Europe dans l'entre-deux-guerres », dialogue avec Lukas Cladders, Paris, musée du Louvre, Centre Dominique-Vivant Denon, 12 juin 2019.

♦ « L'Universel s'énonce », colloque international « Museotopia. Réflexions sur l'avenir des musées en Afrique », Paris, Collège de France, 11 juin 2019.

♦ « Assise de l'histoire de l'art au Collège de France dans l'entre-deux-guerres », journée d'étude « Le Collège de France et le musée du Louvre », Paris, Collège de France, 4 avril 2019.

♦ « Le complexe de l'exposition », colloque international « Patrimoine matériel, immatériel et altérité », Musée des civilisations noires, Dakar, 30 mars 2019.

♦ « "Les ambassadeurs muets". Exil d'objets d'art français aux Amériques, 1939-1947 », conférence au séminaire du projet de recherche « Translocations », Paris, Collège de France, 22 mars 2019.

♦ « *Paintings in Exile: the Wanderings of French Art in the Americas, 1939-1947* », conférence, Londres, Warburg Institute, 15 mars 2019.

♦ « *German Appropriations of Impressionism* », colloque international « *Impressionism beyond Impressionism* », Clark Institute, Williamstown, Massachusetts, 8-9 mars 2019.

♦ « Un modernisme "mal à propos" ? Salles, Benjamin et l'objet du musée », journée d'étude « "Tout œil est hanté..." ou la dialectique du cosmos. De Walter Benjamin à Georges Salles », organisée par Françoise Mardrus, Françoise Dalex, Thomas Kirchner et Victor Claass, Paris, musée du Louvre, Centre Dominique-Vivant Denon, 11 février 2019.

♦ « *Positional Games: Representing Billiards from Chardin to Braque* », conférence « *Queen Mary Visual Cultures Forum* », Londres, Queen Mary, University of London, 31 janvier 2019.

Éric de Chassey

Commissariats d'exposition

- ◆ *Sauvages nudités - Peindre le Grand-Nord (Peder Balke, François-Auguste Biard, Anna-Eva Bergman)*, Château de Fontainebleau, juin-juillet 2019.
- ◆ *Les chefs d'œuvres de Kiki Picasso (2)*, Paris, Paris, Fonds de dotation Emerige, avril-mai 2019.

Publications

- ◆ Éric de Chassey (dir.) cat. expo. *Sauvages nudités : Peindre le Grand-Nord (Peder Balke, François-Auguste Biard, Anna-Eva Bergman)*, Paris, INHA, 2019. Avec une introduction.
- ◆ « Les carnets de Monique Frydman », in Monique Frydman, *Le Temps de peindre*, Strasbourg, L'Atelier contemporain, 2019, p. 9-16.
- ◆ « Bazooka », in Luc Robène et Solveig Serre (dir.), *Punk is not dead. Lexique franco-punk*, Paris, Editions Nova, 2019, n. p. (notice 13).
- ◆ « The Trialogical Paintings of Bridget Riley », cat. expo. *Bridget Riley*, Édimbourg, National Gallery of Scotland, 2019 (en anglais).
- 2 - « Beautiful Documents of Helplessness », in Marta Dziewanska (dir.), cat. expo. *Miriam Cahn: I as Human*, Varsovie, Museum of Modern Art, 2019, p. 154-167 (en anglais).

Interventions

- ◆ « Spoliations, prédatons, acquisitions », Journées d'études « Bibliopat », Paris, Académie de Médecine, novembre 2019.
- ◆ « L'art minimal entre les États-Unis et l'Europe », journée d'études Monumental Minimal, Pantin, galerie Thaddaeus Ropac, mars 2019.
- ◆ « Kelly médiéval », journée d'études *L'art médiéval est-il contemporain ?*, Paris, Bibliothèque nationale de France, février 2019.
- ◆ « The End of Painting », colloque *Re-thinking Modernity*, Pékin, Central Academy of Fine Arts, novembre 2019.
- ◆ « Subterranean Surrealism in the United States, from fine arts to popular culture, from Newer Super Realism to the Summer of Love (1931-1967) », colloque *How to Look Transdisciplinarily at Visual Culture*, Taipei, Université nationale des arts de Taiwan, octobre 2019.
- ◆ « Concluding Remarks », colloque *History of art and the contemporary art process*, Moscou, Institut d'état pour les études sur l'art, octobre 2019.
- ◆ « Jacques Doucet and Henri Matisse », colloque *Sergei Schukin Collection in Context*, Moscou, musée Pouchkine, septembre 2019.
- ◆ « French Abstract Expressionism », Pékin, Central Academy of Fine Arts, novembre 2019.
- ◆ « Flat photography and narrative painting: The relationships of photography and painting in the 20th century », Taipei, Université nationale des arts de Taiwan, octobre 2019.
- ◆ « French Abstract Expressionism / Experimental Painting in Postwar France », Moscou, musée Pouchkine, octobre 2019.
- ◆ « Adrian Paci's Painting in Context », Tirana, galerie nationale d'Albanie, octobre 2019.
- ◆ « L'allégorie et l'abstraction : le credo artistique d'Andrzej Wróblewski (1927-1957) », conférence en l'honneur de Thomas Kirchner, Paris, Centre allemand d'histoire de l'art, juillet 2019.
- ◆ « Bridget Riley: A Trialogue », Édimbourg, National Gallery of Scotland, juin 2019.
- ◆ « Sauvages nudités. Peindre le Grand-Nord, autour d'Anna-Eva Bergman », Fontainebleau, Festival de l'histoire de l'art, juin 2019.
- ◆ « Sauvages nudités. Peindre le Grand-Nord, autour de Peder Balke », Fontainebleau, Festival de l'histoire de l'art, juin 2019.
- ◆ « Masterclass avec Julian Schnabel », Paris, Beaux-arts, avril 2019.

Cécile Colonna

Publications

- ◆ Avec Laurent Haumesser (dir.), *Dessiner l'antique. Les recueils de Jean-Baptiste Muret et de Jean-Charles Geslin*, Paris, Louvre, BnF, INHA, 2019.
- ◆ Avec Félicy Bodenstein, « Jean-Baptiste Muret (1795-1866), dessinateur du Cabinet des

Médailles », dans Cécile Colonna et Laurent Haumesser (dir.), *Dessiner l'antique. Les recueils de Jean-Baptiste Muret et de Jean-Charles Geslin*, Paris, Louvre, BnF, INHA, 2019.

♦ « Les antiquités lucaniennes du duc de Luynes au Cabinet des Médailles », dans *La Lucanie entre deux mers : archéologie et patrimoine*, actes de colloque international (Paris, 5-7 novembre 2015), Olivier de Cazanove et Alain Duplouy (dir.), Naples, Centre Jean Bérard, 2019.

♦ « Formes et usages des vases grecs », dans Cécile Colonna, *Trésors de l'Antiquité. Céramiques grecques du musée de Boulogne-sur-Mer*, Lille, éditions invenit, 2019.

Interventions

♦ « Sur la piste des vases antiques : datavisualisation des parcours anciens et modernes des œuvres », colloque international « *Forma e immagine* », organisé par l'université de Padoue, Castelfranco Veneto, 4-6 décembre 2019.

♦ « *Le Recueil des Monuments antiques* de Jean-Baptiste Muret (1795-1866) : documenter et comprendre, une archéologie par l'image », journée d'étude « Images en jeu : réception et transferts », Fribourg, université de Fribourg, 24-25 octobre 2019.

♦ « L'étude matérielle des objets comme source de leur histoire », journée d'étude « Réflexions autour d'une méthodologie pour aborder les sources d'une histoire de l'antiquarisme », Bavay, musée et forum, 3 octobre 2019.

♦ « L'intégration des dessins d'après publication dans le *Recueil des Monuments antiques* de Jean-Baptiste Muret (1795-1866) », colloque international « Donner à voir l'Antiquité : genèse, fonctions et circulation des représentations figurées de l'antique (xv^e-xix^e siècles) », Nîmes, Musée de la romanité, 15-17 mai 2019.

♦ « Jean Babelon et les collections Caylus, Janzé et Oppermann », journée d'étude « Jean Babelon, une passion chaleureuse », Paris, École des chartes, 9 février 2019.

Pascale Cugy

Publications

♦ « "La dame paroist badiner avec son éventail qu'elle porte au coin de sa bouche." Les éventails dans la gravure de mode sous Louis XIV », dans Miriam Volmert et Danijela Bucher (dir.), *European Fans in the 17th and 18th Centuries. Images, Accessories, and Instruments of Gesture*, actes de colloque (Zürich, 2017), Berlin, De Gruyter, 2019.

Interventions

♦ « "Il est absurde naturellement... Mais qu'est-ce que nous ferions sans lui ?" L'ultime mécénat de Jacques Doucet », journée d'étude « *Framing Paris: Medienreflexion und künstlerische Selbstinszenierung in den 1920er Jahren* », Jena, Universität Jena, 3 décembre 2019.

Johanna Daniel

Publication

♦ « Ce que le numérique apporte à la recherche en histoire de l'art », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1819, vendredi 25 octobre 2019.

Interventions

♦ « Un océan d'images : établir un catalogue raisonné d'estampes à l'ère du numérique », communication au colloque « DHNORD2019 : Corpus et archives numériques », Lille, MESHS, 18 octobre 2019.

♦ Avec Damien Petermann, « Appréhender son corpus avec les outils numériques : deux retours d'expériences », communication au séminaire doctoral « Visa pour la thèse », Lyon, ED483, 4 décembre 2019.

Judith Delfiner

Publications

- ◆ Éditorial, dans *Perspective : actualité en histoire de l'art* (Paris, INHA), « Multiples », février 2019.
- ◆ Éditorial, dans *Perspective : actualité en histoire de l'art* (Paris, INHA), « Les Pays nordiques », janvier 2019.
- ◆ « "Je peins dans la nature et la nature est abstraite" : René Laubiès et la pensée chinoise », dans Gaëlle Rageot-Deshayes (dir.), *René Laubiès. L'instantané, le fugitif, la trace*, cat. exp. (Les Sables-d'Olonne, musée de l'abbaye de Sainte-Croix, 3 février-19 mai 2019), Les Sables-d'Olonne, musée de l'abbaye de Sainte-Croix, 2019.
- ◆ « "The Whole World Begins to See as Ray Gun Sees..." : Claes Oldenburg en Ray Gun », dans Cécile Debray, Rémi Labrusse et Maria Stavrinaki (dir.), *La Préhistoire*, cat. exp. (Paris, Centre Georges-Pompidou, 8 mai-16 septembre 2019), Paris, Centre Georges-Pompidou, 2019.

Interventions

- ◆ Avec Julie Ramos, « Nouvelles perspectives sur les relations Asie/Occident », table ronde internationale, Paris, musée Guimet, 30 janvier 2019.
- ◆ Avec Julie Ramos, « Occident/Asie, XIX^e-XXI^e siècles », séminaire de recherche pour les étudiants en master, Paris, université Panthéon-Sorbonne, janvier-mai 2019.
- ◆ « Questionner les circulations des objets et des pratiques artistiques : réceptions, réappropriations et nouveaux usages », présidente de séance à l'atelier du LabEx CAP « Imaginaires et Sociétés », Paris, INHA, 17 octobre 2019.
- ◆ « *Jay DeFeo's Xerographies* », journée d'étude internationale « *Jay DeFeo: Abstraction, Gender and its Effects* », Catherine Spencer, Paris, The Terra Foundation, 14 juin 2019.
- ◆ « Les revues d'histoire de l'art », table ronde modérée par Christine Peltre (université de Strasbourg), en présence d'Adrien Goetz (université Paris-Sorbonne), Michel Hochmann (EPHE), Pascal Liévaux (ministère de la Culture), Fontainebleau, Festival de l'histoire de l'art, 9 juin 2019.
- ◆ « René Laubiès et l'Asie », conférence, Les Sables-d'Olonne, musée de l'abbaye de Sainte-Croix, 25 avril 2019.
- ◆ « *Shuffling the Chronology: Jay DeFeo's Experimental Photocopies, 1975-1989* », session « *Art and Xerox* », John Tain et Zanna Gilbert, Brighton, The Association for Art History (AAH), 5 avril 2019.

Elitza Dulguerova

Publications

- ◆ « *The Exhibition as Parergon of Artworks: Russian Avant-Garde Experiments* », traduit par Susan Emanuel, dans Tristan Garcia et Vincent Normand (dir.), *Theater, Garden, Bestiary: A Materialist History of Exhibition*, New York/Berlin, Sternberg Press, 2019.
- ◆ « Exposer l'avant-garde russe : cadres, écarts, regards », *Cahiers du Musée national d'art moderne*, hors série 2019 : « Paris-Moscou » 40 ans après.
- ◆ « L'espace du suprématisme au-delà du tableau », dans Olivier Camy et Cécile Pichon-Bonin (dir.), *La politique de Malevitch*, actes de colloque (Dijon, 6-8 décembre 2018), Tusson, du Lérot éditeur, (« Transferts »), 2019.
- ◆ « Chagall, Lissitzky, Malevitch : l'avant-garde russe à Vitebsk, 1918-1922. Centre Georges-Pompidou, Paris », *Universalia 2019. Encyclopædia universalis. 50 ans de savoir*, 2019.
- ◆ « *Exhibiting the Exhibition. From the Cabinet of Curiosities to the Curatorial Situation* », dans *Critique d'art*, n° 52, printemps/été 2019.
- ◆ Introduction à l'article de Florian Gaité, « Plasticien du bled. De Sadek Rahim au *hirak*, l'art contemporain algérien en quête d'autonomie », dans *Critique d'art*, n° 53, automne/hiver 2019.
- ◆ « *Art's Biggest Stage. Collecting the Venice Biennale, 2007-2019* », dans *Critique d'art*, n° 53, automne/hiver 2019.
- ◆ *1955-1985, au prisme de la Biennale de Paris*, Carnet de recherches de l'INHA, catalogue d'OpenEdition, 2019.

Interventions

- ◆ « Dés-archiver le lieu de la Biennale de Paris ? », rencontre « *(Des)archiver un événement. Des traces à l'œuvre* », organisée par le collectif Marcovaldo-Lieu de l'art, Paris, INHALab, 11 décembre 2019.
- ◆ « *Assembling the Incomplete History of a Completed Biennial. A Case Study of the INHA Research Project on the Biennale internationale des jeunes artistes (Paris, 1959-1985)* », colloque international « *Exhibition Histories: New Perspectives* », sous la direction de Gabriela Switek, Varsovie, Zacheta-musée national d'art, 29 novembre 2019.
- ◆ « Écouter les murs (1982) », table ronde avec Christina Kubisch et Franz Kaiser, atelier de recherche « Écouter par les yeux » organisé par Anne Zeitz et Mathilde Arnoux, Paris, Centre allemand d'histoire de l'art, 15 octobre 2019.
- ◆ « Le "Club ouvrier" de Rodtchenko en contexte transnational : variantes d'interprétation », colloque international « *Khardzhiev Conference: Russian Avant-garde from a Transnational Perspective* », Moscou, RGALI, 22 juin 2019.
- ◆ « *The Avant-garde in Russia: new perspectives* au LACMA en 1980 : un contre-modèle de *Paris-Moscou 1900-1930 ? Recoupements, écarts et variantes d'interprétation de l'art russe d'avant-garde* », journée d'étude internationale « Paris-Moscou, Moscou-Paris », Paris, Centre Georges-Pompidou, 12 juin 2019 (captation vidéo <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cKG5np6/rGEb8Re>).
- ◆ « Exposer la Biennale de Paris ? Le contre-exemple de la rétrospective de 1977 », séminaire « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », Paris, INHA, 11 juin 2019.
« "Fête unique de l'âme, décoration de la vie, ornement du foyer" : fantasmes et enjeux de l'art populaire en Russie impériale et soviétique », Fontainebleau, 9^e Festival de l'histoire de l'art, 8 juin 2019.
- ◆ « Quel "savoir économique" révèle l'*Exposition des réalisations de l'économie nationale (VDNKh)* à Moscou ? », journée d'étude internationale « Exposer les savoirs économiques. Visibilité et matérialité (xix^e et xxi^e siècles) », organisée par Sophie Cras et Claire-Lise Debluë, Lausanne, université de Lausanne, 11 avril 2019.
- ◆ « Comment étudier les avant-gardes artistiques ? Réflexions à partir de la collection Costakis », journée d'étude « La collection Costakis et l'avant-garde russe », organisée par le Centre culturel hellénique et le Centre spirituel et culturel orthodoxe russe, Paris, 18 janvier 2019.
- ◆ « L'étude de la Biennale internationale des jeunes artistes, dite "Biennale de Paris" : défis et difficultés », séminaire de recherche de master 2 de Nathalie Boulouch, université de Rennes 2, 30 septembre 2019.
- ◆ « Le paysan producteur d'art : débats, fantasmes, pratiques. Questions posées à partir de la participation soviétique à l'*Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes*, Paris, 1925 », séminaire « Cultures visuelles : histoire croisée du regard soviétique », Paris, EHESS, 16 avril 2019.
- ◆ « L'expérience, sa mise en forme et sa transmission. Autour du "Club ouvrier" d'Alexandre Rodtchenko », séminaire « Histoire critique de l'architecture », organisé par Jérôme Bazin et Pascal Dubourg-Glatigny, Paris, EHESS, 6 mars 2019.
- ◆ Présentation des activités du département des Études et de la Recherche (DER) de l'INHA, Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie, Paris, INHA, 27 mai 2019.
- ◆ Entretien sur l'art des avant-gardes russes dans le documentaire *Rouge ! L'art au pays des soviets*, coproduction RMN-GP/Ina/ARTE, Pierre-Henri Gibert, Adrien Minard (réal.), DVD, 2019.
- ◆ « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », séminaire de recherche, INHA/bibliothèque Kandinsky/Archives de la critique d'art, janvier-juin 2019.
- ◆ Avec Sophie Derrot, Stéphanie Rivoire et Florence Rouzières, « Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création », journée d'étude internationale, Paris, INHA, 8 novembre 2019 ; modération de la table ronde « Questions de méthode ».
- ◆ Avec Enrico Camporesi « Annette Michelson et "l'aspiration radicale" de la critique », rencontre, Paris, INHA, 17 janvier 2019.

Lou Forster

Publications

◆ Avec Lenio Kaklea (dir.), *Encyclopédie pratique. Détours*, Dijon/Paris, ABD éditions / Les Presses du réel, 2019.

Interventions

- ◆ « Dans le studio de la Lucinda Childs Dance Company. Parcourir, lire, écrire, tracer, danser », séminaire « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de créations et de transmissions chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles) », organisé par Pauline Chevalier, Paris, INHA, 11 décembre 2019.
- ◆ « *I will not lecture you!* », événement « La Fabrique John Cage & Merce Cunningham », Pantin, Centre national de la danse et Festival d'Automne, Paris, 28 septembre 2019.
- ◆ « Danse minimale et mutation de la scène artistique new-yorkaise (1968-1986) », cycle de conférences « Danse contemporaine / Panorama en six vues », organisé par Rémy Héritier, Clermont-Ferrand, ESCAM-École supérieur d'art de Clermont Métropole, 21 mars 2019.
- ◆ « Discussion avec Lucinda et Ruth Childs », Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, 23 février 2019.
- ◆ « *Dancing minimalism (1968-1986)* », conférence « *Charla sobre el programa* », organisée par Julia Morandeira, Madrid, Centro danza Canal, 21 février 2019.
- ◆ « Lucinda Childs au Judson Dance Theater », événement « *Just Dance!* Autour du Judson Dance Theater », Nice, Musée d'art moderne et d'art contemporain-Ville de Nice, 2 février 2019.

Stéphane Gaessler

Publications

- ◆ « Le style gothique à l'époque des Lumières dans le contexte des transferts culturels entre Russie et Europe : de l'exotique à la politique », dans *Vassili Bajenov et le goût gréco-gothique : recueil d'essais*, ouvrage dirigé par Anna Korndorff et Sergey Khachaturov, Moscou, Institut d'État d'histoire de l'art, octobre 2019.
- ◆ « Prospective et utopies expérimentales dans l'architecture soviétique des années 1960 », dans *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe*, LabEx EHNE, 2016. Permalien : <https://ehne.fr/node/2465> (octobre 2019).
- ◆ « *Soviet Architecture of the 1960s: Between Internationalization and Regionalization* », compte-rendu de l'« *International Conference on Architecture: Heritage, Traditions and Innovations 2019* » (AHTI 2019).
- ◆ « Les concours d'architecture en URSS (1917-1953) : entre innovations et régressions », dans *Livraisons d'histoire de l'architecture*, n° 37, 1^{er} semestre 2019.

Interventions

- ◆ Avec Alessandro Gallichio (laboratoire TELEMMe), Ina Belcheva (université Panthéon-Sorbonne), « L'espace public des États socialistes : une utopie esthétique et politique », conférence, Fontainebleau, 9^e édition du Festival de l'histoire de l'art, 8 juin 2019.
- ◆ « Architecture en URSS 1955-1970 », séminaire de master 2 « Regards sur les périphéries urbaines » dirigé par Jean-Baptiste Minnaert, Sorbonne Université, Paris, INHA, 2 avril 2019.
- ◆ « Architecture soviétique des années 1960 : nationale ou internationale ? », colloque international « Architecture : patrimoine, traditions et innovations », organisé par l'Académie d'architecture et des sciences de la construction de la Fédération de Russie (Moscou), le NIITIAG (Institut de théorie et d'histoire de l'architecture et de l'urbanisme du ministère de la Construction russe), le Centre international des contacts académiques pour la science et la culture (ISCCAC, Fédération de Russie, République populaire de Chine), le Centre André Chastel (Sorbonne université/CNRS), l'Institut d'architecture de Moscou (MARHI), l'Institut d'histoire de l'art du ministère de la Culture russe (GII), l'université nationale des technologies de Biélorussie, l'Académie des sciences de la République d'Arménie, 26-27 février 2019.

- ◆ « Architecture expérimentale et formes vernaculaires dans l'URSS des années 1960 », journée d'étude internationale « Régionalisme, rupture et innovation architecturale », organisée par Eusko Ikaskuntza-Société d'Études Basques, la Universidad del País Vasco Euskal Herriko Unibertsitatea et l'université de Pau et des Pays de l'Adour, Bilbao, Bizkaia Aretoa, 20 février 2019.
- ◆ « Art et pouvoir, l'Europe sous les dictateurs de 1930 à 1945. 23^e exposition, 1995 », séminaire « Expositions d'art organisées sous les auspices du Conseil de l'Europe », organisé par LabEx EHNE/Sorbonne université, Paris, Centre André Chastel, 6 février 2019.

Justine Gain

Publication

- ◆ « L'académisme au XIX^e siècle, à la lumière des envois de Rome », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1842, 29 novembre 2019.

Isabella Di Lenardo

Publications

- ◆ Avec Raphael Barman, Albane Descombes et Frédéric Kaplan, « *Repopulating Paris: massive extraction of 4 Million addresses from city directories between 1839 and 1922* », dans le compte-rendu de la « *Digital Humanities Conference 2019* », Utrecht.
- ◆ Avec Sofia Ares Oliveira, Bastien Tourenc et Frédéric Kaplan, « *A Deep Learning Approach to cadastral computing* », dans le compte-rendu de la « *Digital Humanities Conference 2019* », Utrecht.
- ◆ Avec Sander Münster, Federico Apollonio, Peter Bell, Peter Kuroczynski, Fulvio Rinaudo et Rosa Tamborrino, « *Digital Cultural Heritage meets Digital Humanities* », conférence 2019 du CIPA-International Committee of Architectural Photogrammetry, Int. Arch. Photogramm. Remote Sens. Spatial Inf. Sci., XLII-2/W15, 813–820.

Interventions

- ◆ « Chercher dans les grands corpus d'images à travers l'intelligence artificielle : défis et résultats », journée d'étude « Intelligence artificielle et institutions patrimoniales : enjeux, défis et opportunités », organisée par l'Association des diplômés et des étudiants de master de l'École nationale des chartes (Ademec), Paris, ENC et BnF, décembre 2019.
- ◆ « Repeupler le quartier Richelieu (1839-1922) », semaine académique de l'Université de Wuhan et de l'École nationale des chartes, Paris, octobre 2019.
- ◆ « Les musées dans l'ère des répliques authentiques et des mondes miroirs », conférence au colloque « Faut-il vider les bibliothèques et les musées ? », Bruxelles, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique avec le parrainage du Collège de France, octobre 2019.
- ◆ « *Lausanne Time Machine* », lancement du Center in Digital Humanities EPFL and UNIL, Lausanne, octobre 2019.
- ◆ « *Repopulating Paris: massive extraction of 4 Million addresses from city directories between 1839 and 1922* », Digital Humanities Conference 2019, Utrecht, juillet 2019.
- ◆ « *A Deep Learning Approach to cadastral computing* », Digital Humanities Conference 2019, Utrecht, Juillet 2019.
- ◆ « *Repopulating Paris. 4 Million of addresses (1839-1922)* », symposium de recherche, en collaboration avec le Getty Research Institute L.A., Paris, INHA, juin 2019.
- ◆ « *Venice Time Machine Project, Modelling the Past* », journées de la recherche de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière), Marne-la-Vallée-Paris, Cité Descartes, avril 2019.
- ◆ Avec Frédéric Kaplan, « *The Venice Time Machine Project: Digitising Heritage in Time and Space* », Londres, Warburg Institute, janvier 2019.

Antonin Liatard**Publication**

- ◆ « Les pratiques graphiques en danse », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1711, 26 avril 2019.

Marion Loiseau**Publication**

- ◆ « Les images du christianisme médiéval, reflets d'une société », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1754, 28 juin 2019.

Interventions

- ◆ « Le livre d'heures comme miroir du monde, traces et reflets de la vie quotidienne des femmes de la France de l'Ouest à travers leurs manuscrits », journée d'étude « Nouveaux regards sur la vie quotidienne au Moyen Âge », organisée par la Fédération des chemins de la guerre de Cent Ans, Châteauroux, 6 avril 2019.
- ◆ « Du sensible à l'invisible : mise en image de différents modes de vision dans les Heures Fitzwilliam », journées d'étude « Visible et invisible », organisée par l'association Questes, Paris, 14-15 juin 2019.
- ◆ « Le "temps sanctifié" des livres d'heures : cycles et temporalités dans les Heures de Marguerite d'Orléans », symposium annuel de la Société internationale des médiévistes sur le thème du temps, Paris, 8-10 juillet 2019.

Isabelle Marchesin**Publication**

- ◆ « La mise en réseau des hommes et des artefacts dans l'église Saint-Michel d'Hildesheim », dans *Visibilité et présence de l'image dans l'espace ecclésial. Byzance et Moyen Âge occidental*, Paris, éditions de la Sorbonne, 2019.

Interventions

- ◆ « Les nombres de la forme et les formes du nombre. Essai sur les Carolingiens et l'abstraction », journée d'étude « L'art médiéval est-il contemporain ? Pour un décloisonnement des regards », organisée par l'INHA, le Centre André Chastel, la BnF et la galerie Jocelyn Wolff, Paris, BnF, 1^{er} février 2019.
- ◆ « *Vox Christi's portraits in Carolingian Gospels* », conférence, session « *Living in the Carolingian World* », 54th International Congress on Medieval Studies, Kalamazoo, Michigan, 9 et 12 mai 2019.
- ◆ « *Encountering Medieval Iconography in the 21st Century* », table ronde sur l'ontologie du christianisme médiéval en images, session « *Living in the Carolingian World* », 54th International Congress on Medieval Studies, Kalamazoo, Michigan, 9 et 12 mai 2019.
- ◆ « *The Performative Codex: the Sacramentary of Gellone* », Université de Chicago, département d'Histoire de l'art, 6 décembre 2019.

Lorenzo Margani**Publications**

- ◆ « *Tondino di Guerrino* », dans *Dizionario biografico degli Italiani*, t. XCVI, 2019.

Interventions

- ◆ Avec Élisabeth Antoine-König, « Un long chemin de croix : nouvelles du Corpus des croix limousines (1190-1215) sur la base AGORHA », journée d'étude « *Émaux du Moyen Âge* », organisée par le C2RMF, Paris, 13 décembre 2019.

Marjolaine Massé

Interventions

- ◆ « L'exposition "Charlemagne de 1965" », conférence, séminaire du LabEx EHNE, Centre André Chastel, Paris, 13 mars 2019.
- ◆ « Image de la victoire militaire d'une aristocrate ottonienne : l'étendard de la reine Gerberge », communication au colloque « Violent(e)s. Genre et violence dans l'histoire de l'art », Paris, École du Louvre, 13-14 mai 2019.
- ◆ « L'expression de l'autorité dans la miniature du codex 4/1 de Sankt Paul im Lavanttal », communication à la journée d'étude « Les enjeux de l'image médiévale », Paris, Columbia Global Centers, 5 novembre 2019.

France Nerlich

Publications

- ◆ Avec Adèle Akamatsu, « "Peindre presque sous le pôle Nord !" François-Auguste Biard et l'invention du paysage du Grand Nord », dans Éric de Chassey (dir.), *Sauvages nudités. Peindre le Grand Nord*, cat. exp. (Fontainebleau, château de Fontainebleau, 7 juin-8 juillet 2019), Paris, INHA, 2019.
- ◆ « *The Invention of the Homogeneity and Continuity of Peoples. Or the Essential Ethnicization of Art History. Review of: Éric Michaud, Les Invasions barbares. Une généalogie de l'histoire de l'art* », dans *Journal of Art Historiography*, 20 juin 2019.

Interventions

- ◆ « Expérimentations romantiques », intervention au colloque « Le laboratoire des romantismes », organisé par l'INHA et le musée Girodet de Montargis, Paris, INHA, 22-23 novembre 2019.
- ◆ « *Reviving the Archive: Material Records in the Digital Age* », conférence, Potsdam, musée Barberini, 19 septembre 2019.
- ◆ « *Lost in translation. The significance of productive frictions and misunderstandings for the arts* », conférence ESNA 2019 « *Frictions and Friendships. Cultural encounters in the nineteenth century* », La Haye, Netherlands Institute for Art History (RKD), 19-20 juin 2019.
- ◆ « En quête du Grand Nord. L'invention du paysage nordique au XIX^e siècle », intervention et modération de la table ronde organisée avec Knut Ljøgodt, Festival de l'histoire de l'art, Fontainebleau, 6 juin 2019.
- ◆ « Un récit visuel ? L'invention de l'histoire de l'art dans les arts », conférence inaugurale, colloque « *O Artista em representação* » [« L'artiste en représentation »], X Seminário do Museu Dom João VI – Grupo Entresséculos, Rio de Janeiro, Museu Nacional de Belas Artes (MNBA), 27 mai 2019.
- ◆ « *Art Historians' Archives* », atelier, Los Angeles, Getty Research Institute, 28-29 janvier 2019.

Vladimir Nestorov

Publication

- ◆ « *L'Annonciation d'Orléans : un jalon pour l'œuvre de Jérôme Francken le Vieux (1540-1610)* », dans *La Revue des musées de France, revue du Louvre*, n° 3, 2019.

Interventions

- ◆ « La peinture en Bourgogne, de Grégoire Guérard à Nicolas de Hoey. Nouvelle mise en ligne sur la base AGORHA du recensement de la peinture française du XVI^e siècle », conférence, Paris, INHA, 17 janvier 2019.
- ◆ « Petits maîtres et grands travaux : la foule des peintres dans le Louvre d'Henri IV (1594-1617) », communication aux journées d'étude doctorales internationales « *À l'ombre des maîtres : les*

artistes dits "secondaires" dans les arts en Europe du *xii^e* au *xix^e* siècle », Nantes, université de Nantes, 5-6 décembre 2019.

Julien Noblet

Publications

- ◆ « L'église Saint-Aignan de Jars », dans *Bourges et le Berry : de la fin du Moyen Âge à la Renaissance (xiv^e-xvi^e siècles)*, actes du 176^e Congrès archéologique de France (Bourges, 22-26 juin 2017), Paris, Société française d'archéologie, 2019.
- ◆ Avec Clément Alix et Pascal Poulle, « Le château d'Aubigny-sur-Nère. Nouvelles observations », dans *Bourges et le Berry : de la fin du Moyen Âge à la Renaissance (xiv^e-xvi^e siècles)*, actes du 176^e Congrès archéologique de France (Bourges, 22-26 juin 2017), Paris, Société française d'archéologie, 2019.
- ◆ Avec Clément Alix, « Les maisons d'Aubigny-sur-Nère et l'architecture en pan de bois en Berry et Sologne », dans *Bourges et le Berry : de la fin du Moyen Âge à la Renaissance (xiv^e-xvi^e siècles)*, actes du 176^e Congrès archéologique de France (Bourges, 22-26 juin 2017), Paris, Société française d'archéologie, 2019.

Jacopo Ranzani

Publication

- ◆ « Art africain : quels défis pour la recherche en histoire de l'art ? », *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1734, 31 mai 2019.

Ines Rotermund-Reynard

Publications

- ◆ « *Provenienzbericht Thomas Couture "T.C.", Porträt einer sitzenden jungen Frau* », publication du rapport de recherche, http://www.lostart.de/Content/041_KunstfundMuenchen/Berichte/Provenienzbericht_Couture_478471_Rotermund_Reynard.pdf?blob=publicationFile&v=6, janvier 2019.
- Publications sur le cahier de recherche du projet RAMA : <https://ramainha.hypotheses.org/>

Interventions

- ◆ « Vue de l'intérieur d'un atelier de recherche de provenance - Enquête sur l'origine d'un tableau de la collection Gurlitt », séminaire « Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) - Recherche de provenance à l'échelle internationale », organisé par l'INHA et l'INP, Paris, INHA, 31 janvier 2019.
- ◆ Avec Elisabeth Furtwängler (TU Berlin), présentation du projet franco-allemand « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », colloque « France-Allemagne. Galeries, musées et collections des années 1930 à nos jours », Paris, Centre allemand d'histoire de l'art (DFK), 11 mars 2019.
- ◆ « Parcours d'une enquête de recherche de provenance. L'histoire du tableau *Femme assise* de Thomas Couture, trouvé dans la collection Gurlitt », colloque « France-Allemagne. Galeries, musées et collections des années 1930 à nos jours », Paris, Centre allemand d'histoire de l'art (DFK), 12 mars 2019.
- ◆ « Les spoliations et le marché de l'art pendant la Seconde Guerre mondiale : la quête urgente de vérité », table ronde organisée par Sotheby's France et modérée par Claire Bommelaer, grand reporter culture pour *Le Figaro*, Paris, Sotheby's, 27 juin 2019.
- ◆ « *Repertory of actors on the French art market during Occupation (1940-1945)* », workshop « *Digital humanities* », organisé avec le Getty Research Institute, Paris, INHA, 4 juillet 2019.
- ◆ « Musées sous Occupation », interview dans l'émission « La Grande table d'été » par Maylis Besserie, Radio France Culture, 21 août 2019.

- ◆ « Acteurs du marché et collectionneurs », Ateliers BnF-ENC-INHA, atelier thématique « Marché de l'art et collectionnisme », Paris, 16 septembre 2019.
- ◆ « Les artistes en exil (Westheim, Hugo Simon) », interview dans le film documentaire *Le Cri d'Edvard Munch* par Arne Steckmest, Paris, 23 septembre 2019.
- ◆ « Pillage et spoliation artistique en Europe », table ronde modérée par Christine Lecerf, productrice à France Culture, Paris, Mémorial de la Shoah, 6 octobre 2019.
- ◆ « Les biens culturels - Un domaine dans lequel nous devons faire mieux », colloque « 20 ans de réparation des spoliations antisémites pendant l'Occupation : entre indemnisation et restitution », organisé par la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), Paris, 15 novembre 2019.
- ◆ « *Actors of the French art market under Nazi Occupation (1940-1945), Bonus : Russian Archives* », workshop « *Advanced Provenance Research* », organisé par l'Association of Art Museum Directors et la National Archives and Records Administration, Washington D.C., 19 novembre 2019.

Bastien Rueff

Publication

« L'organisation de l'espace et du temps au quartier Mu de Malia (Crète, âge du bronze, 3200-1100 av. J.-C.), à la lumière des lampes », dans Stéphanie Le Gallic, Sara B. Pritchard (dir.), *Journal d'Histoire de l'énergie*, numéro thématique 2 « Lumière(s) et obscurité(s). Des relations historiques changeantes », 2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ « Fonction et fonctionnement des lampes minoennes à travers l'analyse des usures de surface et des résidus imprégnés », journée d'étude « L'approche fonctionnelle des céramiques archéologiques », organisée par le groupe Ceramic Research in Archaeology (CeRA), Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 15 mars 2019.
- ◆ « Des outils aux activités. Modéliser en trois dimensions l'espace visuel et sonore dans une ville minoenne », journée d'étude « Penser le patrimoine culturel en 3 dimensions », organisée par le programme ArcheoNum (UMR7041-ArScAn) et le LabEx « Les passés dans le présent », Nanterre, université Paris-Nanterre, 20 mai 2019.
- ◆ « La couleur, la lumière et l'espace vécu en Crète, à l'âge du bronze (3200-1100 av. J.-C.) », Ateliers BnF-ENC-INHA, atelier thématique « Couleur », Paris, septembre 2019.
- ◆ « Approche statistique du volume II : sa place dans les recueils de dessins d'antiques de Jean-Baptiste Muret et son organisation interne », journée d'étude « Autour du "Digital Muret" », organisée par l'INHA et la BnF, Paris, 17 juin 2019.
- ◆ Avec Astrid Amadiou, Élodie Beaulieu, Pauline Debels, Mathilde Jean, Rémi Méreuze, Bastien Rueff, Jérôme Spiesser, « *Past and Curious*, une série de dessins animés d'archéologie », Journées européennes du patrimoine, INHA, 21-22 septembre 2019.
- ◆ « Un programme expérimental de reconstitution du fonctionnement des lampes minoennes », journée d'étude « Reproduire dans l'argile : reconstitution, protocole, expérimentation », organisée par Xavier Faivre, projet collectif Archéologie et sciences de l'Antiquité (ArScAn) « Argiles », 23 octobre 2019.
- ◆ Avec Astrid Amadiou, Élodie Beaulieu, Pauline Debels, Mathilde Jean, Rémi Méreuze, Bastien Rueff, Jérôme Spiesser, « *Past and Curious*. L'archéologie en dessins animés », séminaire du master patrimoine et musées organisé par François Giligny et Bruno Desachy, Paris, université Panthéon-Sorbonne, novembre 2019.

Marie-Anne Sarda

Interventions

- ◆ « Étudier la transition entre les teintures naturelles et les colorants de synthèse : aperçus sur le

programme de recherche de l'INHA », communication au 28^e congrès du Centre international d'étude des textiles anciens (CIETA), Krefeld, Deutsches Textile Museum, 7-10 octobre 2019.

♦ « *Calico-printing with the first synthetic dyes: unpublished samples and letters from the Koechlin family* », communication au 38^e congrès de Dyes in History and Archaeology (DHA), Amsterdam, université d'Amsterdam, 6-9 novembre 2019.

Ariane Temkine

Publication

♦ « L'histoire globale des revues culturelles, sismographe des émancipations », dans *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, n° 1647, 22 janvier 2019.

♦ « Le Disneyverse, dernier producteur de fiction ? », dans *Acta Fabula*, vol. 20, n° 5, mai 2019 [en ligne].

Interventions

♦ « Crypto-gay ? Repenser les formes d'(in)visibilité queer dans la culture populaire », doctoriales du laboratoire Théorie et Performances des genres, Lyon, École normale supérieure de Lyon, 10 avril 2019.

♦ « Sorcières, marâtres, tyrans : personnages de femmes violentes dans les films d'animation Disney (1937-1989) ou l'incursion en dystopie masculiniste », colloque « Violent(e)s. Genre et violence dans l'histoire de l'art », Paris, École du Louvre, 13 mai 2019.

♦ « La sexualité en tout genre », table ronde, journée d'étude des doctorants « Les représentations des discours minoritaires dans les médias et sur les réseaux sociaux », Villetaneuse, université Paris-XIII, 13 septembre 2019.

♦ « *Conceal Identities: Queer-coded characters in Disney lenght-features animated movies* », séminaire franco-écossais, organisé par Alice Béja, Édimbourg, Institut Français d'Édimbourg, 7 octobre 2019.

♦ « Quels échanges entre les subcultures queers et le cinéma d'animation ? Le cas des studios Disney », colloque « Queeriser l'esthétique », organisé par Bernard Andrieu et Bernard Lafargue, Talence, forum des arts et de la culture, 26 octobre 2019.

Juliette Trey

Publications

♦ Avec Jérôme Bessière, « Blogs et carnets de recherche en histoire de l'art sur OpenEdition », dans *Sous les coupoles*, INHA, septembre 2019 [en ligne].

♦ « Les programmes de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art », communication, journée d'étude « Les collections extra-occidentales des musées de France », musée du quai Branly-Jacques Chirac, 7 octobre 2019.

♦ « *Second Best: How and Why Red Chalk Counterproofs Appeared on the French Art Market in the xviiith Century* », communication au colloque « *Red Chalk Drawings, Sources, Techniques and Styles, circa 1500-1800* », organisé par Michael K. Kwakkelstein et Luca Fiorentino, Florence, Institut néerlandais d'histoire de l'art, 18-19 septembre 2019.

♦ Notices n° 22 et 23 dans Gérard Fabre et Luc Georget (dir.), *L'Art et la manière. Dessins français du xviii^e siècle des Musées de Marseille*, cat. exp. (Marseille, Centre de la Vieille Charité, 23 novembre 2018-24 février 2019), Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 2019.

♦ Avec Pauline Prevost-Marcilhacy et Laura de Fuccia (dir.), *De la sphère privée à la sphère publique. Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises*, Paris, publications de l'INHA, 2019.

♦ *Livre à dessiner de Pierre Henri de Valenciennes*, Paris/Milan, Louvre éditions/Officina Libraria (« Carnets et albums »), 2019.

Nicolas Varaine

Interventions

- ◆ « Le corps des saintes femmes dans le décor des églises de la Crète vénitienne (xiii^e-xv^e siècles) », séminaire « Entre Orient, Byzance et Occident, art, archéologie et images », Paris, EHESS, 14 février 2019.
- ◆ « *The Painted Lives of Female Saints in the Late Byzantine World: Gendered Narratives?* », session « *The Other Half of Heaven: Visualizing Female Sanctity in East and West (ca. 1200–1500)* » I, 54th International Congress on Medieval Studies, Kalamazoo, Michigan, 9 mai 2019.
- ◆ « Byzance à l'épreuve du terrain. Recherches en Crète », séminaire doctoral « Transfrontaliers. Groupe de recherche en histoire de l'art », Paris, INHA, 19 juin 2019.

Publications et interventions de l'équipe scientifique d'InVisu

Ouvrages

- ◆ Pauline d'Abrigeon, « La collection de porcelaines chinoises de l'hôtel Salomon de Rothschild », dans *De la sphère privée à la sphère publique : Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises*, Paris, publications de l'INHA, 2019 [en ligne].
- ◆ Manuel Charpy, « *How Things Shape Us: Material Culture and Identity in the Industrial Age* », dans Anne Gerritsen et Giorgio Riello (dir.), *Writing Material Culture History*, Londres, Bloomsbury Publishers (« History Series »), 2019 (nouvelle édition revue et augmentée).
- ◆ Manuel Charpy, « Entre dépouilles et étendards : usages et détournements des uniformes de seconde main dans la guerre de 1914-1918 », dans Maude Bass-Krueger et Sophie Kurkdjian (dir.), *La mode et la Grande Guerre*, Paris, Taillandier, 2019.
- ◆ Manuel Charpy (éd.), Nadine Vasseur et Guy Vasseur, *36 rue du Caire. Une histoire de la confection et D'Alexanderplatz au Sentier*, Paris, Éditions Petite Égypte, 2019.
- ◆ Francine Giese, Ariane Varela Braga et Mercedes Volait (dir.), *À l'orientale: Collecting, Displaying and Appropriating Islamic Art and Architecture in the 19th and Early 20th Centuries*, Leyde, Brill, 2019.
- ◆ Mercedes Volait, « Les années égyptiennes de Louis Hautecœur ou l'art de la "diplomatie culturelle" en terrain contesté », dans Patrice Gourbin et Tricia Meehan (dir.), *Relire Louis Hautecœur*, Rouen, Points de vue, 2019.
- ◆ Mercedes Volait, « Égypte représentée ou Égypte en représentation ? La participation égyptienne aux Expositions universelles de Paris (1867) et de Vienne (1873) », dans Randa Sabry (dir.), *Voyager d'Égypte vers l'Europe et inversement. Parcours croisés (1830-1950)*, Paris, « Classiques Garnier », 2019.
- ◆ Mercedes Volait, « Le remploi de grands décors mamelouks et ottomans dans l'œuvre construit d'Ambroise Baudry en Égypte et en France », dans Francine Giese, Mercedes Volait et Ariane Varela Braga (dir.), *À l'orientale: Collecting, Displaying and Appropriating Islamic Art and Architecture in the 19th and Early 20th Centuries*, Leyde, Brill, 2019.

Revue et articles

- ◆ Manuel Charpy et Stéphanie Sauget (dir.) « Histoire et archéologie : que faire du xix^e siècle ? », dans *Revue d'histoire du xix^e siècle*, janvier 2019.
- ◆ Nadine Atallah, « La participation de l'Égypte à la II^e Biennale de São Paulo (1953-1954). Une initiative individuelle, des enjeux nationaux », dans Silvia Naef et Nadia Radwan (dir.), *Manazir*, n° 1, octobre 2019.
- ◆ Manuel Charpy, « L'histoire plastique. Entre standards et braconnages », dans Philippe Artières

(dir.), « Le goût de la reconstitution », *Sociétés & représentations*, n° 47, Paris, Éditions de la Sorbonne, janvier 2019.

♦ Manuel Charpy, « La broyeuse de cœur gras. Autour d'un accident d'ascenseur survenu avenue de l'Opéra le 12 septembre 1908 », dans Guy Lambert et Olivier Raveux (dir.), « Pannes et accidents (xix^e-xxi^e siècle) », *Artefact*, n° 11, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2019.

♦ Manuel Charpy, « Le luxe hermétique », dans Patrick Boucheron, Timothy Brook (dir.), *Le Monde d'Hermès*, 2019.

♦ Manuel Charpy, « Les griffes de la danse. L'accordéon, le phonographe et la machine à coudre (Brazzaville xix^e-xx^e siècles) », dans *Aux Sons*, 2019.

♦ Manuel Charpy, « Souvenirs perpétuel. La recherche des portraits inaltérables au xix^e siècle », dans *L'Esprit Créateur*, Baltimore, John Hopkins University Press, 2019.

♦ François Gasnault, « 6 juin 1982 : création de la commission consultative des musiques traditionnelles », site internet du comité d'histoire du ministère de la Culture, 6 juin 2019 [en ligne].

♦ François Gasnault, « Compte rendu de l'ouvrage de Daniel Fabre et Christine Laurière (dir.), *Arnold Van Gennep, du folklore à l'ethnologie* », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, n° 173, 2019.

♦ Mercedes Volait et Moya Carey, « *Framing "Islamic Art" for Aesthetic interiors: revisiting the 1878 Paris Exhibition* », dans *International Journal of Islamic Architecture*, n° 1, 2019.

Actes de journée d'étude et de colloques

♦ Pauline Guyot, « Hortense Schneider, de la collection au musée », actes de la journée d'étude « Femmes et musées », site internet de l'Histoire culturelle et sociale de l'art (HICSA), 2019 [en ligne].

♦ Emmanuelle Perrin et Mercedes Volait, « Dialogues artistiques avec les passés de l'Égypte. Une perspective transnationale et transmédiée », *L'Égypte en ses miroirs : art, architecture et critique, à demeure et au-delà (xix^e-xx^e siècles)*, actes de colloque (Paris, galerie Colbert, auditorium, 26-27 juin 2013).

Catalogues d'expositions

♦ Manuel Charpy, « Couleur locale. L'industrie du folklore et l'œil du tourisme », dans Marie-Charlotte Calafat, Jean-Marie Gallais (dir.), *Folklore*, cat. exp. (Metz, Centre Pompidou-Metz, 2020 ; Marseille, Mucem, 2020), Paris, La Découverte / Centre Pompidou-Metz / Mucem, 2019.

♦ Manuel Charpy et Léonor Delaunay, « Tombé de rideau (Histoire du rideau de théâtre, xix^e-xxi^e siècles) », *Ulla von Brandenburg, "Le milieu est bleu"* cat. exp (Paris, Palais de Tokyo, 21 février-17 mai 2020).

♦ François Gasnault, rédaction des textes des panneaux « La danse populaire : pédagogie, convivialité, folklore » et « Des artistes au service de l'éducation populaire » (avec Denise Barriolade) pour l'exposition « Éducation populaire : engagement, médiation, transmission, xix^e-xx^e siècles » présentée aux Archives nationales (Pierrefitte, septembre-décembre 2019).

♦ Mercedes Volait, « Une "affaire immobilière pour le moins originale" : l'Héliopolis du baron Empain et du pacha Boghos Nubar », dans Marie-Cécile Bruwier et Florence Doyen (dir.), *Héliopolis d'Égypte, la ville du Soleil*, cat. exp. (Bruxelles, Fondation Boghossian, 28 mars-18 août 2019), Bruxelles, Éd. Safran, 2019.

Interventions

♦ Antoine Courtin, Servane Dargnies, Justine Gain, Pierre-Yves Laborde, France Lechleiter, « Présentation d'un nouvel outil pour la recherche sur l'art du xix^e siècle et les académies », conférence « Les Envois de Rome, base de données peinture et sculpture 1804-1914 », Paris, INHA, 28 mars 2019.

♦ Pierre-Yves Laborde, « Présentation de la base AGORHA. État des lieux, expérimentations et perspectives », journée d'étude « Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie.

- Actualité des associations professionnelles et du réseau », Paris, INHA, 27 mai 2019.
- ◆ Federico Nurra, « Stratigraphie d'un site web : du tableau de données à la mise en ligne du "Digital Muret" », journée d'étude « Autour du Digital Muret : recherches récentes sur les collections archéologiques du XIX^e siècle », Paris, INHA, 17 juin 2019.
 - ◆ Anne Helmreich et Sandra van Ginhoven, workshop « Autour des humanités numériques », Getty Research Institute, Paris, INHA, 4-5 juillet 2019.
 - ◆ Federico Nurra, table ronde « Leonardo da Vinci 2019 », Paris, INHA, 26 septembre 2019.
 - ◆ Antoine Courtin, « Pour un regard à 360 degrés des corpus visuels : pratiques de mise à disposition et de réutilisation », DHNord 2019, Lille, MESH, 18 octobre 2019.
 - ◆ Federico Nurra, Isabelle Dubois-Brinkmann (INHA) et Sophie Harent (musée Magnin, Dijon), « GEO RETIF, la cartographie interactive des collections », séminaire « Rencontres des musées de Bourgogne-Franche-Comté », Dijon, La nef, 6 novembre 2019.
 - ◆ Federico Nurra, table ronde « De la sphère privée à la sphère publique. Présentation des actes du colloque sur l'actualité du programme "Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises" », Paris, INHA, 4 décembre 2019.

Publications du Département de la bibliothèque et de la documentation

Jérôme Bessière

Publications

- ◆ Avec Ludivine Schott, « Les MOOC en histoire de l'art », dans *Sous les coupoles*, avril 2019 [en ligne].
- ◆ Avec Stéphanie Fournier et Olivier Mabile, « Le ministère de la Culture a 60 ans », dans *Sous les coupoles*, juillet 2019 [en ligne].
- ◆ Avec Juliette Trey, « Blogs et carnets de recherche en histoire de l'art sur OpenEdition », dans *Sous les coupoles*, octobre 2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ Présentations « Les politiques d'acquisitions », « Les ressources électroniques » et « Le Community management », workshop « *Museums, Archiving and Documentation Practices* » organisé par l'Agence France-Muséums, le Louvre Abu Dhabi, et les Émirats arabes unis, Paris, 23-24 octobre 2019.
- ◆ Avec Anne-Élisabeth Buxtorf et Anne Cardinaël, organisation de la Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie, Paris, INHA, 27 mai 2019.

Anne-Élisabeth Buxtorf

Publications

- ◆ « Les studios de la Victorine : cent ans de rêve », dans Jean-Jacques Aillagon (dir.), *Nice, Cinémapolis*, cat. exp. (Nice, musée Masséna, 17 mai-6 octobre 2019), Paris, In Fine Éditions d'art, 2019.

Interventions

- ◆ « Jacques Doucet (1853-1929) : les paradoxes d'un collectionneur-mécène », colloque « Patrimoine, philanthropie et mécénat (XIX^e-XXI^e siècles) » organisé par la Chancellerie des universités de Paris, Paris, 12-13 décembre 2019.
- ◆ Avec Jérôme Bessière et Anne Cardinaël, organisation de la Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie, Paris, INHA, 27 mai 2019.

Christine Camara

Publications

- ◆ « Frédéric Tixier : un universitaire entre Lorraine et Île-de-France », interview de lecteur de la bibliothèque de l'INHA sur ses pratiques documentaires, dans *Sous les coupoles*, novembre 2019 [en ligne].
- ◆ « Claudine Bertrand, relieur », interview dans *Sous les coupoles*, mai 2019 [en ligne].
- ◆ « Léonore Losserand, lectrice multi-casquettes », interview de lecteur de la bibliothèque de l'INHA sur ses pratiques documentaires, dans *Sous les coupoles*, mars 2019 [en ligne].
- ◆ « Charline Bessière et la sculpture animalière de la Renaissance florentine », interview de lecteur de la bibliothèque de l'INHA sur ses pratiques documentaires, dans *Sous les coupoles*, février 2019 [en ligne].

Anne Cardinael

Interventions

- ◆ Avec Jérôme Bessière et Anne-Élisabeth Buxtorf, organisation de la Rencontre des bibliothèques d'histoire de l'art et d'archéologie, Paris, INHA, 27 mai 2019.
- ◆ Avec Olivier Mabile, organisation de la Réunion des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, Paris, INHA, 18 novembre 2019.

Rémi Cariel

Publications

- ◆ « Dans l'intimité de Girodet, *pictor doctus* », dans *Sous les coupoles*, mai 2019 [en ligne].
- ◆ « Lithographies de Ker-Xavier Roussel (1867-1944) », dans *Sous les coupoles*, novembre 2019 [en ligne].
- ◆ « Londres, vu par... », dans *Sous les coupoles*, décembre 2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ Avec Sidonie Lemeux-Fraitot, « Le carnet italien de Girodet », présentation-conférence, cycle « Trésors de Richelieu », organisé par la BnF, l'ENC et l'INHA, Paris, 12 mars 2019.

Christelle Chefneux

Intervention

- ◆ « La documentation iconographique rassemblée par le peintre Paul Milliet (1844-1918) », Atelier de l'INHA, Paris, 22 novembre 2019.

Cécile Claudinon

Intervention

- ◆ Organisation et animation de la Journée du centre du réseau Sudoc-PS Art et archéologie CR 32, Paris, INHA, 29 janvier 2019.

Jérôme Delatour

Publications

- ◆ « Techniques Blanc, musées Rouge, artistes Vert », dans *Sous les coupoles*, avril 2019 [en ligne].
- ◆ « Journées européennes du patrimoine 2019 », dans *Sous les coupoles*, septembre 2019 [en ligne].
- ◆ « Clothilde Brière-Misme (1889-1970) », dans *Sous les coupoles*, octobre 2019 [en ligne].
- ◆ « Henri IV, Marie-Antoinette, Louis XVI : à propos de quelques estampes du chevalier Dagoty et de sa manufacture d'étoffes imprimées », dans *Versalia*, n° 22, 2019, p. 57-74.
- ◆ « Doucet chez Rothschild : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de 1923 à 1935 », dans

Laura de Fuccia, Pauline Prevost-Marcilhacy, Juliette Trey (dir.), *De la sphère privée à la sphère publique : les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises*, Paris, publications de l'INHA, 2019 [en ligne].

Intervention

♦ « Fêtes nocturnes », commissariat d'exposition, Journées européennes du patrimoine, Paris, INHA, septembre 2019.

Sophie Derrot

Publications

- ♦ « Autour des archives d'historiens de l'art », dans *Sous les coupoles*, février 2019 [en ligne].
- ♦ « Les papiers Antoine-Louis Barye : archives de la sculpture au XIX^e siècle », dans *Sous les coupoles*, février 2019 [en ligne].
- ♦ « Le manuscrit perdu de Carmontelle », dans *Sous les coupoles*, mars 2019 [en ligne].
- ♦ « Sur les traces de l'insaisissable Félix Fénéon », dans *Sous les coupoles*, novembre 2019 [en ligne].
- ♦ « L'INHA acquiert les archives du commissaire-priseur Guy Loudmer », interview de Sophie Derrot par Diane Zorzi, dans *Interenchères*, 13 mars 2019 [en ligne].
- ♦ « Guy Loudmer, la mémoire du marché », interview de Sophie Derrot par Agathe Albi-Gervy, dans *La Gazette Drouot*, 15 mars 2019.

Interventions

- ♦ « Un séjour professionnel au Getty Research Institute », intervention, Atelier de l'INHA, 20 décembre 2019.
- ♦ « La volonté d'oubli dans l'histoire culturelle », table ronde au colloque « Félix Fénéon, l'insaisissable », Paris, musée d'Orsay, 24 octobre 2019.
- ♦ « *Reviving the Archive: Material Records in the Digital Age* », conférence, Potsdam, musée Barberini, 19 septembre 2019.
- ♦ Avec Caroline Fieschi, « Marché de l'art et collectionnisme », Ateliers BnF-ENC-INHA, 16 septembre 2019.
- ♦ « Un ensemble de papiers de et autour du sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875) », intervention, Atelier de l'INHA, 8 février 2019.
- ♦ « *Art Historians' Archives* », atelier, Los Angeles, Getty Research Institute, 28-29 janvier 2019.

Élodie Desserle

Publications

- ♦ « Pierre Bonnard : quelques aspects de sa vie à Paris », dans *Sous les coupoles*, janvier 2019 [en ligne].
- ♦ « Deverberie : un horloger de son temps », dans *Sous les coupoles*, février 2019 [en ligne].
- ♦ « Jean-Louis Boussingault : le magicien du blanc et du noir », dans *Sous les coupoles*, mars 2019 [en ligne].
- ♦ « Ouvrier ou artiste, copiste ou créateur ? Gabriel Huquier : un graveur typique du XVIII^e siècle », dans *Sous les coupoles*, avril 2019 [en ligne].
- ♦ « Photographies d'atelier : quand l'artiste se met en vitrine », dans *Sous les coupoles*, mai 2019 [en ligne].
- ♦ « Étienne Deleau : "l'exquis fanfrelucheur" », dans *Sous les coupoles*, juin 2019 [en ligne].
- ♦ « Boscoreale : un fabuleux trésor », dans *Sous les coupoles*, juillet 2019 [en ligne].
- ♦ « Ambroise Vollard : le goût de l'estampe », dans *Sous les coupoles*, octobre 2019 [en ligne].
- ♦ « Vallotton : pionnier de la gravure sur bois moderne », dans *Sous les coupoles*, décembre 2019 [en ligne].

Christine Ferret

Publications

- ◆ « Bases de données iconographiques en Allemagne », dans *Sous les coupoles*, janvier 2019 [en ligne].
- ◆ « Inspiration jardins », dans *Sous les coupoles*, mars 2019 [en ligne].

Caroline Fieschi

Publications

- ◆ « Portraits de Berthe Morisot », dans *Sous les coupoles*, juin 2019 [en ligne].
- ◆ « Les fêtes de Gutenberg à Paris en 1840 », dans *Sous les coupoles*, septembre 2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ « Dossiers et cartons : le non-livre à la bibliothèque d'art et d'archéologie », colloque « Archives en bibliothèques (xvi^e-xxi^e siècles) », Aix-en-Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, 14-15 novembre 2019.
- ◆ « Archives d'historiens de l'art (2^e partie) », atelier, Paris, INHA, 7 novembre 2019. Avec Sophie Derrot, « Marché de l'art et collectionnisme », Ateliers BnF-ENC-INHA, Paris, 16 septembre 2019.

Dominique Filippi

Publications

- ◆ Avec Ludivine Schott, « Recherche+ : un service de découverte », dans *Sous les coupoles*, janvier 2019 [en ligne].
- ◆ « Quelques fonctionnalités du service de découverte Recherche+ », dans *Sous les coupoles*, mars 2019 [en ligne].

Stéphanie Fournier

Publications

- ◆ Avec Jérôme Bessière et Olivier Mabille, « Le ministère de la Culture a 60 ans », dans *Sous les coupoles*, juillet 2019 [en ligne].

Johann Gillium

Publications

- ◆ « La bibliothèque numérique Manioc », dans *Sous les coupoles*, juillet 2019 [en ligne].
- ◆ « Les bibliothèques numériques et le standard IIF », dans *Sous les coupoles*, octobre 2019 [en ligne].

Olivier Mabille

Publications

- ◆ Avec Jérôme Bessière et Stéphanie Fournier, « Le ministère de la Culture a 60 ans », dans *Sous les coupoles*, juillet 2019 [en ligne].
- ◆ Avec Pauline Guyot et Philippe Vuillemet, « Collections et collectionneurs », dans *Sous les coupoles*, octobre 2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ Avec Anne Cardinael, organisation de la Réunion des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, Paris, INHA, 18 novembre 2019.

Nathalie Muller

Publications

- ◆ « *Le spleen de Paris* illustré par Karl-Jean Longuet (1904-1981) », dans *Sous les coupes*, décembre 2019 [en ligne].

Isabelle Périchaud

Publications

- ◆ Avec Isabelle Vazelle, « Pompéi publiée et inédite, par William Gell », dans *Sous les coupes*, avril 2019 [en ligne].
- ◆ Avec Isabelle Vazelle, « *Dessiner l'Antiquité au XIX^e siècle* », dans *Sous les coupes*, novembre 2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ Avec Hélène Dessales (maître de conférences en archéologie, École normale supérieure, Paris), « Pompéi publiée et inédite, par William Gell », présentation-conférence, cycle « Trésors de Richelieu », organisé par la BnF, l'ENC et l'INHA, Paris, 2 avril 2019.
- ◆ Avec Sophie Derrot et Caroline Fieschi, présentation de documents et de sources sur l'histoire de l'art médiéval, colloque « *Looking across the Atlantic* », Paris, INHA, 13 juin 2019.
- ◆ Présentation à l'atelier thématique « Archives d'historiens de l'art (2^e partie) », Ateliers BnF-ENC-INHA, 7 novembre 2019.
- ◆ Avec Isabelle Vazelle, « Les dessins archéologiques dans les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art », journée d'étude « Autour du Digital Muret », Paris, INHA, 17 juin 2019.

Juliette Robain

Publications

- ◆ « Dezaillier d'Argenville : Le Nôtre en théorie », dans *VMF, Patrimoine, architecture et jardins*, n° 284, mars 2019.

Interventions

- ◆ Présentation à l'atelier thématique « Couleur », Ateliers BnF-ENC-INHA, Paris, 30 septembre 2019.
- ◆ Présentation à l'atelier « Notations chorégraphiques et livres de fête », Paris, INHA, 17

Ludivine Schott

Publications

- ◆ « Boston Public Library », dans *Sous les coupes*, juillet 2019 [en ligne].
- Avec Dominique Filippi, « Recherche+ : un service de découverte », dans *Sous les coupes*, janvier 2019 [en ligne].
- ◆ Avec Jérôme Bessière, « Les MOOC en histoire de l'art », dans *Sous les coupes*, avril 2019 [en ligne].

Isabelle Vazelle

Publications

- ◆ Avec Isabelle Périchaud, « Pompéi publiée et inédite, par William Gell », dans *Sous les coupes*, avril 2019 [en ligne].
- ◆ Avec Isabelle Périchaud, « *Dessiner l'Antiquité au XIX^e siècle* », dans *Sous les coupes*, novembre

2019 [en ligne].

Interventions

- ◆ Présentation à l'atelier thématique « Archives d'historiens de l'art (2^e partie) », Ateliers BnF-ENC-INHA, Paris, 7 novembre 2019.
- ◆ Avec Isabelle Périchaud, « Les dessins archéologiques dans les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art », journée d'étude « Autour du Digital Muret », Paris, INHA, 17 juin 2019.

Philippe Vuillemet

Publication

- ◆ Avec Pauline Guyot et Olivier Mabile, « Collections et collectionneurs », dans *Sous les les coupes*, octobre 2019 [en ligne].

Manifestations scientifiques

Production et diffusion scientifique - Publications sur le blog *Sous les coupoles* (auteurs hors DBD)

Lysiane Allinieu-Thévenin

« La bibliothèque du musée des Arts décoratifs », mai 2019.

Pauline Chevalier (INHA)

« La fête des vigneron de Vevey », décembre 2019.

Love-Mary COQMAR (Centre d'art de Port-au-Prince, Haïti)

« Le Centre d'art de Port-au-Prince : mémoire de l'art haïtien », juin 2019.

Antonin Liatard (INHA)

« *Le carnevale di Roma de Hjalmar Mörner (1820)* », septembre 2019.

Pauline Guyot (INHA)

Avec Olivier Mabille et Philippe Vuillemet, « Collections et collectionneurs », 2019.

Juliette Trey (INHA)

Avec Jérôme Bessière, « Blogs et carnets de recherche en histoire de l'art sur OpenEdition », octobre 2019.

Mercédès Volait (INHA-InVisu)

« Les expositions universelles en version originale », mai 2019.

Parutions 2019 des éditions de l'INHA

♦ « L'Art et l'Essai » :

Objets de cinéma de Joséphine Jibokji.

♦ « Dits » :

Une femme noire au Louvre en 1800, par Anne Lafont.

Caravage. Juste un détail, par Jérémie Koering.

♦ « Inédits » :

Fragments sur Aby Warbug, de Gertrud Bing, édité par Philippe Despoix et Martin Tremblay, avec une préface de Carlo Ginzburg.

♦ OpenBooks :

L'Image railleuse, dirigé par Frédérique Desbuissons et Laurent Baridon [en ligne].

De la sphère privée à la sphère publique, dirigé par Pauline Prevost-Marcilhacy sur les collections Rothschild données aux institutions publiques [en ligne].

♦ « Catalogues » :

Sauvage nudité. Peindre le Grand Nord, édition bilingue franco-anglaise dirigée par Éric de Chasse, traduction de Jennifer Connelly.

♦ Coéditions :

Dessiner l'Antique, dirigé par Cécile Colonna et Laurent Hausmeyer, une coédition Louvre/BnF/INHA.

♦ *Dictionnaire critique des historiens de l'art* :

« Victor Mortet (27 janvier 1855, Nancy-15 janvier 1914, Paris) », par Philippe Bernardi

« Henri Delaborde (1811, Rennes-1899, Paris) », par Saskia Anselaar

Colloques

♦ **Colloque international de jeunes chercheurs « France-Allemagne »**

9-11 janvier 2019

Organisé par Philippe Cordez (Centre allemand d'histoire de l'art), Julia Drost (Centre allemand d'histoire de l'art), Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art), Isabelle Marchesin (INHA), France Nerlich (INHA), Marthje Sagewitz (Centre allemand d'histoire de l'art).

♦ **Krzysztof Pomian. Parmi les hommes, les objets et les signes**

Among humans, objects and signs

4-6 avril 2019

Aneta Bassa (Académie polonaise des sciences), Ewa Bobrowska (Terra Foundation for American Art Europe, Paris), Anna Ciesielska-Ribard (Sorbonne université), Maciej Forycki (Académie polonaise des sciences), Agnieszka Kluczevska-Wójcik (Polish Institute of World Art Studies, Varsovie), Katarzyna Anna Kula (Académie polonaise des sciences), France Nerlich (INHA), Paweł Rodak (Sorbonne Université).

♦ ***Looking across the Atlantic* : circulations d'idées entre la France et l'Amérique du Nord en art médiéval**

12 et 13 juin 2019

Susan Boynton (université Columbia, New York), Catherine Jolivet-Lévy (EPHE), Nathalie Le Luel (UCO, Angers), Isabelle Marchesin (INHA), Philippe Plagnieux (université Panthéon-Sorbonne), Anna Russakoff (American University of Paris), Frédéric Tixier (université de Lorraine).

♦ **Collections et collectionneurs d'antiquités à la Belle Époque (fin XIX^e siècle-1914)**

7-9 novembre 2019

Dietrich Boschung (université de Cologne), Cécile Colonna (INHA), Néguine Mathieux (musée du Louvre), François Queyrel (EPHE, Paris).

♦ **Tony Garnier (1869-1948). Dessiner et construire la cité moderne avant 1920**

13-15 novembre 2019

Pauline Chevalier (INHA), Anne-Sophie Cléménçon (UMR 5600 Environnement Ville société, université de Lyon-CNRS), Jean-Louis Cohen (Institut des beaux-arts de New York), Bernard Espion (Université libre de Bruxelles), Louis Faivre d'Arcier (Archives municipales de Lyon), François Loyer (CNRS), Jean-Philippe Garric (université Panthéon-Sorbonne), Guy Lambert (École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville), Réjean Legault (université du Québec à Montréal), Jean-Baptiste Minnaert (université Sorbonne-Université), Valérie Nègre (université Panthéon-Sorbonne), Jean-Luc de Ochandiano (université Jean-Moulin-Lyon 3), Sylvie Ramond (musée des Beaux-Arts de Lyon), Pierre Vaisse (université de Genève).

♦ **Le Laboratoire des romantismes**

22 et 23 novembre 2019

Cordula Grewe (université de l'Indiana, Bloomington), Sidonie Lemeux-Fraitot (musée Girodet, Montargis), France Nerlich (INHA).

Journées d'étude

♦ **L'art médiéval est-il contemporain ? Pour un décloisonnement des regards**

1^{er} février 2019

Charlotte Denoël (BnF), Larisa Dryansky (Centre André Chastel), Isabelle Marchesin (INHA), Érik Verhagen (université de Valenciennes).

♦ **Louis Grodecki. Les lettres d'une vie**

11 avril 2019

Comité scientifique

Marianne Dautrey (INHA), Julien Noblet (INHA), Arnaud Timbert (université de Picardie Jules Verne).

♦ **Le palais ducal de Nancy : objet historique en devenir et ancienne institution culturelle**

17 et 18 mai 2019

Organisateur

Abel Debize (INHA).

♦ **Regards croisés autour de l'objet médiéval. Chaussures et chaussures**

21 mai 2019

Comité scientifique

Laëtitia Barrague-Zouita (Musées de France), Luc Bourgeois (université de Caen), Sébastien Biay (INHA), Véronique Dominguez (université de Picardie Jules Verne), Marion Loiseau (INHA), Isabelle Marchesin (INHA), Élisabeth Taburet-Delahaye (musée de Cluny).

♦ **Rencontres du GRIM (12^e édition). Matérialité, visualité et signification**

23 mai 2019

Comité scientifique

Charlotte Denoël (BnF), Isabelle Marchesin (INHA), Anne-Orange Poilpré (université Panthéon-Sorbonne), Cécile Voyer (université de Poitiers).

♦ **Rencontres des bibliothèques d'art**

27 mai 2019

Comité d'organisation

Anne-Élisabeth Buxtorf (INHA), Jérôme Bessière (INHA), Anne Cardinael (INHA), Valérie Chanut-Humbert (C2RMF), Céline Latil (MAC VAL), Anne-Laure Charrier (bibliothèque Forney), Cécile Kerjan (EESBA), Marie Ferrini (musée quai Branly-Jacques Chirac).

♦ **Autour du Digital Muret : recherches récentes sur les collections archéologiques du XIX^e siècle**

17 juin 2019

Comité scientifique

Mathide Avisseau-Broustet (BnF), Cécile Colonna (INHA), Louise Detrez (BnF), Bastien Rueff (INHA), Clément Salviani (INHA).

♦ **Bleu/Blue. Les mondes croisés de la couleur au XVIII^e siècle. *Intersecting Worlds of Colour in the 18th Century***

6 septembre 2019

Comité d'organisation

Charlotte Guichard (CNRS, ENS-PSL), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF, Chimie ParisTech-PSL), Sigrid Mirabaud (INHA) et Hannah Williams (Queen Mary University of London), dans le cadre du DIM Matériaux anciens et patrimoniaux.

♦ **Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création**

8 novembre 2019

Comité scientifique

Sophie Derrot (INHA), Elitza Dulguerova (INHA), Florence Rouzières (Musée d'art moderne de la Ville de Paris), Stéphanie Rivoire (Musée des Arts Décoratifs).

♦ **Du miroir à la maison de verre : production, usage et restauration du matériau verrier dans l'architecture (xix^e-xx^e siècles)**

20 novembre 2019

Comité d'organisation

Anne-Laure Carré (Association verre et histoire / Musée des arts et métiers), Pauline Chevalier (INHA), Sophie Lagabrielle (Association verre et histoire / musée de Cluny, musée du Moyen Âge), Guy Lambert (École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville, Ipraus/UMR AUSser), Éric Monin (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, Lacth).

♦ **L'architecture rurale en pan de bois en France et en Europe du Nord (xiii^e-xviii^e siècles) : réévaluation d'un patrimoine menacé**

27 novembre 2019

Comité scientifique

Clément Alix (service archéologique municipal d'Orléans-Centre d'études supérieures de la Renaissance), Luc Bourgeois (centre Michel de Boüard-CRAHAM-UMR 6273), Klaus Freckmann (groupe de travail pour la recherche sur l'habitat), Pascal Liévaux (ministère de la Culture), Julien Noblet (INHA).

Ateliers

♦ **Style / ethnologie**

17 avril 2019

Comité scientifique

Claire Bosc-Tiessé (INHA) et Peter Mark (université Wesleyenne).

♦ **Valoriser les collections patrimoniales et la recherche en histoire de l'art sur Wikipédia, WikiCommons, Wikidata**

29 et 30 mars 2019

Comité d'organisation

Johanna Daniel (Images/Usages), Martine Denoyelle (Images/Usages), Pierre-Yves Beaudouin (Wikimédia France).

♦ **Chorégraphie**

Fonds Janine Solane (1912-2006), Centre national de la danse

13 février 2019

Participants

Dominique Solane (fille de Janine Solane), Marie Glon (université Lille 3), Sylviane Pagès (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Juliette Riandey (CN D), Laurent Sebillotte (CN D), Pauline Chevalier (INHA), Lou Forster (INHA), Antonin Liatard (INHA).

♦ **Fonds André-Jean-Jacques Deshayes (1777-1846), bibliothèque-musée de l'Opéra-BnF**

7 mai 2019

Participants

Mathias Auclair (BnF), Séverine Forlani (BnF), Bruno Ligore (université de Nice), Bénédicte Jarrasse (LabEx Obvil), Julie Ramos (université Panthéon-Sorbonne), Pauline Chevalier (INHA), Lou Forster (INHA), Antonin Liatard (INHA), Marie Glon (université Lille 3), Marine Kisiel (musée d'Orsay).

♦ **Un corpus de livres de fête (1608-1667), bibliothèque de l'INHA**

17-18 septembre 2019

Participants

Florence d'Artois (Paris Sorbonne), Pauline Chevalier (INHA), Benoît Bolduc (New York University), Mickael Bouffard (université Panthéon-Sorbonne), Caroline Fieschi (INHA), Lou Forster (INHA), Marie Glon (université Lille 3), Berenike Heiter (université Paris Nanterre/université de Cologne), Gaëlle

Lafage (université Panthéon-Sorbonne), Antonin Liatard (INHA), Bianca Maurmayr (université Lille 3), Juliette Robain (INHA), Marine Roussillon (université d'Arras).

♦ **Atelier BnF-ENC-INHA « Couleur »**

30 septembre 2019

Responsables scientifiques : Thierry Pardé, France Nerlich, Elsa Marguin-Hamon.

♦ **Atelier BnF-ENC-INHA « Marché de l'art et collectionnisme »**

16 septembre 2019

Responsables scientifiques : Thierry Pardé, France Nerlich, Elsa Marguin-Hamon.

♦ **Nancy-Paris. 1871-1939**

Parution de l'ouvrage collectif *Nancy-Paris. 1871-1939* aux éditions des Cendres

8 février 2019

Comité scientifique

Daniela Gallo (université de Lorraine) et Samuel Provost (université de Lorraine).

♦ **Les envois de Rome, base de données peinture et sculpture 1804-1914**

28 mars 2019

Intervenants

Antoine Courtin (INHA), Servane Dargnies (INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), France Lechleiter (INHA).

♦ **Valeurs et représentations collectives du patrimoine archéologique**

1^{er} février 2019

Organisé par l'INHA, l'Institut national du patrimoine (INP), le Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (LAHIC) et l'Institut des sciences sociales du politique (ISP).

♦ **Teintures naturelles ou colorants de synthèse**

7 au 9 janvier 2019 ; 14 au 16 janvier 2019

Comité d'organisation

Clément Bottier (designer textile et couleur), Isabelle Rodier (ENSAD), Sandrine Rozier (designer costumes et textile pour les arts vivants), Marie-Anne Sarda (INHA).

♦ **Réunion nationale des catalogueurs des bibliothèques d'art**

18 novembre 2019

Comité d'organisation

Olivier Mabillet (INHA), Anne Cardinael (INHA), équipe du service du catalogue (INHA).

Séminaires

♦ **Vases grecs : images, corpus, collections**

Cécile Colonna

Domaine de recherche : Histoire de l'art antique et de l'archéologie

- 1^{er} février : Louise Detrez (BnF), « Gros plan sur l'histoire photographique de la collection céramique du Cabinet des médailles »

- 1^{er} mars : Nicolaus Dietrich (université de Heidelberg), « Les vases antiques de l'université de Heidelberg »

- 5 avril : Angela Pontrandolfo (université de Salerne), « Les céramiques du musée archéologique de Montesarchio »

- 17 mai : John Fappas (musée archéologique de Thèbes), « Le musée archéologique de Thèbes »

- 8 juin : Alain Duploux (université Panthéon-Sorbonne), « Le programme AGIAs – Antiquités grecques de l'Institut d'art et d'archéologie (Paris) »

- 4 octobre : Arpad Nagy (musée des Beaux-Arts de Budapest), « *Classica Hungarica*. L'histoire

de la collection des antiquités du musée des Beaux-Arts, Budapest »

- 15 novembre : Dimitris Plantzos (université d'Athènes), « Le seigneur des mesures : science, causalité linéaire et matérialités latentes dans l'étude des vases grecs »
- 13 décembre : Louise Detrez (BnF) et François Lissarrague (EHESS), « Les vases de Monsieur Panckoucke : de Paris à Boulogne-sur-Mer »

♦ Teintures naturelles ou colorants de synthèse

Marie-Anne Sarda

Domaine de recherche : Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

- 9 janvier : Vonnik Hertig (designer coloriste), « Pratique de la couleur, entre sensible et théorique »
- 12 février : Sandrine Rozier (designer costumes et textile), « Couleurs vivantes au Japon »
- 13 mars : Corine Maitte (université de Paris-Est Marne-la-Vallée), « Au cœur des manufactures lainières européennes : le voyage de Gian Batta Moccagy, 1766-1767 »
- 13 novembre 2019 : Tristan Yvon (chercheur au service régional de l'archéologie, DRAC Guadeloupe), « Bleus et noirs dans les Antilles françaises »

♦ Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de créations et de transmissions chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles)

- 16 janvier : Marie Glon (université Lille 3), Laurent Barré (CN D), Juliette Riandey (CN D) et Mathias Auclair (BnF), « "Danses sur papier" : quelles perspectives entre écriture et dessin ? »
- 13 février : Sophie Jacotot (EHESS / LabEx CAP), « L'écriture Conté, outil de composition et/ou de transmission en danse ? »
- 20 mars : Susan Rosenberg (université St John, New York), Marie-Charlotte Chevalier (danseuse et notatrice), modération : Marcella Lista (Centre Pompidou), « Trisha Brown : dessiner, noter, interpréter »
- 15 mai : Marina Nordera (université Côte d'Azur) et Antonella Fenech Kroke (Centre André Chastel), « Figurer le mouvement dans les traités de danse et de jeux sportifs de la première modernité »
- 19 juin : Audrey Gouy (EPHE), « Photographie, biomécanique et praxéologie motrice : les sciences auxiliaires dans la notation et la reconstitution de la danse antique de 1895 à nos jours »
- 9 octobre : Marine Schütz (université Rennes 2), « Sur les *Dance Diagrams* d'Andy Warhol. Repenser les modalités participatives de l'œuvre à l'aune du *handmade readymade* »
- 26 novembre : Julien Prévieux (ENSBA, Paris) et Mathilde Roman (Pavillon Basio, Monaco), « *Patterns of Life*. Gestes ordinaires et instructions chorégraphiques »
- 11 décembre : Lou Forster (INHA/EHESS) et Ty Boomershine, « Dans le studio de la Lucinda Childs Dance Company. Parcourir, lire, écrire, tracer, danser »

♦ Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) - Recherche de provenance à l'échelle internationale

- 31 janvier : Ines Rotermund-Reynard (INHA), « Vue de l'intérieur d'un atelier de recherche de provenance - Enquête sur l'origine d'un tableau de la collection Gurlitt »
- 21 février : Rafael Cardoso (écrivain, historien de l'art), Didier Schulmann (MNAM/CCI, bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou), « L'histoire du tableau *Nus dans un paysage* de Max Pechstein (1912), aujourd'hui au MNAM/CCI, Centre Pompidou, originellement dans la collection d'Hugo Simon. Un dialogue entre conservateur et ayant droit »
- 11 avril : Tessa Rosebrock (Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, Allemagne), « La recherche de provenance comme sujet d'exposition : un tableau spolié dans les collections de la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe »
- 23 mai : Nikola Doll (musée des Beaux-Arts de Berne, Suisse), « Retracer l'histoire des objets :

la collection Gurlitt au musée des Beaux-Arts de Berne »

- 26 juin : Christel Force (Metropolitan Museum of Art, New York), « Recherche de provenance dans les musées américains : transparence et accessibilité, l'exemple du Metropolitan Museum of Art »

- 25 septembre : Mara Lagerweij (Rijksmuseum, Amsterdam), « Fritz Mannheimer : un collectionneur passionné »

- 17 octobre : Marc J. Masurovsky (Holocaust Art Restitution Project - HARP, Washington), « Décryptage du Jeu de Paume à travers les archives françaises, allemandes et américaines »

- 6 novembre : Nathalie Neumann (Office d'administration fédérale-Administration d'œuvres d'art, Berlin), « La recherche de provenance en Allemagne, un pays fédéral »

- 19 décembre : Bard Eeman (Cellule des biens spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale en Belgique, ministère des Affaires économiques), « Recherche des biens spoliés en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. Deux exemples pratiques »

♦ Paradis perdus - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

- 15 janvier : Samir Boumediene (ENS Lyon), « La délocalisation de la vie - L'histoire de l'expansion européenne à travers la relation aux plantes »

- 18 juin : Marc Jeanson (Muséum national d'histoire naturelle), « L'Herbier national : collections naturalistes, entre taxonomie et mondialisation des flores »

♦ Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie

- 13 mars : Rodrigue Guillon (UMR archéologies et sciences de l'antique, ArScan), « L'enceinte de Loropéni, ^{xv^e-xvii^e} siècles, une cité au cœur d'un territoire aurifère au sud-ouest du Burkina Faso »

- 3 avril : Jessie Cauliez (CNRS), « Groupes sociaux, traditions techniques et artisanat potier chez les groupes Woloyta, Oromo et Oromo Gugi d'Éthiopie. Des référentiels ethnographiques au service du discours interprétatif en Préhistoire »

- 15 mai : Peter Mark (Wesleyan University), « Formes variées d'esclavage/travail non libre : de l'écrit au sculpté »

- 5 juin : Stefan Eisenhofer (Museum Fünf Kontinente, München), « L'art du royaume du Bénin à l'époque coloniale et postcoloniale entre histoire, mythes et fausses idées »

♦ 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

- 22 janvier 2019 : Maureen Murphy (université Panthéon-Sorbonne/Institut universitaire de France), Lucy Steeds (université des arts de Londres), « De la non-coïncidence à l'effacement : la présence des artistes africains à Paris »

- 19 février 2019 : Anita Orzes (université de Madrid), Sara Catenacci (chercheuse indépendante, Italie), « Quelle filiation ? Modernités comparées : Venise et les biennales latino-américaines »

- 19 mars 2019 : Rute Figueiredo (postdoctorat, université Rennes 2), Roula Matar-Perret (École d'architecture de la Villette), Hélène Jannièr (université Rennes 2), « Biennales d'architecture, l'architecture à la Biennale (de Paris) : questionner les limites disciplinaires »

- 2 avril 2019 : Estelle Bories (université Sorbonne Nouvelle/IESA), Caroline Bodolec (CNRS, Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine), « La participation des peintres paysans de la région de Houhsien à la Biennale de 1975 : art contemporain et maoïsme »

- 21 mai 2019 : Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, Musée national d'art moderne -

Centre Georges-Pompidou) et Julia Raymond (INHA/université Panthéon-Sorbonne), « Les manifestations alternatives et la Biennale de Paris (le « Off » de la Biennale) »
 - 11 juin 2019 : Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Guillaume Blanc (université Panthéon-Sorbonne), Aurore Buffetault (INHA), Elitza Dulguerova (INHA), Éléa Le Gangneux (INHA) et Julia Raymond (INHA), « Exposer la Biennale de Paris ? »

◆ Histoire du quartier Richelieu

- 5 avril 2019 : Olivier Poncet (École nationale des chartes), « Wall Street sur Seine ? L'attraction de la finance au quartier Richelieu (XVII^e-XIX^e siècles) »
 - 2 avril 2019 : Néguine Mathieux (musée du Louvre), « De l'archéologie aux archives : des sources pour un quartier disparu, le quartier du Louvre »
 - 24 mai 2019 : Corinne Le Bitouzé (BnF), « Les collections de mode du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France »

◆ Notre-Dame de Paris

- 3 octobre : Arnaud Timbert (université de Picardie Jules Verne), Marie-Hélène Didier (conservatrice générale des monuments historiques) et Jean-Michel Leniaud (École pratique des hautes études), « Quand Notre-Dame est devenue monument historique »
 - 7 novembre : Ségolène Le Men (université Paris Nanterre), Anne de Mondenard (conservatrice en chef du musée Carnavalet-Histoire de Paris) et Maïté Metz, (conservatrice du patrimoine, musée Carnavalet-Histoire de Paris), « Entre monument et pittoresque. La construction du regard sur Notre-Dame de Paris au XIX^e siècle »

◆ Les Lundis numériques

- 14 janvier 2019 : Dominic Oldman (British Museum), Diane Tanase, « La distance en histoire de l'art numérique : ResearchSpace, un espace de recherche pour l'histoire de l'art »
 - 11 février 2019 : Gautier Poupeau (INA), « Un modèle de données unique pour décrire toutes les collections de l'INA ; pourquoi ? comment ? »
 - 11 mars 2019 : Pierre Jugie (Archives nationales), Corinne Le Bitouzé (BnF), Michel Jordan (CNRS, UMR 8051 ETIS), Mathieu da Vinha (Centre de recherche du château de Versailles), « VERSPERA : de la numérisation à la modélisation des plans de Versailles de l'Ancien Régime »
 - 8 avril 2019 : Delphine Merrien, Catherine Muller (ENSSIB) et Henri Sergent (CNRS), « Focus sur deux projets labellisés EnssibLab : HyperOtlet et BiblioTouch »
 - 13 mai 2019 : David Bihanic (université Panthéon-Sorbonne, École nationale supérieure des arts décoratifs), « Des données comme médium »
 - 3 juin 2019 : François Guéna (MAP-MAACC), Aurélie Fabijanec (MAP-MAACC), Claire Bosc-Tiessé (INHA), « 3D et bases de données SIG documentaire : l'exemple de l'église de Qorqor en Éthiopie »
 - 16 septembre : Sandrine della Bartolomea (ministère de la Culture), « POP : la plateforme ouverte du patrimoine du ministère de la Culture »
 - 7 octobre 2019 : Marian Dörk (université des sciences appliquées, Potsdam) « Voir et déambuler : visualisations interactives de données sur le patrimoine culturel / *Watch & Wander: Interactive Visualizations of Cultural Heritage Data* »
 - 18 novembre 2019 : Julia Roger (pôle document numérique, MRSH, Unicaen), Arnaud Daret (Certic, Unicaen) et Clémentine Berthelot (Musée de la tapisserie de Bayeux, Bayeux), « Un "Système d'information documentaire spatialisée" pour la valorisation scientifique de la tapisserie de Bayeux »
 - 9 décembre 2019 : Philippe Rivière (Paris Musées) et Stéphane Chantalat (Paris Musées), « La

stratégie Open Content de Paris Musées »

♦ **L'Histoire de l'art à l'heure du numérique et de la science ouverte**

- 6 février 2019 : Martial Guéron (université de Strasbourg), Olivier Poncer (Haute École des arts du Rhin), « Les outils numériques comme moyens d'investigation, de manipulation et de publication d'artefacts visuels »

- 26 mars 2019 : Émilie Roffidal, Anne Perrin Khelissa (FRAMESPA, Toulouse), « Archives numérisées et autres ressources en accès libre du programme de recherche ACA-RES sur les académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle : méthodes et apport historiographique »

- 23 avril 2019 : Xavier Granier (Archéovision, Bordeaux), « De Cussac à Vesuvia : retours d'expérience de l'usage de la 3D pour l'histoire de l'art »

- 14 mai 2019 : Laurent Baridon (université Lyon 2/LARHRA) et Claudine Piaton (MCC/InVisu), « Fabriquer des expositions virtuelles : les cas de Tony Garnier et des archives d'architecture algérienne »

- 11 juin 2019 : Manuel Charpy (CNRS/InVisu), « Des cartes postales de missionnaires aux albums de sapeurs : une enquête par l'image en République du Congo »

Conférences, tables rondes et rencontres

♦ **Conférence « La peinture en Bourgogne, de Grégoire Guérard à Nicolas de Hoey. Nouvelle mise en ligne sur la base AGORHA du "recensement de la peinture française du XVI^e siècle" »**
17 janvier 2019

Intervenants

Vladimir Nestorov (INHA), Cécile Scailliérez (musée du Louvre).

♦ **Conférence « Annette Michelson et "l'aspiration radicale" de la critique »**

17 janvier 2019

Intervenants

Enrico Camporesi (lauréat de la bourse postdoctorale de recherche 2017-2018 de la Terra Foundation for American Art), Élisabeth Lebovici (critique et historienne d'art), Michele Pierson (King's College, Londres).

♦ **Lancements de la revue *Perspective***

Judith Delfiner

13 mars 2019 : « La destruction des images, images de la destruction », Palais de Tokyo

5 juin 2019 : « Walden, OEI : initiatives critiques sur le film expérimental et les publications d'artistes suédoises contemporaines », Centre Pompidou.

♦ **Rencontre « Glenn Ligon. Conversation avec Donatien Grau et Anne Lafont »**

27 mars 2019

♦ **Conférence « Francesco Solimena et la France »**

24 mai 2019

Intervenants

Arnauld Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Stéphane Loire (musée du Louvre), Nicola Spinosa (pôle muséal de la ville de Naples), Nathalie Volle (conservateur général honoraire du patrimoine).

♦ **Table ronde « Léonard de Vinci 2019 »**

26 septembre 2019

Comité scientifique

Servane Dargnies (musée du Petit-Palais, Ville de Paris), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Laura de Fuccia (INHA), Paola Bassani-Pacht (association des historiens de l'art italien), Claudio Salsi (Centre des musées régionaux de Lombardie), Juliette Trey (INHA).

♦ **Table ronde « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises »**

4 décembre 2019

Comité scientifique

Laura de Fuccia (INHA), Séverine Lepape (musée de Cluny), Isabelle le Masne de Chermont (BnF), Pauline Prevost-Marcilhacy (université Lille 3), Juliette Trey (INHA).

♦ **« Dialogues » à la médiathèque de Poitiers dans le cadre de Traversées / Kimsooja / INHA-CESCM (université de Poitiers)**

- 16 octobre 2019 : René-François Martin (professeur d'histoire de l'art, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris)

- 14 novembre 2019 : Thomas Golsenne (maître de conférences en histoire de l'art et culture visuelle, université de Lille) et Chloé Maillet (artiste-performatrice et professeure d'histoire et théorie des arts, École supérieure d'art et design, Angers), « L'art médiéval est-il émancipateur ? Penser le travail artistique de William Morris à Silvia Federici »

- 21 novembre 2019 : Vincent Debais (chargé de recherche, CNRS-EHESS, Paris), « Couleurs et lumières : la figuration du silence dans l'image »

- 28 novembre 2019 : Xavier Barral i Altet (universités de Rennes et de Venise Ca'Foscari, bibliothèque Hertziana, Rome), « Un regard sélectif sur l'art roman au xx^e siècle : de Joan Miró à Pierre Soulages et Jean-Jacques Lebel »

- 12 décembre 2019 : Éric Palazzo (professeur d'histoire de l'art, université de Poitiers, CESCM), « L'énergie : un concept pour comprendre l'art ».

♦ **Cycle de conférences « Penser une histoire des arts d'Afrique (xiv^e-xix^e siècles) »**

- 3 mai 2019 : en partenariat avec l'Institut des mondes africains (UMR 8171, CNRS-IRD-EPHE-EHESS-Université Panthéon-Sorbonne-AMU), « Objets d'histoire et histoires d'objets : réflexions transdisciplinaires sur le prestige et sa culture matérielle dans le golfe de Guinée entre le xii^e et le xvii^e siècle »

- 14 mars 2019 : « La création plastique d'Haïti au-delà de l'hégémonie des beaux-arts »

Intervenant

Carlo Celius (CNRS, Institut des mondes africains)

- 6 juin 2019 : « La liste des rois et la chronologie de l'art de cour de Bénin »

Intervenants

Stefan Eisenhofer (directeur du département Afrique et Amérique du Nord, museum Fünf Kontinente, München).

Événements grand public

◆ La Nuit des idées

31 janvier : Face au présent

Intervenants

Mathieu Kleyebe Abonnenc (artiste), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Arno Bertina (écrivain), Arnaud Bertinet (université Panthéon-Sorbonne), Emmanuelle Cadet (Association Alternatives), Philippe Dagen (université Panthéon-Sorbonne), Antoine de Galbert (collectionneur), Didier Houénou (université Abomey-Calavi), Éric Jolly (CNRS), Elikya Kandot (musée de Boulogne-sur-Mer), Morad Montazami (directeur des éditions Zamân Books, collectif GAP-INHA), Maureen Murphy (université Panthéon-Sorbonne), Adrian Paci (artiste), Zahia Rahmani (INHA), Anne-Christine Taylor (CNRS), Romuald Tchibozo (université Abomey-Calavi), Valentina Vapnarsky (CNRS).

- 19h : Éric de Chassey - Introduction.
- 19h30-20h15 : Adrian Paci (artiste plasticien) - *The Column* (25 mn de projection, suivie d'un échange avec Éric de Chassey).
- 20h15-21h15 : table ronde-débat, « Acquisition/restitution des objets. Le temps de l'histoire, le temps du politique ». Historiens de l'art et anthropologues interrogent la place des objets dans l'histoire et le fonctionnement des sociétés et reviennent sur les manières de penser de possibles restitutions et aussi d'autres formes de circulation.

Intervenants : Philippe Dagen (université Panthéon-Sorbonne), Antoine de Galbert (collectionneur), Didier Houénou (université Abomey-Calavi), Éric Jolly (CNRS), Maureen Murphy (université Panthéon-Sorbonne), Anne-Christine Taylor (CNRS).

Modératrice : Claire Bosc-Tiessé (INHA).

- 21h15-21h45 : lecture d'Arno Bertina, écrivain. *Des lions comme des danseuses* (2015), suivi d'un dialogue avec Arnaud Bertinet (université Panthéon-Sorbonne).

- 21h45-22h45 : table ronde-débat, « L'autre vie des objets / D'autres visions du monde ». Chercheurs, institutions, artistes et associations se mobilisent pour inventer des modalités d'échange, de circulation et de réappropriation des objets.

- Intervenants : Emmanuelle Cadet (Association Alternatives), Elikya Kandot (musée de Boulogne-sur-Mer), Morad Montazami (directeur des éditions Zamân Books), Romuald Tchibozo (université Abomey-Calavi), Valentina Vapnarsky (CNRS).

Modératrice : Zahia Rahmani (INHA).

- 22h45-23h45 : Mathieu Kleyebe Abonnenc (artiste plasticien), échange avec Éric de Chassey suivi d'une projection de *Secteur IX B*, 2015 (42 mn).

◆ Trésors de Richelieu

Cécile Colonna (INHA) et Gennaro Toscano (BnF).

- 15 janvier 2019 : Christine Barthe (musée du quai Branly-Jacques Chirac), Ève Netchine (BnF), « Le voyage anthropologique de Roland Bonaparte en Laponie »
- 29 janvier 2019 : Ludovic Jouvét (université d'Aix-Marseille), Inès Villela-Petit (BnF), « Les chaînes de Louis XVI »
- 12 février 2019 : Boris Courrège (bibliothèque-musée de l'Opéra, BnF), Guillaume Faroult (musée du Louvre), « Hubert Robert, l'incendie de l'opéra »
- 12 mars 2019 : Rémi Cariel (INHA), Sidonie Lemeux-Fraitot (musée Girodet), « Le carnet italien de Girodet »
- 26 mars 2019 : Jannic Durand (musée du Louvre), Christian Förstel (BnF) : « Les Homélies de Grégoire de Nazianze »
- 2 avril 2019 : Hélène Dessales (École normale supérieure), Isabelle Périchaud (INHA) : « Pompéi publiée et inédite, par William Gell »
- 16 avril 2019 : Christophe Coin (violoncelliste, gambiste, chef d'orchestre), Étienne Valère (BnF), « La Sonate Arpeggione de Franz Schubert »

- 14 mai 2019 : Jean-Marc Chatelain (BnF) et Gilbert Schrenck (université de Strasbourg), « Belles figures et drolleries de la Ligue, de Pierre de L'Estoile »
- 28 mai 2019 : Amandine Mussou (université Paris-Diderot) et Louisa Torres (BnF), « Les Dits de Watriquet de Couvins par le Maître de Fauvel ».

♦ Les conférences du Festival de l'histoire de l'art à la collection Lambert à Avignon

- 7 février 2019 : Pascal Rousseau, « La vérité nue de la peinture. Autour du rêve de František Kupka »
- 14 mars 2019 : Vincent Gille, « Le stupéfiant image hallucination et techniques surréalistes pour forcer l'inspiration »
- 28 mars 2019 : Claire Barbillon et Claudine Grammont, « Du *Balzac* de Rodin aux *Tulipes* de Jeff Koons : la place de l'art dans l'espace public »
- 2 mai 2019 : Hadrien Laroche, « Rêverie érotique, cauchemar métaphysique, *Étant donné* de Marcel Duchamp (1946-1966) »
- 16 mai 2019 : Florence Duchemin-Pelletier, « Rêve et vision chamanique chez les Inuits »
- 16 juin 2019 : Philippe-Alain Michaud, « Hubert Damisch / Sigmund Freud : le rêve ».

♦ Avant-premières du Festival de l'histoire de l'art

- 17 avril 2019 : Thierry Nouel (cinéaste), rencontre autour du film *L'Œil au-dessus du puits*
- 23 mai 2019 : Projection en ciné-concert du film *L'Argent de Judas* (1915, 35 mn, version numérique restaurée inédite), de Victor Sjöström.
Ciné-concert organisé par Dimitri Vezyroglou (université Panthéon-Sorbonne), dont les étudiants du cours « Enjeux historiques du patrimoine cinématographique » présenteront et analyseront le film, récemment redécouvert et restauré par le Centre national du cinéma et de l'image animée. Lors de cette séance exceptionnelle, le film était accompagné de la partition musicale de Johann Percival et Nicolas Setton (alias Red & Buster), composée et interprétée spécialement pour cette occasion.

♦ Dialogues de la salle Labrouste

Pauline Chevalier (INHA), Olivier Mabilille (INHA).
Dialogues autour de publications en histoire de l'art

- 18 janvier 2019 : Françoise Gaultier, Pascal Griener et Laurent Haumesser, autour du catalogue de l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana »
- 7 février 2019 : Nicole Albertini, Jean Anguera et Marion Boudon-Machuel, autour du livre *Des âmes drapées de pierre : la sculpture en Champagne à la Renaissance*
- 21 mars 2019 : Rémi Labrusse et Odile Nouvel, autour du livre *Face au chaos : pensées de l'ornement à l'âge de l'industrie*
- 6 mai 2019 : François-René Martin et Carlo Ossola, autour du livre *L'Automne de la Renaissance. « Idée du Temple » de l'art à la fin du Cinquecento*
- 23 mai 2019 : Anne Lafont et Elvan Zabunyan, autour de *L'art et la race. L'Africain (tout) contre l'œil des Lumières*
- 20 juin 2019 : Sébastien Allard et Charlotte Guichard, autour de *La griffe du peintre. La valeur de l'art (1730-1820)*
- 3 octobre 2019 : François Blanchetière, Hollis Clayson et Hélène Valance, *Illuminated Paris. Essays on Art and Lighting in the Belle Époque*
- 21 novembre 2019 : Claire Bosc-Tiessé, Cécile Fromont et Wilfried N'Sondé, autour de *L'Art de la conversion. Culture visuelle chrétienne dans le royaume du Kongo*
- 19 décembre 2019 : Bertrand Tillier et Isabel Valverde, *L'Artiste dans la cité. 1871-1918.*

♦ Festival de l'histoire de l'art

7-9 juin : le peuple et les pays nordiques

Programmation : <http://festivaldelehistoiredelart.com/programme/>

♦ **Journées européennes du patrimoine**

21 et 22 septembre

Salle Labrouste - samedi 21 septembre

- « Ma thèse en 10 mn »

Les étudiants des écoles doctorales des partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu présentent leur sujet de thèse en 10 minutes toutes les 45 minutes sous les coupes de la salle Labrouste.

14h30 : Héloïse Anginot, « Les monuments équestres en bronze retrouvés en Gaule (I^{er} et III^e siècle), études iconographiques, technologiques et contextuelles », UMR 8546 archéologie et philologie d'Orient et d'Occident (AOrOc), École pratique des hautes études - PSL.

15h : Mectilde Airiau, « La couleur à Florence au XIV^e siècle », ED 124 - Sorbonne-Université, Centre André Chastel - ULR 8150, chargée d'études et de recherche à l'INHA.

15h30 : Hamza Ibrahim, « Le mélodrame, expansion, adaptation et réinvention au XX^e siècle : cas de la littérature subsaharienne », Centre de recherche sur les poétiques du XIX^e siècle, ED 120-CRP19-EA 3423, CNRS-THALIM-UMR 7172-ARIAS Paris III, USPC, université Sorbonne Nouvelle.

16h : Chahan Vidal-Gorène, « La paléographie arménienne appliquée à la reconnaissance de caractères manuscrits », Centre Jean Mabillon, École nationale des chartes-PSL.

16h30 : Margaux Thomas, « *Blanche Neige* de Preljocaj : quand les mots prennent vie. Processus de création et réception d'un ballet contemporain », UMR 7172 THALIM, ED 267 arts et médias, université Sorbonne Nouvelle.

Galerie Colbert - samedi 21 septembre

- Ateliers pour enfants : « L'art mis en jeu. Ateliers philosophie et histoire de l'art pour enfants »

Animés par Ada Ackerman, CNRS/Thalim, et Mildred Galland, CNRS/Thalim

14h-15h30 : atelier 5-7 ans

16h-17h30 : atelier 8-10 ans.

- Ateliers pour tous

Animés par Tara Chapron, Hector Chapron, Jade Lefevre et Ambre Lefevre autour du théâtre antique (découpage et gravure).

- Conférence

18h-19h30 : « Nuits Capitales », par Antonella Fenech Kroke (CNRS, Centre André Chastel) et Antoine de Baecque (ENS Ulm).

- Cocktail à l'issue de la conférence.

Salle Labrouste - dimanche 22 septembre

- Concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes »

14h, remise du prix à 16h

Jury : Jérôme Delatour (INHA), Charlotte de Foras (École des chartes), Bénédicte Gady (Musée des Arts Décoratifs), Ludovic Laugier (musée du Louvre).

Chacun des 15 candidats disposait de trois minutes (180 secondes) pour faire l'exposé de ses travaux de recherche de niveau master de façon claire et engageante afin de convaincre le jury et les internautes, qui pouvaient suivre les prestations en direct et voter en ligne. Le prix du jury a été décerné à Laure Heurtin, de l'université Toulouse 2-Jean Jaurès, pour un

mémoire intitulé : « Comment enseigner l'histoire de l'art à travers les mathématiques et l'éducation physique et sportive, au cycle 4 dans les territoires ruraux ». Le prix du *Quotidien de l'Art* (vote des internautes) a été attribué à Maelyss Haddjeri, étudiante à l'École du Louvre, pour un travail sur « Le Recueil d'anatomie de Bartolomeo Passerotti (1529-1592) ».

Salle Labrouste - samedi 21 et dimanche 22 septembre

- Exposition « Nuits capitales »

10h-19h

Commissariat : Jérôme Delatour (INHA).

En écho à la conférence d'Antonella Fenech Kroke et d'Antoine de Baecque consacrée aux Nuits capitales, la bibliothèque de l'INHA présente une vingtaine de documents évoquant l'histoire du divertissement nocturne. Dans les livres de fêtes des XVII^e-XVIII^e siècles, dont la bibliothèque possède l'une des plus riches collections au monde, les illuminations, les feux d'artifices, les bals masqués font éclater des bouquets de couleurs, flamber les architectures, vaciller les rangs et les identités – et manifestent la prodigieuse richesse des puissants. Des fêtes princières d'Ancien Régime au petit bal du samedi soir, de la chandelle à l'électricité, la lumière accomplit au XIX^e siècle sa révolution, mettant à portée d'un public toujours plus nombreux les plaisirs de la nuit transfigurée. Bourgeois, voire prolétaire, le peuple accède au devant de la scène. Bals et cafés l'entraînent dans une féerie lumineuse quotidienne, qui offre aux estampes de Degas ou Lautrec des motifs inédits.

Visite en accès libre de l'exposition, de la grande salle de lecture et des anciens magasins accompagnée de chargés de médiation (étudiants de l'École du Louvre, de Paris IV, et de l'EPHE).

Galerie Colbert - samedi 21 et dimanche 22 septembre

- Dessins animés « Past and Curious » : projection de dessins animés d'archéologie et présentation du projet par l'équipe.

« Past and Curious » est une série de dessins animés d'archéologie réalisée par de jeunes chercheurs et des professionnels du graphisme et de l'animation. « Past and Curious », à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, gage qu'il est possible de présenter de manière ludique des sujets scientifiques. Que nous révèlent les premiers textes en cunéiforme de Mésopotamie ? Par quelles méthodes chimiques peut-on aider à restituer l'alimentation des peuples néolithiques ? Les dix courts-métrages de cette première saison ne s'encombre pas de frontières : ils voyagent des Andes à la Russie et du Mésolithique aux premiers siècles de notre ère, dans un cadre accessible capable de toucher petits et grands.

- Forum des partenaires

Les institutions qui font vivre la galerie Colbert et le quartier Richelieu ont présenté leurs activités aux visiteurs : Institut national du patrimoine (INP), Centre de recherche histoire culturelle et sociale de l'art, université Panthéon-Sorbonne (HiCSA), INHA.

- Coin lecture

10h-19h

Sélection de livres illustrés (albums, BD et documentaires) sur les thèmes croisés du jeu et de l'art. Lecture de contes

Hall Rose Valland, en partenariat avec la bibliothèque municipale Charlotte Delbo.

Visite libre de la galerie Colbert avec une médiation assurée par les étudiants de l'École du Louvre, Paris IV et l'EPHE.

♦ InhaLab

L'association ATHAMAS - Art et antipsychiatrie

- 15 mars 2019 : Oisín Wall (université de Dublin), Camille Veit (université Côte d'Azur, université de Strasbourg) et Alfredo Aracil (chercheur et commissaire indépendant), « Antipsychiatrie, psychothérapie institutionnelle, *psichiatria democratica* et psychiatrie destructive : penser la pluralité des contestations psychiatriques »
- 3 avril 2019 : James Kennaway (université de Durham), Michael Goddard (université de Westminster), « Son et environnement psychiatrique »
- 8 avril 2019 : Joseph Berke (psychanalyste et psychothérapeute), Adrian Chapman (université d'État de Floride à Londres), « Contre-cultures et psychiatrie radicale en Angleterre : autour de Kingsley Hall et Mary Barnes »
- 16 mai 2019 : Émilie Bouvard (historienne de l'art et conservatrice du patrimoine), Agnès Geoffroy (artiste plasticienne), « Le genre au miroir de l'antipsychiatrie »
- 23 mai 2019 : Mathieu Kleyebe Abonnenc (artiste), « L'antipsychiatrie dans l'héritage de Frantz Fanon »
- 5 juin 2019 : Graeme Revell (artiste, compositeur) et Nicolas Ballet (université Panthéon-Sorbonne), rencontre avec Graeme Revell autour du groupe de musique industrielle SPK et du Sozialistisches PatientenKollektiv
- 14 juin 2019 : Catherine Perret (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Bénédicte Maselli (École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon), « Antipsychiatrie et violence institutionnelle »
- 17 juin 2019 : Jean-Jacques Lebel (artiste) et Élise Grandgeorge (doctorante en histoire de l'art contemporain, université Paris Nanterre), rencontre avec Jean-Jacques Lebel autour de la projection du film *Le Monument à Félix Guattari* (1995), 90 mn, réalisé par François Pain, sur une idée de Jean-Jacques Lebel
- 19 juin 2019 : Rencontre avec François Pain autour de la projection du film *François Tosquelles : une politique de la folie* (1989), 54 mn, réalisé par François Pain
- 24 juin 2019 : Dora García (artiste) et Montserrat Rodríguez (psychanalyste), « L'exil anonyme, l'anonyme exilé »
- 25 juin 2019 : Alfredo Aracil (chercheur et commissaire indépendant), « Performativité et performance »

- **Exposition « AntipsychiARTrie. Des liens entre art et antipsychiatrie de 1960 à nos jours »**
16 mai-29 juin 2019

Lieu de l'art - Association Marcovaldo**Programmation artistique**

- 12 septembre 2019 : *Mes pensées, exactement*, performance de Tarek Lakhrissi en collaboration avec Eden Tinto Collins
- 2 octobre 2019 : présentation de l'œuvre in situ d'Andrea Acosta suivie d'une rencontre avec l'artiste
- 13 novembre 2019 : performance de G. Olmo Stuppia
- 3 décembre 2019 : *Taste*, performance de Steven Cohen.

Ateliers de recherche

7-9 octobre 2019

Intervenants

Mathilde Arnoux (DFK Paris), Anna Battiston (université Panthéon-Sorbonne), Pauline Chevalier (INHA), Lena Jonson (université de Stockholm), Svetlana Montua (université Paris Nanterre), Sasha Pevak (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Magda Predescu (Musée national d'art contemporain, Bucarest), Natalia Prikhodko (CERCEC-EHESS), Juliette Pym (université Bordeaux MONTAIGNE), Natalia Smolianskaïa (chercheuse indépendante),

Małgorzata Sobocinska (université Adam Mickiewicz, Poznan), Rebecca Starr (université de Leeds), Fanny Tsang (université Paris Nanterre).

Groupe de lecture

Discussion collective autour des textes choisis en lien avec le thème de la résidence.
25 septembre, 16 octobre, 20 novembre 2019

Rencontres

- 23 octobre 2019 : Jacques Heinrich Toussaint, Laurens Otto (Bureau for Cultural Analysis, Paris-Bruxelles) et Pauline Toulouzou (Galerie des Galeries, Paris), « Art dans des lieux commerciaux : exposer une œuvre, exposer une marchandise »
- 30 octobre 2019 : Lorenzo Balbi (NESXT, Bologne), Pierre Gaignard et Nelson Pernisco (Le Wonder, Nanterre), Hugo Gomes (Las Palmas, Lisbonne), Tatiana Mironova (Expeditia, Lieu de l'art, Moscou), François Quintin (Lafayette Anticipations, Paris) et DOC (Paris, sous réserve), « Lieux d'art "indépendants" : modèles d'(auto)organisation, modes de vie partagés »
- 13 novembre 2019 : Julien Chandelier (université Sorbonne Paris Cité), G. Olmo Stuppia (Palerme), « Art et territoire : l'artiste face aux enjeux géopolitiques »
- 27 novembre 2019 : Loïc Le Gall (Bonnevalle, Noisy-Le-Sec), Vadim Zakharov (Freehome, Berlin), « Expositions en appartements : ressources personnelles, usages communs »
- 4 décembre 2019 : Steven Cohen (Lille), Anatoly Osmolovsky (Moscou), « *Corps en performance* : entre un outil inaliénable et un terrain de revendication »
- 11 décembre 2019 : Giulia Andreani, Elitza Dulguerova (INHA), « (Des)archiver un événement. Des traces à l'œuvre »

♦ Expositions

« Sismographie des luttes. Les revues non européennes du XVIII^e au XX^e siècle, vers une histoire globale », installation produite par l'INHA, commissariat de Zahia Rahmani

24 janvier-24 février 2019 : Abattoirs de Toulouse, France

17 juillet-21 septembre 2019 : Beirut Art Center, Beyrouth, Liban

26 septembre-21 octobre 2019 : Alliance française de Cali, Colombie dans le cadre du Salon international du livre, Fil Cali

♦ Prix AICA France de la critique d'art 2019

23 mars

Jury présidé par Laure Adler.

Bases de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l'aide d'en ensemble des des données, suivies annuellement par l'équipe du Service Numérique à la recherche (SNR). Trois types de données sont considérées : les données de consultations et de requêtes de la méta-base de données AGORHA. Les chiffres constitutifs des bases de données (type de notices intégrées, nombre de notices créées dans l'années, avec documents associés, etc.)

Bases de données en ligne DER DBD InVisu

Département INHA	Bases de données en ligne	Nb. notices	Notices avec image	Notices publiées	Publiées avec image	Notice avec document	Saisie 2019
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon	48210	48201	7913	7462	1	0
DER	Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France	49	0	7	0	0	0
DER	Archives d'images en mouvement : le fonds Lea Lublin et le fonds de l'ENSBA	322	2	321	1	1	0
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2990	2	1850	1	1	0
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	894	2	893	1	1	0
DER	Art global et périodiques culturels	6068	1492	4395	544	1	2383
DER	Auteurs d'écrits sur l'art en France (xvi ^e - xviii ^e siècles)	5709	2	5708	1	1	0

DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne	3994	2	3992	1	401	0
DER	Bibliographie du livre d'architecture français (1512-1914)	9947	2949	2868	617	1	0
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3989	2	3921	1	1	0
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	611	2	610	1	1	0
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix ^e -xx ^e siècles)	1666	2	1665	1	1	0
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	1670	6	1669	5	1	0
DER	Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1939	6	2	1	0	0	0
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968)	27275	15965	19280	7970	1	0
DER	Digital Muret	5614	5120	2409	2002	1	3695
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (xix ^e -xxi ^e siècles), GAAEL	23669	40	19670	38	1	0
DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	5924	2745	4839	1631	1	0
InVisu / DBD	Iconographie des monuments du Caire : les photographies de Beniamino Facchinelli (1829-1895)	795	771	35	23	0	0

DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1363	7	1362	6	1	0
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France	5007	4982	2516	2491	1	0
DER / DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	956	26	955	25	1	0
DER	Inventaire des maquettes de costume de scène dessinées par Christian Lacroix	4236	3800	2336	10	1	0
InVisu / DBD / DER	L'œuvre pensé et dessiné de Jules Bourgoïn (1838-1908)	2624	2471	1388	1235	1	0
DER / DBD	La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux	4491	0	4127	0	0	4418
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1913)	2470	2	2469	1	2469	0
DER	Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques	4180	115	492	115	0	0
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	5981	5274	2336	1699	1	17
DER	Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	4479	1421	3641	600	1	3652
DER	Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre	2005	19	2004	18	98	431

DER / DBD	Livres de fête de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècles)	4679	5	4678	4	1	1
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du xx ^e siècle	2129	570	1694	140	87	3
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2751	19	2746	18	1	0
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii ^e et xviii ^e siècles), REPFALL	4128	3027	2613	1512	1	0
DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e - xix ^e siècles), RETIF	30923	24174	18206	11527	1	105
DER	<i>Revue Musica</i> (1902-1914)	15435	10206	12941	7712	1	0
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (xii ^e -xvi ^e siècles)	5834	2	5682	1	1	0
DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA	17296	2	17257	1	1	374
DER	Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets africains (xiv ^e - xix ^e siècles)	181	154	0	0	0	167

Bases de données en ligne partenaires

Partenaires	Bases de données en ligne	Nb. notices	Notices avec image	Notices publiées	Publiées avec image	Notice avec document	Saisie 2019
Musée du Louvre	Base d'art ibérique et latino-américain (1300-1870), BAILA	708	38	119	38	0	0
DER/musée du Louvre / Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	23670	16846	4451	77	1	150
DER / ANHIMA	Fonds Poinssot : histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	1016	4	1015	3	2	0
ANHIMA	Imagerie grecque : base iconographique de la céramique grecque entre le VI ^e et le IV ^e siècle avant J.-C.	5336	4348	1837	1199	1	0
DER / musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	5573	3600	1391	412	1	6
Musée du Louvre	Les sculptures allemandes dans les collections publiques françaises (vers 1450-1530), bois et bois polychromé	215	17	15	1	0	200
Musée du Louvre	Recensement de la peinture française du XVI ^e siècle	5875	3201	2872	571	1	571
DER / Technische Universität Berlin	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940-1944), RAMA	397	0	17	0	0	204
Musée Unterlinden	Répertoire des tableaux des Primitifs allemands dans les collections publiques françaises	25	0	1	0	0	0
DER / Musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX ^e siècle	14005	1074	9224	416	1	3684
ANHIMA	Rubi Antiqua	179	2	174	1	1	0

Bibliothèque et documentation

Lectorat de la bibliothèque de l'INHA par type de lecteur

Type de lecteurs	2017		2018		2019	
	Total	en %	Total	en %	Total	en %
Étudiants	6 601	59.03%	7241	59,38%	7 642	57,30 %
Enseignants chercheurs	1 179	10.54%	1241	10,18%	2 287	17,15 %
Total public universitaire	7 780	69.57%	8482	69,56%	9 929	74,45%
Conservateurs du patrimoine et assimilés	756	6.76%	772	6,33%	785	5,89 %
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	154	1.38%	154	1,08%	178	1,33 %
Personnels administratifs	132	1.18%	132	1,26%	111	0,83 %
Total public des administrations culturelles	1196	0.69%	1212	4,40%	1 074	8,05 %
Professionnels de l'art (experts, antiquaires, photographes, etc).	482	4,28	537	4,40	441	3,31 %
Public divers	1810	16,06%	1963	16,10%	1 893	14,19 %
Total	11268	100%	12194	100%	13 337	100 %

Profil du public étudiant en 2019

Institution	Classes prépa, lycées, BTS	L	M	D	Total	%
Paris 1	18	160	872	277	1 327	17,36 %
Paris 3	1	18	141	126	286	3,74 %
Paris 4	11	73	444	224	752	9,84 %
Paris 8		7	203	110	320	4,19 %
Paris 10	2	18	160	92	272	3,56 %
Autres universités parisiennes	4	15	140	132	291	3,81 %
Autres universités	3	73	247	37	360	4,71 %
Total universités Paris et Île-de-France	39	364	2 207	998	3 608	47,21 %
Universités des régions	3	23	295	230	551	7,21 %
Total universités françaises	42	387	2 502	1 228	4 159	54,42 %
EHESS	0	0	140	144	284	3,72 %
EPHE	1	0	73	79	153	2,00 %
ENC	1	3	75	13	92	1,20 %
École du Louvre	16	56	443	20	535	7,00 %
Autres écoles, prépa au concours		0	312	54	366	4,79 %
Total étudiants des écoles	18	59	1 043	310	1 430	18,71 %
Total des étudiants français	60	446	3 545	5 589	4 159	73,14 %
Étudiants étrangers	0	43	222	425	690	9,03 %
Autres (établissements non renseignés)	74	173	650	466	1 363	17,84 %
Total étudiants	134	662	4 417	2 429	7 642	100%

Développement des collections

Récapitulatif des entrées de monographies

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Monographies françaises et francophones	3 299	2 699	3 140	4 434	2 216	1 433	2 061	2 571	2 325	1 877
Monographies étrangères	9 597	9 978	10 111	10 995	7 182	3 770	3 632	5 381	5 044	4 782
Total	12 896	12 677	13 251	15 429	9 398	5 203	5 693	7 952	7 369	6 659

Nouvelles cotes de périodiques attribuées en 2019 **30**

dont : nouveaux titres 19

dont : échanges et dons 9

dont : recotation 2

Abonnements de périodiques : répartition par mode d'entrée et fournisseur

Fournisseurs	Nombre de titres
Abonnements directs	25
CALIGNANI	7
CASALINI	183
CHANDEIGNE (librairie portugaise)	1
EBSCO	793
ECOSPHERE	5
ERASMUS	14
IBERBOOK	1
ISSEIDO	4
Total acquisitions	979
Dons étrangers	54
Dons français	67
Échanges	6
Sans indication	56
Total dons	127
Total acquisitions	1 216

Abonnements de périodiques : répartition des titres par pays d'édition

Pays d'édition	Total	Pays d'édition	Total	Pays d'édition	Total
Afrique du Sud	1	France	400	Norvège	2
Allemagne	99	France (Outre-Mer)	1	Nouvelle-Zélande	2
Arabie saoudite	1	Grande-Bretagne	142	Pays multiples	7
Australie	7	Grèce	10	Pays-Bas	31
Autriche	11	Hong Kong	2	Pologne	10
Belgique	38	Hongrie	5	Portugal	4
Bosnie- Herzégovine	1	Inde	1	République Tchèque	8
Brésil	2	Iran	1	Roumanie	7
Bulgarie	2	Irlande	4	Russie	5
Canada	20	Israël	1	Serbie	1
Colombie	1	Italie	152	Slovaquie	2
Corée	1	Japon	20	Slovénie	5
Croatie	9	Jordanie	1	Suède	8
Danemark	5	Liban	2	Suisse	24
Égypte	3	Lybie	1	Taïwan	1
Espagne	41	Malte	1	Turquie	3
États-Unis	101	Maroc	1	Ukraine	1
Finlande	1	Mexique	3	Vatican	2
		Monaco	1		

Total 1 043

Abonnements de périodiques : répartition par langue de publication*

Langue de publication	Nombre de titres	Sélection libre accès	Langue de publication	Nombre de titres	Sélection libre accès
Allemand	81	42	Multilingue	188	110
Anglais	312	181	Néerlandais	19	4
Bulgare	1	0	Polonais	4	3
Catalan	2	1	Portugais	5	0
Croate	5	1	Roumain	3	0
Danois	1	0	Russe	5	0
Espagnol	26	13	Serbe	1	1
Français	431	156	Serbo-Croate	1	0
Grec	5	1	Slovène	3	1
Hongrois	1	0	Suédois	1	1
Italien	108	48	Tchèque	2	2
Japonais	11	1			

Total 1 216

*N.B. : cette répartition est donnée à titre indicatif, la langue de publication étant liée à l'ISSN de la notice d'origine.

Abonnements de périodiques : répartition thématique

Thème	Nombre de titres	Sélection libre accès	Thème	Nombre de titres	Sélection libre accès
Anthropologie (HC) GN	5	0	Histoire (HC) D	156	64
Archéologie GN	296	159	Histoire du livre (HC) Z	12	3
Architecture NA	122	59	Jardin SB	9	6
Artistes <1870 NZ	3	0	Littérature (HC) PN	11	0
Artistes >1870 NY	4	0	Musées AM	84	26
Arts décoratifs NK	39	14	Numismatique (HC)	0	0
Arts du spectacle	3	1	Peinture ND	9	3
Arts généralités N	350	190	Photographie	12	7
Arts graphiques NC	21	10	Sans indication	30	1
Autre (HC)	13	0	Sculpture NB	4	3
Cinéma PN	16	11	Topographie	3	0
Ethnologie (HC)	14	6			

Total 1 216

Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2019, par type de documents

Type de notices	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Ouvrages	307 431	306 841	315 526	322 863	358 870	363 940	413 175	420 878
Périodiques*	7 609	7 727	7 730	7 887	8 768	18 842	9 134	9 417
Catalogues de vente	144 581	144 651	144 614	146 514	150 375	244 927	245 974	247 316
Catalogues d'exposition	76 063	80 579	82 561	86 074	101 638	134 933	139 545	144 498
Catalogues de musées	16 797	16 026	16 227	21 795	19 301	20 194	19 861	19 584
Thèses	23 901	24 907	25 362	26 490	18 861	17 367	19 708	20 117
Livres anciens	11 380	12 109	12 342	13 012	13 558	13 808	18 102	18 043
Estampes	24 844	24 244	24 152	23 843	23 798	23 912	23 850	23 840
Articles, tirés à part	2 223	3 201	3 540	3 506	3 868	2 185	4 269	4 397
Total	614829	620285	632054	651984	699037	840108	893618	908090

* Pour le type de documents « Périodique », il s'agit du nombre de notices bibliographiques (= le nombre de collections de périodiques et non pas le nombre de fascicules exemplarisés).

Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2019, par type de notices

Type de notices	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Notices bibliographiques	572 495	588 931	607 117	622 782	649 397	797 925	811 475	825 146
Exemplaires	614 829	620 285	632 094	652 402	710 573	892 865	907 362	923 726*
Auteurs physiques	425 063	449 473	468 935	489 221	527 815	546 744	477 489	499 597
Auteurs Collectivités	130 267	139 383	146 319	154 321	167 099	172 397	123 649	128 716
Vedettes matière RAMEAU (commun+géogr.)	522 027	555 589	573 289	605 511	665 435	676 596	625 369	646 316
Exemplaires Bibliothèque INHA (incl. BCMN à partir de 2017)	564 363	572 600	5 830 742	603 250	660 783	842 290	856 029	870 999
Exemplaires Gernet-Glotz	43 554	46 920	48 352	49 152	49 788	50 575	51 333	52 727
Bibliothèque numérique + Gallica	-	-	14 076	22 460	23 528	22 666	24 117	25 868

* L'outil d'extraction statistique utilisé ne répartit pas par type de document plus de 20 000 notices d'exemplaires ; d'où la différence entre ce chiffre et le total de 908 090 exemplaires du tableau précédent.

Acquisitions patrimoniales

Archives

Auteur	Description	Date des documents	Volumétrie	Origine
Alix, Yves	Correspondance entre le peintre Yves Alix et la galerie Girard, avec un contrat, des doubles carbone, deux photographies	1926-1927	43	Arts et autographes
Bouffez, François	Documents de et autour de François Bouffez, sculpteur, élève d'Antoine Bourdelle	1787-1959	250 environ	Alde
Denis, Maurice	Lettres et cartes à Élie Faure	1904-1923	7	Alde
Favory, André	Correspondance entre le peintre André Favory et la galerie Girard à propos de la vente de ses œuvres, avec une liste d'œuvres, des doubles carbone de lettres et une photographie	1926-1927	79	Arts et autographes
Morel, abbé	Dossier sur Pierre Bonnard	1938-1946	1	Aguttes

Regnault, Henri et Clairin, Georges	Lettres et pièces manuscrites, imprimés, photographies	vers 1866-1886	100 environ	Alde
Rij-Rousseau, Jeanne	Documentation, archives, souvenirs	1925-1959	30 environ	Rouillac
Rouault, Georges	Manuscrit sur les peintres [Renoir, Degas], 31 p.	s. d.	1	Ader
Rouault, Georges	Propos et considérations sur la peinture, manuscrit, 20 p.	s. d.	1	Ader
Soutine, Chaïm	Lettre à Élie Faure et brouillon de sa réponse	1930	3	Alde
Terechkovitch, Constantin	Lettre autographe signée au galeriste Charles Girard	vers 1926-1927	1	Arts et autographes
Autographes				
Bourdelle, Antoine	Lettre à Louis Vauxcelles, mentionnant la commande de Jacques Doucet pour la BAA	15 septembre 1909	1	Aguttes
Camoin, Charles	Lettres au galeriste Gaston Duvivier	1962-1964	21	Aguttes
Cassatt, Mary	Lettre au critique d'art Achille Segard	avril 1913	1	Aguttes
Cassatt, Mary	Lettre au critique d'art Achille Segard et note	mai 1913	2	Aguttes
Cassatt, Mary	Lettre au critique d'art Achille Segard	23 novembre 1914	1	Aguttes
Cassatt, Mary	Lettre à Ambroise Vollard	février 1918	1	Aguttes
Chéret, Jules	Lettres et pièces autographes à l'industriel et collectionneur Maurice Fenaille	1896-1917	26	Osenat
Clermont-Ganneau, Charles	Lettres sur des stèles proche-orientales	novembre 1873- mars 1874	5	Conan Hôtel d'Ainay
Delacroix, Eugène	Lettres au collectionneur Daniel Wilson	1826-1849	7	Aguttes

Divers	Lettres à Camille Pissarro	février 1871-avril 1902	20	Artcurial
Duban, Félix	Ensemble de documents sur un projet de fête en l'honneur des Trois Glorieuses	vers 1834	3	Arts et autographes
Duchamp, Marcel	Lettres au galeriste Julien Levy	1934-1938	8	Aguttes
Dunoyer de Segonzac, André	Lettre à Christian Zervos	s. d.	1	AnticThermal
Friesz, Othon	Lettres et pièce autographe	23 mai 1911- 26 juillet 1915	3	Artcurial
Friesz, Othon	Lettre autographe signée	1918	1	CD Galerie
Harpignies, Henri	Lettre illustrée	1898	1	CD Galerie
Ingres, Jean Auguste Dominique	Lettre de Rome à un ami, au sujet de l'Académie de France	26 janvier 1836	1	Arts et autographes
Kollwitz, Käthe	Lettres au sculpteur Opanas Shevchukevich	1929-1940	13	Aguttes
Laboureur, Jean-Émile	Lettre à l'éditeur Charles Grolleau	6 février 1926	1	Artcurial
Lebasque, Henri	Lettres à André Schoeller (?)	1933-1934	8	Aguttes
Lebrun, Jean-Baptiste-Pierre	<i>État des Boîtes que M. de La Reynière a envoyé à Monsieur Le Brun pour être vendues dans sa vente</i>	xviii ^e siècle	1	CD Galerie
Man Ray	Lettres au galeriste Julien Levy	1933-1963	14	Aguttes
Marc, Franz	Lettres à l'éditeur Reinhard Piper	1910-1915	9	Aguttes
Matisse, Henri	Lettre tapuscrite à M. Legrand	10 mars 1951	2	AnticThermal
Matisse, Henri	Lettre à Camille Pissarro	mars 1898	1	Sotheby's Paris
Monet, Claude	Lettre à propos de la souscription lancée pour l'achat de l' <i>Olympia</i> de Manet	20 février 1890	1	AnticThermal

Pissarro, Camille	Lettre à sa femme Julie et à son fils Georges	14 novembre 1887	1	Ader
Pissarro, Camille	Lettre à Maximilien Luce	avril 1888	1	Aguttes
Pissarro, Lucien	Lettre à Claude Monet	2 mai 1904	1	Aguttes
Ramey, Claude	Lettres à son mécène, le baron de Joursanvault	1778-1783	23	Conan Hôtel d'Ainay
Robaut, Alfred	Lettre sur Delacroix à un destinataire non identifié	6 mai 1867	1	Heritage Auctions
Rousseau, Madeleine	Correspondance à Madeleine Rousseau	1935-1967	18	Heritage Auctions
Schnetz, Jean-Victor	Lettre à M. Le Blanc	13 janvier 1839	1	Arts et autographes
Signac, Paul	Lettre à Camille Pissarro	été 1886	1	Ader
Signac, Paul	Lettre à Louis Vauxcelles	3 mars 1919	1	Aguttes
Signac, Paul	Lettre à propos d'une de ses œuvres	vers 1906	1	AnticThermal
Signac, Paul	Lettre à Camille Pissarro sur l'exposition des XX et la <i>Grande Jatte</i> de Seurat	vers 1887	1	Sotheby's Paris
Sisley, Alfred	Lettre à Claude Monet	7 mai 1888	1	Artcurial
Tourneux, Maurice	Lettres à Maurice Tourneux sur Maurice Quentin de La Tour	1887-1905	90	Conan Hôtel d'Ainay
Vernet, Carl	Lettre à sa fille, Camille (Mme Hippolyte Lecomte) sur une fête donnée à Rome par Châteaubriand en l'honneur de la grande-duchesse Hélène	8 mai 1829	1	Thierry de Maigret
Manuscrits				
Léger, Fernand	<i>La couleur dans l'architecture</i> , 3 p.	s. d.	1	Ader
Villon, Jacques	<i>De l'art abstrait</i> , 1 p. avec dessin à la plume	1953	1	Aguttes

Virebent, Jean-Pascal	Vues des monuments de Provence, carnet de croquis	1820-1824	6	Guillaume Le Floc'h
	Album amicorum autour de Félix Ravaisson	1820-1900	1	Mirabaud Mercier
	<i>Prospettiva: breve trattato de prospettiva, pratica per uso dai pittori & architetti</i>	xviii ^e siècle	1	Pierre Bergé
	Recueil de 173 dessins sur l'architecture [calques de gravures de Michel Liénard]	vers 1866	1	Tradart Deauville

Dessins

Dejean	<i>Illumination de l'arc de triomphe élevé dans le jardin de Monsieur de commandant de la Marine le 4 octobre 1781, à l'occasion de la naissance de monseigneur le Dauphin</i>	vers 1781	1	Rémy Le Fur et Associés
Delaborde, Henri	Projet de frontispice : peinture à fresque du couvent de Saint-Marc à Florence	1843	1	Rémy Le Fur et Associés
Delafosse, Jean Charles	Projet de mausolée	1765	1	Rémy Le Fur et Associés
École autrichienne du xix ^e siècle	Projet de décor allégorique de fête : arc de triomphe	xix ^e siècle	1	Millon
Lecomte, Hippolyte	Vue générale de la fête célébrée au Mont Saint-Bernard en l'honneur de Desaix	vers 1808	2	Ader

Estampes

Canini, Sylviane	<i>Autrefois</i> , technique mixte	2018	1	Société des peintres-graveurs
Illouz, Claire	<i>Talus de l'arrivée</i> , eau-forte, aquatinte et burin	2018	1	Société des peintres-graveurs
Jubier, C. L.	<i>Étude des trois Graces de Vanloo</i> , à Paris, chez Bonnet	xviii ^e siècle	1	Ader

Lepère, Auguste	<i>Le général Joffre décore, La guerre de 1914</i> , 1 ^{re} série, pl. 12, matrice du bois gravé	[1914]	1	J. J. Mathias
Lorjou, Bernard	<i>La Sirène</i> , planche pour <i>Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée</i> , Boulogne-sur-Seine, éd. d'Auteuil, 1965, matrice de bois gravé	vers 1965	1	Ader
Matisse, Henri	<i>Trois têtes</i> , lithographie	1951-1952	1	Mirabaud Mercier
Moser, Wilfrid	<i>Plurima Mortis Imago</i> , portfolio d'estampes	1942	8	Ader
Muron, Jacques	<i>Prise de bec</i> , burin	2018	1	Société des peintres- graveurs
Steinlen, Christian-Gottlieb (d'après)	Fête des vigneronns à Vevey, rouleau de 30 planches lithographiées et coloriées à la main	1833	1	Enchères Champagne
Viala, Eugène	Eaux-fortes : <i>L'Oiseau bizarre (IV), Inquiétude (I), Prométhée ou Inquiétude, Le Calvaire, La route, Le Tueur de chimères, Soir de campagne napoléonienne, Pauvre volonté, Les Poètes ou Babel imaginaire, Le Poète (I)</i>	[1880-1913]	10	Particulier
	<i>Lane's Telescopic View of Her Majesty opening the Great Exhibition of all Nations</i> , London, A. C. Lane, 1851, peep show dépliant	1851	1	Antiq-photo Gallery
	Vues d'optique de Saint-Petersbourg	xviii ^e siècle	46	Hôtel des ventes de Coulommiers
Imprimés (livres et périodiques)				
Berti, Giambattista	<i>Delle ombre e del chiaro-scuro in architettura geometrica</i> , Mantova, Fratelli Negretti, 1841, 26 pl.	1841	1	Pierre Bergé
Boude, Jean	<i>L'Entrée de la reyne de Suède à Stokolm et son couronnement dans la mesme ville</i> , Toulouse, Boude, 1681	1681	1	Vermot et Associés

Brown, Richard	<i>The Rudiments of drawing cabinet and upholstery furniture: comprehending concise and explicit instructions for designing and delineating the different articles of those branches perspectively and geometrically</i> , London, 1820, 25 pl. gravées et mises en couleur	1820	1	Pierre Bergé
[Cala]	<i>Istituzioni di pirotecnia per istruzione di coloro che vogliono apprendere a lavorare i Fochi d'Artificio</i> , Naples, Dalla Stamperia Reale, 1819, 2 vol.	1819	2	Binoche et Giquello
Carvalho y Sampayo, Diogo de	<i>Dissertação sobre as cores primitivas: cum hum breve tratado da compisição artificial das cores</i> , Lisboa, Na Regia officina typografica, 1788	1788	1	Pierre Bergé
[Duchamp, Marcel]	<i>Some French Moderns Says McBride</i> , New York, Société Anonyme Inc., 1922	1922	1	Pierre Bergé
Lautensack, Heinrich	<i>Des Cirkels unnd Richtscheyts auch der Perspectiva und Proportion der Menschen und Rosse kurtze doch gründtliche Underweisung deß rechten Gebrauchs. Mit vil schönen Figuren, aller anfahenden Jugent und andern Liebhabern dieser Kunst...</i> , Franckfurt am Mayn, Georg Raben, 1564, gravures sur bois	1564	1	Pierre Bergé
Mairie de Grenoble	<i>Fête de St. Louis. Le maire de la ville de Grenoble, à ses administrés</i> , Grenoble, F. Allier, 1824 [Placard]	1824	1	Vermot et Associés
Mairie de Lyon	<i>Fête de Saint Louis. Ordonnance de police</i> , Lyon, Busand, 1819 [Placard]	1819	1	Vermot et Associés
Nunes, Philippe	<i>Arte poetica e da pintura e symmetria, com principios da perspectiva</i> , Lisboa, Pedro Crasbeeck, 1615	1615	1	Pierre Bergé
[Provost, Adrien]	<i>Album des bals, fêtes et promenades de Paris et ses environs</i> , Paris, R. Lebrasseur, 5 lithographies coloriées	vers 1850	1	Ader
[Ségur, Louis-Philippe de]	<i>Cérémonial pour la naissance des princes et princesses enfans de S. M. L'Empereur</i> , Milan, Imprimerie royale, 1811	1811	1	Librairie Chamonal

	<i>Détail d'une collection de tableaux dont la vente est confiée aux soins de MM. de Lessert ... et Guillaume Huber, [Naples], [v. 1810]</i>	vers 1810	1	Librairie Chamonal
	<i>Recueil factice. Descrizione del giuoco del ponte di Pisa, Pisa, Stamperia Pieraccini, 1807. Relié avec Collezione di tutti gli editti regj lettere, proclami e componimenti poetici che sono stati pubblicati in occasione del giuoco del ponte, vol. 1-2, Pisa, Stamperia Pieraccini, 1807</i>	1807	1	L'Huillier
	<i>Relation de l'inauguration solennelle de sa sacrée majesté impériale et catholique, Charles VI empereur des Romains toujours auguste, et troisième du nom roy des Espagnes, comme comte de Flandres, célébrée à Gand ville capitale de la province, le XVIII. octobre 1717, Gand, Augustin Graet, 1719. Relation de l'inauguration solennelle de sa sacrée majesté Marie Therese reine de Hongrie et de Boheme, archiduchesse d'Autriche &c. comme comtesse de Flandres, célébrée à Gand, ville capitale de la province, le XXVII. avril 1744, Gand, Veuve Pierre de Goesin, 1744.</i>	1719-1744	2	Coronari Auctions
Photographies				
[Dovizielli, Pietro]	Photographies représentant la Domus Flavia sur le Palatin à Rome, données par le général Colson en 1869	vers 1867-1869	2	Particulier
Lemaire, Antoine Louis	Daguerréotypes stéréoscopiques de statues de nus féminins de James Pradier	1852-1855	3	Ader
Marcel, Jean-Marie	Portrait de Marcel Gimond	vers 1954	1	CD Galerie
Marcel, Jean-Marie	Portrait d'Auguste Perret	vers 1954	1	CD Galerie
Nordmann, Germaine	Portrait de Marcelle Kuntz	vers 1950	2	CD Galerie
Quinet, Achille	Le bal Mabille avec vue sur une partie du kisoque, épreuve sur papier albuminé collé sur carton	vers 1860	1	Ader

Ziegler, Ernest	Jardin Mabilille, épreuve sur papier albuminé collé sur carton	vers 1860	2	Ader
	Cartes postales de fêtes et processions	vers 1908-1910	56	Morand & Morand
	Le Château des fleurs, photographies stéréoscopiques perforées et coloriées	vers 1860	7	Ader
	<i>Tour de France de la lumière</i>	1937	22	CD Galerie

Dons

Nom du donateur	Description	Date des documents	Importance matérielle
Aubert, Jean	Lettres d'Henri Varenne (1860-1933), décorateur et sculpteur	1880-1930	1 album (33 pièces)
Chassey, Éric (de)	<i>Ellsworth Kelly, 29th May-23rd June 1962</i>	1962	1 fascicule imprimé
Chassey, Éric (de)	[Sans titre]	2017	1 estampe
Chassey, Éric (de)	Cartons d'invitation	2018-2019	782 pièces
Duval Segalen, Sandrine, Duval, Guillaume et Julien	Complément aux archives de Noël Duval (1929-2018), archéologue et historien, et archives d'Yvette Duval (1931-2006), historienne	1949-2006	80 ml
Kadid, Djilali	Cartons d'invitation	1979-2013	72 pièces
Kiener, Chantal	Projet de sculpture de lion pour l'aile du Guichet Lesdiguières du musée du Louvre	[1868]	1 lettre illustrée
Laborde, Pierre-Yves	Cartons d'invitation	1980-2010	387 pièces
Maublanc, René	<i>Catalogue illustré des estampes en couleurs</i> 1906 de Henri Rivière, [Paris], [Imprimerie Eugène Verneau], [vers 1906]		1 volume imprimé
Planchet, Jean-Luc	Papiers de Philippe Bruneau (1931-2001), archéologue	1955-2000	42 cartons
Salomon, Gabrielle	Cartons d'invitation	2017-2019	392 pièces

Schnapper, Dominique	Archives d'Antoine Schnapper (1933-2004), historien de l'art	[1970-2004]	13,5 ml
Dons faits à l'INHA pour les Archives de la critique d'art (Rennes)			
Archives administratives et congrès sélectionnées par Marjorie Allthorpe-Guyton (complément)	AICA International	1990-2014	1,8 ml
Archives du Centre culturel canadien sur le contexte historique, les partenariats, expositions, la programmation (complément)	Affaires mondiales Canada	1966-2016	34 cartons (15 ml)
Imprimés, dossiers, notes et entretiens sonores	Kadid, Djilali	1987-2005	3 dossiers et 30 cassettes
Archives sur Manifesta 3 à 6	Meyric-Hugues, Henry	2000-2006	0,42 ml
Complément aux dons de 2009 et 2015 : fichiers numériques et dossiers d'expositions	Huitorel, Jean-Marc	2003-2013	1 ml, 17 fichiers numériques
Documents sur Jean Clareboudt : lettres, cartons d'invitations, photographies	Ransonnet, Jean-Pierre	1978-1986	0,02 ml
Tapuscrits, notes, correspondance, projets et dossiers de travail pour des ouvrages (complément)	Ragon, Michel	1956-1975	0,15 ml
Archives de Georges Raillard	Raillard, Edmond et Florence	1958-2014	4,6 ml

Bibliothèque et archives manuscrites (cahiers, notes de lecture, dossiers sur des colloques, conférences et rencontres internationales, 1988-2000) de Rainer Rochlitz (complément au don de 2009)	Rochlitz, Geneviève	[1950-2000]	11,2 ml
Documents de travail, articles, cassettes d'interviews, agendas de travail de Pierre Courcelles (complément au don de 2009)	Wauters, Léonard	1970-1995	1,6 ml
Catalogues d'exposition pour les 50 ans d'art du Conseil de l'Europe	Weidman, Irene	1954-2006	48 volumes (1,85 ml)
Écrits, ouvrages, catalogues monographiques et collectifs, périodiques sur l'art	Lebovici, Élisabeth	[1980-2018]	20 cartons

Le catalogue de l'INHA dans le SUDOC (notices d'acquisition comprises)

Sources : Webstats	2019	2018	2017	2016	2015	2014
Notices localisées dans le SUDOC	618 396	604 359	590 135	578 985	514 803	504 185
Notices bibliographiques créées	9 877	11 767	8 324	7 485	7 193	5 564
Notices bibliogr. modifiées	71 154	80 801	36 795	52 655	50 406	46 508
Notices bibliogr. supprimées	453	417	605	179	254	205
Notices d'exemplaires créés	15 435	17 270	12 684	12 831	12 790	10 581
Notices d'ex. modifiés	40 891	48 999	35 594	146 985**	30 015	21 314
Notices d'ex. supprimés	826	1 225	972	708	621	412
Notices d'autorité créées	5 531	7 649	2 135	3 686	4 086	3 953
Notices d'autorité modifiées	14 069	9 778	2 291	2 586	4 937	5 552
Notices d'autorité supprimées	164	221	49	60	157	136

** : ce chiffre inclut la mise à jour automatique des cotes pour les exemplaires du libre accès, réalisée avant l'ouverture.

Le catalogue de l'INHA dans le SUDOC (publications en série)

Webstats : nombre de notices SUDOC	INHA	BCMNM	Sous l'ILN 215
Notices de périodiques dans le SUDOC en décembre 2019	7 748	2 748	9 279
Notices de collections dans le SUDOC en décembre 2019	328	151	458

Métrage des collections

Collections	Localisation	Métrage linéaire rayonnages	Estimation de métrage linéaire des collections
BCMNM	Magasin -2.1	505,61	455
	Magasin -2.2	616,95	555
BCMNM + périodiques (collections courantes) INHA	Magasin -2.3	674,79	607
	Magasin -2.4	683,11	615
Collections courantes INHA	Magasin -1.1	946,56	850
	Magasin -1.2	801,66	720
BCMNM (92,07 ML) + 4°MON INHA (270 ML)	Magasin -1.3	843,4	360
	Magasin -1.4	797,34	558,64
Collections courantes INHA	Magasin -1.5	1000	780
	Magasin -1.6	981,99	850
Collections courantes + catalogues de ventes	Magasin-1.7	868,55	700
Collections courantes INHA	Magasin -1.8	745,91	380
Photothèque	Magasin -1.9	460,87	261,21
	Magasin -1.10	429,65	227,03
Archives	Magasin-1.11	463,25	449,89
Photothèque (307,56 ML) et archives (164,11 ML)	Magasin -1.12	498,18	471,67
Collections Libre-accès	Salle Labrouste	387,51	276,45
	Galerie Labrouste 1	435	425
Périodiques BCMNM	Galerie Labrouste 2	435	425

	Magasin central RDC	1 780	1 418,51
Collections libre accès	Magasin central 1	1 935	1 432,50
	Magasin central 2	1 780	1 279,36
Grands formats (BCMN et INHA) et 8°PIECE et Périodiques BCMN	Magasin central 3	1 479	1 050
Manuscrits (120 ML), imprimés (814,69 ML), plaques photographiques (106,4 ML), autographes (126 ML) et cartons verts (94,20 ML)	Magasin Patrimoine 6	1 720,14	1 167,09
Total		19 488,73 ml	16 724,76 ml
Accroissement 2019 / année 2018			+ 315,76 ml

Prêts d'œuvres de la bibliothèque

Exposition	Ville	Musée	Dates	Œuvres et documents prêtés
Expositions en France				
Échos magnétiques : Christina Kubisch	Rennes	Musée des Beaux-Arts de Rennes	15 février- 14 avril 2019	13 documents des Archives de la Critique d'Art
Franz Marc (1880- 1916) / August Macke (1887- 1914), 1909-1914	Paris	Musée de l'Orangerie	5 mars- 17 juin 2019	2 ouvrages : <i>Der Blaue Reiter Schwarz-Weiss, Die Zweite Ausstellung der redaktion: Ausgestellt durch Hans Goltz Kunsthandlung, München 1912 : 8 H 379, et Paul Cézanne : Mit 40 Abb, München de Julius Meier-Graefe, Piper, 1910 : cote 8 D 804</i>
Georges Dornicac, corps et âmes	Paris	Musée de Montmartre Jardins Renoir	15 mars- 8 septembre 2019	1 carton d'invitation de l'exposition rétrospective Georges Dornicac, 1928, Galerie Marcel Berheim, 2 bis, rue Caumartin, Paris : CV A1 Dornicac
Le marché de l'art sous l'Occupation, 1940-1944	Paris	Mémorial de la Shoah	21 mars- 3 novembre 2019	6 pièces d'archives provenant du fonds Fabius, 7 catalogues de vente

Monet-Auburtin. Une rencontre artistique	Giverny	Musée des Impressionnismes de Giverny	22 mars- 14 juillet 2019	10 estampes dans William Thornley, <i>Vingt lithographies d'après Claude Monet</i> , [Paris], Y. Mancini, [vers 1894] – <i>Trois bateaux de pêche</i> (planche 17) : Fol est 83
Manuscrits de l'extrême	Paris	Bibliothèque nationale de France (site François Mitterrand)	9 avril- 7 juillet 2019	1 lettre manuscrite : Victor Tardieu, lettre à son fils Jean Tardieu, 5 juillet 1916 : archives 125-03-02(1)
Félix Fénéon (1861- 1944), l'apprenti sorcier	Paris	Musée du quai Branly-Jacques Chirac	27 mai- 29 septembre 2019	2 documents d'archives : affiche pour la vente « Art primitif » de la collection Félix Fénéon, Paris, Hôtel Drouot, 11 et 13 juin 1947 : archives 162 (pas encore coté), et Félix Fénéon, projet manuscrit d'introduction au catalogue de la vente du 4 décembre 1941 : archive 162
Entre France et Italie. L'Opéra de Paris de Louis XIV à la Révolution	Paris	Bibliothèque- musée de l'Opéra	28 mai-1 ^{er} septembre 2019	1 ouvrage : <i>Balletti d'invenzione nella finta pazza</i> , par Giovanbatta Balbi et Stefano Della Bella, illustré par Valerio Spada, 1645, 6e planche du Ballet des Indiens et des perroquets, Paris, Bibliothèque de l'INHA, collection Jacques Doucet : 12 Res 333
Opéra monde. Opéra et arts visuels aux xx ^e et xxi ^e siècles	Metz	Centre Pompidou Metz	21 juin 2019-27 janvier 2020	4 dessins : Natalia Gontcharova, <i>Le Coq d'Or, 1913</i> : OF 9 (1-4)
Les princes de Monaco en Normandie : des Estouteville aux Grimaldi	Rouen	Archives historiques de la Seine Maritime	13 septembre- 14 décembre 2019	1 manuscrit : <i>Château de Valmont. Atlas papier du xviii^e siècle de 7 planches aquarellées en couleur</i> , pl. 3 (plan du château de Vallemont) : Ms 732
Créer pour Louis XIV. Colbert, Le Brun et les manufactures de la Couronne.	Paris	Mobilier National et manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie	18 septembre- 4 décembre 2019	<i>Edict du Roy pour l'establissement d'une manufacture des meubles de la Couronne aux Gobelins, enregistré en Parlement le 21 décembre 1667, 1668</i> : 8 RES 1511
Degas à l'Opéra	Paris	Musée d'Orsay	23 septembre 2019- 19 janvier 2020	2 estampes d'Edgar Degas, <i>Sur la scène III</i> , 5e état, vernis mou, pointe sèche et roulette, 1876-1877 : EM DEGAS 34, et <i>Au théâtre</i> , monotype, 1878 : EM DEGAS 8

L'œil extatique : Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts	Metz	Centre Pompidou Metz	28 septembre 2019- 24 février 2020	6 estampes : Félix Vallotton, <i>La Manifestation</i> , 1893, gravure sur bois : VIP19 ; Henri de Toulouse-Lautrec, <i>Cecy Loftus</i> , 1894, lithographie : EM TOULOUSE-LAUTREC 48] ; Henri de Toulouse-Lautrec, <i>Miss Loïe Fuller</i> , 1893, lithographie : EM TOULOUSE-LAUTREC 49 a] ; Francisco de Goya, <i>Les Taureaux de Bordeaux [Divertissement d'Espagne]</i> , lithographie : EM GOYA 89b] ; Francisco de Goya, <i>La Tauromachie, no 33 [La malheureuse mort de Pépe Illo dans la place de Madrid]</i> , eau-forte, aquarelle, pointe sèche et burin : EM GOYA 29 ; Francisco de Goya, <i>Y no hai remedio [Les Désastres de la guerre, pl. 15]</i> , eau forte, pointe sèche et burin : EM GOYA 60] 2 ouvrages : Armand Dayot, <i>Le Siège, l'Invasion, la Commune, Paris</i> , 1901 : 4 K 407 ; Auguste Choisy, <i>Histoire de l'architecture</i> , vol. 1, 1929 : 4 GT1161(1)
Formes vivantes	Limoges	Musée national Adrien Dubouché	8 octobre 2019- 10 février 2020	1 estampe d'Odilon Redon, <i>La sirène sortit des flots, vêtue de dards</i> , pl. 4 du recueil <i>Les Origines</i> , lithographie, 1883 : EM REDON 44
Toulouse-Lautrec. Résolument moderne	Paris	Galerias nationales du Grand Palais	9 octobre 2019- 27 janvier 2020	2 estampes de Toulouse-Lautrec : <i>La troupe de Mademoiselle Églantine</i> , 1896, lithographie en couleurs, et <i>Chocolat dansant dans un bar</i> , 1896, photolithographie en couleurs

Félix Fénéon (1861-1944), les temps nouveaux, de Seurat à Matisse	Paris	Musée de l'orangerie	15 octobre 2019 - 27 janvier 2020	<p>6 CV : Catalogue d'exposition Galerie Bernheim-Jeune, <i>Angel Zarraga</i>, préf. Félix Fénéon : CV A1 Zarraga ; Catalogue d'exposition Galerie Berheim-Jeune, <i>Joseph Pankiewicz</i>, préf. Félix Fénéon : CV A1 Pankiewicz ; Catalogue d'exposition Galerie Berheim-Jeune, « On propose... », préf. Félix Fénéon, 27 février-14 mars 1923 : CVG1 Berheim-Jeune (1923-1968 et s.d.) ; Catalogue d'exposition Galerie Berheim-Jeune, <i>Van Gogh</i>, 1908 : CVG1 Berheim-Jeune (1907-1909) Gal. 12 ; Catalogue d'exposition Galerie Berheim-Jeune, <i>Seurat</i>, 14 décembre 1908-9 janvier 1909 [Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet : CVG1 Berheim-Jeune (1907-1909) Gal. 12] ; Seconde exposition Émile Compard à la galerie de la Renaissance, 1^{er}-16 février 1930 [Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet : CVA1 Compard]</p> <p>1 lettre de Signac à Fénéon du 21 septembre 1890 : BCMN Ms 408 (4) folio 6]</p> <p>5 documents d'archives : Benque, photographie de Félix Fénéon, don de Mme Fénéon pour être publiée dans le catalogue raisonné Seurat en 1937 : archives 36, 4, 1,8 ; Carton d'invitation à l'exposition de dessins de Seurat à la galerie Berheim-Jeune, 29 nov.-24 déc. 1926 : archives 36, 1, 10 (folio 96) ; Manuscrit de Georges Seurat « Esthétique » (recopié de Charles Blanc) : archives 36, 1, 2,1 ; Inventaire manuscrit de Fénéon des dessins de Seurat de la collection Paul Signac, avec croquis de la main de Fénéon : archives 36,5, 1, 1, 1. (folio 7 à 9) ; Inventaire des œuvres de Seurat de la collection de Mme Paul Signac illustré de croquis de la main de Fénéon : archives 36,5, 1, 1, 1 (folio10)</p>
Jules Adler	Paris	Musée d'art et d'histoire du Judaïsme	17 octobre 2019- 16 février 2020	1 ouvrage : Catalogue du Salon de 1948 : 8 HS 1(161)

Par hasard	Marseille	Centre de la Vieille Charité	18 octobre 2019- 23 février 2020	5 estampes : Ellsworth Kelly, <i>Suite Mallarmé</i> , 1992, 4 lithographies sur papier Rives BFK : EM KELLY (1)-(4), et Edgar Degas, <i>À sa toilette</i> , [v. 1885], monotype : EM DEGAS 5 1 livre d'artiste : Ellsworth Kelly, <i>Un coup de dés jamais n'abolira le hasard (A Throw of the Dices Never Will Abolish Chance)</i> , 1992, 11 lithographies et typographies sur papier Velin BFK Rives : Fol Res 889
Une des provinces du rococo. La Chine rêvée de François Boucher	Besançon	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon	8 novembre 2019- 2 mars 2020	1 ouvrage : catalogue de la vente après-décès de François Boucher, 1771 : VP RES 1771/3
Goya génie d'avant-garde. Le maître et son école	Agen	Espace-Église des Jacobins-musée des Beaux-Arts	8 novembre 2019- 10 février 2020	Francisco de Goya, <i>Philippe III. Roi d'Espagne</i> (copies d'après Vélasquez), juillet 1778, eau forte : EM GOYA 38 ; Francisco de Goya, [<i>Les Désastres de la guerre pl. 2 : Con razon ó sin ella (Avec ou sans raison)</i>], [1812-1815], eau forte et lavis d'aquatinte : EM GOYA 50 ; Francisco de Goya, [<i>Les Désastres de la guerre pl. 5 : Y son fieras (Et elles sont comme des bêtes féroces)</i>], [1812-1815], eau forte et lavis d'aquatinte : EM GOYA 52 ; Francisco de Goya, [<i>Les Désastres de la guerre pl. 13 : Amarga presencia (Amère présence)</i>], [1812-1815], eau forte et lavis d'aquatinte : EM GOYA 58 ; Francisco de Goya, [<i>Les Désastres de la guerre pl. 4 : Yo lo vi (J'ai vu cela)</i>], [1812-1815], eau forte et lavis d'aquatinte : EM GOYA 80
Versailles revival	Versailles	Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles	19 novembre 2019- 15 mars 2020	4 estampes d'Albert Besnard, <i>La Poterne de Versailles</i> (pl. 1 pour <i>Les perles rouges</i> de Montesquiou), 1899, eau-forte : EM BESNARD 25 ; <i>La Flore de Le Gross</i> (pl. 2 pour <i>Les perles rouges</i> de Montesquiou), 1899, eau-forte : EM BESNARD 26 ; <i>Le squelette de la Flore</i> (pl. 3 pour <i>Les perles rouges</i> de Montesquiou), 1899, eau-forte : EM BESNARD 27 ; <i>Robert de Montesquiou</i> (pl. 4 pour <i>Les perles rouges</i> de Montesquiou), 1899, eau-forte : EM BESNARD 28
Le drapé. De Michel Ange à Maurizio Cattelan	Lyon	Musée des Beaux-Arts de Lyon	30 novembre 2019- 8 mars 2020	1 ouvrage : Crispin de Passe, <i>La Luce del dipingere e desegnare nelle ovale</i> , Amsterdam, J. Jansz, 1643 : Fol Res 894

Expositions à l'étranger

Le château Mansfeld de 1604 à aujourd'hui	Luxembourg	Archives nationales du Luxembourg	7 janvier-26 avril 2019	1 manuscrit : Jacques Pennier <i>Château du Paffendal, appartenant avant la prise de Luxembourg à Mr. Le Prince de Chimay. Vue du costé de Luxembourg</i> , [168 ?] : Ms 172, pl. 33
<i>Van Gogh and Britain</i>	Londres	Tate Britain	27 mars-11 août 2019	1 estampe : Vincent Van Gogh, <i>Au seuil de l'éternité</i> , 1882 : EM VAN GOGH 3
Gauguin : portraits	Ottawa	Musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa	24 mai-8 septembre 2019	1 estampe : Paul Gauguin, [Portrait de Stéphane Mallarmé], 1891 : EM GAUGUIN 17a
Henry de Groux, maître de la démesure	Namur	Musée Félicien Rops	25 mai-22 septembre 2019	7 volumes du journal manuscrit de Henry de Groux : Henry de Groux, <i>Journal, 1892-1910</i> , Paris, Bibliothèque de l'INHA, collection Jacques Doucet : Ms 711 à Ms 728
Matsukata Collection	Tokyo	Musée national de l'art occidental à Tokyo	11 juin-23 septembre 2019	3 lettres : lettre de Kojiro Matsukata à Bénédite du 22 août 1918 : BCMN Ms 375 (6.5.1), fol. 1 ; Lettre de Kojiro Matsukata à Bénédite du 1er septembre 1920 ; BCMN Ms 375 (6.5.1), fol. 76-78 ; Lettre de Kojiro Matsukata à Bénédite du 11 mars 1923 ; BCMN Ms 375 (6.5.1), fol. 202-203
Inspiration Matisse	Mannheim	Kunsthalle de Mannheim	27 septembre 2019-19 janvier 2020	1 estampe : Henri Matisse, <i>Petit bois noir</i> , gravure sur bois, 1906, Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet : EM MATISSE 1
<i>Into the Night : Cabarets and Clubs in Modern Art</i>	Londres	Barbican Art Gallery, Londres	4 octobre 2019-19 janvier 2020	2 estampes d'Henri de Toulouse-Lautrec, <i>Miss Loïe Fuller</i> , 1893, lithographie en couleurs : EM TOULOUSE-LAUTREC 49c et 49e
<i>The Renaissance of Etching</i>	New York	Metropolitan Museum of Art	21 octobre 2019-20 janvier 2020	Jacques Androuet Du Cerceau, [Pièces au trait : pièces diverses, grotesques, meubles, figures, allégories] : Fol Res 65 ; Jacques Androuet Du Cerceau, [Grandes pièces au trait] : Pl Est 78

Nombre total d'œuvres et documents prêtés en 2019 (France et étranger)

110





**Institut national
d'histoire de l'art**
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00